JOURNAL A NOUVELLES

LA PRESSE

CIRCULATION
TOTAL DE LA SEMAINE
630,129

23ME ANNEE—No 73 MONTREAL, MARDI 29 JANVIER 1907 14 PAGES—UN CEN

Rev. Ed. Paradis
Soumaire

LA CONGREGATION DE NOTRE-DAME DE QUEBEC

Cette association fêtera le 250e anniversaire de sa fondation le 4 février.

Notes historiques sur le développement de la première congregation de la Sainte-Vierge en Amérique.—Périodes difficiles.

(Du correspondant spécial de LA PRESSE)

Québec, 29 — On est à préparer à Québec, pour le 4 février prochain, une brillante fête en commémoration du deux cent cinquantième anniversaire de la fondation de la Congrégation des Hommes de la Haute-Ville.

Cette congrégation a, pour une bonne part, contribué à la conservation de la foi et des moeurs dans notre ville. A l'occasion de l'événement remarquable qui sera célébré le mois prochain à Québec, nous croyons intéresser nos lecteurs en leur donnant quelques détails sur la fondation et le développement de cette oeuvre admirable. Nous puisons nos renseignements dans une brochure publiée sur cette congrégation en 1903.

C'est en 1657 que fut fondée, à Québec, la première congrégation de la Sainte-Vierge en Amérique. Depuis plusieurs années déjà, (depuis 1650, une église paroissiale en pierre, sous le vocable de "Notre-Dame de la Conception", s'élevait à l'endroit où se voit aujourd'hui la Basilique. Cette église remplaçait le modeste sanctuaire en bois dédié par Champlain à "Notre-Dame de Recouvrance", en souvenir de la restitution de la colonie à la France en 1632.

Pour répondre à la piété et au désir des habitants, les Jésuites, chargés à cette époque de la paroisse, y avaient introduit quelques-uns des saintes pratiques répandues dans l'Eglise et dont l'expérience a montré la grande utilité pour les fidèles.

En 1636, la confrérie du scapulaire fut érigée dans la chapelle Saint-Joseph, par le P. Poncet. On possédait déjà, depuis plusieurs années, les lettres patentes du général des Carmes, pour cette érection, mais l'exiguité du sanctuaire ne s'était guère prêtée jusque là à ces pieux exercices.

Le premier mai de l'année suivante, (1637), fut installée dans la chapelle Sainte-Anne — troisième autel de l'église paroissiale — la confrérie de Sainte-Anne, pour les menuisiers, affiliée un peu plus tard à celle de Paris (1659), et enrichie d'indulgences par Alexandre VII et Innocent XII.



M. J. A. Charlebois, notaire, préfet de la Congrégation Notre-Dame de Québec.

Après ces deux fondations, les Jésuites songèrent à former parmi les hommes de la ville, une congrégation de la sainte Vierge. Ces pieuses associations sont un puissant moyen d'inspirer à ceux qui en font partie, l'amour et l'émulation de la vertu. Les membres se prêtent, sous l'égide et la protection de la Vierge Marie, le secours mutuel de leurs exemples, de leurs prières, de leurs conseils et de leurs bonnes oeuvres. "La congrégation de la très sainte Vierge, dit le P. Leclerrk, récollet, n'a pas opéré moins de fruits en Canada que partout ailleurs. Les personnes de tout état, un peu vertueuses, se piquent d'honneur d'y être associées.

Le P. Poncet, curé d'office, sous l'administration du P. de Quen, supérieur des missions du Canada, fut chargé de jeter les fondements de cette congrégation. C'est le même P. Poncet qui, quelques années auparavant, avait été victime de la cruauté des Iroquois. Enlevé par eux en 1653, près de Sillery, et emmené captif dans leur pays, il eut à subir pendant deux longs mois d'indicibles tourments : on ne lui épargna ni les bastonnades, ni le supplice de la faim et de la soif ; il eut les doigts brûlés et l'index de la main gauche mutilé. Il s'attendait de jour en jour à mourir de la main de ces barbares, et offrait sa vie pour le salut de la colonie. Mais Dieu voulut que les Iroquois lui permirent de retourner à Québec, en vue du rétablissement de la paix.

Le Père Poncet fit choix de douze des principaux citoyens qu'il jugea dignes par leurs vertus de devenir la pierres fondamentale du nouvel édifice. L'installation de la nouvelle association eut lieu le samedi, 24 février 1657, jour consacré à la mère de Dieu. Une petite chapelle fut préparée dans une des salles du Collège de Québec et servit aux réunions.

A la première élection des dignitaires, le choix d'un préfet se porta spontanément sur Charles de Lauzon, sieur de Charny, fils du gouverneur du Canada, qui remplaçait alors son père, Jean de Lauzon, parti récemment pour la France.

Pour faire participer cette association aux richesses spirituelles que les souverains pontifes ont accordées avec tant de libéralité à ces Associations, il fallait l'affilier à la congrégation Prima Primaria, établie au Collège Romain. Demande en fut faite au R. P. Possevin Mickel, général de la Compagnie des Jésuites, et bientôt arrivèrent les lettres patentes, datées du 20 décembre 1657.

La liste des différents officiers de la congrégation est à peu près impossible à reconstituer. Les archives,qui avaient



MGR. C. F. CAZEAU, directeur de la Congrégation de Notre-Dame de Québec, lors du retour des Jésuites en 1849.

été conservées jusqu'au milieu du siècle dernier ont été entièrement détruites dans le grand incendie de 1845. Elles étaient déposées chez Gauthier, alors trésorier de la Congrégation. Quelques noms cependant nous sont parvenus.

Un autre gouverneur, M. de Méry, tint à honneur de prendre rang dans cette sainte milice.

Il eut par la suite de vives difficultés avec les autorités religieuses, mais il sut reconnaître et réparer ses torts, et sa mort fut un sujet d'édification.

Le marquis de Tracy fut aussi membre de la congrégation. Dans la colonie, encore peu nombreuse et animée d'un vif sentiment de foi, la congrégation se composait d'hommes faits, de tout rang et de toute condition, et de jeunes gens qui avaient terminé leurs études.

En 1679, le nombre des congréganistes atteignait près de 300, y compris les habitants des campagnes voisines. A la fin du siècle suivant, on n'admettait déjà plus que les habitants de Québec. La congrégation comptait alors 250 membres. Son influence au dehors était réelle. Ainsi, lorsque le P. Guesnier, étant directeur, introduisit l'usage de faire la méditation le samedi matin dans la chapelle, beacoup de fidèles, et même des prêtres de la ville, se joignaient aux congréganistes pour ce saint exercice. Les congréganistes en corps prenaient part aux processions publiques de la paroisse. Pendant longtemps, ils jouirent de l'honneur exclusif de porter le dais à la Fête-Dieu. Dès 1666, ils faisaient ensemble, en rang et

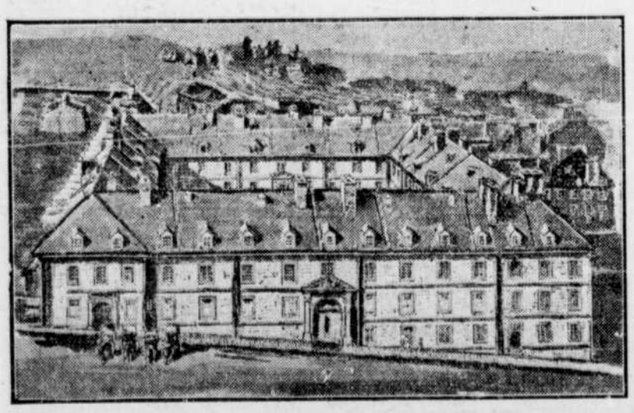


La chapelle actuelle de la Congrégation de Notre-Dame de Québec.

en silence, la visite des tombeaux, le Jeudi saint; le directeur et les principaux officiers ouvraient la marche. Une dévotion, qui depuis s'est beaucoup répandue, mérite une mention. Après la fête patronale de la congrégation, la fête de saint Joseph était la plus solennelle. Le 19 mars 1664, saint Joseph avait été établi préfet perpétuel, et c'est pour cette raison que, chaque année, le jour de sa fête, on renouvelle ce souvenir par une consécration en son honneur.

Parmi les actes de la congrégation de

A suivre sur la page 10



LE VIEUX COLLEGE DES JESUITES, OU LA CONGREGATION EUT JADIS SA CHAPELLE.

LES CHOSES SONT MISES AU POINT

M. l'abbé G. A. Picotte, curé de Lavaltrie, explique très clairement

LA SITUATION

Ce que pour lui signifiait le terme "non sectarian", qu'il a employé lors de la conférence.

M. L'ABBE LANDRY

M. l'abbé G. A. Picotte, curé de Lavaltrie, nous transmet la communication suivante qui est complète par elle-même et qui n'a besoin d'aucun commentaire:

M. l'Editeur,

Comme le correspondant du "Canada", au sujet de notre conférence avec l'Hon. M. Gouin me prête des propos que je n'ai pas tenus des idées que je n'ai pas émises, vous m'obligerez beaucoup en insérant, dans votre journal, les explications suivantes:

Le correspondant du "Canada" dit: "A Varennes, par exemple, et ailleurs, la langue anglaise n'occupe pas dans le programme, la place à laquelle elle a droit."

Je nie absolument avoir prononcé ces paroles. Pour prévenir l'objection qu'il existe déjà des Académies commerciales, en nombre suffisant, j'ai avancé ceci: à la vérité, il y a autour de nous de bons collèges commerciaux que j'apprécie, puisque j'y dirige moi-même les jeunes gens de ma paroisse. J'ai nommé les collèges de Berthier et de Varennes.

On y enseigne l'anglais, on oblige même les élèves, certains soirs, chaque semaine, à ne converser qu'en anglais, pendant les récréations. Mais les élèves trop jeunes pour apprécier l'utilité pratique de l'anglais, éludent souvent la surveillance, conversent en français, et ne donnent pas à l'étude de l'anglais l'application qu'elle mérite. Ces collèges sont situés, dans des centres canadiens français, où l'on n'entend et l'on ne parle que le français, avec la conséquence que les élèves ne peuvent se familiariser suffisamment avec l'anglais. A Rawdon, au contraire, il y a plusieurs familles de langue anglaise, et les élèves de l'Académie projetée auront plus de facilités, pour y apprendre l'anglais. Il n'a été fait aucune mention du programme des études, et surtout, je n'ai pas dit que, dans ces collèges, la langue anglaise n'occupe pas la position à laquelle elle a droit. Ce sont au contraire ces collèges qui sont dans une position moins favorable.

J'ai simplement voulu démontrer qu'à Rawdon, on apprendra mieux l'anglais, parcequ'il y est plus parlé.

En second lieu, on lit en tête de l'article du "Canada": "Catholiques et protestants veulent établir une école non-confessionnelle".

On abuse du terme anglais "non sectarian", que j'ai employé dans son sens large, et que bon gré mal gré, l'on m'attribue dans son sens strict. J'ai pu faire un usage quelque peu impropre du mot "non sectarian", mais j'ai traduit ma pensée de façon à être compris. La suite et le contexte de mes remarques, ont fait voir à tous qu'il ne s'agissait pas d'une école non-confessionnelle.

Tout ce qu'on a compris, j'en suis convaincu et tout ce que j'ai dit, en donnant au mot "non sectarian" son sens large, c'est qu'il s'agissait d'une institution où protestants et catholiques seraient admis, sans être molestés, dans leurs opinions religieuses.

Je n'ai pas, même une fois, employé le terme français "non-confessionnelle", parceque ma pensée ne donnait pas ce sens strict et absolu à l'expression anglaise traduite par le correspondant du "Canada".

D'ailleurs, voici la preuve la plus évidente de ce que j'avance. Le Rév. M. Landry et moi avons prié M. le député Bissonnette de voir l'hon. Premier Ministre, avant l'audience, et de lui dire que le collège de Rawdon serait sous la direction d'un Ordre de Religieux. Et c'est ce que M. Bissonnette a fait.

Il est bien facile au correspondant du "Canada" de contrôler cette dernière assertion.

En terminant, j'ajoute que, quoiqu'il en soit des paroles que j'ai prononcées et des observations que j'ai faites, j'ai parlé et agi, en mon nom personnel, sans vouloir en rien affecter ou changer la direction que Mgr l'Evêque de Joliette avait donnée à M. Landry, au sujet de la nouvelle Académie de Rawdon.

J. A. Picotte Ptre Curé
Lavaltrie.

M. L'ABBE LANDRY PARLE

Rawdon, 29 — M. le curé Landry a parlé au prône, dimanche, de l'académie commerciale dont il a entrpris de doter notre village.

Il est très satisfait du résultat de son récent voyage à Québec en vue de solliciter une subvention pour aider à la réalisation du projet.

"Le gouvernement de Québec, a-t-il dit, est favorable à l'entreprise et nul doute qu'il contribuera de ses deniers à la mener à bien.

"Quant aux objections qui se sont élevées jusqu'ici contre le projet, elles ne pourront que fournir l'occasion de démontrer l'excellence du but poursuivi.

"Ces obstacles concourront, ajouta M. le curé Landry, à consolider les assises de notre oeuvre."

CHEVAL EMBALLE

Un hôtelier se fait blesser, hier soir, au cours d'un accident de voiture.

M. Hinton, hôtelier, dont l'établissement est situé au No 1327, Ontario Est, s'est blessé dans un accident de voiture, hier soir, vers 8 heures. L'accident est arrivé à l'angle des rues Ste Catherine et Ave. Hôtel de Ville. Le cheval de M. Hinton qui s'était emballé a pu être arrêté à l'angle de la rue St Denis.

UN BIENFAIT PARFOIS PERDU

Un quidam, voulant se sacrifier pour des frères en malheur,

EST MOQUE

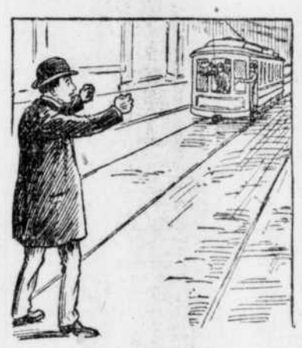
Par ceux-là mêmes pour qui il voulait se dévouer — Tribulations du particulier.

M. DON QUICHOTTE

Il y a une huitaine de jours — à la date précisément où un malheureux conducteur s'est fait écraser entre deux tramways — la ligne Amherst était un peu désorganisée à la suite de cet accident, et l'attente était longue, au coin des rues, pour les voyageurs qu'un froid implacable, aggravé d'un vent coupant, portait à la maussaderie et à la colère.

Or, ce jour-là, vers 4 heures et demie de l'après-midi, un groupe de voyageurs frappait des pieds et claquait des dents, au coin de la rue Rivard et de la rue Mont-Royal, attendait un tramway Amherst se dirigeant vers l'Est. L'attente durait depuis vingt minutes, et nul tramway n'apparaissait à l'horizon.

Parmi les personnes ainsi soumises au supplice de l'attente se trouvait un homme bien connu rue Saint-Jacques, qui habite rue Marquette, non loin de la rue Mont-Royal. Il se faisait remarquer par son impatience et les propos



Les voyageurs se penchèrent sur la plateforme et saluèrent sa déception d'un formidable éclat de rire.

excessifs qu'il tenait à l'adresse de la compagnie. On ne lui donnait pas tort, mais on ne l'imitait pas, jugeant que par ce froid sibérien il valait mieux tenir sa bouche close.

Enfin, quelques tramways apparurent.

—Cette fois, dit-il, en plongeant la vue dans le lointain, en voilà trois ou quatre.

Et il se réjouissait de cette aubaine.

Les quatre tramways s'étaient arrêtés à la rue Saint-Denis. Le premier se mit en marche, lentement pour traverser la rue, puis il prit son vol et passa rapide comme un météore devant le groupe de la rue Rivard, qui s'était approché des rails.

—Ah! firent tous ces braves gens désappointés.

Le second tramway arrivait.

Il exécuta la même manoeuvre que le premier, et le troisième ne manqua pas d'imiter ses deux prédécesseurs.

Le monsieur de la rue Marquette était en fureur.

Voyant le quatrième et dernier tramway se mettre en marche, il eut une idée de génie.

Résolument, il se plaça au milieu de la voie, faisant le télégraphe avec ses bras et disant d'un ton triomphant :

—Vous allez voir, mesdames, si celui-ci ne s'arrêtera pas.

De fait, il s'arrêta à cinq ou six pieds du moderne Don Quichotte ; non pas peut-être dans la crainte d'écraser le héros, mais parce qu'il devait s'arrêter, tout simplement.

Notre homme, s'attribuant le mérite d'une violence machiavélique, gogue-nardait plaisamment en regardant le moterman qui essuyait les vitres de sa cage.

Au bout de quelques secondes, l'homme-buttoir pencha la tête pour voir si tout le monde était monté.

Ca y était, en effet, les sept ou huit personnes avaient pris place dans la longue voiture. Il quitta la voie et s'avança rapidement vers le marche-pied pour embarquer à son tour, mais : ding ! ding ! Le tramway partit à plein courant, laissant dans la tempête celui qui avait dit au véhicule électrique : "Tu n'iras pas plus loin !

Pour comble d'ironie, les voyageurs à qui il avait voulu aider de conquérir une place, se penchèrent sur la plateforme et saluèrent sa déception d'un formidable éclat de rire.

Cette aventure lui a fourni l'occasion d'apprendre un proverbe qu'il ignorait: "Chacun pour soi et Dieu pour tous".

LE PROCES DE THAW

New-York, 29. — Le procès de Harry K. Thaw, accusé du meurtre de Stanford White, tué à coups de revolver au "Madison Square Roof Garden" ne commencera tout probablement que demain après-midi. Hier soir neuf jurés sur douze avaient pu être choisis sur une assignation de plus de trois cents jurés. Ces derniers ont été ou recusés péremptoirement, ou excusés pour être d'amitié ou d'intérêt avec les parties en cause ou les témoins, ou encore exemptés sur production de certificats de médecins.

L'avocat de district Jerome et l'avocat de la défense M. Hartridge, interrogent les jurés pour s'enquérir de leur impartialité. Hier deux ont été choisis: MM. Chas. D. Newton, un ancien employé de chemin de fer, âgé de 65 ans, et Louis Haar, un agent de commerce âgé de 30 ans.

M. Jérome prépare les jurés à étudier les deux défenses probables de l'accusé: insanité de l'accusé au moment de la commission de l'acte, et "la loi non écrite" qui justifierait Thaw d'avoir tiré White.

La défense a déclaré s'en tenir au plaidoyer de folie.

Toute la famille de l'accusé était présente à l'audience hier: sa mère, Mme William Thaw, ses deux soeurs, la comtesse Yarmouth et Mme Geo. L. Carnegie, Mme Harry Thaw et Mlle McKenzie. MM. Edward et Joviah Thaw et M. Carnegie étaient aussi en Cour. La présence des siens a paru donner du courage au malheureux. La mère et l'épouse de l'accusé ont échangé des salutations d'affection et la triatesse poignante.

SEUL CONTRE TROIS BANDITS

Un marchand, rue Notre-Dame-Ouest, soutient une lutte homérique

DANS SON MAGASIN

Au lieu de piller, deux des voleurs se font pincer et livrer à la police.

DEUX EX-FORCATS

La maladie d'un marchand de fourrures de la rue Notre-Dame, par suite des blessures qu'il a reçues, la capture sensationnelle de deux ex-forçats réputés parmi les plus dangereux de la ville : tel est le bilan d'un drame qui s'est déroulé, hier soir, rue Notre-Dame Ouest.

Vers huit heures, au moment où il allait fermer son magasin, M. Michael Moffat, fourrier et chapelier, au No 543 rue Notre-Dame Ouest, vit entrer deux individus dans son établissement.

L'un des deux se mit à marchander le prix des casques en fourrure, quand soudain, un troisième individu qui n'était autre qu'un copain, pénétra dans l'établissement et s'approchant du comptoir, frappa le marchand au visage.

M. Moffatt s'élança sur l'agresseur, qui se sauvait avec un casque en fourrure.

Pendant ce temps, les deux autres individus, les nommés Robert Insky, et Charles Stewart, s'emparaient de magnifiques fourrures et s'élançaient vers la porte. Moffat avait eu la présence d'esprit de ne pas s'acharner à la poursuite du premier et rentrait déjà, lorsque les deux pseudo-acheteurs voulurent s'élancer dans la rue.

Le vigoureux marchand engageaalors une lutte terrible contre les deux individus qu'il réussit à maintenir jusqu'à l'arrivée de deux constables du poste No 8,qui conduisirent Insky et Stewart au poste.

Ce matin, les deux ex-forçats ont protesté de leur innocence et ils ont été renvoyés à jeudi. M. Moffatt n'a pu paraître en cour, son médecin ayant déclaré qu'il garderait le lit durant une dizaine de jours, par suite de l'agression dont il a été victime.

LA CHARITE BIENFAISANTE

LA SERIE DES BANQUETS DE CHARITE A L'ASILE SAINT-VINCENT EST UN SUCCES SANS PRECEDENT.

L'émulation chrétienne de ces bonnes dames de la charité, qui ont entrepris l'organisation des banquets donnés au bénéfice des orphelines de l'asile Saint-Vincent est vraiment admirable. Cinq banquets ont été organisés par les citoyens de Saint Pierre. Les paroissiens de Sainte-Brigide, nous pourrions dire plutôt, les paroissiennes, parce que ce sont les Dames de Sainte-Anne qui assument en grande partie, le fardeau des organisations — veulent dépasser leurs devanciers.

Les deux banquets donnés sous le patronage de M. le curé Demers ont été un succès digne des banquets précédents. Mais, s'il était possible de faire une appréciation de ces beaux actes de charité nous serions obligé de reconnaitre que le banquet d'hier a donné lieu à une démonstration à nulle autre pareille. C'est dire de suite que le banquet de demain soir, le dernier de la série, sera un événement auquel ne manquera pas de donner un généreux concours toute la population du bon et brave "faubourg Québec."

Le banquet d'hier a été présidé par M. Jos Lauzon, dont la zélée épouse était la principale organisatrice. La principale attraction de la fête qui a suivi le banquet a été la scénette des charmantes petites filles élèves des Révérendes Soeurs Sainte-Croix, de l'avenue Papineau, qui ont exécuté aux applaudissements répétés de l'auditoire "l'exercice aux fleurs", Mlle Beauchamp étant l'accompagnatrice.

L'orchestre, composé des membres de la famille Gagnier a grandement contribué au succès de la fête. Ainsi que les chants de Mlles Eva Labelle, Gariépy, Beaudoin et Betournay. M. Sigouin a remporté un succès en chantant "O Canada" accompagné par Mme Bleau.

Des discours ont été prononcés par le président M. Lauzon, le Révérend M. Demers, qui a exprimé l'espérance que les Révérendes Soeurs de la Providence seraient bientôt en état d'ajouter une aile à leur asile pour y recevoir les petits orphelins. Les Révérends Pères Barette et Choquet et le Dr Collerette ont aussi adressé la parole.

A la table d'honneur, il y avait M. J. Lauzon, les Révérends M. Demers, curé, les Révérends Pères Barette, Laflamme, Choquet, M. et Mme Nap. Giroux, Mlle A. Giroux, Mlle A. Perreault, Mlle Alp. Lacoste, Mlle Marie Lafleur, Mlle Corinne Lafleur, Mlle Emma Charbonneau, M. et Mme L. E. Ouimet, M. et Mme J. Marois, Mme J. Lauzon, M. H. Dubreuil, Mlles Yvonne et Alice Lefebvre, M. et Mme A. Corbeille, Mme Boissonneault, M. Gauvin, M. et Mme H. Dubois.

LES RECETTES DU PACIFIQUE

L'hiver cause une diminution de profits pour les actionnaires du C. P. R.

Les compagnies de chemins de fer ont subi de lourdes pertes cette année par suite de la rigueur excessive de l'hiver. Prenons pour exemple le Pacifique. Bien que ses recettes brutes aient été en décembre de $5,992,098, soit une augmentation de $375,915 sur décembre 1905, les recettes nettes ont diminué de $89,988. Décembre 1906 étant de $2,265,594 contre $2,346,543 en décembre 1905. Les dépenses du même mois en 1906 ont été de $3,726,503 contre $3,272,599 en 1905.

Depuis le 1er juillet 1906 les recettes brutes ont été de $37,464,474 contre $31,381,977 en 1905. Les profits nets du Pacifique depuis juillet 1906 ont été de $14,585,866 contre $12,187,399 en 1905 soit une augmentation de $2,398,467 pour ces six mois.

TROUBLANTE QUESTION POUR LES LOCATAIRES

Le loyer sera-t-il ou ne sera-t-il pas augmenté au printemps ?

Opinions de quelques propriétaires et agents d'immeubles qu'il faut méditer. A qui est dû l'augmentation des prix ?

Deux jours nous séparent de la date ennuyeuse et énervante où, comme le spectre de Banco, apparaîtra sur le seuil de l'humble habitation de l'ouvrier la figure aimable du maître qui dira : "Conservez-vous le "logis ?" Je tiens à vous garder, vous êtes un bon diable; mais voyez-vous les temps sont durs et je me vois dans la nécessité d'augmenter encore cette année le prix du loyer. Ce sera tant.... Plusieurs de vos amis et de vos voisins m'offrent le même montant et vous comprenez qu'en affaires il n'y a pas de sentiment. "Business is business". Vous signerez aujourd'hui votre bail si vous vous décidez."

Le propriétaire s'en va; la femme et son mari entrent en discussion ; laissons-les faire et voyons plutôt ce qui attend les locataires de cette année.

Un reporter de "La Presse" a eu, ce matin, la curiosité, ou plutôt l'honneur de visiter quelques propriétaires et agents d'immeubles. Pour eux, l'approche du 1er février ne les inquiète pas, au contraire.

SUCCESSION MASSON

Aux bureaux de la succession Masson, on déclare qu'il n'y aura pas, à proprement parler, d'augmentation des loyers. Cependant ceux qui, depuis cinq ou trois ans ont bénéficié de l'augmentation générale de la valeur immobilière, ayant signé à cette époque un bail à long terme, peuvent s'attendre à voir terminer au premier mai prochain l'ère des faveurs dont ils ont joui. Ces locataires rentreront sous la loi commune ; ils subiront une augmentation.

M. U. H. DANDURAND

"Règle générale, le prix du loyer ne sera pas augmenté, dit M. Dandurand; naturellement, plusieurs locataires devront se soumettre à une augmentation légère. Il y aura suffisamment de maisons pour toute la population; bien plus, je crois que plusieurs propriétaires trop ambitieux seront désappointés. Il ne serait pas surprenant de voir quantité d'affiches aux portes des maisons, dans certains quartiers. Qui trop embrasse mal étreint. L'augmentation d'il y a quelques années avait une cause qui n'existe plus. Les rasmas qui s'en suivit effrayèrent les grèves qui éclatèrent alors et le manque d'entrepreneurs qui arrêtèrent virtuellement les travaux dans plusieurs quartiers. C'est aujourd'hui tout le contraire; la prospérité est générale, les locataires paient bien, je ne vois pas pourquoi il y aurait augmentation."

M. F. ST GERMAIN

agent des successions Joël Leduc et Alexis Brunet, dit que les prix du loyer des quelque deux cents maisons qu'il a à louer seront augmentés; mais assez légèrement. C'est la faute des locataires qui nous courent, semble-t-il dire.

M. C. E. L. DESAULNIERS

Les prix des loyers seront encore généralement augmentés cette année ; mais pas dans la même proportion qu'en 1906. Je crois que les locataires en ont encore pour quelques années à subir cet assaut. Un ami me disait hier qu'il était forcé de déménager parce qu'un voisin avait offert $5 de plus par mois qu'il ne paie lui-même. Que voulez-vous que fasse le propriétaire devant une telle offre ? Ce qui manque à la population ce sont des logements aux prix de $8 à $10.

M. E. GOHIER

M. Gohier est d'avis qu'il y aura une augmentation à peu près générale des prix du loyer, mais elle ne sera pas considérable.

M. R. GOYER

"J'ai environ 450 logements à louer. Quant à moi, il y aura peu d'augmentation de prix de mes loyers ; cependant, les maisons les plus en vogue subiront une hausse. Les loyers de $8, $10 et $12 seront légèrement augmentés".

La demande de magasins est très considérable. Cette dernière remarque nous a été faite par plusieurs personnes que nous avons rencontrées.

De tout cela, s'il se dégage une morale, c'est que les locataires sont responsables des augmentations qu'ils déplorent, puisqu'en une foule de cas ce sont eux qui vont offrir un prix plus élevé au propriétaire.

La dernière personne que nous avons vue est M. L. Villeneuve. Ce dernier dit qu'il augmentera très peu le prix du loyer de ses maisons.

NOUVELLES RELIGIEUSES

On lit dans un journal de France: "L'ambassadeur de France, à Constantinople, M. Constans, est revenu à la religion catholique après la mort de sa femme survenue récemment. Le spectacle de l'oeuvre accomplie par les missionnaires en Orient, et l'application de la loi de séparation auraient aussi, paraît-il, contribué à cette conversion."

Ajoutons que M. Constans a toujours assisté aux cérémonies de l'Eglise auxquelles il devait prendre part en sa qualité de protecteur des Missions catholiques d'Orient.

× × ×

M. l'abbé Cassidy chancelier du diocèse de Fall River vient de communiquer aux journaux de cette ville, une note relative à la santé de Monseigneur Stang évêque d diocèse:

A cause des nouvelles différentes qui se répandent tous les jours au sujet de Mgr Stang, on a reconnu nécessaire à l'évêché de publier la communication suivante:

"Un fait maintenant connu de tous est que Mgr Stang a subi une opération des plus dangereuses. C'est le docteur Mayor, de Rochester, Minn., qui a opéré l'évêque. Ce dernier souffrait d'une affection inflammatoire.

Il est encore trop tôt pour exprimer un avis quelconque au sujet des résultats de l'opération, tout danger de complications, comme cela peut arriver dans des circonstances semblables, n'étant pas encore disparu.

Toutefois, à 5 heures hier soir, l'état du patient, grâce à sa robuste constitution et à l'habileté des médecins qui le soignent et aux ferventes et incessantes prières des fidèles de son diocèse, était satisfaisant. De plus, on avait l'espoir de le voir se rétablir promptement.

A 9 heures hier soir, on a reçu à l'évêché la dépêche suivante:

"Opération terminée aujourd'hui; patient beaucoup soulagé. Perspective excellente."

× × ×

On lit également dans le "Propagateur", dernière livraison, au sujet de la nomination de M. l'abbé Guertin au siège épiscopal de Manchester:

"La nomination au siège épiscopal de Manchester — qui paraît certaine, quoiqu'elle ne nous soit pas connue comme officielle encore — de Mgr Albert Guertin, un Canadien-français, né à Nashua, et ancien élève de Sherbrooke et de Saint-Hyacinthe, est une nouvelle reçue partout avec allégresse. Nos Seigneurs les évêques de la Province de Boston, en recommandant ce nom au choix de la Propagande et du Saint-Père, et Rome, en désignant M. l'abbé Guertin pour le siège de Manchester, auront causé à tous les fils du Canada français, où qu'ils soient, une joie profonde. C'est la reconnaissance indirecta des droits de la langue dans les choses de la foi, dont nous parlions, en citant les paroles du regretté Primat de Pologne. Ajoutons que Mgr Guertin ,le nouvel élu, par ses talents reconnus d'administrateur habile et par sa connaissance parfaite des deux langues, aussi bien que par sa vertu et sa science des hommes, saura faire honneur à la haute position à laquelle il est appelé, tout autant que la position elle-même lui fait honneur."

Ainsi que ces lignes au sujet de l'inauguration d'un collège classique à Worcester:

"On a annoncé l'inauguration d'un collège classique à Worcester, dans la Nouvelle-Angleterre. Il sera sous la direction des Pères Assomptionistes. Ce sera assurément un avantage pour les nombreuses familles canadiennes de l'Est des Etats-Unis. Si, comme on est en droit d'y compter, les directeurs et les élèves gardent bien les traditions canadiennes et ne les sacrifient pas aux nécessités contingentes de l'esprit utilitaire et pratique voulu, par les Américains, nous n'aurons jamais à regretter que nos frères de là-bas aient perdu ce point de contact, si vivifiant au point de vue national, que constituait pour eux le séjour commun avec leurs frères du Canada dans nos collèges de la Province de Québec. C'est le voeu fraternel que nous exprimons volontiers en adressant nos meilleurs souhaits de prospérité au nouveau collège de Worcester."

ASSAILLIE ET DEVALISEE

Madame James Baier, domiciliée au No 41 rue Resther, s'est plaint à la police qu'elle avait été assaillie par des inconnus, rue Bienville, samedi soir, et que sa sacoche contenant $2.50 lui avait été enlevée.

LE COMTE DE VILLENEUVE

(Du correspondant parisien de "La Presse.")

Paris, 18—Mercredi dernier, M. l'abbé Odelin, vicaire général, a béni le mariage du jeune Canadien Joseph de Villeneuve, fils adoptif de M. et de Mme Henry de Villeneuve, et de Mlle Andrée de Beauchamp, fille du marquis de Beauchamp, conseiller général de la Vienne.

La messe a été dite par M. l'abbé Leclerc de La Frenay.

Les témoins de la mariée étaient: le comte de Beauchamp, ingénieur des mines, son frère, et le comte de Moucheron, son beau-frère; ceux du marié étaient M. de Tanquerel, son oncle, et l'hon. Hector Fabre, commissaire général du Canada en France.

M. l'abbé Odelin, ami d'enfance du marquis de Beauchamp, a prononcé une allocution émue. Il y a rendu hommage à la nation canadienne, si bien représentée par l'hon. Hector Fabre.

La quête a été faite par Mlle G. Guilhem et M. Ed. de Beauchamp, Mlle Marguerite de Beauchamp et le vicomte de Rochemonteires, Mlle R. de Bancarel et le baron P. de Souleyran; Mlle E. de Legouzac et M. A. de Beaulaincourt.

On remarquait, tant dans le cortège que dans l'assistance:

MM. et Mlles de Beauchamp, baronne de Souleyran, Mme de Puymory, comte et comtesse de Moucheron, M. et Mme de Tanquerel, M. du Hamel, M. de Pongeroux, baron et baronne de Legouzac, MM. et Mlles de Legouzac, baron de Souleyran, baron et baronne F. de Souleyran, Mlle de Souleyran, M. de Kermoël, M. du Colombier, Mme Henriette de Bernoville, Mme de la Motte Saint-Pierre, M. et Mme Guilhem, comte et comtesse de Martimprey, M. et Mme de Lannois, M. Blaizé de Maisonneuve, vicomte de Barruel, M. de La Marandais, amiral Dieulouard, baron et Mlle de la Grange, M. de Mouplanet, marquis di Braga, comtesse de Moucheron, douairière, baron et baronne de Morchesne, comte et vicomte de Merlemont, marquis de Bourdeille, comtesse da Charmac, comtesse de Chabannes, M. Bonnet, sous-directeur de la Compagnie des Chemins de Fer de l'Ouest, etc., etc.

Les jeunes mariés vont passer quelques jours dans le château de la famille de Villeneuve, près de Versailles. Ils partiront ensuite pour l'Algérie.



M. Maurice Barrès qui remplace M de Hérédia à l'Académie Française.

LA PRESSE

51 rue Saint-Jacques, angle du Boulevard Saint-Laurent, Montréal, Canada.

ABONNEMENT:

EDITION QUOTIDIENNE ..00 par année. $2.00 pour 8 mois. $1.00 pour 4 mois.

EDITION HEBDOMADAIRE $1.00 par année. 50c pour 6 mois. Payable d'avance.

LA PRESSE est imprimée et publiée au No 51 rue Saint-Jacques, Montréal, par La Compagnie de Publication de LA PRESSE (limitée).
T. BERTHIAUME, Président.

Toute correspondance doit être adressée comme suit: LA PRESSE, No 51 rue Saint-Jacques, Montréal, Canada.

BUREAUX POUR LES ETATS-UNIS

A New-York, W. J. MORTON, 150 rue Nassau.

A Chicago, W. J. MORTON, M. Elmer Wilson, représentant, 87 rue Washington.

POUR L'ETRANGER

Londres, Angleterre, CHS. DEWYNTER, Limited, 11 Charing Cross Road.

Circulation de LA PRESSE

TOTAL DE LA SEMAINE
26 JANVIER

LUNDI	92,766
MARDI	92,698
MERCREDI	92,684
JEUDI	92,751
VENDREDI	92,768
SAMEDI	116,256
TOTAL	579,923
HEBDOMADAIRE	50,206
	630,129

MOYENNE PAR JOUR DE L'EDITION QUOTIDIENNE

96,653

M. G. G. PATTERSON NOMME JUGE



M. Georges Patterson, nommé juge du comté de Pictou.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, 29—M. Georges Geddes Patterson, ancien député à la Législature de la Nouvelle-Ecosse, a été nommé juge du comté de Pictou, en remplacement de feu le juge Morse.

IL GUERIT LE PIRE DES RHUMES ET DES TOUX

Le Ozonated Air Cure, mieux connu sous le nom de "Catarrhozone" est la mort au rhume. Il renferme les vapeurs sanitaires contenues dans les baumes curatifs du bois de pin.

Calmant et antiseptique il donne un soulagement instantané — arrête le baillement, l'expectoration et l'éternuement.

Le mucus et le phlegme sont rejetés, la respiration devient facile et les symptômes du catarrhe disparaissent tout à fait.

Catarrhozone est agréable, délicieux, simple d'emploi parce que vous l'aspirez — sûr de guérir les rhumes et le catarrhe parce qu'il en détruit la cause.

Les médecins déclarent qu'il n'y a rien de plus scientifique, rien d'aussi puissant contre les maladies de l'hiver.

Essayez Catarrhozone !

Traitement de deux mois, $1.00; essai, 25c, chez tous les vendeurs, ou N. C. Polson & Co., Hartford, Conn., E. U.A., et Kingston, Ont. (4) w

Chronique

LE DEGOUT DE L'ARCHIDUC

Il y a quatre ans, un archiduc d'Autriche résolut d'abandonner la sphère des grandeurs stériles et déclara vouloir désormais vivre de son travail, à l'imitation de la très grande majorité des hommes.

Cette déclaration produisit dans le monde civilisé une stupéfaction touchant à l'ahurissement.

"Je travaillerai, je vivrai de mon labeur", c'est facile à dire, même à des lèvres archiducales.

Mais de quel labeur ?

Un archiduc n'est pas habituellement un ouvrier, même platonique. Il y a eu, après les théories de Jean-Jacques Rousseau, des rois qui ont manié des outils ; ces distractions ne signifiaient autre chose que ceci : En tout ce qui constitue les mouvements humains et sociaux, il vient des modes, des caprices, quelquefois passionnants, qui troublent les idées pendant quelque temps et que les difficultés réelles de la vie ont tôt fait de réduire à néant.

Un archiduc trouverait certainement à utiliser ses heures, oisives jusqu'alors. Grand nombre de patrons ressentiraient de la fierté à se dire que leur bureau donne de l'ouvrage à un homme "tombé" de si haut.

Mais l'archiduc, devenu bureaucrate, ne serait pas travailleur véritable. On ne se dépouille pas des invisibles affublements de l'aristocratie comme on se débarrasse de vieux vêtements ; l'orgueil de race est dans le sang, dans les nerfs, dans le cerveau, avec des racines tellement nombreuses et profondes qu'il y a impossibilité de les arracher.

Voilà ce qu'ignorait l'archiduc.

Mais c'était un sage et il méritait d'être heureux. Il montra la plus complète indifférence pour les choses auxquelles les hommes tiennent le plus. Il avait un grand nom, Ferdinand-Léopold de Haisbourg; il vivait près d'un trône; il pouvait entretenir un corps de ballet, écraser des bourgeois au moyen d'un automobile, il ne payait pas d'impôts; les demoiselles du téléphone s'empressaient à le servir, dès qu'il demandait la communication; il lui suffisait de monter dans un train pour que ce train arrivât à l'heure exacte fixée par l'horaire, et les tramways n'attendaient pas d'avoir dépassé le coin de la rue pour s'arrêter et le recueillir. Il pouvait traîner par les rues de Vienne un sabre énorme, planter des plumes d'autruche sur sa tête, s'habiller en rouge ou en bleu, en velours ou en soie, faire sonner sur le trottoir des éperons d'or; toutes les voluptés, toutes les félicités terrestres lui étaient accessibles.

Il leur préféra la vie de tout le monde, la jaquette achetée au magasin de confections et le chapeau melon, le tramway pris à la volée, la soumission à la demoiselle du téléphone et à l'employé de chemin de fer. On lui disait, "Altesse"; il voulait être "Monsieur"; Ferdinand-Léopold il était, Ferdinand-Léopold il resta; mais au lieu de se nommer Halsbourg, il se fit appeler Woelfling; autant dire Chose, ou Machin.

C'est que cet archiduc-là, était amoureux, amoureux fou d'une cantatrice du nom d'Adamowitch. Pour elle, il quitta tout, les cours et ses pompes, l'armée et sa gloire, et avec elle, devenue sa femme légitime, il se retira à Zurich, pour y poursuivre d'honnêtes et pacifiques études.

Cet archiduc, en vérité, avait sacrifié assez de trésors au destin jaloux pour mériter de vivre en paix; le malheur ne pouvait plus l'atteindre au dehors, et, en dedans de lui, il avait assez montré de maîtrise de soi pour être invulnérable. On le voyait, le soir, fumant sa pipe au coin du feu, sirotant un grog chaud pendant que la cantatrice chantait, pour lui tout seul, les dernières inepties des Music-hall parisiens: la "Tonkinoise", la "Matchiche", "Tout ça ne vaut pas l'amour!"

D'après cela, vous vous imaginez que l'ex-archiduc était heureux! Vous vous trompez. Il était très malheureux. Regrettait-il les splendeurs de la Hofburg, la gloriette de Shoenbrunn, ses châteaux, ses chasses, son auto, sa meute, son sabre, ses éperons? Non pas. Je vous ai dit que c'était un sage. Mais sa femme, la cantatrice, était végétarienne, et végétarienne propagandiste.

J'ai essayé, il y a bien longtemps, de me convertir au végétarisme; ça ne m'a duré que vingt-quatre heures, mais je dois dire que ce qui éloigne le plus du végétarisme ce sont les végétariens. Ah! les raseurs! Les prédicants! les êtres supérieurs! les gens parfaits!.... Ils sont pétris de vertus! Ils ont une éloquence filandreuse et inextinguible! Ils sont toujours satisfaits d'eux, sans désirs et sans péchés, sans tentation et sans faute. Bref, insupportables.

Ferdinand-Léopold Woelfling eût peut-être préféré que sa femme lui tirât des carottes: elle voulut lui en faire manger. C'est toujours comme ça. Eve ayant cueilli la pomme, s'empresse de faire manger le fruit à Adam. Ferdinand-Léopold éprouva le dégoût des purées de haricots, de pommes de terre, des choux de Bruxelles, des topinambours, des potirons, des lentilles, des salsifis, de l'oseille, des pois et des salades. Il cria son dégoût; mais sa femme était atteinte de végétarite apostolite incurable.

Alors, maigrissant et blême, il voulut divorcer. Que les amateurs de rosbif lui jettent le premier chou-fleur.

La cour d'Autriche, noblement oublieuse des quatre années de déchéance de l'archiduc, lui rendit de bons offices en l'occurence, et les habitants de Zurich ne reviennent pas de leur stupeur. Ils ne comprennent pas quelle catastrophe a pu atteindre le ménage Woelfling, si modeste, si paisible, si uni, et le disloquer du jour au lendemain. Mais ces gens simples ignoraient le drame culinaire qui se déroulait trois fois par jour au foyer de l'archiduc.

Ainsi, un bonheur qui avait enjambé gaillardement couronne, grands cordons, manteaux archiducaux, trébuche sur un poireau et s'étale par terre.

Ah! retenez cette leçon, archiducs et autres carnivores, et vous aussi, femmes trop exclusivement végétariennes.

LAURENT BART.

Des Millions Emploient le THE Blue Ribbon

IL OBTIENT LES SUFFRAGES PAR SA SAVEUR

Le Meilleur $1.00 la livre ; d'autres Mélanges Recommandables, 25c en montant.

x



Bouteille de 2½ livres

FUCOMORRHUUM

Une seule cuillerée de FUCOMORRHUUM vaut plus que *15* cuillerées d'Huile de Foie de Morue et *20* cuillerées de n'importe quelle émulsion.

TONIQUE riche et puissant, AGREABLE à prendre, JAMAIS ne fatigue l'estomac.

Le FUCOMORRHUUM est préparé par A. Welcker, pharmacien de 1ère classe à Paris. Il est importé par la Cie de Médecines Patentées Françaises, 130 St Denis, MONTREAL.

k

CANDIDAT LIBERAL DANS CARILLON

Saint-Pierre, 29. — La convention libérale a choisi M. le Dr Gervais comme candidat du parti aux prochaines élections générales, sur proposition de l'ancien candidat M. Arthur Hébert, secondé par MM. Dupuis et T. Gladu. Le choix a été fait unanimement et M. Hébert a adressé la parole après l'assemblée, à tous les délégués présents, vu que M. le Dr Gervais était retenu chez lui par une indisposition. Le docteur sera rétabli bientôt et entreprendra sa campagne afin de gagner le comté de Carillon au parti libéral.

NERVEUX et FAIBLE

NE POUVAIT DORMIR DE LA NUIT

Aux milliers de gens sur cette terre qui souffrent d'insomnie toutes les nuits, ou qui se promènent dans leur chambre à coucher, dans l'impossibilité de dormir

LES PILULES MILBURN POUR LE CŒUR ET LES NERFS

offrent le sommeil bienfaisant et réparateur.

Elles restaurent l'équilibre des nerfs dérangés et remettent en bon état le système nerveux délabré.

Mme Wm. Richardson, Pontypool, Ont., écrit :

"Il me fait beaucoup plaisir de recommander les pilules Milburn pour le coeur et les Nerfs.

"Par moments, je souffrais de maux de coeur, me sentais faible et nerveuse et ne pouvais dormir de la nuit. J'ai pris plusieurs boîtes de pilules et je suis merveilleusement soulagée.

Je les ai recommandées à d'autres, qui s'en sont très bien trouvées et, c'était juste ce qui leur fallait.

Le prix des Pilules Milburn pour le coeur et les Nerfs est de 50 cts. par boîte ou 3 boîtes pour $1.25, chez tous les marchands, ou envoyées par la poste sur réception du prix, par la The T. Milburn Co., Limited Toronto, Ont. (2) yw

LA PHILHARMONIQUE

LE CONCERT D'HIER SOIR A ETE UN PLEIN SUCCES.

Le concert donné hier soir par l'Orchestre Symphonique de Pittsburg et la Philharmonique, a été un triomphe pour le premier et un fort joli succès pour la seconde. Le Monument National n'était pas aussi rempli qu'il aurait dû l'être, mais la salle est tellement grande que sans le paraître elle contenait un auditoire fort nombreux.

Il va sans dire que c'est surtout la Symphonie de Pittsburg qui attirait les gens et il n'en peut être autrement. Les amateurs de musique connaissent l'excellence où en est rendu l'orchestre depuis que M. Paur tient le bâton.

L'interprétation qu'il a donnée de la "Symphonie Héroïque" de Beethoven, de la "Gavote" de Rameau, des Variations de Brahms, sur un thème de Schumann et de l' "Espana," de Chabrier, est d'une perfection absolue. Le "Scherzo" de la Symphonie, la "Gavote" et certaines variations ont surtout électrisé l'auditoire, qui a obtenu en rappel le "Traumerei," de Schuman, et le Prélude du 2ème acte de "Lohengrin." La stupéfiante rhapsodie espagnole de Chabrier, avec son rythme étrange endiablé a eu ce qu'il est rare de voir, pour le dernier morceau d'un programme, un tonnerre d'applaudissements.

La Philharmonique a donné, sous la direction du Dr C. A. E. Harriss, une oeuvre chorale de Goving-Thomas, "The Swan and the Skylark," où l'on reconnaît l'influence de l'école française, surtout de Bizet et de Delibes. D'une grande distinction d'écriture, cette pièce a reçu une exécution qui montre avec quel grand soin M. Harriss l'a préparée. Mme Geneviève Clarke Wilson et M. Herbert Witherspoon se sont distingués dans les soli, ainsi que Mlle Fessenden, qu'on avait eu le tort de laisser derrière l'orchestre, où son excellente voix de contralto était étouffée. Quand à M. Clarence Shirley, le ténor, il vaudrait mieux ne pas insister sur sa correcte insignifiance. M. Witherspoon a donné trois chansons avec le choeur d'hommes de la Philharmonique, et il a su mettre de l'art et de la chaleur dans des choses d'ailleurs quelconque. Un incident malheureux est le peu d'accord qui régnait dans la dernière chanson entre l'orchestre et le chef, mais ce n'était qu'au début, et M. Harris fit reprendre le mouvement.

La Philharmonique a fait de grands progrès depuis l'an dernier. Il y a plus de cohésion, plus d'équilibre, un plus grand soin des nuances. Il faut féliciter M. Harriss du travail qu'il s'est imposé et qui a amené le succès d'hier soir.

LES ETUDIANTS EN DROIT DU McGILL

Le banquet des étudiants en droit du McGill, qui aura lieu demain soir, à l'hôtel Place Viger, sera certainement l'un des plus brillants de la saison. Toutes les sommités des plus hautes classes de notre société ont accepté l'invitation d'y assister.

PERSONNEL

M. A. P. Simar, gérant de la Cie Mutuelle du Canada contre le feu, est de retour d'un voyage de quelques semaines à New-York, Providence, Boston, etc.

La Sciatique l'oblige de Porter des Béquilles—Jas. Smith, laitier, de Grimsby, Ont., écrit: "Je ne pouvais presque plus, par suite de la sciatique et du rhumatisme, me servir de mes membres, et nonobstant l'estime que j'avais des médecins, je dois en remercier qui de droit. Je suis aujourd'hui un homme guéri, et j'en attribue tout le mérite au Remède de l'Amérique du Sud contre le rhumatisme. Il est merveilleux." — 34

Paroles significatives d'un spécialiste New-Yorkais — "Après des années d'essais et de comparaisons, je n'hésite pas à dire que le Remède du Dr Agnew pour le Coeur est le plus sûr et le plus certain, et celui qui guérit le plus rapidement qui soit connu de la science médicale. Je l'emploie dans ma propre pratique. Il soulage les formes de maladie de coeur les plus graves en moins de trente minutes et n'échoue jamais." 35 w

Cuddy & Brodeur Co.

20 Pour Cent. d'Escompte

Une véritable Réduction de 20 cents par piastre sur tout achat au comptant.

DE SUCCES EN SUCCES

Nous avons inauguré L'AN DERNIER notre système de VENTE A ESCOMPTE DE 20 POUR CENT sur toutes nos Marchandises. Nos prix étant tous marqués en chiffres ordinaires, nous ne saurions demander des prix de fantaisie et nos clients qui connaissent la valeur et le choix de notre stock peuvent à peine comprendre que nous puissions accorder de semblables escomptes sur des prix aussi bas.

Notre Vente se continuera jusqu'au 31 seulement.

Profitez de l'occasion, c'est la plus grande économie que vous puissiez faire cette année si vous avez besoin de VAISSELLE—et vous en avez besoin.

SERVICES A DINER de $25.00 pour.	$20.00
SERVICES A VIN EN CRISTAL TAILLE (62 pièces) de $26.50 pour.	21.20
ELECTROLIERS A DEUX BECS, en bronze, de $15.00 pour.	12.00
SERVICES A THE, 44 pièces, en porcelaine, de $8.50 pour.	6.80
LAMPES (bec B. & H.), $6.00 pour.	4.80
SERVICES A DINER anglais de $4.50 pour.	3.60
SERVICES A DINER "stock patern", de $12.50 pour.	10.00

327 Rue Saint-Laurent, Près Sainte-Catherine. — A NOS 2 MAGASINS — 533 Rue Ste Catherine, P. Murray. Près Amherst.

Nos Magasins sont fermés à 6.30 p.m., excepté le lundi et le samedi.

73-2 x



Compose à la racine de cotonnier de Cook



Le grand composé régénérateur et le seul remède inoffensif et efficace pour régulariser les périodes, sur lequel les femmes peuvent compter. Vendu dans trois degrés de force— No 1 $1.00 No 2 10 degrés plus forte $3.00. No 3, pour cas spéciaux $5.00 la boîte. Vendu chez tous les pharmaciens ou envoyé franco sur réception du prix. Livre gratuit. Adresse

The Cook Medicine Co. - - - Toronto, Ont.

D'OU VIENT L'ODEUR ?

Une visite des autorités sanitaires à la prison des femmes.

Le Dr L. Laberge, médecin en chef du service municipal d'hygiène, et M. Doré, ingénieur sanitaire, ont fait hier une inspection de la prison des femmes pour voir d'où provenaient les mauvaises odeurs dont on se plaint. On se rappelle que dans le courant de décembre les habitants des environs se plaignirent à la commission d'hygiène qu'il régnait par là une odeur insupportable. Ces plaintes furent soumises à la commission de la voirie pour voir si les égouts n'étaient pas en faute. Les égouts furent visités et trouvés en parfait ordre. Comme l'odeur est plus forte à la prison des femmes la visite d'hier a été faite pour voir si elle ne provenait pas des tuyaux de renvoi de l'établissement.

M. Doré fera des recherches pour trouver la source du mal.

LA PAIX UNIVERSELLE

Berlin, 29 — M. William T. Stead est convaincu que la limitation des armements sera discutée à la conférence de La Haye. Il base sa conviction sur le fait que ses demandes d'information lui ont appris que la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, le Japon, l'Italie et la Hongrie sont en faveur de l'extension du programme de discussion. La France est plus réservée, mais verrait avec plaisir un consentement général à discuter les questions d'arbitrage et d'armements.

M. Stead visitera les Etats-Unis au mois d'avril.



PIANOS

OCCASIONS DE JANVIER

BROADWOOD Carré. Bon pour la pratique. Conditons: $2.00 comptant et 50c par semaine. **$ 30**

WORMWITH, Piano droit à 7 octaves, en bon état. Conditions : $10 comptant et $6 par mois. **$200**

LINDSAY, Très beau piano droit Cabinet Grand, 7¼ octaves, n'a servi que 3 mois. Conditions : $10 comptant et $6 par mois. **$249**

HAZELTON, Splendide piano droit New-York, caisse en acajou. Conditions : $10 comptant et $7 par mois **$275**

GERHARD HEINTZMAN. Très beau piano droit, en bon état, paraît aussi bien qu'un neuf. Conditions : $18.00 comptant et $7.00 par mois. **$300**



C. W. LINDSAY
LIMITED
512 ST. CATHERINE ST. WEST
NEAR PEEL STREET

THE LINDSAY BUILDING OFFICES TO RENT

73—2

VICHY—
CELESTINS
LA SEULE VERITABLE

162-mjs

A SAINT-ZOTIQUE

Saint-Zotique, 29. — Jeudi a eu lieu dans la salle publique, une réunion du conseil municipal de la paroisse. M. Louis Bourbonnais a été élu maire à l'unanime, en remplacement de M. William Greff, qui a rempli cette charge depuis neuf années.

FEUILLETON DE "LA PRESSE"

LE PETIT MAXIME
ou L'ENFANT VOLÉ

2ième PARTIE.

93 Suite

—Peut-être ne savez-vous pas l'histoire de ce malheureux général ?

—En effet, monsieur, je suis très ignorante.

—N'importe.

—J'ai remarqué votre beauté, et je vous ai suivie depuis la place Denfert-Rochereau, avec l'espoir que l'occasion de vous parler se présenterait.

Comme cette occasion m'a fait défaut jusqu'ici, j'ose la faire naître, pour vous demander s'il vous déplairait de me permettre la copie de votre jolie tête ?

—Mais, monsieur, vous ne me connaissez pas, répartit Mirka très surprise.

Elle était cependant flattée secrètement, dans sa vanité féminine, et, de plus, favorablement impressionnée par la correction, la douceur et l'extérieur agréable de son interlocuteur.

—D'abord, reprit-elle, j'ai très peu de temps à moi; et je n'ai guère le moyen d'en perdre.

—Oh ! je vous assurez-vous, mademoiselle, je n'ai pas l'intention de vous déranger sans rémunération.

Si vous vouliez bien m'accorder seulement quelques séances de pose, aux heures que vous choisiriez vous-même, je vous indemniserais largement.

—Votre proposition est follement étrange, monsieur, si inattendue, qu'il m'est impossible d'y répondre maintenant.

—Voulez-vous y réfléchir et m'informer du résultat de vos réflexions ?

—Je n'ose vous refuser, ni vous promettre.

—Eh bien ! donnez-moi votre adresse, voulez-vous ?

J'irai moi-même vous demander votre décision, si toutefois vous voulez bien être convaincue à l'avance de ma parfaite discrétion.

—Monsieur, répondit gravement Mirka, je crois avoir affaire à un honnête homme ; mais je suis, moi aussi, une honnête fille, très fière. Je rougirais de vous recevoir dans mon pauvre logis.

—Vous auriez grand tort.

Si j'allait chez vous, mes regards ne verraient rien que votre charmant visage, que le rayonnement magnifique de vos yeux noirs.

Voyons, je vous en prie, dites-moi votre adresse.

Soyez bien certaine que si vous refusez une fois mes propositions, je ne vous importunerai pas davantage.

—Eh bien, tâchez de vous souvenir : Mlle Mirka, 96, rue de la Convention, à Grenelle.

Après avoir dit cela très vite, la jeune fille s'enfuit rougissante, comme honteuse de son audace.

Henri de Lagarde, occupé à noter par écrit l'adresse donnée, demeura ébahi sur le trottoir.

—Délicieuse, exquise, superbe ! murmura-t-il enfin.

Oh ! je la reverrai !...

Mirka marchait à présent très rapidement, vers Grenelle.

Une sorte de joie intérieure, faite d'impression, encore indéfinissables, semblait lui donner des ailes, entr'ouvrait ses lèvres vermeilles d'un sourire triomphant.

Vraiment la chance lui souriait, lui faisait bien augurer de l'avenir.

En venant à Paris, où elle ne connaissait personne, elle avait redouté toutes les difficultés d'une existence si nouvelle pour elle.

Peut-être même devrait-elle subir un jour les atteintes de la misère ?...

Or voilà que moins d'une semaine après son arrivée, elle était pourvue déjà de protecteurs riches, lui procurant aussitôt les moyens d'existence.

Et maintenant une autre voie semblait s'ouvrir encore devant elle.

Son étrange et remarquable beauté dont jusqu'alors elle n'avait pas tiré vanité pouvait aussi lui assurer la possibilité de vivre honnêtement.

En réalité, elle était secrètement flattée de l'hommage rendu à cette beauté, par un homme dont l'extérieur distingué, la parole douce et grave l'avaient fort impressionnée.

Que résulterait il de tout cela ?

Quelles en seraient les conséquences sur sa destinée ?...

Elle ne pouvait le prévoir, et n'osait des espoirs insensés, peut-être trouvants à coup sûr.

Une sorte de pressentiment secret lui disait que ces incidents seraient un acheminement vers une existence toute différete de sa vie passée, vers une vie heureuse!...

En arrivant rue de la Convention, elle frappa chez sa nouvelle amie, la pseudo-Jeanne.

Et, naïvement fière, elle lui conta en riant sa nouvelle aventure.

Or, tandis que s'était accompli ce petit événement qui devait avoir dans l'avenir une si puissante influence sur la destinée de la pauvre bohémienne, Darlou, dit la Fouin, rentrait à Paris.

Après deux jours de recherches inutiles au Havre, le faux baron avait acquis enfin la déplorable conviction d'avoir été joué par son associé.

Il allait donc se retourner, sans perdre de temps, contre Dalbret, capable lui aussi de s'échapper sous la crainte de ses menaces.

Dès le lendemain matin de son arrivée, il s'achemina vers la rue Taitbout.

Il était environ dix heures du matin lorsque, pénétrant dans les bureaux de la banque, il interrogea l'un des employés.

—Monsieur, je désirerais voir le fondé de pouvoir de votre maison?

—Est-ce pour une affaire personnelle

—Tout à fait.

—Alors, vous voudrez bien attendre un instant. M. Dalbret est en conférence avec M. de Clairville, le directeur.

—Fort bien, j'attendrai.

Un quart d'heure s'écoula, sans que Darlou, assis sur une banquette, parût s'impatienter.

Enfin il vit, de loin, la porte d'un cabinet s'ouvrir.

Un homme jeune, très élégant, mais d'aspect malingre, sortit.

Le pseudo-baron riva son regard sur le personnage, l'examina des pieds à la tête, avec une attention aiguë, comme pour bien graver ses traits et toutes ses apparences physiques en sa mémoire.

Puis il se leva, vint au guichet de l'employé déjà questionné.

—Est-ce bien M. de Clairville qui vient de passer devant moi? demanda-t-il en prenant un air naïf.

—Oui, monsieur, c'est le directeur.

—Ah! très bien, merci.

Puis-je maintenant voir M. Dalbret?

—Oui, monsieur, je le pense.

Frappez seulement à la porte du cabinet d'où vient de sortir M. de Clairville.

Darlou se dirigea sans hâte vers la porte indiquée, frappa légèrement.

—Entrez! cria-t-on de l'intérieur.

Impossible d'avoir un meilleur Cacao que le

CACAO

Epps—Boisson délicieux et nourriture consistante. Nutritif, économique et agréable. Cet excellent cacao maintient le corps en bonne et robuste santé et le preserve contre l'extrême froid de l'hiver.

EPPS

En vente chez tous les épiciers et tous les marchands de comestibles en boîtes de ¼lb et ½lb.

Le baron pénétra dans la pièce, referma soigneusement derrière lui une double porte capitonnée, puis se retourna.

Une exclamation de surprise jaillit dès lèvres de Dalbret, qui venait seulement de relever la tête.

—Darlou!

—Moi-même, cher ami.

—Que veux-tu?

—Te parler.

Puis Darlou s'installa sans façons dans le fauteuil placé près du grand bureau chargé de paperasses, derrière lequel se tenait Dalbret.

—Tu permets? fit-il, d'une accent empreint d'une légère ironie.

—Sans doute, repartit Dalbret d'un ton glacial, trahissant une mauvaise humeur évidente.

Cependant, je te prierai d'être bref dans ce que tu as à me dire, car je suis fort occupé d'afaires importantes.

—Désolé, mon cher, mais il faudra bien que tu prennes le temps de m'écouter, et même de me répondre.

—De quoi s'agit-il?

—Je viens te reparler de l'affaire Leval; affaire très importante aussi, comme tu sais.

—Dans quel sens ?

—Mais toujours au sujet de la proposition que j'ai eu l'honneur de te faire à Dormans, il y a huit jours.

—Tu m'avais annoncé ta visite dans un mois seulement.

—J'ai changé d'avis, voilà tout.

—Mais je n'ai pas eu le temps de réfléchir encore.

—Tu vas le prendre.

D'ailleurs, si je viens te retrouver si vite s'est que j'y suis poussé par des circonstances impérieuses.

Veuille m'écouter avec toute ton attention, l'heure devient grave ; surtout pour toi.

—Comment cela ?

—Le terrain brûle, il faut marcher vite, et; de plus, faire la part du feu, si tu veux éviter une catastrophe prochaine.

—Je ne comprends pas ce langage énigmatique, repartit Dalbret, affectant un ton hautain.

—Je vais m'expliquer plus clairement.

Depuis deux jours, mon intime associé Eugène Laflotte, Bibi-la-Taupe, si tu préfères, a pris la fuite.

Il vogue probablement à l'heure actuelle vers l'Amérique du Nord.

—Tant mieux pour lui.

—Ou tant pis ; car cela ne prouve pas qu'il ne soit plus à craindre, au contraire.

D'ailleurs, ceci importe peu pour le moment.

En admettant que ton ex-complice ne fasse rien contre toi, ce qui n'est pas encore prouvé, je puis, moi, faire beaucoup.

Je représente le danger, car Bibi-la-Taupe, avant de partir, m'a tout avoué, tout.

Comprends-tu maintenant ?

—Pas encore ; j'attends de plus amples explications.

—Ou plutôt, tu doutes de mon affirmation.

Je vais donc te convaincre en quelques mots.

A Suivre

GUERIT LE RHUME EN UN JOUR

Prenez les Tablettes Laxative Bromo-Quinine. Les pharmaciens remettent l'argent si elles ne guérissent pas. Signature E. W. Grove sur chaque boîte. 25 cents.

PIRE QUE LA RAGE

Le mal de dents guéri par la CODILINE du dentiste Versailles. 25c partout. m.j.s.-n

McGILL TRIOMPHE DE LAVAL

HOCKEY

McGILL, 9 ; LAVAL, 8

Le club McGill a triomphé hier soir des étudiants en médecin de Laval, par un score de 9 à 8, dans une joute extrêmement contestée. Les joueurs canadiens-français ont fait très bonne figure contre leurs redoutables adversaires, de la Ligue Interuniversitaire. Ils prirent l'avantage au début et se montrèrent supérieurs aux McGill dans les vingt premières minutes de jeu. Après cela cependant, les étudiants anglais parvinrent à reprendre le terrain perdu, et à la fin du premier mi-temps, le score était de 6 à 6.

Le jeu d'ensemble fit défaut des deux côtés, et les combinaisons furent très rares.

Le résultat fut incertain jusqu'au dernier moment, alors que Rowell compta le point décisif.

Nombre de joueurs s'oublièrent dans l'ardeur de la lutte, et le referee fut fort occupé dans le deuxième mi-temps, à envoyer les joueurs à la clôture. Il ne se produisit rien de grave cependant, et les coupables ne récurent que des punitions de deux minutes.

L'assistance à la joute était considérable et se composait en grande partie de partisans du Laval. Nos étudiants reçurent donc tout l'encouragement désirable, et leurs succès furent accueillis par de chaleureux et enthousiastes applaudissements. Ceux qui se distinguèrent le plus chez nos étudiants, furent Prévost et Viau.

Les équipes s'alignèrent comme suit :

McGill.		Laval.
Mather.	Buts.	Lefebvre
Harrington.	Point.	R. Hébert
Patrick.	Couvert.	Lambert
H. Raphael.	Avants.	Prévost
Gilmour.	Avants.	Millaire
Rowell.	Avants.	W. Viau
G. Raphael.	Avants.	Collin
Meldrum.	Chrono.	Langevin
Davis.	Umpires.	Dr Desrosiers

Arbitre, Dr McCallum ; assistant, H. Dalbec.

SOMMAIRE

Premier mi-temps :

			Min.
1	McGill.	Gilmour.	8.00
2	Laval.	Prévost.	1.30
3	Laval.	Millaire.	1.30
4	McGill.	Gilmour.	1.00
5	Laval.	Millaire.	1.30
6	McGill.	Raphael.	2.00
7	Laval.	Viau.	8.00
8	Laval.	Prévost.	2.00
9	Laval.	Viau.	0.30
10	McGill.	Patrick.	2.00
11	McGill.	Raphael.	2.00
12	McGill.	Raphael.	3.00

Deuxième mi-temps :

13	McGill.	Raphael.	2.00
14	McGill.	Rowell.	4.00
15	Laval.	Viau.	0.30
16	Laval.	Prévost.	3.30
17	McGill.	Rowell.	8.30

NOTES

Les Shamrocks et le club Montréal se rencontreront mercredi soir, à l'Arena.

Vendredi, le Varsity, de Toronto, viendra rencontre le club de hockey McGill, au patinoir Victoria.

Le Montagnard ira jouer vendredi à Cornwall. Ceux qui voudraient accompagner le club peuvent se procurer des billets au No 93 Saint-Jacques, au prix de $2.00.

Le Montagnard songe à lancer un défi aux Thistles, s'il gagne le championnat de la Ligue Fédérale.

Le club du Mont Saint-Louis a défait une équipe composée d'anciens élèves, par un score de 5 à 1. Noms des vainqueurs : P. David, J. Laporte, A. Léger, J. Laurin, F. Balcer, H. Dansereau, A. Coméau.

Les vainqueurs lancent un défi au club du Plateau pour dimanche. Inf. au Mont Saint-Louis.

Le club Midland a défait le Marlboro hier soir par un score de 1 3/8 S, dans une joute senior de la O. H. A.

Le club Canadien, de St Lambert, a défait le club de hockey Laprairie, par 10 à 1.

Le Mont St Louis lance un défi à tous les jeunes clubs de hockey. Inf. 945 rue Saint-Denis, ou au Mont St Louis.

LIGUE FEDERALE

	Gag.	Perd	A jouer
Montagnards.	3	1	8
Victoria.	2	1	9
Cornwall.	1	1	10
Morrisburg.	0	3	9

Le Patin

LES COURSES EN PATINS DE SAMEDI

Les courses en patins de samedi, au terrain de la M. A. A. A., s'annoncent sous les plus heureux auspices. Plusieurs patineurs sont déjà arrivés, entre autres Belyea, Logan et Cummings, de Saint-Jean. On attend aussi trois Norvégiens, qui vont arrivés dimanche à Minneapolis.



Maurice Pelletier, du Montagnard, l'un des concurrents dans les courses en patin de samedi à la M. A. A. A.

Le National sera représenté par Oscar Beaudoin, Paul Fafard, Mantha et Saint-Martin.

Maurice Pelletier et Antonio Jetté seront les représentants du Montagnard.

BILLARD

MATCH ENTRE SUTTON ET SCHAEFER

New-York, 29 — George Sutton a accepté le défi de Jacob Schaefer, pour un match de billard à 18.1, pour le titre de champion. La joute aura lieu à l'Orchestra Hall, de Chicago, le 11 mars.

QUEBEC VICTORIEUX

Le club de billard Québec a défait Ottawa par 34. Score :

Québec.		Ottawa	
Dussault.	250	O'Hara.	180
Murphy.	250	Lambert.	236
Talbot.	210	Wright.	250
Labrecque.	248	Graham.	250
Totaux.	958		924

Majorité pour Québec, 34.

ASSOCIATION CANINE DE MONTREAL

L'assemblée annuelle de l'Association Canine de Montréal a eu lieu samedi soir aux salles de la M. A. A. A., sous la présidence de M. A. H. Hersey. Etaient présents : MM. W. C. Finley, W. Ormiston Roy, F. L. Barlow, J. Lindsay, R. C. Binning, J. A. Pitt, F. E. et A. Stuart, W. Buckingham, J. Stanford, D. Taylor, J. L. Meehan, H. L. Thomas, Dr Tuttle, A. Smith.

Le rapport du trésorier démontra que les finances de l'association sont dans un état prospère. L'élection des officiers donna le résultat suivant :

Patrons honoraires : Son Excellence le Gouverneur Général ; Lord Strathcona et Mount Royal ; Son Honneur le maire de Montréal ; président honoraire, W. C. Finley ; vice-présidents honoraires, Dr Chas. McEachren, F. L. Hutchison, J. G. Kent, Geo. Caverhill ; président, A. H. Hersey ; vice-présidents, H. L. Thomas, D. Robertson ; secrétaire-trésorier, J. R. Innes.

Le comité se compose comme suit : A. H. Hersey, W. C. Finley, H. L. Thomas, D. Robertson, W. Ormiston Roy, F. E. Stuart, J. A. Pitt, R. C. Binning, D. Taylor, R. A. Cameron, J. L. Meehan, J. Lindsay, F. L. Hutchison, J. Reid.

Conseil, W. Ormiston Roy, J. Reid, H. L. Thomas, A. H. Hersey, D. Robertson.

Les grandes courses en patins de samedi. --- Kid Dufresne arrive à Montréal.

LES LUTTES DE VENDREDI SOIR.

LUTTE

LA REVANCHE DE FRITZ-MOHL

STEURS LUTTE CE SOIR A BOSTON, ET DEMAIN A LEWISTON

FRED BEEL LUTTE LE 4 FEVRIER A UTICA

JENKINS ET ROGERS DISSATISFAITS APRES LEUR LUTTE NULLE DU MADISON SQUARE GARDEN

FRITZ-MOHL ET STEURS

Vendredi sera la dernière chance pour Fritz-Mohl de prouver ses titres au championnat, ce sera sa dernière lutte à Montréal, à moins qu'il ne reste vainqueur.

Dans ces circonstances, Mohl va faire un effort désespéré, afin de réparer ses malchances passées.

Grand nombre d'amateurs pensent que Fritz-Mohl est aussi bon que Steurs, et peut-être supérieur, quand il est en condition.

L'entraînement est tout ce qui lui a manqué pour battre Steurs lors de leur première rencontre ; car tant que le souffle ne lui a pas manqué, il a joué avec le Belge. Il le passait par-dessus sa tête, le tournait en pont, et le mettait en danger non pas avec facilité mais au moins avec sûreté. Jamais un adversaire de Steurs n'a fait aussi bien contre lui. Il était évident que Mohl avait la capacité voulue, mais l'entraînement manquait.

Vendredi, Mohl jouant de malheur, fut obligé de lutter sans prendre son souper, et en sautant du train où il avait passé 14 heures, il courait au parc, et entrait dans l'arène sans prendre le temps de souffler.

Dans ces conditions, il ne pouvait avoir beaucoup de résistance. Cependant, son habileté était encore là, et il réussit à tomber Lumden au greco-romain en 5 minutes.

Pareil exploit n'a pas encore été accompli en Amérique. Steurs n'a tombé le Suédois qu'une fois en 3 heures, et Gotch a été tombé par Lumden au greco-romain.

En battant ainsi Lumden en 5 minutes, Mohl a donc accompli un exploit extraordinaire, qui prouve sa valeur réelle.

LA RENCONTRE DE VENDREDI

Steurs et Mohl vont donner la mesure de leur capacité, vendredi, car le vaincu devra disparaître de l'arène. Mohl est resté toute la semaine à Montréal, afin d'entrer en bataille dans les meilleures conditions possibles.

Steurs lutte ce soir à Boston, et demain à Lewiston, afin de se faire la main. Le Belge semble avoir faim de lutter, et ce qu'il se propose de faire à l'Allemand, vendredi, serait long à raconter.

AVANT LA RENCONTRE

Les amateurs de lutte qui voudraient faire des comparaisons entre ce sport et la boxe, auront une belle occasion, vendredi. Avant la rencontre des deux maîtres du tapis, Steurs et Mohl, il y aura pendant une heure et demie une reproduction, aussi naturelle, aussi vivante que peuvent le faire les vues animées, de la fameuse bataille Britt-Nelson. Cette bataille fut la plus scientifique des combats de boxe qui ont eu lieu sur les côtes du Pacifique. Les photographies qui se déroulent sous l'oeil avec une rapidité telle que le spectateur voit une scène continue, sont parfaites. On distingue admirablement le public, les combattants, leurs manoeuvres, les coups qu'ils portent, et l'on se croirait transporté par un coup de baguette magique sur la scène même du combat.

Tout est si distinct, si naturel, si vivant, qu'une pareille partie de boxe entre deux champions vaut cent fois mieux que les partie de commençants, que l'on donne quelquefois dans notre pays. Les belles rencontres, les rencontres émouvantes, comme celle de Britt-Nelson n'arrivent qu'une fois et jamais dans notre pays. Vendredi sera une occasion unique pour se faire une idée exacte d'une rencontre entre deux fameux boxeurs.

A UTICA

Fred Beel doit lutter à Utica, N. Y., le 4 février.

JENKINS ET ROGERS

Après la rencontre qui finit sans chute ni d'un côté ni de l'autre, au Madison Square Garden, Jenkins et Rogers se sont séparés dissatisfaits. Rogers prétend qu'il a gagné une chute, et que l'arbitre ne voyait que pour Jenkins.

Le grand Yankee a juré qu'il ne lutterait plus à New-York.

La lutte a duré 2 heures.

Le Madison Square Garden contenait huit mille personnes.

LA LUTTE CHEZ TREMBLAY

Voici le programme de la séance de lutte de demain soir à la salle Tremblay :

150 livres — Elzéar Daoust vs J. V. Cloutier.

145 livres — Jos. Leduc vs Duchêne.

125 livres — A. Beaulieu vs Gamache.

SALLE ROYALE

Lutte demain soir, à la salle Royale, entre Jack Mills et E. Labelle, 2 dans 3, à finir. Il y aura aussi trois luttes préliminaires.

BOXE

KID DUFRESNE ARRIVE A MONTREAL

Kid Dufresne, le fameux pugiliste de Lewiston, Maine, est arrivé hier à Montréal. Il a reçu des offres alléchantes du Club Canadien, et du Club Champlain. Il est possible que nous voyons dans un avenir rapproché Dufresne aux prises avec Giroux.

Dufresne nous a déclaré que c'était son intention de s'établir à Montréal.

Il s'entraîne à la salle de Georges Martineau.

ATHLETISME

DEFI DE HECTOR PRINCE

Nous recevons de Hector Prince, l'homme fort de Manchester, la lettre suivante :

"Ne pouvant obtenir de matchs à chances égales avec les hommes de mon poids, j'ai décidé de leur accorder un handicap de 100 livres, Jos. Leduc a la préférence. Le match serait pour un pari de $50 ou plus. Le vainqueur recevra 75 pour cent ces recettes et le perdant 25 pour cent.

Je vous envoie la liste de mes tours de force :

1o Lever un haltère d'une seule main en se touchant le corps et le mettre au bout du bras.

2o Charger une barre à sphères d'une main à l'épaule, l'équilibrer des deux mains, et la pousser au bout du bras.

3o Epauler deux poids sans se toucher le corps, et en se tenant les deux pieds ensemble, pousser les poids au bout des bras, les prendre d'une seule main, se baisser, ramasser un trois-ème poids, et le mettre au bout du bras, en jetant les deux autres dans l'autre main.

4o Lever sur les reins à la manière de Louis Cyr.

Ceux qui voudraient accepter ces conditions, sont priés de déposer $25 en garantie, et je couvrirai le montant."

HECTOR PRINCE.
Champion à 150 livres.

DEFI DE GUIMOND A DELORME

Nous recevons le défi suivant à l'adresse de E. Delorme :

Monsieur,

Je, soussigné, lance un défi à E. Delorme, pour un concours de tours de force avec poids et haltères.

Je serai prêt à rencontrer Delorme quand il lui plaira, pour n'importe quel enjeu.

Je suggérerais qu'il y eut quatre tours de chaque côté, avec décision d'après le total des livres.

Espérant que Eug. Delorme voudra bien prendre ce défi en sérieuse considération, et en vous remerciant d'avance d'avoir bien voulu insérer cette lettre dans vos colonnes,

Je demeure, votre très reconnaissant,

JOS. NAP. GUIMOND,
95 avenue de l'Hôtel de Ville.

N. B. — Si M. Eug. Delorme accepte ce défi, je lui serais reconnaissant de le faire dans les colonnes de votre journal si populaire.

J. N. G.

LE YACHT

DEFI DE M. PILON A M. KENT

Sainte-Anne de Bellevue, 29 — L'an dernier, les amateurs du sport du yacht à glace ont eu le plaisir d'assister à la lutte pour le championnat du lac Saint-Louis, entre l'Eléphant Blanc et le Hurricane ; cette course résulta en une victoire pour le Hurricane.

Cette lutte est restée mémorable dans les annales du sport du lac Saint-Louis.

Les opinions sur les qualités de ces deux yachts étaient partagées. Malgré ses 600 pieds de voile, l'Eléphant Blanc dût baisser pavillon devant la vitesse du Hurricane, qui n'a qu'une voilure de 525 pieds de superficie. Depuis cette date, le Hurricane est resté champion et nul concurrent n'a osé lui faire face.

Avec les qualités supérieures du Hurricane et l'adresse et l'habilité qui caractérisent son conducteur, M. Ernest Kent, le titre de champion devait, pour une longue date, rester aux mains du propriétaire du Hurricane, mais voilà que la hardiesse s'empara tout à coup d'un de nos jeunes conducteurs de yachts à glace qui depuis sa fameuse victoire sur le rapide yacht de feu James Paton, il y a près de 8 ou 9 ans, a su se créer l'admiration de ceux qui le connaissent. Chaque année, il battit maints concurrents, et cette année encore il s'illustra en conduisant à la victoire le Dawson, propriété de M. A. de Repentigny, lors des courses pour la coupe du colonel Roy, qui eut lieu mardi dernier, à Sainte-Anne. Nous voulons parler de M. Raoul Pilon, de Sainte-Anne.

Avec l'Idéal, dont la voilure mesure 355 pieds de superficie, il lance un défi à M. E. Kent, pour le titre de champion de Sainte-Anne et si "Roulie", comme on l'appelle, bat son adversaire, il le déclera pour le championnat du lac Saint-Louis.

L'Idéal a donc près de 150 pieds de voile de moins que le Hurricane, c'est dire qu'il faut être hardi pour lutter contre la force; l'avenir nous dira le reste.

Voici le défi de M. R. Pilon :

"Je lance un défi à M. E. Kent, pour une course de yacht à glace, sur une distance de 25 milles, sur le parcours habituel des courses de Sainte-Anne, c'est-à-dire 5 fois le tour du triangle tracé chaque année à cette fin.

"R. PILON."

M. E. Kent devra donc répondre à ce défi.

COURSE REMISE

La course pour la coupe Schetagne n'a pu avoir lieu samedi par suite du manque de vent.

Tous les yachts s'étaient rendus à la Pointe-Claire.

On nous annonce au dernier moment que cette course aura lieu cet après-midi.

LA MORT D'UN APOTRE

LA POPULATION DE ST JEAN-BAPTISTE, MANITOBA, EST PLONGEE DANS LE DEUIL, PAR LE DECES DE SON DEVOUE CURE, LE REVEREND M. J. DAVID FILLION.

M. l'abbé J. David Fillion, curé de Saint-Jean-Baptiste, Manitoba, est décédé, samedi, le 12 janvier dernier. Il a succombé à l'empoisonnement du sang. Le dévoué pasteur était indisposé depuis quelques semaines, mais rien ne faisait prévoir une fin si prochaine. Aussi la nouvelle de sa mort, transmise par le télégraphe, a-t-elle créé une grande expression de regrets parmi la population.

La paroisse Saint-Jean-Baptiste a fait une grande perte, par la mort de son curé, qui en avait été le fondateur. Il en fut l'apôtre et le bienfaiteur jusqu'à sa mort.

M. l'abbé Fillion était âgé de 62 ans. Il avait vu le jour dans la province de Québec où il exerça longtemps son ministère avant de se diriger vers l'Ouest où son zèle apostolique l'appelait.

Il fut vicaire à St Jean-Baptiste d'Iberville et curé de Sainte-Agathe. C'est en 1877 qu'il fonda la paroisse de Saint-Jean-Baptiste. Les premiers colons étaient d'origine métisse. En 1877, quatre cents familles canadiennes-françaises arrivèrent de la province de Québec, au Manitoba. Le canton de Saint-Jean-Baptiste qui avait été érigé en paroisse par Mgr Taché, eut une grande partie de cette immigration. Elle marcha bientôt dans la voie du progrès. Le curé Fillion y bâtit une chapelle de 40 x 30 et organisa la paroisse naissance.

La paroisse de St Jean-Baptiste comprend aujourd'hui deux cents familles canadiennes-françaises. Les fermes y sont vastes, bien cultivées, prospères.

Le village est animé, plein d'affaires: il y a des espérances. Des personnages éminents ont connu, à diverses reprises, la bonne hospitalité de cette paroisse.

Nommons Sir J. A. Chapleau, l'hon. M. Dewdney, Mgr Fabre, Mgr Lafèche, puis plus tard, Sir Wilfrid Laurier et M. F. D. Monk. Tous y ont admiré une abondante floraison d'oeuvres religieuses et un progrès matériel très accentué.

M. l'abbé Fillion était la figure dominante de cette paroisse, il était pour tous un ami, un père dévoué.

GRAND-TRONC-PACIFIQUE

Les habitants de la région du Portage La Prairie demandent d'en modifier le tracé.

Les habitants des districts Saint-Jacques et Saint-Charles, entre Winnipeg et Portage La Prairie ont présenté une requête aux autorités du Grand-Tronc Pacifique les priant de changer leur plan original de construire leur ligne sur le côté sud de la rivière Assiniboine et de la construire sur le côté nord. Ils allèguent que leurs terres sont déjà traversées par le Pacifique et le "Canadian Northern Ry" et qu'une troisième ligne leur causerait un dommage considérable. M. Morse, gérant général du Grand-Tronc Pacifique a promis de prendre cette requête en sérieuse considération.

L'AQUEDUC DE TROIS-RIVIERES

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Trois-Rivières, 29 — Les autorités municipales de Trois-Rivières viennent de recevoir du Dr J. A. Beaudry, inspecteur du conseil d'hygiène de la province de Québec, qui avait été chargé de faire l'examen de l'eau de l'aqueduc de cette ville, un rapport disant que tous les échantillons de cette eau qui lui ont été soumis, et qui ont été analysés par le Dr Chopin, ont été trouvés très bons.

BURNHAM A SING SING

Ossining, N. Y., 29 — Georges Burnham, jr., ci-devant aviseur légal général de la Mutual Life Insurance Co., qui a été condamné à purger une sentence à Sing-Sing, a été placé à l'imprimerie de la prison.

Votre Docteur

Peut guérir votre Toux ou votre Rhume, nul n'en doute, mais—pourquoi vous donner le trouble d'aller le consulter, de faire remplir sa prescription, quand vous pouvez aller chez n'importe quel pharmacien et obtenir une bouteille de SHILOH'S CURE pour vingt-cinq cents.

Pourquoi payer de une à cinq piastres quand une bouteille de vingt-cinq cents de SHILOH vous guérira aussi promptement ?

Pourquoi ne pas faire comme des centaines de milliers de Canadiens ont fait depuis trente-quatre ans ? Que SHILOH soit votre Docteur quand une Toux ou un Rhume font leur appartion.

SHILOH vous guérira, et tous les pharmaciens appuient cette assertion avec une garantie positive.

La prochaine fois que vous aurez un Rhume ou une Toux, guérissez-la avec

SHILOH

605F yyww

NOS LIEUX D'AMUSEMENTS

THEATRE DES NOUVEAUTES

C'est avec un plaisir réel que nous avons entendu l'oeuvre pleine de jeunesse du vieux grand officier de la Légion d'Honneur, Sardou.

Le spectacle, une primeur, avait attiré une foule élégante, intellectuelle, qui fit à la pièce une généreuse réception. C'est réellement extraordinaire, le plaisir que l'on éprouve à écouter une pièce de Sardou. Pour "Odette", cela tient à trois choses spécialement : Primo, le maître a conçu une mise en scène endiablée ; de l'action, encore de l'action, toujours de l'action. Secondo : Sardou écrit toujours de nombreux rôles de femmes qu'il veut belles. Tertio : Sardou a le génie de l'intrigue dramatique. Hier soir, ces trois éléments essentiels ava ent un relief, un coup de pouce merveilleux.

La mise en scène, quoique étouffée dans un petit cadre, était réglée de si correcte façon que toute cette haute noblesse faisait évoluer avec aisance les longues traines de gala sans que ces messieurs marchassent trop souvent sur les volants.

Les femmes étaient belles à ravir. Nous ne nous attarderons pas à parler de l'admirable style du vieux maître. L'interprétation dont toute la troupe partageait la responsabilité, a été excellente. Il y avait du mouvement, du vécu ; à certaines scènes on a peut-être mis un peu de panache, mais un public neuf et bon enfant aime toujours ce caractère romantique qui flatte l'esprit latin, parce qu'il est dans nos moeurs.

Perny fut grand seigneur ; c'est classique. Nous avons applaudi Cosset qui, cette semaine, n'avait pas de moulins à vent à combattre. La salle admirable. Très bien, Fleury ; voilà un bon artiste. Toujours juste, Darcy a plu sans effort. "Odette", Madame Amaury, est restée par son jeu et sa gracieuse personnalité, le personnage de premier plan que l'auteur a voulu. La blondine Ninove était ravissante dans Bérangère. Quelle perle comme ingénuité ! Ce nom de Bérangère a rappelé bien des souvenirs émus, pour l'admirable petite artiste qui s'est endormie pour toujours. Il y a déjà bien longtemps. Lassalle mérite beaucoup de félicitations pour le spectacle qu'il donne cette semaine. Ce Français, il nous fait plaisir de le reconnaître, reçoit quelques artistes canadiens dans la troupe et ils ne font pas plus mal que leurs aînés dans le grand art.

THEATRE NATIONAL

L'oeuvre de Gustave Flaubert, "Salammbo," adaptée au théâtre par M. Jean Carême, a obtenu hier soir, au théâtre National, un succès retentissant.

M. Carême a su enlever du roman ce qui pouvait être considéré monotone dans la pièce et y a ajouté du passionné et de l'émouvant.

Les décors, qui sont dus à M. Seymour Parker, sont la copie exacte de maquettes authentiques.

Les décors représentant le camp des Mercenaires, les murs de Carthage, le Lion Crucifié, le Temple du Tanit, la terrasse de Salammbo, et le sacrifice final, témoignent autant de l'habileté de l'artiste qui les a peints que du goût antique de celui qui en a suggéré l'idée.

Les costumes comme les décors sont d'une richesse inouie.

Mme Vhéry, qui a interprété avec succès déjà tant de beaux rôles, s'est taillé un nouveau succès, hier soir, dans Salammbo. Nous devons dire la même chose de M. Filion, qui s'est montré digne de l'auditoire dont il est l'un des favoris.

Mme Marsell a particulièrement été applaudie au dernier acte, où elle s'est révélée une adepte de l'art de bien dire.

Hamel et Palmiéri, Lombard, Leurs, Nyms, et Mallet, ont également, les deux premiers, surtout, brillé dans des rôles dont nous avons admiré l'interprétation.

Ne pas oublier Petitjean, qui a bien rempli le rôle qui lui était assigné.

Nul doute que cette semaine, l'on se rendra en foule applaudir nos artistes du Théâtre National.

THEATRE BIJOU

Le Théâtre Bijou est certainement l'endroit par excellence du rire à Montréal. Grâce au bon goût qui préside au choix des pièces qui y sont montées avec grand art, le Bijou devient de plus en plus populaire.

Pour succéder à "Mlle Nitouche," qui a remporté un si légitime succès, la semaine dernière, la direction a choisi un vaudeville magnifique et gai. "Le Culotte," tel est le nom de cette pièce, qui a fait rire aux larmes la foule des spectateurs qui se pressaient dans le joli et coquet théâtre de la rue Lagauchetière.

Cette comédie a obtenu et obtient encore l'un des plus beaux succès, à Paris, au Palais Royal.

Voici comment les rôles sont distribués : Brocatel, M. Prévost ; Chévadame, Montclair ; Largillet, Harmant ; Pimparette, Tanière ; le capitaine, Aramini ; le commissaire, Frankel ; Regneu, Delbé ; Mori et Mmes Bienfait ; Villac, Harmant, Nozière et Cléryce.

Comme on peut le croire, cette distribution qui nous promettait une idéale représentation, n'est pas restée au-dessous de ce que l'on attendait d'elle.

Le premier acte se passe chez Chévadame, huissier. Jamais bureau d'huissier n'a eu de scènes plus cocasses, de quiproquos plus gais.

Le deuxième acte se déroule chez Cyprienne de Montarbourg. C'est surtout dans cette partie de la comédie que les auteurs ont déployé tout leur art, et ce n'est pas peu dire.

Le programme musical est toujours à la hauteur de la renommée que s'est acquise le Bijou. Ce soir, les spectateurs, et ils seront légion, auront le plaisir d'assister à une soirée de gala extraordinaire. Le fameux pianiste Canadien, M. Alfred Laliberté, se fera entendre dans les entr'actes au Bijou, dans un "impromptu" de A. Arensky et dans la "Polonaise," de I. J. Paderewsky.

THEATRE HIS MAJESTY

La visite de Viola Allen à Montréal avait attiré une foule très nombreuse hier soir, au théâtre His Majesty, Mlle Allen est l'une des favorites du public de la métropole et elle joue d'ordinaire devant des salles combles. La représentation d'hier soir ne pourra qu'ajouter au prestige dont jouit ici la grande artiste.

"Cymbeline" a eu effet beaucoup plu au public, et il n'y a aucun doute que le Majesty fera de belles affaires cette semaine.

La troupe de Mlle Allen est très acceptable, et la représentation de la pièce de Shakespeare est de tout premier ordre. Outre Mlle Allen, nous avons particulièrement applaudi M. Fuller Mellish, M. Myron Calee et M. C. Leslie Allen.

La mise en scène et les décors sont d'une grande beauté.

ACADEMIE DE MUSIQUE

On donne cette semaine une excellente comédie musicale à l'Académie de Musique. La partie musicale est charmante et a fort plu à l'auditoire nombreux qui se pressait dans le joli théâtre de la rue Sainte-Catherine ouest. Le nom de cette comédie, "The Shoo-Fly Regiment", est très suggestif, comme on peut le voir. Il y a de très belles parties de cette comédie musicale, et ces parties ont été soulignées par les applaudissements prolongés des spectateurs. Les artistes, la plupart d'entre eux, du moins, ont eu les honneurs du rappel. Jamais les voûtes du vaste théâtre n'ont résonné sous de plus gais, de plus chauds éclats de rire.

Bob Cale a été une véritable révélation. Ses chansons, ses danses, ses farces, ont fort plu. A lui seul, il aurait suffi à amuser les spectateurs. Sam Lucas et Wesley Jenkens, sont une paire d'inséparables, que l'on ne se lasse pas d'entendre. J. Rosamond Johnson, malgré qu'il eut un mauvais rhume, s'est tiré très gentiment de son rôle et est parvenu à enlever ses chansons.

Les dames qui font partie de la distribution, pour la plupart, sont douées de jolies voix, et les spectateurs le leur font savoir ne ne leur ménageant pas leurs applaudissements. Les choeurs sont puissants. Les effets de scènes, les décorations et les costumes sont tout ce qu'il y a de plus fou. En un mot, à part quelques légers défauts comme toute chose terrestre, d'ailleurs, cette représentation ne saurait être surpassée par les pièces du genre.

AU FRANCAIS

La foule rassemblée hier soir au Théâtre Français a applaudi à outrance au succès des acteurs que l'on voit figurer dans "The Curse of Drink." Il y a eu des rappels. A maintes reprises les héros de la pièce ont dû revenir devant le public pour recueillir d'enthousiastes applaudissements.

Dans ce temps de croisades contre l'alcoolisme, le Théâtre Français devrait être cette semaine, le rendez-vous de tous ceux qui s'intéressent à cette lutte contre le mal du siècle. Ils y verront le peints avec une vérité frappante tous les maux que suscite la passion de la boisson.

M. P. Aug. Anderson, dans le rôle de Bill Sanford, et Mlles Mildred Hyland et "Baby" Minerva ont surtout conquis les faveurs bien méritées du public.

THEATRE ROYAL

La troupe du "Merry Burlesquers" donne cette semaine, au théâtre Royal, une représentation réellement intéressante. La comédie musicale en deux actes intitulée : "The Mommy Girl," qui est la pièce de résistance, contient les situations les plus drôlatiques que l'on puisse imaginer et chacun est forcé de rire de bon coeur durant toute la représentation.

MM. Teddy Simonds et Phil. Ott, qui remplissent les deux principaux rôles, se sont révélés de véritables artistes et ont fortement amusé leur auditoire.

Les choeurs sont rendus avec un ensemble parfait par un essaim de jeunes femmes d'un aspect des plus agréables, possédant toutes de très belles voix. Mlle Nettie Nelson et Mlle Madge Anderson se sont particulièrement distinguées dans de suaves chansonnettes et ont eu les honneurs du rappel. Dans le vaudeville il nous est donné de voir à l'oeuvre un très fort équilibriste qui porte sur son menton, à tour de rôle, tous les meubles d'une chambre à coucher; les chaises, le bureau, le lavabo, la couchette entière, tout y passe. Ce tour de force vaut en vérité la peine d'être vu.

LE OUIMETOSCOPE

Le public qui remplissait hier soir la salle du Ouimetoscope a été unanime à déclarer que le programme qu'on nous offre cette semaine à cet établissement est le meilleur qu'on nous a donné depuis une couple de mois. Il est certain qu'il y aura foule toute la semaine.

Les vues qui nous ont tant intéressé et tant amusé sont les suivantes :

Les malheurs de Mme Brown, Noir et Blanc, Chanson illustrée, " Pourquoi je t'aime," chantée par D. DuBuisson, L'espionne, Nouveau petit frère, l'Amitié vaut mieux que la richesse, Chanson illustrée, "Belle et the ball," chantée par J. M. Perrault, Les baigneurs et le vagabond, Les "skyscrapers" de New-York et leur construction, Le bouton de collet perdu, Les voleurs de bijou mystifiés, Chanson illustrée, "Les enfants et les mères," chantée par D. DuBuisson ; Mons., Mad. et l'abeille, Scènes à l'académie navale des Etats-Unis, Une leçon de patinage, Les Bohémiens.

LE CONCERT HERALY

Le concert qui sera donné demain soir, mercredi, à la salle Y. M. C. A., square Dominion, est un succès assuré. Il reste encore quelques billets. S'adresser chez Shaw, magasin de musique, 370 Sainte-Catherine Ouest. Phone Uptown 1414, où le plan de la salle est déposé.

Le professeur ne nous sera jamais que de l'exquis, et le programme, cette fois, est encore tout attrayant.

Il y aura foule demain soir, à la salle Y. M. C. A. Le professeur Héraly est assisté par les meilleurs talents de Montréal, et par d'éminents artistes étrangers et tout promet une rare occasion pour les amateurs de chant et de fine musique.

LE TRANSPORT DU GRAIN

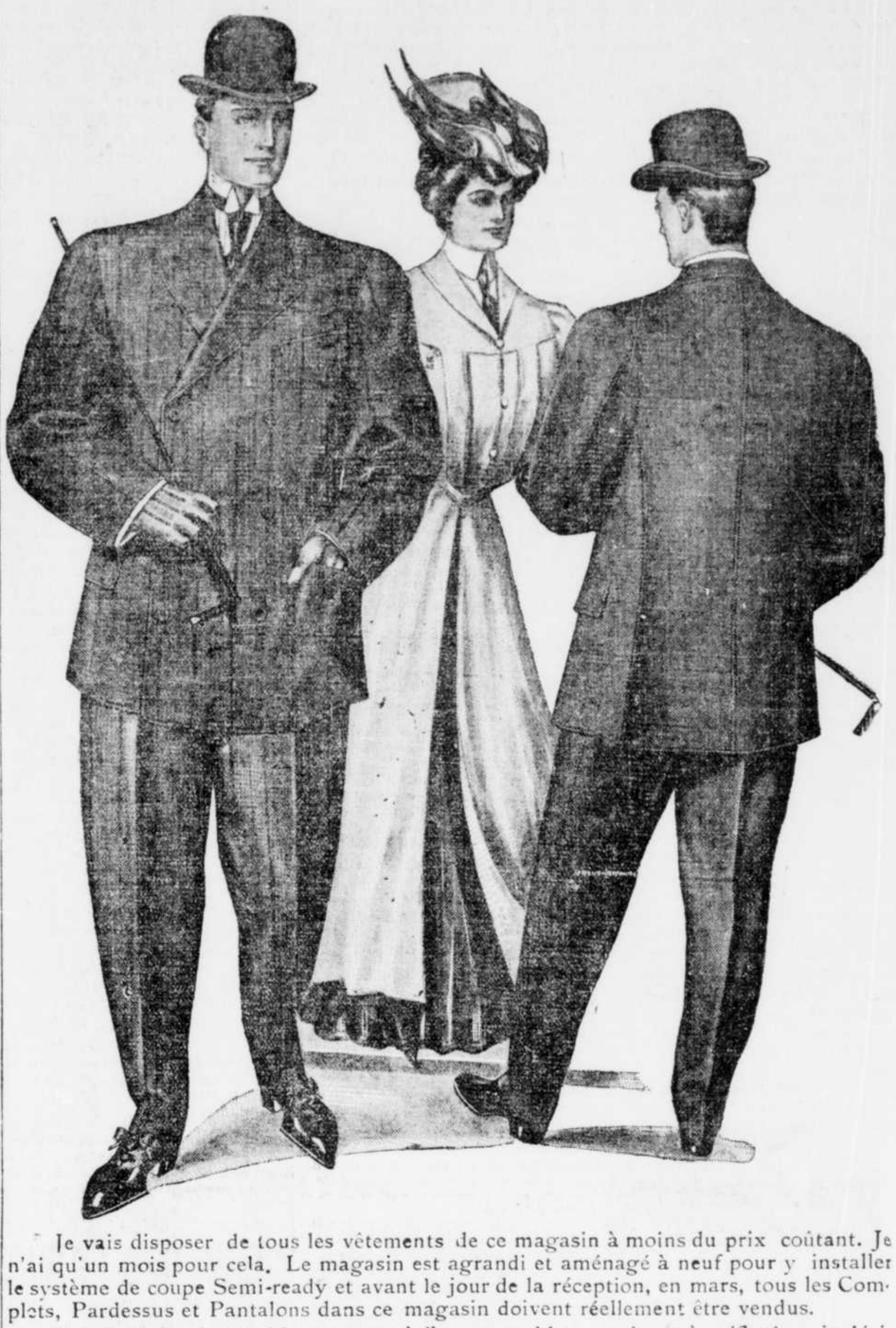
Les conducteurs de chars se feraient payer pour fournir les chars.

Les autorités du Grand-Tronc, du Pacifique et du Canadian Northern ont appris avec surprise les déclarations faites par les témoins devant la Commission Royale des grains en session à Moosomin. Ces témoins disent qu'en payant $10 par char aux conducteurs ils peuvent avoir tous les chars voulus. Les compagnies de chemin de fer vont faire une enquête à ce sujet.

Une Vente sans Réserve de 2,000 Complets et Pardessus de Haute Qualité

ON ECOULE TOUS LES VETEMENTS POUR FAIRE DE LA PLACE POUR LES

HABITS SEMI-READY



Je vais disposer de tous les vêtements de ce magasin à moins du prix coûtant. Je n'ai qu'un mois pour cela. Le magasin est agrandi et aménagé à neuf pour y installer le système de coupe Semi-ready et avant le jour de la réception, en mars, tous les Complets, Pardessus et Pantalons dans ce magasin doivent réellement être vendus.

J'avais d'abord songé à une vente à l'encan en bloc, mais après réflexion je décidai de consacrer tout le mois de février à une vente à moins que les prix de l'encan.

PREMIER CHOIX

Du côté droit en entrant dans le magasin vous trouverez environ 1000 Complets et Pardessus que j'ai vendus, cette saison, de $18 à $25. De beaux worsteds de la fabrique United Tailoring, de magnifiques tissus de tous les styles et toutes les marques du jour en fait de Complets d'affaires et de toilette. Votre choix à $10.00.

SECOND CHOIX

Tous les Complets et Pardessus qui se vendaient $18, $15 et $15 sont placés du côté gauche et offerts à votre choix pour $7.95.

Il y a dans ce lot des Pardessus et des Complets que vous ne pourrez pas acheter à moins de $18 la saison prochaine. Je sais cela, car j'ai vu les nouveaux échantillons et les prix.

Ceci sera une vente absolument sans réserve. Il y aura foule, mais nous y sommes préparés et naturellement les premiers clients auront le meilleur choix.

Je vais modifier et ajuster n'importe quel vêtement sans frais pendant la première semaine de cette vente.

Venez de bonne heure, si vous le pouvez, car nous serons très occupés dans l'après-midi et la soirée.

HENRY DUBOIS,

Faisant de la place pour Semi-ready au

No 325 Rue St Laurent, 5 portes au Sud de la Rue Ste Catherine.

vwC

L'Emulsion de Scott renforce les mères affaiblies qui nourrissent, en leur donnant de l'embonpoint et en augmentant la force nerveuse.

Elle donne au bébé la nourriture grasse et minérale nécessaire à son sain développement.

CHEZ TOUS LES PHARMACIENS : 50c et $1.00

5 yyww

LA PRESSE

MONTREAL, 29 JANVIER 1907

ATTENTION LES SALARIES !

" La Presse " appelle tout particulièrement l'attention des salariés et des législateurs de Québec sur les faits suivants :

La Commission de Législation du Conseil de Ville adopta à sa séance du vendredi, 21 décembre 1906, la résolution ci-dessous, dont nous copions le texte dans les minutes de cette commission — volume II des procès-verbaux des Commissions spéciales, page 202.

Proposé par l'échevin Lapointe et résolu:

Que la Cité soit autorisée à imposer une taxe sur le revenu au-dessus de $1,200 de toute personne résidant ou faisant affaires dans la Cité de Montréal et n'y payant aucune taxe.

Ce texte ne fut jamais publié dans la " Gazette Municipale " ; à sa place nous trouvons le texte suivant imprimé dans les amendements à la Charte distribués aux échevins lors de leur discussion :

58. La Cité est autorisée à faire un règlement pour imposer une taxe n'excédant pas un pour cent sur le revenu de toute personne résidant ou faisant affaires dans les limites de la Cité et n'y payant aucune taxe soit comme propriétaire ou locataire.

A la séance du 28 décembre du Conseil de Ville cet amendement, sur la proposition de l'échevin Lavallée, appuyé par l'échevin Lapointe, fut modifié en ajoutant les mots que nous soulignons en reproduisant le texte définitif de cet important amendement :

58. La Cité est autorisée à faire un règlement pour imposer une taxe n'excédant pas un pour cent sur le revenu de toute personne résidant ou faisant affaires, TRAVAILLANT A SALAIRE, A COMMISSION OU AUTREMENT, dans les limites de la Cité et n'y payant aucune taxe soit comme propriétaire soit comme locataire.

" La Presse " a protesté contre le texte adopté à la Commission de Législation ; elle proteste encore plus énergiquement contre l'amendement définitif adopté par le Conseil de Ville.

La seule raison que nos échevins peuvent avancer pour excuser leur vote est que cet amendement a été adopté à une séance de nuit, alors qu'il était nécessaire d'aller vite pour arriver en temps, et qu'ils n'ont pas saisi toute la portée de la mesure qu'on leur proposait.

Si le Parlement provincial ratifiait cet amendement 58 la ville aurait le droit de prélever une taxe sur les salaires :

1o. De tous les travailleurs demeurant dans les quartiers Saint-Denis, Sainte-Cunégonde, Saint-Henri approvisionnés par la Montreal Water Co., et dont les locataires, par conséquent, ne paient aucune taxe d'eau.

2o. Sur tous les salariés demeurant en pension, à l'hôtel, dans nombre de plain-pieds.

3o. Sur tous les salariés qui, par mesure d'économie, en présence de la cherté des loyers, ont loué des maisons en commun et dont la taxe d'eau est payée par le locataire principal.

4o. Sur tous les salariés demeurant dans la banlieue et travaillant à Montréal.

5o. Sur toute cette armée de jeunes filles travaillant dans les usines et les bureaux.

Cette taxe est doublement odieuse ; elle frappe principalement les petits salaires alors que ceux qui la paieront aident à la prospérité de la ville et acquittent, indirectement, plus que la part de taxes leur incombant.

On en prend vraiment trop à son aise avec les travailleurs à l'hôtel de ville. Croit-on qu'une mesure aussi grave affectant le commerce, la banque ou l'industrie eût été discutée au Conseil, et encore moins votée, sans qu'on ait consulté les Chambres de Commerce, l'Association des Manufacturiers et celle des Banquiers ?

Non. Mais les salariés et surtout les salariés non électeurs, ne payant pas de taxe, pouvant être frappés sans danger on tape dessus à bras raccourcis.

En dehors des salariés les commis-voyageurs seront atteints, ainsi que les voyageurs ordinaires. Reste à savoir comment on pourra les atteindre et frapper leurs revenus. Ils échapperont presque toujours à la taxe, seuls les salariés pourront être touchés par les collecteurs civiques.

Il semble que les auteurs de cette mesure ont eu conscience de son injustice, de l'indignation qu'elle soulèverait une fois qu'elle serait connue.

Autrement, comment expliquer le mystère dont on l'a entourée. Pourquoi n'en trouve-t-on pas trace dans la "Gazette Municipale," et pourquoi le texte adopté à la Commission de Législation — texte assurant une exemption complète aux REVENUS au-dessous de $1,200 — pourquoi ce texte a-t-il été altéré de façon à frapper les salariés, même ceux gagnant $1 par jour ?

Ce n'est pas sans peine que nous avons pu constater officiellement ces coupables variations de texte. La "Gazette Municipale," qui fut pendant ses premières années rédigée d'une manière très utile pour le public a été depuis un an battue en brèche par certaines personnalités influentes à l'Hôtel de Ville, avec la complicité volontaire ou involontaire de la sous-commission chargée de son administration.

On a voulu faire disparaître le témoin gênant qu'avait été la "Gazette Municipale, aux élections de 1906 et on a réduit ce document utile à des proportions qui ne lui permettent plus d'être dangereuse pour les candidats craintifs.

Pour nous documenter sur cette question de taxe des salariés, il nous a fallu aller plusieurs fois à l'Hôtel de Ville, déranger des employés civiques, compter sur leur bonne volonté pour prendre connaissance des pièces dont nous avions besoin et qu'on ne nous a communiquées que comme journaliste.

Le public ne saurait être admis à consulter les documents civiques :les employés de l'Hôtel de Ville ne suffiraient pas à la tâche. Puis on ne peut contraindre un citoyen, un électeur désireux de contrôler un renseignement, à venir à l'Hôtel de Ville de n'importe quel point de la ville.

Si la "Gazette Municipale" était en 1907 ce qu'elle a été en 1904 et 1905, les salariés eussent été avisés en temps de ce qui les menace aujourd'hui et auraient été à même de se protéger et de se faire entendre.

C'est évidemment ce qu'on n'a pas voulu et on a réussi.

Québec est là, heureusement.

LE TUNNEL SOUS LA MANCHE

Le projet du tunnel sous la Manche est à l'ordre du jour, dans la presse anglaise, maintenant surtout que le parlement en a été saisi.

Comme sur toute question de grande importance les journaux sont partagés à son sujet, mais avec cette particularité que ceux-là qui lui sont favorables ne le sont qu'à demi, tandis que ceux qui lui sont hostiles le sont pour deux.

Le "Times", pour sa part, le combat de toutes ses forces : pour le danger qu'il offrirait au commerce anglais, à la souveraineté maritime de l'Angleterre, voire à l'indépendance politique des îles britanniques.

Le combattrait-il avec autant d'ardeur si, pour assurer l'exécution du projet, la France allait jusqu'à céder Calais à l'Angleterre ?

Ce qu'il y a de certain, c'est que le "Times," naguère, s'est fait plus d'une fois l'interprète de ceux qui en Angleterre n'admettaient la possibilité du tunnel sous la Manche qu'à la condition pour le gouvernement anglais d'en détenir les deux issues, et que, même aujourd'hui, cette considération, bien que en termes plus voilés, se retrouve dans son réquisitoire.

Qu'on rapproche en effet les deux paragraphes que voici, publiés par le " Times," dans un récent article ,à cent lignes l'un de l'autre :

Il est certain que si des troupes hostiles réussissaient à débarquer, à vaincre notre défense mal organisée et à dicter les conditions de la paix, l'une de ces conditions consisterait en la cession de Douvres et du tunnel. De cette façon, l'Angleterre se trouverait non seulement vaincue, mais encore condamnée à l'esclavage à perpétuité. . . . . .

Même la perte de Calais et du tunnel, ainsi que l'apparition de l'avant-garde d'une armée anglaise hostile sur la côte seraient de peu d'importance pour la France, car que feraient cent cinquante mille soldats anglais contre les légions d'une nation armée . . . . . .

De tout quoi, à notre avis, il ressort assez clairement que le tunnel sous la Manche ne se fera pas, à moins que la France ne cède Calais à l'Angleterre.

Et, comme dirait l'autre, c'est ça qui en ferait une histoire !

A PROPOS DU CONGO

Simultanément, de l'Angleterre et des Etats-Unis, nous arrivent de violentes dénonciations à propos du Congo indépendant, qui appartient à Léopold II, roi des Belges. Comme ces démonstrations belliqueuses sont l'oeuvre évidente et préconçue de ces pseudo-missionnaires protestants, ou de ces spéculateurs qui se cachent derrière l'oeuvre des missionnaires et qui sont toujours prêts à mettre le feu aux poudres par tout où ils sont, il n'y a pas à s'en alarmer. A les entendre, on dirait que le Roi des Belges est un potentat asiatique.

Rien ne nous fait autant penser à la fondation de l'empire des Indes que la récente campagne contre le Congo belge.

Quel mal n'a-t-on pas dit, en Angleterre, de Warren Hastings, qui est considéré, aujourd'hui, comme le second fondateur de l'empire indien ? Il eut à y faire ce que fait présentement le roi Léopold au Congo. Après qu'il eut organisé la colonie, en la tirant de l'anarchie, qu'il eut ouvert les voies à la domination anglaise de l'Inde entière, on lui intenta un procès infamant, à peu près ce que voudraient les dénonciateurs actuels, si Léopold n'était pas un roi indépendant.

Lisons bien les commencements de l'empire indien.

La compagnie des Indes avait eu à sa tête plusieurs proconsuls dont la principale occupation avait été de remplir leurs poches. Elle s'était rendue odieuse par sa tyrannie et par ses exactions, mêlant l'avidité du brocanteur à la hardiesse du pirate, les violences du despotisme au tripotage du comptoir, ruinant des provinces pour compléter un dividende, envoyant une armée exécuter une saisie, assiégeant une ville pour le paiement d'une lettre de change.

Que Warren Hastings, lorsqu'il fut nommé gouverneur du Bengale en 1772, n'ait pas oublié ses intérêts personnels alors qu'il était tout puissant, il est permis de le croire. Mais, s'il commit des actes de spoliations, par exemple, quand il obligea les princes d'Aoudh à lui livrer la plus grande partie de leurs trésors, un million sterling, sous prétexte de complicité avec le rajah révolté de Bénarès, il est prouvé qu'il employa ces ressources à alimenter la caisse de la Compagnie, qui avait été épuisée par la guerre. Warren Hastings valut donc mieux que ses prédécesseurs ; et, si, placé dans une situation critique, périlleuse même, il lui arriva d'employer quelques moyens d'une moralité discutable, il mérita, nonobstant, le titre de "sauveur de l'Inde."

Lorsqu'il revint en Angleterre, en 1785, il trouva tout un dossier amassé contre lui au Parlement, Edmond Burke, un des plus grands orateurs que l'Angleterre ait jamais eus, dénonçait Hastings comme un criminel, l'accusant d'avoir suivi une politique de conquête, d'avoir violé les traités, d'avoir pillé et opprimé le peuple, et il fit adopter contre lui une motion le représentant comme "ayant, en diverses circonstances, agi d'une façon répugnant à l'honneur de la nation." Ce blâme, voté en 1783, fut effacé des registres par un bill du cabinet Pitt, successeur du cabinet Fox; et, quand Hastings débarqua à Plymouth, en 1785, il croyait n'avoir plus qu'à jouir de la fortune qu'il avait amassée au Bengale et qui s'élevait à un million de dollars ou à peu près; somme bien inférieure, aux scandaleuses richesses qui avaient été rapportées de l'Inde par Clive et les conquérants de la première heure. Son retour raviva les attaques du parti whig, qui ne perdit pas une occasion d'accoupler son nom à celui des tyrans les plus haïssables.

Un nouveau procès eut lieu devant la Chambre des Lords. Le premier accusateur, Burke, fut d'une violence extraordinaire. Dans son discours qui dura quatre jours, il traita ce créateur d'empire, comme jamais gibier de potence ne fut traité, au point que Hastings lui-même disait: "En écoutant l'orateur, je me considérais comme le plus coupable des mortels; mais, en me repliant sur moi-même, je trouvais ma conscience, qui me consolait de tout ce que j'entendais."

Puis, vinrent les autres accusateurs Fox, Grey, Austrattrer, Sheridan. De brillants défenseurs répondirent pour Hastings. Le procès dura sept ans. Enfin, le 23 avril 1795, il fut acquitté, au Tribunal des Lords, par 23 voix contre 6. Les frais légaux de son procès se montèrent à $400,000, pour la défense seule et une somme égale avait été dépensée pour la presse. Complètement ruiné, il s'adressa à la Chambre des Communes pour obtenir, au moins, le remboursement de ses frais légaux, jugeant que cela ne pouvait être refusé à un homme déclaré innocent. Sa requête fut repoussée, et force lui fut de vivre d'une pension que lui fit la compagnie des Indes. Il mourut le 22 aout 1818, à l'âge de 86 ans, sans avoir obtenu ni les titres honorifiques, ni joué le rôle politique qu'il ambitionnait.

Aujourd'hui, les Anglais considèrent Warren Hastings comme un grand homme unissant l'intégrité et la noblesse des sentiments au génie politique. On n'a plus d'épithètes assez sévères pour ses détracteurs. La réaction est allée si loin que le colonel Mateson déclare, à la fin de son livre, que "jamais plus noble fils d'Angleterre ne dévoua à sa patrie une vie plus pure."

On voit par là combien peuvent se modifier les opinions sur un homme ayant occupé une situation éminente, et combien les Anglais, qui jouent actuellement, envers le fondateur du Congo, le rôle des Burke et des Sheridan, feraient sagement de méditer l'histoire de Warren Hastings.

PUISSANCE DU VIN MORIN "CRESO-PHATES"

M. Irénè Tessier, faisant les éloges du VIN MORIN "Creso-Phates", écrit:

Il me tarde de vous dire que le VIN MORIN "Creso-Phates", votre préparation par excellence, m'a complètement guéri d'une forte bronchite accompagnée de douleurs d'estomac.

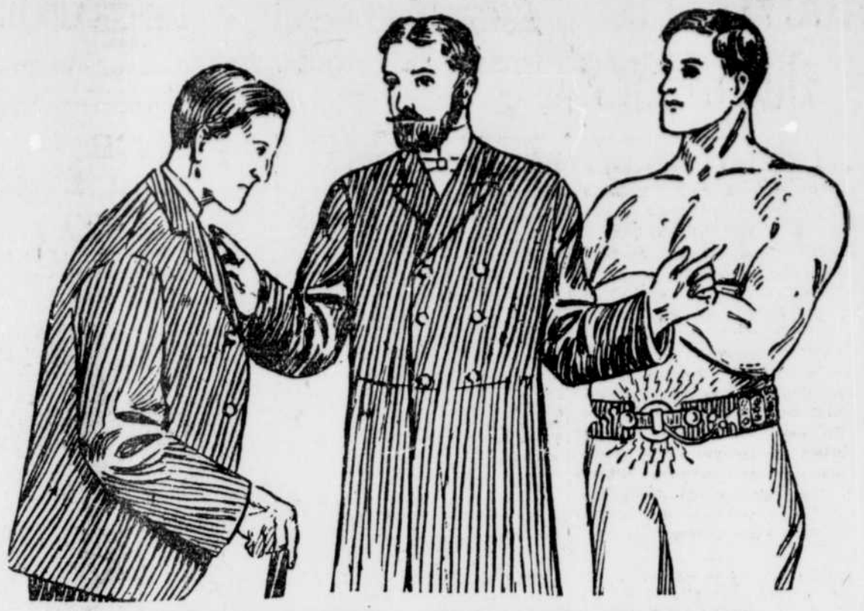
Cet ingénieux produit est à la fois un remède et un tonique guérissant et fortifiant.

J'avais perdu tout espoir de guérison, lorsque j'en commençai l'usage régulier. Au début du régime, je ressentis l'heureuse efficacité du remède. Peu à peu, le mal disparut entièrement, avec lui, toutes les souffrances que j'avais endurées jusque-là.

Merci à ce merveilleux remède. r

18,26,29,6

La Ceinture Electrique du Dr McLaughlin



EST FAITE POUR VOUS

Thetford Mines, Qué.

Dr McLaughlin,

Cher docteur : — Je me fais un devoir de vous écrire pour vous donner des nouvelles de votre Ceinture. Je puis dire qu'elle m'a fait un grand bien, je me l'ai gardée que 20 jours et mon mal de reins est disparu. C'est avec reconnaissance que je vous écris et je recommanderai votre traitement à tous mes amis. Votre serviteur, LOUIS McCREA.

A ceux dont la vitalité est épuisée et qui, bien que jeunes, sont des ruines au lieu d'être ce qu'ils devraient être, la Ceinture Electrique du Dr McLaughlin est pleine d'encouragement. C'est le succès du siècle pour guérir ceux qui souffrent de perte de vitalité.

St Tite, Qué.

Dr McLaughlin,

Cher docteur. — Je dois vous dire ce que votre Ceinture Electrique a fait pour moi. Elle m'a guérie de maux de tête, engourdissements et palpitations du coeur. Vous souhaitant tout le succès possible dans votre bonne oeuvre, je demeure votre toute dévouée, Mme Vve XAVIER VEILLETTE.

Dr McLaughlin,

Cher docteur : —Je m'empresse de vous répondre à l'égard de votre ceinture, qui m'a fait tant de bien, de fait, je ne crains pas de dire qu'elle m'a donné une guérison permanente. De plus je l'ai prêtée à un ami qui vous remercie également pour sa guérison et vous pouvez le publier sur les journaux si vous le désirez. Je suis, pour la vie, votre tout dévoué, Ant. Têtreault, Sainte-Madeleine, Qué.

Dr McLaughlin,

Cher docteur : — Il me fait plaisir de vous dire que je ne me séparerais pas de ma ceinture pour aucun argent, quoique je sois bien pauvre. Mon dos est parfaitement bien, je me sens comme à l'âge de 15 ans et je vous remercie de tout le trouble que vous vous êtes donné pour moi. Je suis pour la vie, bien à vous, Louis Turenne, Fond Du Lac, Wis.

Dr McLaughlin,

Cher docteur : — J'ai quelque peu retardé à vous donner des nouvelles de ma santé, mais je suis maintenant heureux de vous dire que je suis parfaitement bien, toutes douleurs ont disparu ainsi que cette sensation de fatigue dont je me plaignais beaucoup. Je suis bien satisfait et croyez-moi, votre dévoué, Eugène Boisvert, Lebanon, N. H.

Etes-vous un homme faible ? Etes-vous nerveux, irritable et morose ; Votre sommeil est-il interrompu ? Avez-vous des douleurs et des maux dans différentes parties du corps ? Votre dos est-il faible et endolori ? Avez-vous perdu la vitalité de la jeunesse ; Etes-vous rhumatisant et goutteux ? Avez-vous mal au dos ? Ce sont là des résultats de l'épuisement de la force vitale.

Le doux courant électrique que donne ma Ceinture pénétrant durant des heures chaque nuit, dans les nerfs et les organes faibles, rétablit bientôt toute la vitalité perdue et rend chaque organe parfait. Elle se porte pendant que vous dormez, elle jette un courant continu d'électricité dans les centres nerveux, elle sature de sa vie les tissus et les organes affaiblis. C'est la force. D'elle proviennent la vigueur, l'énergie, le feu de l'action physique et mentale parfaite. Elle renouvelle la santé et le bonheur.

Cette Ceinture avec son accessoire électrique spécial, vous rendra votre force. Elle arrêtera toute perte de vitalité et affectera tous les organes du corps. Elle guérit la débilité nerveuse, le rhumatisme, le mal de dos, le lumbago, la sciatique, n'importe quel cas de maladies des reins qui n'est pas dégénéré en mal de Bright, les maux d'estomac, la constipation. Tout ce que je demande, est une sécurité raisonnable que j'aurai mon argent quand vous serez guéri. Je vous enverrai ma nouvelle Ceinture avec son suspensoir électrique, et tous les accessoires nécessaires à votre cas, et vous pourrez me

PAYER APRES GUERISON

LIVRE GRATUIT — Ecrivez aujourd'hui et demandez notre magnifique livre illustré de 84 pages, rempli de choses intéressantes pour ceux qui veulent être forts. Envoyez le coupon et nous vous enverrons ce livre cacheté gratuitement.

VENEZ AUJOURD'HUI

Si vous ne pouvez venir envoyez le coupon pour le livre gratuit.

DR. M. N. McLAUGHLIN

214 Rue Saint-Jacques, Montréal, Qué.

Monsieur, — Veuillez m'envoyer un de vos livres, tel qu'annoncé.

NOM. . . . . .

ADRESSE. . . . . .

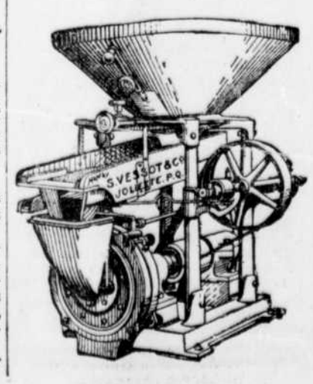
Heures de bureau: 9 a.m., à 6 p.m., mercredi et samedi jusqu'à 9 p.m.

Le Gin Croix Rouge



est unique comme qualité.

Essayez-le, et vous serez bien vite convaincu de sa supériorité.



La Moulange Champion

Moud rapidement et économiquement toute espèce de grains. Elle prend peu de pouvoir et donne entière satisfaction.

Nous la vendons garantie. Demandez le catalogue et les prix.

S. VESSOT & CIE

Seuls Manufacturiers, Joliette, P.Q.

(2)

LES SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULEE CONCEPTION, établies à Outremont demanderont à la Législature de Québec, à sa prochaine session, de passer une loi les constituant en corporation et les autorisant à tenir un établissement pour la formation des jeunes filles à la vie religieuse et à se livrer à l'enseignement comme moyen de soutenir ladite oeuvre.

Montréal, 24 décembre 1906.

TAILLON, BONIN et MORIN,

50—28 Pour ladite communauté

Tel. Bell Main 89

TOUT S'USERA

Mais le placage que nous ferons pour vous sera garanti durable.

LYMBURNER & MATHEWS,

(10) Coin Berri et des Commissaires.

DONAT GAREAU- DENTISTE

993 St Denis, Montréal. Tél. E. 3431.

155—ned

Pour illustrations d'annonces et de Catalogues

LE DPT. DE PHOTOGRAVURE DE LA PRESSE

MONTREAL.

RESUME DES REGLEMENTS CONCERNANT les Homesteads du Nord - Ouest Canadien.

TOUTE section de nombre pair des Terrains de la Puissance au Manitoba ou dans les provinces du Nord-Ouest, excepté les lots 8 et 29 non réservés, pourra être prise comme homestead par toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou par tout individu mâle de plus de dix-huit ans, sur un espace d'un quart de section de 160 acres, plus ou moins.

L'entrée devra être faite personnellement au bureau local des terrains, dans le district où se trouve le terrain à prendre.

DEVOIRS DU COLON—Un colon auquel on a accordé une entrée pour un homestead devra remplir les conditions s'y rapportant de l'une des manières suivantes :

(1) Au moins un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours du terme de trois ans.

(2) Si le père—ou la mère, si le père est décédé—de toute personne qui est éligible pour faire l'entrée d'un homestead d'après la teneur de cet acte, demeure sur une ferme dans le voisinage du terrain entré par ladite personne comme homestead, les conditions de cet acte, quant au lieu de résidence avant d'obtenir la patente pourront être remplies par le fait que cette personne habitera avec le père ou la mère.

(3) Si le colon a feu et lieu sur la ferme qu'il possède dans les environs de son homestead, les conditions de cet acte quant à la résidence pourront être remplies par le fait de résider sur ledit terrain.

DEMANDE DE LETTRES PATENTES devra être faite à l'expiration de trois années, devant l'agent local, le sous-agent ou l'inspecteur des homesteads.

Avant de demander des lettres patentes, le colon devra donner un avis de six mois, en écrivant au Commissaire des Terres du Dominion, à Ottawa, de son intention de ce faire.

RESUME DES REGLEMENTS SUR LES TERRAINS MINIERS DU NORD-OUEST CANADIEN

CHARBON—Les terrains à charbon peuvent être achetés à $10 l'acre pour le charbon mou, et à $20 pour l'anthracite. Un individu ou une compagnie ne peut en acheter plus de 320 acres. Une royauté de 10 cents la tonne de 2,000 livres sera collectée sur la production brute.

QUARTZ—Un certificat de mineur libre est accordé sur paiement à l'avance de $5.00 par année pour un individu et de $50 à $100 par année pour une compagnie, selon le capital.

Un mineur libre ayant découvert du minerai dans un endroit, peut se choisir un claim.

Le prix d'enregistrement pour un claim est de $5.00.

On devra dépenser $100 par année, au moins, sur le claim, ou le payer au régistrateur du district. Lorsque $500 auront été dépensées et payées, le locateur pourra faire l'arpentage de son claim et l'acheter à $1.00 l'acre, après avoir rempli toutes les autres conditions.

La patente d'un endroit minier devra pourvoir au paiement d'une royauté de 2½ pour cent sur les ventes.

Les claims de travail de mine dans les placers sont généralement de 100 pieds carrés. Prix d'entrée, $5.00 devant être renouvelé tous les ans.

Un mineur libre ne peut obtenir que deux baux pour l'extraction de l'or, de 5 milles chacun pour un terme de 20 ans, qui peut être renouvelé à la discrétion du ministre de l'intérieur.

Le locataire devra faire fonctionner un dragueur par 5 milles, la première saison qui suivra la date de son bail.

Taux, $10 par année pour chaque mille de rivière louée. Royauté de 2½ pour cent collectée sur la production dès qu'elle excède $10,000.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'intérieur.

N. B.—Aucune publication non autorisée de cette annonce ne sera payée. 54—

AVIS AUX ARCHITECTES

Dessins de Concours pour les Nouveaux Edifices de Bureau à Ottawa.

DATE PROLONGEE.

AVIS est par les présentes donné que la réception des dessins de concours pour les nouveaux édifices de bureaux, à Ottawa, est remise du 15 avril au 1er juillet 1907.

Par ordre,
FRED. GELINAS,
Secrétaire.

Ministère des travaux publics,
Ottawa, 24 janvier, 1907.

N. B. — Le ministère ne reconnaîtra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication. 72—3

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Soumission pour Edifices à Halifax

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et marquées à l'endos "Soumission pour édifices à Halifax," seront reçues jusqu'à JEUDI, 31 JANVIER 1907, inclusivement, pour la construction d'une usine à réparer les chars à marchandises et d'une usine à blanchir le bois, à Halifax, N. E.

On peut voir les plans et devis au bureau de l'agent du Terminus, à Halifax, N. E., au bureau du secrétaire du ministère des chemins de fer et canaux, Ottawa, Ont., et au bureau de l'ingénieur en chef, Moncton, N. B., où l'on peut se procurer des blancs de soumissions.

On doit se conformer à toutes les conditions des devis.

D. POTTINGER,
Gérant général.

Bureau du chemin de fer,
Moncton, N. B.,
11 janvier 1907. 64—10

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

SOUMISSION POUR GARE

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et marquées à l'endos "Soumission pour une gare à Sackville," seront reçues jusqu'au LUNDI, 4 FEVRIER 1907, pour la construction d'une gare à Sackville, N. B.

Les plans et devis sont visibles au bureau du chef de gare à Sackville, N. B., et au bureau de l'ingénieur en chef, à Moncton, N. B., où l'on peut se procurer des blancs de soumission.

Il faut se conformer à toutes les conditions et aux devis.

D. POTTINGER,
Gérant général.

Bureau du chemin de fer,
Moncton, N. B.,
14 janvier 1907. 64—13

GRATIS

Montre d'or à remontoir et bague



GRATIS

Une montre avec mouvement américain, boîtier plaqué en or solide, à remontoir et régulateur, garantie bien marquer le temps, semblable par l'apparence à une montre en or solide de garantie pour 25 ans aussi, une bague plaquée en or, sertie d'une éclatante pierre, sont données gratis à ceux qui vendront seulement 24 nouveaux bijoux, à 10c chacun. Envoyez vos nom et adresse afin de recevoir les bijoux. Quand vous les aurez vendus envoyez-nous les $2.40 et nous vous enverrons la montre et la bague. Friend Supply Co., Dépt 97, Boston, Mass.

72—6

A LONGUEUIL

LE CONSEIL A TENU SA SEANCE REGULIERE HIER SOIR—MORT SUBITE.

Il y a eu une courte réunion du conseil de ville hier soir, sous la présidence de M. le maire Normandin.

Le greffier donne lecture d'un rapport du service des omnibus (voyages spéciaux du matin et du soir) pour la semaine écoulée le 26 du courant. Ce rapport accuse un déficit de $7.30. Sur motion des échevins Bourdon et Sabourin, il est résolu de continuer la garantie de la corporation pour une autre semaine. Si les résultats ne sont pas plus satisfaisants que la semaine dernière, la ville retirera alors la garantie qu'elle donne au propriétaire de ces voitures.

M. Georges Lapointe cocher autrefois de Montréal mais demeurant actuellement à Longueuil, demande d'être exempté de payer sa licence vu qu'il a déjà payé sa licence à Montréal. Cette demande est référée au comité de police.

Le greffier donne lecture de la résignation de l'échevin Lasnier, comme représentant au siège No 2 du quartier Est. Sur motion régulière cette résignation demeurera sur la table pour être prise en considération à une date ultérieure.

L'échevin Bourdon fait rapport, que pour se rendre au désir du conseil, il a fait disparaître, en sa qualité de président du comité de police, toutes les "slot machines," des hôtels.

La réclamation de M. Etienne Goyette, au sujet d'un accident qui est survenu à son attelage sur la traverse, est renvoyée au comité général pour être étudiée.

Sur motion des échevins Sabourin et Viger, une délégation de tout le conseil, se rendra à Québec ces jours-ci pour surveiller le "bill" des amendements à la charte. L'avocat Léo. Robert et le greffier accompagneront la délégation.

—Longueuil vient de perdre un de ses citoyens les plus estimés dans la personne de M. Léon Lamarre, rentier, décédé subitement hier à sa demeure de la rue Saint-Alexandre.

Le défunt occupa à tour de rôle plusieurs charges de confiance dans notre petite ville et il n'a laissé partout que les souvenirs d'un homme éminemment honorable et respectable. La mort l'a saisit au moment où il commençait à jouir dans la paix et la tranquillité d'une certaine aisance amassée au prix de beaucoup de travail et de sacrifices.

La famille voudra bien accepter les plus vives sympathies de "La Presse" en cette triste circonstance.

CHEZ LES MUTUALISTES

Hier soir, avait lieu, dans la salle Larivière, rue Dufresne, l'installation des officiers dernièrement élus de la Cour Saint-Vincent de Paul, No 339. M. A. Grisé, chef ranger de la Cour Provinciale, présidait. Les officiers élus sont : MM. J. E. Brassard, réélu pour la 6e fois ; vice C. R., J. E. Baril ; Exchef, A. Caouette ; sec.-arch., D. Lespérance ; secrétaire-financier, J. Lamoureux ; trésorier, U. Favreau ; syndics, F. Barbeau, H. Grenier, Phil. Sauvageau ; conducteurs, Chs. Rochon, B. Roch ; sentinelles, S. Grenier et J.Beauchamp ; médecin, J. R. Roux, M. D. ; auditeurs, J. E. Brossard et A. Paquette ; délégué, J. Lamoureux ; substitut, D. Lespérance. Plusieurs discours éloquents ont été prononcés par MM. Grisé, Brossard, Dr Lalonde, D. Rochon. On a fait l'historique de la Société et cité les énormes progrès qu'elle a faits depuis 1884, date de sa fondation à Chicago. La soirée s'est terminée par un lunch ; trois cents personnes assistaient à la fête.

LE PROCES DE McGILL

Toronto, 29 — L'honorable juge Denison a dit hier soir : "Je suis certain que le procès de l'ancien gérant de la banque d'Ontario sera fini à la fin de la semaine."

L'accusation portée contre M. Cockburn d'avoir signé de faux documents pour le gouvernement en rapport avec la banque d'Ontario, ne sera pas jugée maintenant. Le magistrat ajourne à mercredi.

FEU Mme AUDET-LAPOINTE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Yamachiche, 29 — Depuis le premier de l'an, il est mort quinze grandes personnes.

Samedi dernier, a été inhumée Mme veuve Jeannot Audet-Lapointe, née Elisabeth Grenier, à l'âge de 73 ans. Elle était la sœur de M. le Dr Pierre Grenier, ancien député de Champlain, à Québec, et laisse une nombreuse famille pour déplorer sa perte. Ses funérailles ont été bien imposantes.

Elle était aussi la cousine germaine de M. F. L. Désaulniers, notre ancien député à Ottawa, et de l'honorable M. Aram Pothier, de Woonsocket.

LA CIE DES CHARBONNAGES

La Cie des charbonages Dominion, vient de faire un nouveau contrat avec la Cie New-England Coke & Gaz pour 25,000 tonnes par mois et pendant une période de trois ans et six mois. Les conditions sont, paraît-il, excellentes.

Le premier contrat était pour 25 ans à $1.95 la tonne, mais il fut modifié et le second contrat expire le 30 novembre 1907.

NERVEUX ?

Avez-vous des chimères ?
Avez-vous des craintes ?
Votre sommeil est-il agité ?

Votre système est épuisé et vous devez le tonifier.
Essayez Ferrozone.

Tout le système est promptement renforcé par l'usage de Ferrozone, qui renferme tous les éléments nécessaires pour donner de la vigueur aux nerfs.

Il agit d'abord sur la digestion.

Il stimule la sécrétion du suc gastrique, assure une digestion parfaite et prépare les aliments à une assimilation facile.

C'est pourquoi tout ce que vous mangez est converti en nutritifs qui enrichissent le sang et donnent une force nouvelle aux nerfs.

Grâce à Ferrozone le moral devient exempt de ces chimères, de ces craintes et de l'impossibilité que l'on a à concentrer toute son attention à notre travail.

Pourquoi n'essayez-vous pas Ferrozone ?

Pourquoi ne pas lui donner l'occasion de vous redonner la santé ; il fera pour vous exactement ce qu'il a fait pour Mme Creighton Zinck de la rue Palm, Lunenburg, N.E., qui déclare : "Je veux raconter l'expérience que j'ai faite de Ferrozone parce que je crois qu'il aidera les milliers de femmes qui en ont grandement besoin. J'étais très maigre, pâle et faible. Mes nerfs étaient délabrés. Je sursautais au moindre bruit. La nuit je m'éveillais subitement, j'avais des palpitations et je suffoquais. Ferrozone me fit de suite du bien. Il m'a redonné mon embonpoint, le contrôle de moi-même et m'a débarrassée de ma nervosité. Ferrozone augmenta mon appétit et mon poids augmenta si rapidement que je n'eus pas besoin d'en prendre plus longtemps. Huit boîtes m'ont guérie."

Pourquoi ne faites-vous pas aussi usage de Ferrozone, il vous fera du bien d'une manière ou d'une autre—en vente chez tous les pharmaciens à 50 cents la boîte. (5) w

UNION TYPO 1

NOUVELLES OUVRIERES

Ces bruits de grève aux mines du Grand-Tronc à la Pointe Saint-Charles et les affirmations mal fondées d'un confrère anglais du soir à ce sujet — L'union typographique Internationale réduit de nouveau sa taxe spéciale — Le prochain concert des ouvriers en cuivre — Demain soir chez les relieurs — Ce soir pour les ferblantiers-couvreurs, les plombiers et au Conseil Conjoint No 17, de la B. S. W. U.— Un beau succès pour les marbriers de Toronto — La fondation d'un club ouvrier à Ottawa — Les délibérations de la convention provinciale des briquetiers — Faits divers.

Dans son édition de vendredi dernier, un de nos confrères anglais du soir, publiait un article en rapport avec de prétendues difficultés qui doivent surgir sous peu à ce qu'il paraît, dans les usines du Grand-Tronc, à la Pointe Saint-Charles. On faisait au cours de cet article des insinuations aussi injustes que fausses à l'adresse de nos organisations ouvrières et tout particulièrement à l'égard des machinistes. L'article laissait entendre surtout que des organisateurs étaient à ourdir des complots contre la compagnie et que, à un moment donné, cette dernière serait mise en demeure de se battre ou de se rendre aux demandes de ses employés et qu cette histoire avait été racontée par les organisateurs eux-mêmes.

Or on nous prie de déclarer que les organisateurs des machinistes n'ont jamais donné d'interview à qui que ce soit à ce sujet et que ces avancés ont été inventés de toute pièce.

On affirmait aussi au cours de l'article en question, que la compagnie avait renvoyé de son service depuis quelque temps, plusieurs machinistes pour cause d'incompétence. Or il appert que parmi les ouvriers renvoyés il y avait des hommes à l'emploi de ce chemin de fer depuis 15 à 20 ans, ce qui réduit par conséquent à néant la raison d'incompétence. Si on avait dit que la cause du renvoi de ces ouvriers était due au fait qu'ils appartenaient à l'Union, on aurait certainement été plus près de la vérité.

L'article déclarait aussi que nombre de ces gens se faisaient des salaires de f150 par mois, alors qu'il est parfaitement reconnu que les plus hauts gages payés par le Grand-Tronc à ses machinistes est de 23 cents de l'heure.

Nous publions ces détails simplement pour rétablir les faits, car rien dans le moment ne fait présager une grève générale dans les ateliers du Grand-Tronc. Pourquoi ensuite chercher à dénigrer constamment les ouvriers organisés, en cherchant à les faire passer pour des gens qui cherchent continuellement à soulever des chicanes alors que le but de l'unionisme est de protéger uniquement les intérêts de ses adhérents par la conciliation et l'entente amicale?

× × ×

A une assemblée du bureau exécutif de l'Union Typographique Internationale, tenue le 21 du courant, à Indianapolis, il a été résolu qu'à partir du 3 février prochain, la taxe serait réduite à 3 pour cent sur le salaire de tous les membres, en règle.

Ce comité remplit par là à la lettre la promesse qu'il faisait il y a quelques mois à ce sujet, et nul doute que tous les typographes de l'Amérique lui en sauront gré.

Le comité laisse entendre que si la lutte pour la reconnaissance du principe de la journée de huit heures continue à progresser favorablement et que les patrons récalcitrants ne se portent pas à des assauts trop violents contre l'union, que la taxe sera de nouveau diminuée.

× × ×

Ce soir, il y aura, à la salle Dionne, assemblée régulière du Conseil conjoint No 17, de la B. S. W. U., à laquelle on discutera des questions du plus haut intérêt pour toutes les unions affiliées. Chaque délégué se fera sans doute un strict devoir d'y assister.

× × ×

Un correspondant spécial de Toronto, nous apprend que l'Union No 12, marbriers de cet endroit, a donné, vendredi, à la Bourse du Travail, rue Church, son deuxième concert et bal annuel, lequel a obtenu un brillant succès. C'est M. J. J. Ward, qui présidait cette joyeuse réunion. Plusieurs éloquents discours furent prononcés à cette occasion.

On estime à plus de cinq cents le nombre des personnes qui prirent part à cette belle soirée et toutes sont parties enchantées, promettant leur plus ferme appui au local No 12.

× × ×

Il y aura, demain soir, à la salle Empire, une assemblée générale de l'Union Internationale des relieurs à laquelle tous les membres sont instamment priés d'être présents. Ceux des gens du métier qui désireraient entrer dans l'union sont aussi cordialement invités.

On procèdera à l'élection des officiers de ce nouveau syndicat et d'éloquents discours seront prononcés par les mebres du comité d'organisation du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal.

× × ×

Les ouvriers internationaux de la chaussure en cette ville viennent de remporter une victoire signalée sur les unions nationales au cours du différend qui s'élevait mardi dernier à la manufacture de M. Geo. Slater. Il appert que les membres de l'Union Nationale se sont mis en grève, mardi matin, parce que M. Slater avait retenu les services d'un ouvrier appartenant à l'union internationale. Il semble que l'Union Nationale était incapable de fournir le ombre d'hommes demandé et qu'elle ne ovulait pas permettre à la manufacture d'employer des membres de l'union internationale.

M. John Tobin, le président général de l'Union Internationale des ouvriers en chaussures, appelé sans retard, est arrivé aussitôt et a signé un contrat avec la compagnie.

D'après les articles du contrat, tout différend qui pourra se produire à l'avenir devra être soumis à un comité d'arbitrage, les deux partis ayant accepté d'avance de se soumettre à la décision de ce comité.

LE SPECIFIQUE DU Dr MACKAY

Le seul remède contre l'ALCOOLISME et l'habitude des drogues.

Approuvé et employé par le gouvernement de Québec, les villes de Montréal et Québec, sous le système probatoire. Recommandé spécialement par le clergé. C'est un traitement absolument scientifique; n'exigeant aucune injection hypodermique; on le prend par la bouche à la maison; ne cause aucune perte de temps ou dérangement. Les patients sont guéris mentalement et physiquement. On peut consulter gratuitement le Dr Mackay, tous les jours, de 10 a.m., à 16 p.m. Toute correspondance strictement privée. Demander la littérature gratuite, etc. Adresser:

Dr JOHN M. MACKAY TREATMENT CO., Ltd.,

Le jour — 893 Sainte-Catherine Ouest, angle St Marc. Phone Up 2111.
Le soir — Au No 500 rue Saint-Urbain, Montréal. 280-n yw Phone Est 3768.

On dit que la Fédération Canadienne des Cordonniers va entreprendre un mouvement pour la fondation à Montréal, d'une Bourse du Travail, comme il en existe en Angleterre et en France.

Sous ce nom de Bourse du Travail, sera désignée une société à fonds social incorporée selon la li des syndicats ouvriers de la province de Québec et l'édifice ou cette société tiendra ses quartiers généraux.

× × ×

Il est fortement question en ce moment de fonder un puissant club du parti ouvrier, à Ottawa, conformément aux résolutions adoptées à ce sujet par le Congrès des Métiers et du Travail du Canada, lors de sa dernière convention tenue à Victoria, C. A.

× × ×

On nous demande d'annoncer pour samedi prochain, une grande assemblée de l'union typographique Jacques-Cartier, No 145, qui se tiendra à la salle Saint-Joseph et à laquelle aura lieu la mise en nomination des officiers pour le prochain terme.

Les intéressés sont priés d'en prendre note.

× × ×

Les unionistes de cette ville sont invités à aller encourager en aussi grand nombre que possible, les ouvriers en cuivre du local 320, à l'occasion du cinquième grand concert, qui aura lieu vendredi prochain à la salle Karn, 468 rue Sainte-Catherine Ouest.

Un programme aussi varié qu'attrayant sera exécuté et nous souhaitons tout le succès possible aux organisateurs de la fête.

× × ×

Ce soir il y aura assemblée régulière chez les plombiers et les ferblantiers-couvreurs à la salle Saint-Joseph.

LA TEMPETE DANS L'OUEST

M. R. R. Jamieson, surintendant du Pacifique à Calgary, a dû canceler un grand nombre de trains locaux, à cause de la tempête qui sévit dans l'Ouest canadien. C'est la première fois que pareil ordre est donné depuis la construction du chemin.

AVIS AUX VOYAGEURS PARTANT EN EUROPE

La Banque Provinciale du Canada vient d'émettre une lettre de Crédit Circulaire éminemment pratique et économique.

Cette lettre de Crédit permet au voyageur de toucher de l'argent dans toutes les parties du monde à son gré, en dollars ou en livres sterlings, Francs, Marks, Couronnes, sans avoir à supporter de pertes de Change ou de Commission supplémentaire.

Tous nos concitoyens qui se rendent à l'étranger tiendront à se munir de cette lettre de crédit.

Pour Fillette



C'est une charmante petite robe que celle représentée par le patron d'aujourd'hui. Bien que sans prétention aucune elle est d'un style élégant et pratique. Le devant est plissé au yoke et tombe librement. Le yoke en arrière forme un point de départ pour la partie de la jupe. On peut faire les manches de pleine longueur, ou courtes avec puff, ces dernières semblent être plus pratiques. Des insertions ornent le col, le yoke et le bord des manches. Pour grandeur moyenne il faut 1¾ verge d'un tissu de 36 pouces de largeur.

4142.—Grandeurs: ½, 1, 2, 3, 4, 5 ans.

Les lectrices de "LA PRESSE" peuvent obtenir ce patron aux conditions ordinaires.

Voici le coupon qui doit être rempli ayant d'être retourné au DEPARTEMENT DES PATRONS DE "LA PRESSE." Montréal.

COUPON

Patron No 4142

Département des Patrons, à "LA PRESSE",
Il faut remplir soigneusement les lignes pointillées suivantes:

Nom.. .. ..

No.. .. ..

Rue.. .. ..

Ville.. .. ..

Comté.. .. ..

Age.. .. ..

Quand vous désirez un patron soit pour fillette ou enfant, ne mentionnez jamais la mesure de taille ou de buste; mentionnez l'âge seulement.

Envoyez ce coupon, après que vous l'aurez rempli, au DEPARTEMENT DES PATRONS, à "LA PRESSE," avec 10 cents et le patron No 4142 vous sera adressé quelques jours après.

RIEN NE L'EGALE

C'est ce que Mme W. L. Jacklin, de Boston, Mass., dit de Father John's Medicine comme remède contre les rhumes et la toux.



"Je vous permets avec plaisir de vous servir de mon nom comme recommandation de Father John's Medicine. Rien ne l'égale contre la toux et les rhumes." (Signé), Mme W. L. Jacklin, 33 rue Westminster, Boston, Mass. Il guérit la grippe, prévient la pneumonie. Ce ne sont pas des drogues dangereuses. 50 année d'existence.

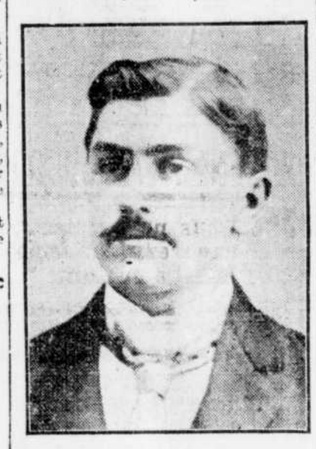
La grandeur de 81, contient trois fois la quantité de celle de 50c.

Demandez à votre pharmacien Father John's Medicine. k

ELECTIONS A COBALT

Cobalt a été érigé en ville, le 29 de décembre dernier. Sur l'emplacement où s'élève cette jolie petite ville, il n'y a que deux ans, se voyait la forêt profonde.

L'an dernier, les citoyens de Cobalt



M. Damien Cusson, élu dernièrement échevin de Cobalt, par acclamation. — Photo. Laprès et Lavergne, angle des rues Saint-Denis et Ontario.

qui n'était encore que connu sous le nom de township, faisait l'élection de leurs premiers conseillers, et plus tard, demandaient une charte de ville.

Cette permission leur a été accordée par le lieutenant gouverneur en Conseil et le 29 décembre dernier, avait lieu la nomination des candidats au poste d'échevins.

Ces derniers ont été depuis, élus.

Parmi les pères conscrits nous voyons deux de nos entreprenants compatriotes, M. J. R. Morin, marchand, de la société de MM. Morin & Frère, et M. D. Cusson, restaurateur.

Ces deux citoyens qui ont eu l'hon-



M. J. R. Morin, élu dernièrement par acclamation échevin de Cobalt.

neur d'être élus par acclamation, à cause de la grande popularité qu'ils ont su acquérir, sont bien connus à Montréal, où ils ont demeuré longtemps.

Nous les félicitons sincèrement sur leur élection.

Le conseil a de grands projets en vue. L'on est à doter la ville d'un système d'appareils contre l'incendie qui empêchera la réception d'un désastre comm celui qui s'est produit l'été dernier et qui a ruiné où mis à la gêne tant de nos compatriotes.

IL EST UNIQUE

Il n'est qu'un remède connu pour les maladies de la vue dont les effets soient immédiats et permanents, c'est l'Eau Merveilleuse d'Armand. Cette attestation est basée sur vingt-cinq années de popularité acquise après de nombreuses et miraculeuses cures. Nous avons des milliers de certificats de citoyens bien connus, venez les voir au bureau de M. Armand, 23 rue Saint-Urbain, Montréal, où vous pouvez vous procurer ce remède. On le trouve aussi dans toutes les bonnes pharmacies. r

AMUSEMENTS AMUSEMENTS

COURSE DE VITESSE CHAMPIONNAT

Sous les auspices de l'Amateur Skating Association of Canada

Patinoir M.A.A.A., Samedi, 2 février '07

A 3 HEURES

Sièges déservés, grande estrade de l'Ouest, 50c.
Admission générale, Est, 25c. Rue Hallowell, 25c.
En vente au bureau de la succursale du "Star," coin Peel et Sainte-Catherine ; Geo. Thomson, 125 rue Saint-François-Xavier ; C. F. Dawson, 239 rue Notre-Dame Ouest et au bureau de la M. A. A. A., 259 rue Peel.

29.31 LOUIS RUBENSTEIN, Sec.-Hon.

THEATRE NATIONAL FRANCAIS—Coin Ste-Catherine et Beaudry.—Tél. Bell Est 1758, Tél. Marchands 430. Matinée tous les jours. Semaine du 28 janvier, **"SALAMMBO,"** grand succès de Blanche Walsh. Prix, Matinées, 10, 15, 20, 25c. 30c. Soirées, 10, 25, 50, 40c, 60c. Semaine prochaine : **TRILBY.** 72-5

Théâtre des Nouveautés, Comédie Française. Tél. Bell Est 1395
Semain du 28 Janvier
Pour la première fois en Amérique **" ODETTE "**
Pièce en 4 actes, par Victorien Sardou. Mise en scène grandiose. Décors spéciaux. Matinée Samedi. Semaine prochaine : **Miquette et sa Mère.** 72-6

THEATRE BIJOU 14 Lagauchetière Est Tel. Bell Est 4363
Semaine du 28 Janvier
" LA CULOTTE "
Vaudeville en 3 actes par Sylvane et Artus. Matinées mercredi et Samedi. La semaine prochaine : **" Corignan contre Corignan "** 72-6

Quimetoscope—Salle Poiré, Angle Ste Catherine et Montcalm. Semaine du 28 Jan. **Reouverture.** Vues Animées et Chansons Illustrées—2 représentations par jour, après-midi à 2½ hrs; soir à 8½ hrs. Prix populaires : 10c, 15c et 25c. Loges après-midi 25c, soir 35c. Aux matinées 300 des meilleurs sièges à 10c pour dames et enfants. 72-6

Ordres du Lieut. Col. Mackay
COMMANDANT

1. Il y aura cours de gymnastique, mercredi, le 30 du courant. Tous ceux qui désirent le suivre sont priés de se rendre à 8 heures précises.

2. Le cours pour les sous-officiers aura lieu à la même heure que de coutume.

3. Il y aura réunion de tous les officiers, sous-officers et soldats de la Cie No 7. Tous doivent être présents en petite tenue.

Par ordre,
73—1 LOUIS H. ARCHAMBAULT, Capt., adj.

MONTREAL PARK & ISLAND RAILWAY CO.

LACHINE — Du bureau de poste, service de 20 minutes, 5.40 a.m. à 8.00 p.m., service de 30 minutes, 8 p.m. à minuit. De Lachine, service de 20 minutes, 5.50 a.m. à 8.45 p.m.; service de 30 minutes, 8.45 p.m. à 12.45, minuit. Sault au Récollet : De la gare Henderson et Saint-Denis, service de 30 minutes, 6 a.m. à 9 a.m.; service de 40 minutes, 9 a.m. à 4 p.m.; service de 30 minutes, 4 p.m. à 8.20 p.m.; service de 40 minutes, 8.20 p.m. à minuit. Le dernier tramway du Sault à 12 p.m. Tramways supplémentaires de la rue Chemeville à la gare Henderson à 6.10 p.m. Montagne : De l'avenue Mont-Royal, service de 20 minutes, 5.40 a.m. à 11.40 p.m. De l'avenue Victoria, Westmount, service de 20 minutes, 5.50 a.m. à 11.50 p.m. Cartierville : De la Jonction Snowdon : Service de 40 minutes, 6.00 a.m. à 12.00 p.m. De Cartierville, service de 40 minutes, 5.40 a.m. à 11.40 p.m. 53—mjs—n

HIS MAJESTY'S Toute cette Semaine
VIOLA ALLEN en 3 actes | Cymbeline & Love in Livery 72-6

ACADEMIE Toute cette semaine. Matinées : Mercredi et Samedi : **COLE AND JOHNSON.** Semaine prochaine : **Grace Cameron.** 72-6

FRANCAIS—Tous les après midi et soirs cette semaine. **The Curse of Drink** : Prix : 10c, 25c, 50c, 55c et 30c. Semaine prochaine : **The Phantom Detective.** 72-6

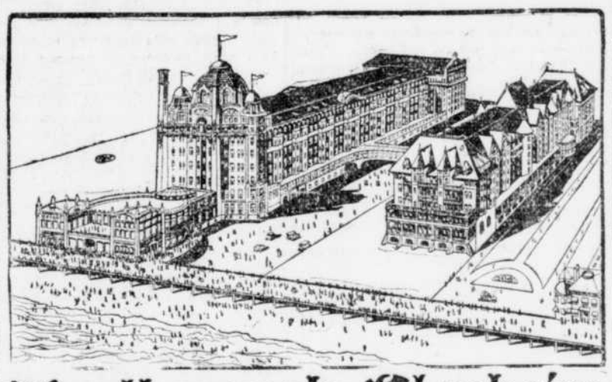
ROYAL — Toute cette semaine. Matinée tous les jours. **The MERRY BURLESQUERS.** Semaine prochaine : **Empire Burlesquers.** 72—6

Concert de Clôture ce soir à 8.15
Au Monument National
— DE —
L'Orchestre de 53 Musiciens
— DE LA —
Symphonie de Pittsburg
EMILE PAUR, Directeur,
— ET LE —
CHOEUR PHILHARMONIQUE
M. Harris, Directeur.
3 SOLISTES DE NEW-YORK.
BILLETS A LA SALLE.
Prix : - 50c à $2.00 E

ARENA HOCKEY
Mercredi, 30 Janvier,
A 8.30 P.M.
SHAMROCK vs MONTREAL
Prix ordinaires. Sièges réservés à vendre à la succursale du "Star." 72—2

PROFESSIONEL
YEUX — OREILLES, NEZ, GORGE
Dr FRS DE SALES PREVOST, "Spécialiste Paris"
Maladie des yeux, oreilles, nez, gorge. Consultations: 1 à 4. Consultations gratuites pour indigents mardi, vendredi, 10 à midi, 232 Sherbrooke est. 58-26.

ATLANTIC CITY ATLANTIC CITY



Marlborough=Blenheim
OUVERT TOUTE L'ANNEE. ATLANTIC CITY, N. J.
On désire annoncer que depuis le 1er novembre est installé un PERSONNEL BLANC dans la salle à manger, où il y a service américain et à la carte.
Au dehors le parterre spacieux et à l'intérieur les salons chauffés et ensoleillés qui donnent sur l'océan, ainsi que la PLATEFORME sont ce qu'il y de plus attrayant à cette époque de l'année.
LES CHAMBRES DE BAINS PRIVEES SONT POURVUES D'EAU DE MER CHAUDE ET FROIDE, AINSI QUE D'EAU DOUCE ET D'EAU A LA GLACE PAR PUITS ARTESIENS, DANS CHAQUE CHAMBRE.
La musique du Marlborough-Blenheim qui s'est distinguée, sous la direction de Louis Kroll continue tous les soirs de l'année.
JOSIAH WHITE & SONS, Propriétaires et Gérants.

HADDON HALL
ATLANTIC CITY, N. J.
Toujours ouvert. En face le l'océan. Service courtois. Environs plaisants. Tout le confort. Livret et calendrier sur demande.
54—n LEEDS & LIPPINCOTT.

CHALFONTE
ATLANTIC CITY, N. J.
TOUJOURS OUVERT
Sur la plage. A l'épreuve du feu.
Demandez les Circulaires.
The LEEDS COMPANY.
54—n

LA MALLE NATIONALE

Le C. P. R. et le gouvernement sont en négociations des plus importantes à ce sujet.

C'est un fait certain que la Cie du C. P. R., et le gouvernement sont en négociations pour donner plus d'importance à ce chemin de fer dans la ville d'Ottawa. Le C. P. R., reconnait l'efficacité de son service de paquebots-postes à Halifax et la Cie s'adresse maintenant au gouvernement pour avoir plus de privilèges pour le transport conjointement avec l'Intercolonial de Saint-Jean, N. B., à Halifax. Le résultat obtenu depuis la création des services par la route d'Halifax prouvent tellement les avantages qui existent que l'on veut à tout prix augmenter et perfectionner encore. Le transport des passagers est payant, c'est pourquoi l'on veut une voie directe de Halifax avec l'ouest.

La nature des concessions faites n'est as encore connue et tout dépend de l'hon. M. Emmerson, ministre des chemins de fer. La Nouvelle-Ecosse bénéficierait énormément du fait que le C. P. R., aurait des intérêts à Halifax.

Si on en vient à une entente satisfaisante les négociations auront pour résultat d'amener là les rapides paquebots du C.P.R., et ses lignes de chemin de fer qui auront un raccordement direct avec le port créant ainsi le port pour la malle nationale.

SIROP DU Dr FRED. DEMERS POUR LES ENFANTS

ne peut être trop recommandé pour sommeil, dentition, contre coliques et diarrhée. Demandez-le toujours. 3

PROMOTION AU GRAND-TRONC

M. A. E. Duff est nommé agent général des voyageurs dans l'Ouest, avec quartiers généraux à Winnipeg.

Le Grand-Tronc se prépare activement à recevoir sa part de commerce de l'Ouest Canadien si prospère. On annonce aujourd'hui la nomination de M. A. E. Duff, comme agent général des voyageurs avec quartiers généraux à Winnipeg.

M. Duff entrera en fonctions le 1 février prochain. Il connait à fond tout ce qui a trait au Grand-Tronc, et s'en va dans l'Ouest parfaitement outillé pour l'important travail qui lui incombe. Dans les cercles de chemins de fer, M. Duff est réputé pour son énergie et son jugement sain. Il est d'un abord facile et charmant et ne manquera pas de se rendre très populaire dans son nouveau champ d'action. M. Duff est un self made man dans toute l'acception du mot, et il a été choisi grâce à ses grandes aptitudes. Il est âgé de 35 ans et a vu le jour à Sherbrooke.

En 1887, il débuta à la compagnie du Grand-Tronc, à Danby, comme pelleteur de neige. Il fut ensuite préposé à la distribution de l'eau sur les trains; puis il devint aiguilleur, opérateur de nuit et agent de sept gares dans la province de Québec et le New-Hampshire. En 1904, il fut nommé agent des voyageurs aux quartiers généraux à Montréal, et en cette qualité il a pu étudier à la perfection les différentes parties du système du Grand-Tronc, dans l'Est.

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN
WAGON-LIT POUR OTTAWA
LE SERVICE DE WAGONS-LITS POUR OTTAWA A RECOMMENCE.
Quitte la gare Windsor tous les jours à 10.15 p.m.
Les passagers peuvent rester dans le char jusqu'à 9 a.m. Prix du lit $1.50.

SERVICE DES TRAINS POUR OTTAWA
Quitte la gare Windsor 8.45 a.m., *9.40 a.m., †10.00 a.m., 4.00 p.m., *9.40 p.m. *10.15 p.m.
Quitte Place Viger, 8.20 a.m., 5.45 p.m.
*Tous les jours dimanche compris. †Dimanches seulement. Les autres trains, jours de semaine seulement.

A SHAWINIGAN FALLS
Un train quitte la Place Vigor à 2.00 p.m., faisant un raccordement direct à Trois-Rivières, pour Shawinigan Falls. Au retour il quitte Shawinigan Falls à 9.30 a.m., et arrive à Montréal à 2.50 p.m.

Bureau des billets de la ville, 129 rue Saint-Jacques, près du Bureau de Poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
"INTERNATIONAL LIMITED"
(Le meilleur et le plus rapide train du Canada.)
Laisse Montreal tous les jours a 9.00 a.m., arr Toronto a 4.20 p.m.; Hamilton a 5.20 p.m.; Niagara Falls a 6.55 p.m.; Buffalo a 7.25 p.m.; London 7.45 p.m., Detroit 9.50 p.m., Chicago 7.42 a.m. Service elegant de chars Cafe-Parloirs et chars dortoirs Pullman, sur ce train.

MONTREAL - OTTAWA
(3 hrs. Aller, 3 hrs. Retour)
Laisse Montreal a *8.30 a.m. †3.40 p.m. *7.30 p.m
" Ottawa a *8.30 a.m. †8.30 p.m. *5.00 p.m
Char Cafe-Parloir sur tous les trains.
Service Buffet sur le train laissant Ottawa a 5.00 p.m

MONTREAL - NEW YORK

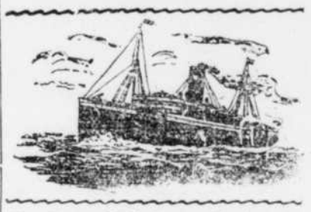
MONTREAL, BOSTON ET SPRINGFIELD	MONTREAL ET PORTLAND
Laisse Montreal *9.01 a.m.	Laisse Montreal *8.00 a.m.
" Montreal *8.40 p.m.	" Montreal *8.15 p.m.

Char Cafe-Parloir sur les trains du jour.
Chars dortoirs Pullman sur les trains de nuit.
*Tous les jours. †Tous les jours, excepté les dimanches exceptés.
BUREAUX DE BILLETS EN VILLE : 137 rue Saint-Jacques. Tel. M. 460 et 461 ou a la Gare Bonaventure.

INTERCOLONIAL RAILWAY
VOYAGEZ PAR LE
FAMEUX TRAIN DU CANADA
L'EXPRESS MARITIME
qui va tous les jours à QUEBEC, à HALIFAX, à SAINT-JEAN et aux SYDNEYS.
J. J. McCONNIFF,
Agent des passagers de la ville.
Tél. Main 615 72-n

Chemin de Fer **DELAWARE & HUDSON**
Quitte la Gare Bonaventure, Montreal
8.45 a.m. Dimanche excepté, pour Troy, Albany et New-York, wagon réfectoire.
11.10 a.m. Dimanche excepté, pour Troy, Albany et New-York.
7.40 p.m. Tous les jours, pour Troy, Albany et New-York.
Wagons salons et wagons lits directs à Albany et New-York. Billets et lits réservés, bureau du G. T. R., 137 rue St. Jacques et à la gare. 285 mjsn

NAVIGATION



The Royal Mail Steam Packet Co
INDES OCCIDENTALES
Iles Trinidad, Barbades, du Levant et sous le Vent, Demerara, etc.
JAMAIQUE. Aller $40, retour $75. COLON 1ère Cabine $70. 2ème Cabine $50. Entrepont $30
x Thames..... Fév. 2 | La Plata..... Mars 2
x Freal..... Fév. 16 | Tagus..... Mars 16
Pour pamphlet descriptif, taux etc. s'adresser à Sanderson & Son, Agents, 27 rue State N. Y. Foster Debevoise, P. A. Edifice Flatiron, N. Y. W. H. Henry, 185 rue St-Jacques, N. L. Amher, 178 rue St-Jacques, W. H. Clancey, 187 rue St-Jacques, L. J. Rivet, 5 Boulevard St-Laurent.
Voyage spécial de 40 jours avec arrêt à Port Antonio, Martinique, Dominique, Barbades, Trinidad, Isthme de Panama, Jamaique. Départ de New York le 2 février.
x Arrêt à Port Antonio. 67-m-j-s-n

CIE GLE TRANSATLANTIQUE
De New-York au Havre-Paris, (France).
Départ chaque jeudi à 10 hrs a.m.
*LA LORRAINE..... Janvier 31
LA BRETAGNE..... février 7
*LA SAVOIE..... février 14
LA GASCOGNE..... février 21
*LA PROVENCE..... février 28
LA BRETAGNE..... mars 7
*Paquebots à deux hélices.
Renseignements: Cents, Trudeau et Cie agents généraux pour le Canda, 1670 rue Notre-Dame, Montréal. n

Pabst Blue Ribbon
La Bière de Qualité. 291-n

Demandez à votre épicier le
Pain de Cunningham
36

FETHERSTONHAUGH & BLACKNOR!
BREVETS D'INVENTION
Edifice Liverpool & London & Globe, Montréal, aussi à Toronto, Ottawa, Winnipeg, Washington.
Demandez notre livre sur les brevets "THE PROSPECTIVE PATENTEE" 7-mjs

PIANOS
L. J. RIVET,
134e rue et Southern Blvd.
NEW-YORK.
Montréal, Boulevard St. Laurent.
71—m.j.s—n

FEU ANDRE MICHAUD I. C.

Nous apprenons avec regret la mort prématurée de M. André Michaud ingénieur civil et arpenteur fédéral, arrivée le 23 du courant, à l'hôpital d'Edmonton.

Le défunt comptait dans l'ouest et dans notre ville, de nombreux amis qui seront grandement affectés en apprenant cette triste nouvelle parcequ'il était de ces hommes qui laissent après eux un souvenir profond. M. Michaud était originaire de Saint-André de Kamouraska et il fut l'un des élèves les plus brillants de l'Ecole Polytechnique de Montréal. Nous offrons nos plus vives sympathies à la famille du regretté défunt.

C. CHETS DU Dr FRED. DEMERS
Guérissent en 5 minutes tous maux de tête, migraine, névralgie. Exigez toujours le nom "Dr Fred. Demers", gravé sur chaque cachet. r

EMPLOIS DEMANDES

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 244 Craig Est, entre les rues Gosford et Bonsecours. Main-d'oeuvres de toutes sortes fournies. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert, de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 1 heure p.m. — Urbain Lafontaine, gérant.

BONNE modiste de robes demande ouvrage chez elle, pour dames, toilettes, aussi pour enfant, No 59 Versailles, près Notre-Dame. 73—3

BARBIER d'expérience demande emploi permanent. S'adresser 707 Saint-Laurent. 73—3

BLANCHISSERIE française demande du linge à laver et repasser. On cherche et porte à domicile, rue Saint-André, 1423. 72—3

COLLECTEUR OU COMPTABLE — Homme, 28 ans, marié, propre, bonne apparence, instruit, habile dans les affaires, excellente connaissance des deux langues, demande position. Bonnes références. Ecrire boîte 617 "La Presse". 72—6

COMMIS, trois années d'expérience dans le commerce de marchandise sèche et chaussures, pouvant fournir de très bonnes références, demande position permanente. S'adresser A. R. D., 236 Cadieux. 73—3

CUISINIERE demande emploi dans un restaurant ou comme assistante. Connaissant très bien l'ouvrage de cuisine. S'adresser 162 Beaudry. 73—3

FEMME — On trouvera une bonne femme de journée, aussi elle prendrait de la couture à la maison. No 74A Gilford. 73—3

FEMME — Vous trouverez une bonne femme de journée, bien recommandée, au No 19 avenue Desjardins. 73—1

FEMME — On trouvera une bonne femme de journée en s'adressant au No 748 rue Drolet. 73—1

HOMME d'expérience, 28 ans, demande emploi, connaissant comptabilité, anglais, français, la manière d'expédier, etc. Bonnes références. Ecrire à boîte 591 "La Presse". 72—3

HOMME honnête, sobre, fiable, parlant les deux langues, demande emploi comme charretier. S'adresser 139 Carrière. 73—1

HOMME demande emploi dans épicerie, en gros ou détail, fournira meilleures références. Ecrire à G. Gendreau, Côte Saint-Paul, Montréal. 71—3

JEUNE HOMME bien recommandé, parlant les deux langues, ayant 2 ans d'expérience en pharmacie, demande position. Hénault, 61 rue Cadieux. 73—1

JEUNE HOMME — Deux ans d'expérience en tenue des livres, peut fournir les meilleures références, demande emploi comme teneur de livres ou assistant teneur de livres. Adressez P. T., 826 Saint-André. 72—2

MODISTE demande couture dans famille privée, expérience dans les fourrures, bonnes références. S'adresser 548 rue Saint-André. 72—3

MODISTE parisienne pour robes et manteaux, (rue et soirées), présentement maîtresse d'atelier, demande même position pour saison prochaine. Mme Lottin, Boîte 11, Stanstead Plain, P. Q. 71—3

PERSONNE demande lavages à domicile. S'adresser 338 Delisle. Mme Lapointe. 73—2

SERVANTE — On trouvera une servante d'âge moyen, pour la campagne seulement. S'adresser tous les jours après 2 heures p. m., 25 rue Houle, Montréal. 73—3

UN HOMME ayant 28 ans d'expérience dans les marinades, vinaigre et confitures, demande une position immédiate. S'adresser 1132 Saint-André. 73—1

UN COMMIS DE BAR, sobre, stable, habitué à la bonne clientèle et parlant les deux langues, demande position. Bonnes références. No 2 rue Platt, coin Ontario. 72—3

UN HOMME de 20 ans d'expérience dans commerce général, connaissant la province de Québec et Provinces Maritimes, maisons commerciales et industrielles, demande position de commis voyageur. Fournissant références. J. Smith, Cedar Hall, comté Matane. 61—mjs—n

ELEVES DEMANDES

INSTITUT sténographique Elie, 492 Sainte-Catherine Est. Tél. Est 2807. Sténographie incomparablement facile pour les deux langues. Cours commercial complet. Conversation anglaise, une spécialité. Conditions spéciales. 70—6

ELEVES DEMANDES — On demande des élèves en musique, conditions faciles, progrès rapides. On désire avoir beaucoup d'élèves. S'adresser Mme Beauregard, 1577 Saint-Urbain, coin Fairmont. 71—6

ELEVES DEMANDES — Anglais enseigné à la perfection. Central Business College, 974 Boulevard Saint-Laurent, et 197 avenue des Pins. Le jour et le soir. Sténographie, les deux langues, clavigraphie, tenue des livres, calligraphie, arithmétique, mathématiques, français, allemand, latin. L'anglais est notre spécialité, conversation et correspondance. Ecrivez ou venez pour avoir un livret. J. J. Conolly, principal. 5,9,14,15,17,19,22,24,26,29,31

ELEVES DEMANDES — Sténographie française et anglaise, 150 mots par minute en trois semaines. Clavigraphie gratis. Tenue des livres, arithmétique, correspondance, travail de bureau, français, latin, anglais enseignés rapidement. Position assurée, diplômes accordés. Préparation aux examens du service civil. Leçons privées. Meilleur marché qu'ailleurs, 169A avenue Hôtel de Ville. 29,31,2

ELEVES DEMANDES — Une dame anglaise, connaissant parfaitement le français, donne des leçons privées d'anglais. Progrès rapides et prononciation correcte garantis. Dix ans d'expérience. Bas prix. 169A avenue Hôtel de Ville. 29,31,2

ELEVES DEMANDES — On recevra des leçons de français, d'anglais, de piano et de chant, en s'adressant à Mlle De LaRue, 358 avenue Mont-Royal. 71—3

MADAME A. THERRIEN, 152 rue St Denis. Leçons de grammaire, sténographie française et anglaise, clavigraphie, arithmétique. Cours le jour et le soir. 71—3

HOMMES, GARCONS DEMANDES

APPRENTIS PLOMBIERS — On demande des apprentis plombiers chez P. L'Archevêque, 192 Duluth. 73—1

APPRENTIS PLOMBIERS — On demande des apprentis-plombiers et des apprentis-couvreurs, 1405 des Erables, DeLorimier. 73-1

APPRENTIS MECANICIENS demandés dans un endroit où on leur fournira les meilleures occasions de devenir des mécaniciens de premier ordre grâce à un bon système d'instruction technique, etc. Ces apprentis doivent avoir 16 ou 17 ans et posséder une bonne instruction primaire. Ecrire en anglais à Boîte 660 "La Presse." 73—1

APPRENTI TAILLEUR — On demande un apprenti tailleur d'un an ou deux d'expérience. J. H. Donel, 58 Saint-Gabriel, chambres 14-16. 73—1

APPRENEZ A ECRIRE DES ANNONCES. Gagnez de $25 à $100 par semaine. Ecrivez-nous et nous vous enverrons gratis notre belle brochure qui vous dira comment. Page-Davis Company, 102 Wabash Ave., Chicago, Ill., Etats-Unis. 19,22,26,29

BARBIER — On demande immédiatement un bon barbier, sachant les deux langues, bon salaire, position immédiate. S'adresser 75 Fairmount, Ville Saint-Louis. 73—1

BOUCHER de 3 à 4 ans d'expérience, demandé, No 2 Marquette, en face du Parc Lafontaine. 73—1

BRIQUETIERS — On demande 4 briquetiers. S'adresser entre 8 et 9 heures ce soir, 205 Saint-Philippe, Saint-Henri. 73—1

BLOQUEURS de fourrures demandés immédiatement. S'adresser à A. F. Holland, 660 rue Notre-Dame Ouest. 73-1

COUPEURS de vêtements de messieurs demandés immédiatement ; aussi presseurs d'habits et pantalons. Murray et Michaud, édifice Mont-Royal, coin des rues Mont-Royal et Saint-Laurent. 72—3

COUPEURS de vêtements de dames expérimentés demandés ; seuls des hommes expérimentés et capables devront se présenter. S'adresser J. H. Waldman and Co. 513 Saint-Paul. 71—3

COUTURIER demandé, ainsi qu'une bonne couturière, pour Edmonton, T. N. O., bon salaire. Inutile de se présenter sans être de première classe. S'adresser 253 Beaudry. 71—3

HOMMES, GARCONS DEMANDES

COMMIS — On demande un commis d'épicerie, avec ou sans expérience. Jeune homme de campagne préféré. S'adresser à 1212 Sainte-Catherine Est, coin Parthenais. 68—6

COMMIS — On demande un commis de bar, homme marié préféré, parlant anglais et français. S'adresser au No 695 rue Saint-Paul. 69—6

COMMIS — On demande un jeune homme de 25 à 35 ans, bonne apparence, manières polies et invitantes, parlant facilement l'anglais, avec grande expérience du détail, sachant faire vitrines et vendeur de premier ordre, pour magasin affairé de chaussures. Bonne position. Ecrire, donnant renseignements demandés, mentionnant dernier emploi, avec références ; les applications de nos jeunes Canadiens actifs des Etats-Unis seront considérées. Ecrire boîte 623 "La Presse". 72—6

CONTREMAITRE demandé pour une manufacture de portes et châssis. Doit parler les deux langues et connaître parfaitement sa besogne. Salaire $100 par mois. Toute demande sera tenue strictement confidentielle. Un homme de premier ordre seulement. Boîte 648 "La Presse." 73—3

COREMAKERS

On demande 10 bons "coremakers." S'adresser au surintendant de la Canada Car Co., Turcot, Qué. 72—2 F

CIGARIERS — On demande des cigariers, ouvrage permanent. S'adresser à Arthur Guay, Saint-Laurent. Phone Up 4086. 73—6

COMMIS épicier demandé, pour l'ouvrage général dans une épicerie, devra savoir les deux langues. S'adresser 892 Notre-Dame Ouest. 73—1

COMMIS — On demande quelques commis pour prendre charge d'un nouveau magasin de fourrure. S'adresser le soir, après sept heures, 347 rue Rachel. 70—n

COMMIS demandé, avec expérience, pour ferronnerie en détail, devra être bien recommandé, bonne position pour jeune homme sobre et laborieux. Ecrire à Boîte 651 "La Presse." 73—1

COMMIS d'épicerie de premier ordre demandé. Bons gages à un homme compétent. S'adresser à 573 rue Marie-Anne. 73—1

CUISINIER — On demande un cuisinier pour "quick lunch." S'adresser Jos. Neveux, 3643 Notre-Dame, Saint-Henri. 73—1

COUTURIERS — On demande 10 couturiers dans pantalons, ainsi que des apprentis. 160 rue Drolet. 29,1

COMMIS — On demande deux commis d'expérience pour la marchandise sèche. Gagnon et Frère, 843 Saint-Laurent. 73—1

COMMIS certifié demandé, pour pharmacie du centre de la ville, position d'avenir, références exigées. Ecrire boîte 659 "La Presse". 73—1

CONTROLEUR — On demande immédiatement un contrôleur de premier ordre pour cuisine, sur plan européen. Homme expérimenté seulement. Adresse : boîte B. P., 2209. 73—2

COMMIS — On demande un commis actif, sobre, capable de s'intéresser à "notre affaire," qu'il ait de l'expérience ou non ; ce qu'il nous faut c'est de l'énergie, de l'ambition et de la ponctualité. "Anatole's Hat Den," 77-79 Boulevard Saint-Laurent. 73—1

COMMIS — On demande un commis ayant expérience dans marchandises sèches, anglais et français. D. Gagnon et Cie, angle Saint-Laurent et Dorchester. 73—3

CONTREMAITRE d'expérience demandé pour la confection en général dans notre département des hardes faites pour hommes et enfants. Warwick Overall Co., Warwick, Qué. 72—2

ELECTRICIENS — On demande des électriciens — wire men — de première classe. S'adresser entre 6 et 9, ce soir, 7 heures le matin, devront apporter leurs outils. 56 Quesnel, New-York Electric. 73—1

FORGERONS demandés, entendus dans la machinerie. Ecrire Boîte 548 "La Presse." 69—6

FERBLANTIER — On demande un bon ferblantier. S'adresser à 35 rue Saint-Antoine. 73—3

GARCONS — On demande 1000 garçons pour vendre des cierges à 30 cents dans la piastre. S'adresser à Mme Duceppe, 41 Duluth. 71—6

GARCON demandé, âgé de 12 à 15 ans, connaissant bien les rues de la ville. S'adresser 50 Boulevard Saint-Laurent. R. Gohier et Fils. 71—6

GARCON de 16 ou 17 ans demandé, pour travailler dans les valises. S'adresser chez J. E. Fournier, 9 Notre-Dame ouest. 73—1

GARCON — On demande un garçon pour faire les commissions. Cie d'Imp. Perrault, 73 Saint-Jacques. 73—1

GARCON — On demande un garçon pour faire les commissions et se rendre utile dans une pharmacie. Pharmacie Victor Archambault, 1068 Saint-Denis. 73—1

GARCONS et filles demandés comme apprentis dans une fabrique de fourrures. S'adresser à 622 rue Saint-Paul. 73—1

GARCONS — 1,000 garçons ou hommes demandés pour vendre des cierges avec cadeaux utiles aux acheteurs. Percentage, 30c dans la piastre. S'adresser 96 Parker, au fond de la cour, chez A. Lanthier. 73—2

GARCONS — On demande 100 garçons pour vendre des cierges, 4 jours d'ouvrage à 50 cts par jour, ou à commission. S'adresser 323 Sainte-Elisabeth, Saint-Henri. 73—2

GARCON demandé, robuste, sachant lire et écrire, bien recommandé, pour conduire un express. S'adresser au No 66 Boulevard Saint-Laurent. 73—1

GARCONS — On demande 500 garçons pour vendre des cierges, bon pourcentage payé, au No 186 De-Montigny Est. 72—6

GARCONS — On demande 1,000 garçons intelligents et honnêtes, pour vendre des cierges ; le plus gros percentage payé. S'adresser 46 Duluth, près Montana, M. Bélanger. 73—2

HOMME — On demande un homme d'écurie connaissant les chevaux, voitures et harnais. E. Boisvert. Ecurie de louage, 303 Wolfe. 73—1

HOMMES — On demande 50 hommes pour le C. P. R. S'adresser 541 Sanguinet. 73—1

HOMME — On demande un homme comme cocher et se rendre généralement utile. S'adresser E. C. St Amour et Cie, agents d'immeubles, 1275 Mont-Royal Est. Références exigées. 73—2

HOMMES A BOIS — On demande des hommes à bois, voituriers et des aides-forgerons. Anthime Parent et Cie, 20 avenue Mercier, arrière 486 Ontario. 73—1

HOMME A BOIS — On demande un homme à bois dans les voitures, connaissant un peu la peinture. Bons gages. S'adresser à 206 Panet, entre 7 et 8 heures du soir. 73—2

HOMME demandé pour prendre soin de six chevaux et conduire un attelage double. Doit très bien connaître le soin des chevaux. S'adresser à 341 rue Saint-Jacques. 73—1

HOMMES — On demande des hommes pour apprendre le métier de barbier. Le collège de barbiers Moler a ouvert une de ses fameuses écoles à Montréal, au No 119 rue Craig Ouest. Un prix spécial pour les premiers vingt élèves. Les gradués gagnent de $10 à $18 par semaine. Trente écoles par tout le Canada et les Etats-Unis. Catalogue gratuit. 24—n

HOMME demandé pour avoir soin de la fournaise. S'adresser immédiatement, Boston Shoe Store, coin Mansfield et Sainte-Catherine Ouest. 73—n

HOMMES — On demande un scieur pour scie circulaire, un limeur et batteur de scie. Gages élevés payés à gens compétents. Adresse : Boîte 52, Chapleau, Ont. 70—26

HOMME demandé pour conduire une petite fabrique. Ecrire à boîte 649 "La Presse." 73—1

JEUNES GENS — Des jeunes gens honnêtes trouveront excellente pension avec chambres, à très bon marché. Maison spéciale pour commis et jeunes employés qui gagnent peu. Maison Sainte-Marthe, 75 Saint-Urbain. 53—26

JEUNE HOMME demandé, sobre et bien recommandé, pour livraison des marchandises d'un magasin de fer, et se rendre utile comme "storeman." S'adresser à Boîte 653 "La Presse." 73—1

HOMMES, GARCONS DEMANDES

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme comme trimmeur dans une manufacture de hardes faites, chez Ship Bros., 356 Notre-Dame Ouest. 73—1

JEUNE HOMME d'environ 18 ans demandé pour apprendre la fabrication des produits chimiques. On préfère quelqu'un qui a travaillé dans une pharmacie et a déjà un peu d'expérience. S'adresser 27 Saint-Jean-Baptiste. 73—3

JEUNE HOMME demandé, pouvant lire les cotes du stock de New-York, pour bureau, anglais et français préféré. Standard Exchange, 84 rue Saint-François-Xavier. 73—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme pouvant écrire la sténographie française et anglaise et connaissant la clavigraphie, la tenue des livres. Adresser au bureau de la Western Lumber Co. entre 5 et 6 heures p.m., le soir, 532 Saint-Hubert. 73—1

JEUNE HOMME — On a besoin d'un jeune homme pour apprendre la ligne de ferronnerie. S'adresser immédiatement au No 5 Notre-Dame Est. 73—1

LA TELEGRAPHIE vous offre d'excellentes occasions. Comment aimeriez-vous à être télégraphistes ? L'un de ceux qui réussissent et qui gagnent $100 à $175, à titre d'experts ? N'aimeriez-vous pas à être dans une profession où les demandes pour cet emploi dépassent de beaucoup le nombre de ceux qui sont compétents en la matière? Notre équipement est le plus dispendieux et le plus complet de n'importe quelle école de télégraphie dans l'Est du Canada. L'une des plus grandes compagnies de chemin de fer du Canada nous a promis de prendre tous nos gradués à son emploi. Il y a actuellement 50 vacances à remplir. Nous enseignons la télégraphie à notre école du soir comme à notre école du jour. La moyenne de temps à notre école pour avoir votre diplôme est de 4 mois. Magnifique prospectus GRATIS. Moon's School of Telegraphy, Karn Hall 468 rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal. 73—6

LATTEURS — On demande des latteurs. S'adresser M. Ovila Leduc, 24 Langevin, Saint-Henri. 73—1

MESSAGERS demandés ayant de l'expérience et connaissant bien la ville. Références nécessaires. Se présenter au Boston Shoe Store, coin Sainte-Catherine Ouest et Mansfield. 73—n

MECANICIENS expérimentés, ouvriers au tour et ajusteurs, demandés immédiatement. Emploi constant et les meilleurs gages à des ouvriers compétents. The National Manufacturing Company, Limited, Pembroke, Ont. 70—6

MARGEUR — On demande un jeune homme de 6 mois à un an d'expérience, comme margeur sur presse à imprimer "Chandler and Price", "Gordon". Bons gages. S'adresser immédiatement à la Cie Sherwin-Williams, 639 rue Centre. 72—2

MOULEURS et "Core Makers" demandés. S'adresser au département des chars, aux usines Angus du C. P. R., Montréal. 70—6

OPERATEUR expérimenté demandé pour vues animées, travail de nuit. Bons gages. Ecrire à boîte 655 "La Presse." 73—1

ON DEMANDE, pour un magasin de provisions, vins et liqueurs, un aide pour la cave et des vendeurs. Doivent être expérimentés et fournir de bonnes références. Ecrire de sa propre main, à boîte B. P., 2372, ville. 73—2

PEINTRE — Bon peintre de voiture demandé. S'adresser 297 Fullum, de 5 à 9 p.m. 72—2

PRESSIER ayant 3 ou 4 ans d'expérience demandé. Position stable. S'adresser 4 rue Donegana. 73—2

PRESSEURS de jupes de première classe demandés. Emploi permanent et bons gages. S'adresser J. H. Waldman and Co. 513 rue Saint-Paul. 71—3

PULLERS

On demande des "Pullers" pour machines à monter Chase. S'adresser au contremaître Hall, chez Geo. A. Slater, Maisonneuve. 73—3 F

RABOTEUR de moulures de premier ordre, — stickerman — demandé, capable de faire ses couteaux lui-même ; un pouvant se charger de trois machines, préféré. Bons gages. Ecrire à boîte 646 "La Presse." 73—3

TISSERANDS habiles demandés pour une filature de laine. S'adresser à la Montreal Woollen Mill Co. 71—3

TAILLEURS et couturières demandés pour habits et pantalons. C. A. Léger, Lac Mégantic. 68—12

TOURNEUR de bois demandé, un homme pour le planer, et des hommes pour ouvrage général sur machines. Ouvrage stable. S'adresser spécifiant salaire, Dominion Furniture Mfg. Co., Ltd., Sainte-Thérèse, Qué. 72—6

TAILLEUR de manteaux imperméables et manteaux pour dames demandé. S'adresser à Mandleberg and Co., 4 rue Lemoine. 73—1

UN couple français connaissant un peu l'anglais demandé pour un cottage, à 10 milles de Montréal. Gages raisonnables et bon chez-soi pour faire des travaux légers. Envoyer adresse à Alpha, Summerlea, Québec. 73—1

VOYAGEURS DEMANDES — Une maison fabricant les vins et faisant le commerce de vins et liqueurs en gros, demande trois ou quatre bons voyageurs avec expérience et bonnes références. Ecrire Boîte 488 "La Presse." 68—6

VENDEURS demandés pour représenter les plus grandes pépinières du Canada. L'assortiment le plus complet de spécialités rustiques, de fruitiers et d'ornementation propagés en particulier pour la province de Québec. Gages libéraux, on fournit un bon équipement gratuit. Pour les conditions, adressez-vous par lettre à Stone et Wellington, Toronto, Ont 47—26

VOYAGEUR de commerce de premier ordre ayant de bonnes relations dans la province de Québec, dans le commerce en gros de fourrures, demandé. Ecrire, spécifiant expérience et salaire exigé, à boîte 561 "La Presse." 70—6

VOITURIER compétent pour le bois demandé, aussi un peintre et un forgeron. Bons gages payés. S'adresser 614 Lagauchetière Est. 73—1

VENDEURS demandés ayant de l'expérience et des capacités, doivent parler les deux langues. Se présenter immédiatement au Boston Shoe Store, coin Sainte-Cathreine Ouest et Mansfield. 73—n

VENDEUR

On demande immédiatement un vendeur pour l'Est de Toronto. Ecrire à The Hudson Bay Knitting Co., Montréal. 73—1 F

VERNISSEUR — On demande un bon vernisseur de meubles pour prendre charge d'un manufacture. S'adresser au No 167a, Rue Visitation. 71—3

FEMMES, FILLES DEMANDEES

Articles de Cou

On demande immédiatement des opératrices et couseuses de bandes. Emploi à l'année. Pas de travail le samedi après-midi. S'adresser à Tooke Bros., Ltd., 302 avenue Sainte-Elisabeth, Saint-Henri. 73—6 F

CUISINIERE — On demande une première cuisinière et une fille de chambre avec de bonnes références. Bons gages. S'adresser à Madame Richard, 59 rue Sherbrooke Ouest. 72—2

CUISINIERE — On demande immédiatement une bonne cuisinière. S'adresser à l'hôtel Windsor, Trois-Rivières, P. Q. 72—6

CONTREMAITRESSE

demandée. Une connaissant la fabrication des chemises. A. H. Sims Co. Limited, 54 rue Latour. 72—2 F

COUTURIERE de première classe demandée, sachant faire les boutonnières, ouvrage à l'année, chez D. Vandanaigue, marchand-tailleur, 682 rue Saint-Denis. 73—1

FITTEUSES D'EMPEIGNES, bordeuses et appareilleuses demandées, pour chaussures de femmes. Bonne position à de bonnes mains. S'adresser chez Smarden et Percival, 92 Beaudry. 3ième étage. 69-6

FINISSEUSE de casques et de manchons de première classe demandée, dans une manufacture en gros. Se présenter immédiatement chez McComber et Cummings, 516 Saint-Paul. 72—3

Epargnez-vous des troubles et des démarches inutiles

LAISSEZ VOS PETITES ANNONCES A LA

Succursale No 5

PHARMACIE

J. H. NAULT

803 Notre-Dame, ouest, Coin Richmond.

Vous paierez les mêmes taux qu'aux bureaux de LA PRESSE.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

FAISEUSES et finisseuses de pantalons. Les meilleurs gages. S'adresser à Green, 324 Notre-Dame Ouest. Prenez l'ascenseur. 73—6

FEMME — On demande une femme pour tenir une pharmacie propre. S'adresser à J. A. Nicolle, pharmacien, coin des rues Bleury et Sainte-Catherine. 73-1

FEMME — Une maison de vins et liqueurs en gros demande une jeune femme pour laver des bouteilles et prendre soin des bureaux. S'adresser 87 rue Saint-Jacques. 73—2

FILLES

On demande des filles. Emploi permanent. Bons gages. S'adresser à The Thos. Davidson M'f'g Co., Ltd., 187 rue Delisle. 72—2 F

FAISEUSES de patalons expérimentées demandées pour travailler au moulin électrique. S'adresser Mlle Pepin, Montreal Shirt and Overall Co., 1446 Hôtel de Ville, Mile-End. 72—6

FILLES expérimentées pour les machines à couvrir demandées. Aussi jeunes filles pour apprendre. S'adresser à The Miller Bros. Co., Limited, 20-38 Dowd, Montréal. 72—6

FAISEURS de jupes de première classe demandés. Emploi permanent. S'adresser J. H. Waldman and Co, 513 rue Saint-Paul. 71—3

FILLES — On demande des filles de moulin pour la fourrure et des finisseuses. S'adresser à 523 Ontario Est, chez H. Lachapelle et Cie. 72—2

FILLES expérimentées, 20, demandées ; aussi filles pour apprendre à faire des jupes. S'adresser à la Crescent Manufacturing Co., Ltd., 31ème étage de l'édifice des corsets E .T., Saint-Hyacinthe. 50—mjs—n

FILLE de table demandée, bon salaire à une personne compétente. Hôtel Russell, 532 rue Saint-Jacques. 73—1

FILLE de chambre demandée, sachant coudre. S'adresser hôtel Riendeau, 58-60 Place Jacques-Cartier. 73—1

FILLE de chambre demandée. S'adresser à 503 rue Sherbrooke Ouest, durant l'avant-midi, ou 6 heures à 9 heures p. m. 73—1

INSTITUTRICES — On demande deux institutrices diplômées pour école élémentaire. Salaire, $150.00. S'adresser à Jules Roger, sec.-trésorier, Notre-Dame du Laus, Co. Labelle. 71—6

JEUNE fille demandée au No 311 rue Lagauchetière Est, pour ouvrage léger ; une qui couche chez elle préférée. 73—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille comme commis, chez un patissier, parlant les deux langues. S'adresser 568 Notre-Dame Ouest. 72—2

JEUNE FILLE demandée, connaissant bien la sténographie anglaise et française, pour bureau. S'adresser avec références, 74 Notre-Dame Est. 73—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille d'expérience dans la confection. S'adresser à Mme Lefrançois, de la maison Amyot, 344 Saint-Laurent. 68—n

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille pour ouvrage léger dans une maison privée. 23 Christophe-Colomb. 73—1

JEUNE FILLE demandée sachant le dessin à main levée et la peinture à l'huile, et couleurs à l'eau. S'adresser immédiatement 902 Sainte-Catherine Est. 71—6

MODISTE demandée pour prendre charge d'un département de confection de robes et manteaux. Bon salaire payé à une personne compétente. S'adresser Leduc et Prieur, Valleyfield, Qué. 70—6

OPERATRICES — On demande des opératrices dans les pantalons. The Canadian Shirt and Overall Mfg. Co., 27 Notre-Dame Est. 71—6

MODISTE — On demande une modiste de première classe pour la saison du printemps, bon salaire, pas d'ouvrage le soir. S'adresser à Mlle Thouin, 684 rue Saint-Denis. 72—6

OPERATRICES — On demande des opératrices pour travailler dans des vêtements de fillettes et garçonnets. Ouvrage permanent à l'année. Fermé le samedi après-midi. John R. Black Co., Ltd., angle des rues Mont-Royal et Clark. 60—14

OPERATRICES d'expérience demandées dans les jupes. Bon salaire payé. Position permanente. Pas besoin de venir sans compétence. Dominion Cloak Co., 384 Notre-Dame ouest. 73—1

OPERATRICES expérimentées demandées pour faire de belles jupes, aux pièces ou à la semaine. Les plus hauts gages. S'adresser immédiatement à Sommer and Co., 507 rue Saint-Paul. 70—12

OPERATRICES expérimentées demandées immédiatement. Emploi permanent et meilleurs gages. American Silk Waist Co., 30 rue Saint-Georges. 72—6

OPERATRICES demandées dans tous les départements. S'adresser immédiatement à John P. Black and Co. Ltd., 183 rue Vitré. 255—n

OPERATRICES expérimentées — cinquante — demandées, pour faire des blouses de soie sur nouvelles machines à grande vitesse. Seules des expérimentées doivent se présenter. I. Mishkin and Co., 423 rue Saint-Jacques. 72—6

ON DEMANDE dix filles et dix jeunes gens de 14 à 20 ans pour apprendre un bon métier. S'adresser à J. M. Fortier, Limited, 414 Notre-Dame Ouest. 70—6

PIQUEUSES

On demande à l'instant des piqueuses expérimentées de faux-cols blancs, ainsi que des filles voulant apprendre. S'adresser chez Tooke Bros., Ltd., 302 avenue Sainte-Elisabeth, Saint-Henri. 73—6 F

PERSONNE demandée pour faire de l'étiquettage et de l'embouteillage. S'adresser à la pharmacie Décary, 310 Sainte-Catherine Est. 73—1

REPASSEUSES — On demande une très bonne repasseuse, 902 Saint-Laurent. 73—1

VENDEUSES — On demande des vendeuses de chaussures expérimentées. S'adresser au Boston Shoe Store, coin Sainte-Catherine et Mansfield. 66—n

15 OPERATRICES demandées pour faire blouses, linge blanc, et chemises sur machines à grande vitesse, pour lesquels nous payons les plus hauts gages de la ville. Nous invitons toutes les meilleures opératrices à venir nous voir et à se rendre compte. No 10 rue Saint-Pierre. 59—18

SERVANTES DEMANDEES

BONNE servante générale parlant un peu l'anglais demandée. S'adresser à 193 rue Mance. 72—2

SERVANTE générale demandée dans une petite famille de deux personnes, petite maison, doit comprendre l'anglais. Références exigées. S'adresser à 87 rue du Fort. 72—2

SERVANTE — On demande une bonne servante générale, bons gages payés, au No 356 Amherst. Inutile de se présenter sans recommandations. 73—1

SERVANTE générale demandée, avec références. Famille privée. Bon salaire, pas de lavage. S'adresser entre 9 et 12 a. m., au No 344 Parc Lafontaine. 72—6

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE demandée, pour une petite famille, pas de lavage ni repassage, bons gages. S'adresser au No 761a rue Berri, près de la rue Roy. 73—1

SERVANTE — On demande au No 328 Sherbrooke Est, une fille générale sachant faire une bonne cuisine. Références exigées. 69—6

SERVANTE générale demandée pour petite famille. S'adresser 10 Laval. 72—6

SERVANTE demandée, bonne cuisinière, avec références, pour deux personnes, pas de lavage. S'adresser à 444 Est Sherbrooke. 72—2

SERVANTE — On demande une servante générale pour une petite famille, lavage en dehors, il faudra savoir parler l'anglais et références exigées. 198 rue St Hubert. 70—6

SERVANTE — On demande immédiatement une servante au No 413 rue Saint-Antoine, près rue Dominion, pour une petite famille, pas de lavage, bons gages. 72—2

SERVANTE — On demande une fille générale avec références, sachant faire la cuisine. S'adresser 862 Saint-Denis. 72—3

SERVANTE — On demande une servante, très peu d'ouvrage, petite famille de 3 personnes. S'adresser à 132 rue Cherrier. 66—n

SERVANTE — On demande une servante générale au No 167 Laval. Lavage en dehors. Bons gages. 63—n

SERVANTE — On demande une servante au No 10 carré Saint-Louis. 73—6

SERVANTE générale expérimentée demandée. Devra bien servir la cuisine ordinaire et avoir des références. Pas de lavage. 440 avenue Elm. 73—1

SERVANTE demandée. S'adresser 61 avenue Hôtel de Ville. 68—6

SERVANTE demandée, travail léger, bons gages, 56 avenue Souvenir, Montréal. 72—2

SERVANTE — On demande une servante générale sachant faire la cuisine. Lavage en dehors, bons gages. 439 rue St Hubert. 73—2

SERVANTE — On demande une jeune servante pour aider au ménage, pas d'enfants, ayant de bonnes références. S'adresser au No 111 rue Elgin. 73—1

SERVANTE — On demande une servante générale pour une petite famille, pas de lavage. 239 Sainte-Elisabeth. 73—1

SERVANTE générale demandée pour famille de deux. Bon salaire. 226 rue Berri. 73—1

SERVANTE — On demande une servante pour petite famille. S'adresser au No 478 rue Dorchester Est. 73—1

SERVANTE — On demande une servante générale pour une famille de 3 personnes, pas de lavage ni repassage, bons gages. Références exigées. S'adresser 535 Sainte-Catherine Est. 73—1

SERVANTE — On demande une servante, pas de lavages, bons gages. S'adresser 240 Guy. 73—1

SERVANTE — On demande une servante générale, parlant un peu l'anglais, où il y a déjà une fille de chambre. Pas de lavage. Salaire, $16.00 par mois. Références exigées. S'adresser 160 avenue Elm, Westmount. 73—2

SERVANTE — On demande une servante pour une famille de trois personnes, pas d'enfants, pas de lavages. Téléphone Up 3740. 73—1

SERVANTE demandée pour une famille de deux personnes, lavage et repassage au dehors. Références exigées. S'adresser 810 Dorchester ouest. 73—6

SERVANTE — On demande une servante générale, pas de lavage. Salaire $12.00 par mois. S'adresser 52 Carré Saint-Louis. 72—2

SERVANTE — On demande une servante générale, ayant de bonnes références, aussi une couturière pour famille, une qui a travaillé dans les manufactures préférée. S'adresser 10 Saint-Denis. 73—1

SERVANTE — On demande une servante générale au No 274 avenue Laval, Montréal. 72—2

ASSOCIES DEMANDES

ASSOCIE — On demande un homme ou une femme avec un peu d'argent, pour commencer une affaire ensemble, avec chance d'apprendre un bon métier. Ecrire à G. G., 20 Sainte-Catherine Est. 73—1

ASSOCIE DEMANDE, avec $5,000 à $10,000, pour augmenter une industrie, capital seul manque. Occasion exceptionnelle pour réaliser une fortune. Gros bénéfices. Capital garanti. Ecrire à boîte 596 "La Presse." 71—6

LAVAGES DEMANDES

LAVAGE DEMANDE — Lavage fait à la semaine, douzaine ou prix de la liste. Habits de monsieur nettoyés à sec, pressés, $1.25. Linge lavé, séché, 5 cents la livre. Une seule classe d'ouvrage, la meilleure. Royal Laundry, rue Perthuis, C. A. Caron. Tél. Main 4228. 71—6

AGENTS DEMANDES

AGENTS demandés pour faire de l'assurance payable, mensuellement, système nouveau donnant des bénéfices en maladie. Bon salaire pour des agents d'expérience. S'adresser à La Sauvegarde, 58 St Jacques, 3ième étage. 52—26

AGENT SERIEUX DEMANDE

Par MM. GEO. SAYER ET CIE, COGNAC, France. Leur adresser directement offres et références. 69—5 F

AGENTS DEMANDES — La meilleure caisse d'échantillons, le meilleur thé, les meilleures conditions. Alfred Tyler, London, Ontario. 73—1

AGENTS — On demande de bons agents pour solliciter des commandes de thé et café, dans la ville. 20 pour cent de commission. S'adresser 196 Chambord. 73—2

AGENTS à salaire ou à commission. L'article qui se vend le mieux ; tous ceux qui se servent de plume et d'encre l'achètent en le voyant. De 200 à 500 pour cent de profits. La vente d'un agent s'est élevée à $620 en six jours, la vente d'un autre à $32 en deux heures. Monroe Mfg. Co., X. 230 La Crosse, Wis. 70—6

ON DEMANDE

CAPITALISTES demandés par un agent de fabricants qui a des agences américaines, anglaises et allemandes dans la verrerie, la porcelaine et l'argenterie, pour former une compagnie à fonds social dans le but de faire un commerce en gros de faïence et aussi pour la décoration de nos marchandises au goût des clients. Ecrire à boîte 621 "La Presse." 72—6

CHAMBRES A LOUER

A LOUER, jolies grandes chambres sur le devant, aussi une petite, toutes convenables pour tenir maison. 214 Saint-Hubert. 71—3

A LOUER, jolie chambre de devant, étage du bain, pas d'enfants, près rue Ste Catherine. 175 Sainte-Elisabeth. 73—1

A LOUER, chambre dans une famille strictement privée, avec usage du salon, pour dames ou demoiselles. 450 Lagauchetière Est. 72—3

A LOUER, deux chambres garnies ou non, eau et évier, convenable pour un couple sans enfants. A deux pas de la rue Sainte-Catherine. S'adresser 184 Saint-Dominique. 73—2

BELLE grande chambre à louer, sur le devant, avec gaz et bain. 222 Saint-Christophe. 73—3

CHAMBRE — Grande chambre avec trois châssis sur la rue Sainte-Catherine, avec usage de cuisine ; non meublée. S'adresser 211 Champlain. 73-2

CHAMBRES à louer, belles chambres à louer, le second salon, famille privée, pas d'autre pensionnaire, pension si désirée. 341 Saint-Denis. 73—1

CHAMBRES très proches, à louer, immédiatement, avec pension si désirée, possession immédiate, bon chez-soi, pas d'enfant, 36a rue Sanguinet. 69—6

CHAMBRES — A louer, dans un bas, 2 pièces meublées, sur devant, w.c., usage de cuisine. Prix modéré. 451N avenue Delorimier. 72—3

CHAMBRE — Magnifique chambre à louer. Lumière Auer eau chaude, étage du bain. Possession immédiate. S'adresser à 385 rue Ontario Est, 3e étage, côté Est. 73-1

CHAMBRES A LOUER

GRANDE chambre double et salon, sur le devant, maison chauffée à l'eau chaude, lumière Auer, et toutes les commodités modernes. Pas d'enfants. 343 rue Dorchester Est. 73—6

MAGNIFIQUE chambre double au premier, eau chaude et eau froide, dans la chambre, améliorations modernes, maison tranquille. 26 rue Sainte-Elisabeth. 72—3

PETITE et grande chambres à louer, spacieuses, prix modérés, pas d'enfant, riche localité, bain, douche. S'adresser 300 Saint-Hubert, téléphone Est 4249. 71—3

CHAM. MEUBLEES A LOUER

A LOUER chambre garnie double et simple, famille privée sans enfant, bon chez soi, pas d'affiche. Tél. Est 3221, 402 Saint-Denis. 67—12

A LOUER, chambre de devant, meublée, dans famille privée, pour couple marié, messieurs ou dames, usage de cuisine, lumière Auer. 287 Visitation. 73—3

BELLE chambre confortablement meublée, sur l'étage du bain, lumière Auer et eau chaude, dans une famille privée. 303 Saint-Denis. 73—3

BELLE grande chambre meublée à louer, dans famille privée sans enfants. S'adresser à 83 Saint-Hubert. 71—3

CHAMBRE double, meublée, bas, devant, gaz, usage du poêle si désiré, pour personnes tranquilles, famille privée. S'adresser No 180a Saint-Hubert. 71—3

CHAMBRES à louer, doubles et simples, richement meublées, strictement privées, pas d'enfants, confort du chez-soi, améliorations modernes, Madame Bourgault, 29 avenue Viger. 72—3

CHAMBRE salon meublée, références. No 113 rue Saint-Denis. 71—3

CHAMBRE meublée à louer, magnifique grand salon, richement meublé, eau dans la chambre, famille sans enfants, possession 1er février. Tél. Est 4179. 400 St Denis 69—6

CHAMBRE meublée à louer, sur le devant, avec l'usage de la cuisine, 63 Hôtel de Ville. 73—1

CHAMBRE — Grande chambre meublée à louer dans une famille privée, pas d'enfants. S'adresser 311 Plessis. 673-3

CHAMBRE, salon à louer, très bien meublée, étage du bain, famille privée, pas d'enfants. S'adresser 125 Ste Elisabeth, près Sainte-Catherine. 73—1

DEUX belles chambres à louer, richement meublées, famille privée, pas d'autre pensionnaire, pension si désirée, usage du téléphone. Tél. Bell Est 2993. 361 Saint-Denis. 73—1

GRANDE chambre avec boudoir attenant, lumière électrique, eau chaude dans la chambre. Aussi autre chambre. 98 Saint-Denis. 71—6

JOLIE chambre, dans famille sans enfants, chauffée à l'eau chaude, pas de déménagement. 377A Saint-Denis. 71—3

CHAMBRES ET PENSION

CHAMBRE ET PENSION — A louer, une grande et une petite chambres, améliorations modernes, avec pension. S'adresser à 142 rue Berri. 69—6

CHAMBRE ET PENSION — Grande et petite chambre à louer, avec bonne pension. Bain, eau chaude, garde-robe. Pour couple marié ou messieurs, 93 avenue Hôtel de Ville. 71—3

CHAMBRES ET PENSION — Magnifiques grandes chambres coquettement meublées, parfaitement chauffées, cuisine soignée. Madame Corbuy, maison parisienne, 81 et 83 avenue Union. 71—6

CHAMBRE ET PENSION — Très Jolie chambre double sur le devant, maison chauffée à l'eau chaude, lumière Auer, téléphone, très bonne pension, 142 Saint-Denis. 73—1

CHAMBRE ET PENSION — Monsieur trouvera chambre et pension dans famille privée sans enfant. 479 Amherst, $3.50 par semaine. Références exigées. 73—3

CHAMBRE ET PENSION — Jolie chambre double, sur le devant, avec bonne pension. 300B Saint-Denis. 73—3

PENSION SAINTE-CECILE, 46 Saint-Hubert — magnifique chambre de salon, devant, et simple, premier et deuxième étage, pension première classe, pension de table, $3.00 par semaine. Les touristes pourront se procurer chambre et pension avec tout le confort désirable, eau chaude, gaz, électricité, usage piano, téléphone Est 4121. Pas de déménagement. 60—24

CHAMBRES DEMANDEES

CHAMBRES DEMANDEES — On demande à louer, pour une petite famille, deux chambres chauffées, non meublées, avec usage de la cuisine. S'adresser par lettre à boîte 625 "La Presse." 73—1

CHAM. PENSIONS DEMANDEES

CHAMBRES et pension demandées, 2 chambres meublées dans une famille privée française. De préférence avec pension. Ecrire à boîte 657 "La Presse." 73—6

CHAMBRE ET PENSION DEMANDEES — Une demoiselle respectable et paisible demande chambre et pension dans une famille privée, au centre de la ville. Références. Ecrire à boîte 652 "La Presse." 73—2

PENSION et chambre demandées pour deux jeunes gens — compagnons — $17.00 par mois. Se présenter au No 165 rue Mance. 73—1

MAISONS A LOUER

A LOUER, joli plain-pied de 7 pièces, bain, eau chaude, gaz, électricité. Occupation le 1er février. S'adresser à M. Dumont, 1212 Saint-Denis. 69—6

A LOUER, pour manufacture, 4e étage, 87 rue Saint-Charles-Borromée, 7,000 pieds de plancher, excellente lumière, escalier spacieuse, ascenseur électrique.

AUSSI un magasin, 206 Boulevard Saint-Laurent, avec cave en asphalte, 19 x 115. Possession, mai prochain. Georges Paré, 99 Saint-Jacques. Tél. Main 1898. 72—6

BEAU logement à louer, 2e étage, 4 pièces, possession immédiate. U. Desrosiers, 165 Vinet, Sainte-Cunégonde. 73—1

A LOUER, au centre, 2 logements de 3 pièces, w.c., très confortables. Possession immédiate. S'adresser au No 187 rue Vitré Est. 73—1

COTTAGE A LOUER Nos 1256, 1260, 1262 et 1264, rue Berri. Nouvellement réparés à neuf. Six chambres, eau chaude, bain et w.c. Seulement $17 à de bons locataires. On vendra moyennant $20 par mois, l'intérêt compris. Geo. Marcil et Cie. 180 rue Saint-Jacques. 264—n

HAUT de maison à louer, rue Bourbonnière, contenant cinq pièces, prix $9.00 par mois, possession immédiate. S'adresser 284 Bourbonnière, Maisonneuve. 72—6

LOGEMENTS à louer, un rue Sanguinet, No 568, 6 chambres ; autre, situé rue Saint-Norbert, $11 chacun. Possession immédiate. S'adresser 56 Saint-Norbert. Tél. Est 1508. 68—6

MAISON à louer, pour le premier février, six pièces, bain, w.c., prix réduit d'ici au 1er mai. 1636 Saint-Hubert. 73—1

MAISON à louer, sur ruelle, maison de trois pièces, w.c. ; possession immédiate. $7.00 par mois, payable d'avance. S'adresser No 551 rue Saint-André. 73—1

MAISONS DEMANDEES

PLAIN-PIED demandé pour petite fabrique, de préférence chauffé et avec pouvoir ; dans le voisinage d'Hochelaga ou Maisonneuve. Montreal Shirt and Overall Co. 69—6

A LOUER

BOUTIQUE et salle à louer, 83 x 20, entre Amherst et Wolfe, rue Sainte-Catherine. S'adresser à la salle de Billard, 568 Sainte-Catherine Est. Possession immédiate, loyer $20.00. 71—6

CLOS de bois et charbon à louer, coin Mont-Royal et Saint-André, établi déjà depuis plusieurs années. S'adresser Théo. Trudeau, 132 Visitation. Tél. E. 1364, ou après 6 heures. Est. 5496. 72—6

A LOUER

ETAGE A LOUER pour manufacture, situé au centre des affaires, avec pouvoir et chauffé, possession immédiate. S'adresser à Joseph Paquette, 59 rue Lacroix. 71—6

LOCAL A LOUER A JOLIETTE — Magnifique local pour manufacture de blouses, chemises, salopettes, ou tout autre manufacture. Prix bien modéré, main-d'oeuvre aussi. Ecrire à Boîte Postale 194 Joliette. 68—7

SALLE — A louer, une belle grande salle, située rue Visitation, No 348, pouvant servir comme manufacture ou autre chose. Pour renseignements voyez O. Jutras, 705 rue Saint-Denis. 68—6

SALLE — A louer, une belle grande salle, située rue Visitation, No 348, pouvant servir comme manufacture ou autre chose. Pour renseignements, voyez O. Jutras, 705 rue Saint-Denis. 73—1

BUREAUX A LOUER

BUREAUX

A louer No 55 rue Saint-François-Xavier, une suite de trois bureaux, avec voute. S'adresser sur les lieux à Chartrand et Turgeon. 27—n F

MAGASINS A LOUER

A LOUER — Un grand magasin présentement occupé par un confiseur, No 851 rue Saint-Denis. S'adresser à G. Pelletier, 582 rue Beaudry. 69—6

A LOUER, Nos 57-59-61 Notre-Dame Est, trois magasins, près de la Côte St Lambert ; 8,500, 6,200 et 9,400 pieds carrés et superficie respectivement ; système de chauffage, ascenseur mû par l'électricité en arrière de l'entrée ; en bloc ou séparément. Modifications au gré de locataires à long terme ; loyer gratuit jusqu'au 1er mai. S'adresser V. Trudel, en face de 54 Notre-Dame Est. Tél. Main 2583. 73—6

A LOUER, 715 Sainte-Catherine Est, magnifique magasin, première porte à l'Est de la banque Hochelaga, près de la rue Visitation. J. A. Vaillancourt, 580 rue Saint-Paul. 70—6

MAGASIN à louer, magasin chauffé, cave en ciment, No 462 Saint-Denis, près Sherbrooke. 71—6

MAGASIN A LOUER, rue Saint-Laurent

Un de ces beaux magasins dans le MONUMENT NATIONAL, chauffé par le propriétaire, avec sous-sol et entrée par la rue Saint-Charles-Borromée. S'adresser à Jos. C. Beauchamp, 11 Côte Place d'Armes, ou au No 296 rue Saint-Laurent. 39—mjs-n F

ON DEMANDE A LOUER

ENTREPOT DEMANDE — On demande à louer ou à acheter une bâtisse pouvant servir de boutique ou entrepôt, mesurant environ 5,000 pieds de plancher. S'adresser à A. Hoolahan et Cie, 12 Gain. 69—6

ENTREPOT demandé, ou bien un étage en bon état, d'environ 50 x 25, pour l'emmagasinage et l'empaquetage de la menue quincaillerie. Devra être près d'une voie de garage de chemin de fer. De préférence dans l'ouest de la ville. Ecrire, donnant détails complets à boîte B. P., 607, ville. 73—5

LOCAL DEMANDE — On demande un local 19 pieds sur 20 environ, pouvant servir d'atelier de décoration, bien éclairée. Baboulène, 736 Saint-Denis. 72—2

MAGASIN DEMANDE — On demande à louer un magasin avec petit logement, pour le 1er mai, coin de rues, avec écurie préféré. Ecrire boîte 173 "La Presse." 72—6

ON DEMANDE maison et étable, convenables pour laitier, dans la partie ouest préférée. S'adresser immédiatement James Clark, Sainte-Anne de Bellevue. 73—1

MAISON DEMANDEE A LOUER

COTTAGE DEMANDE — On demande à louer un cottage de 8 à 10 pièces, sur 2 planchers, avec B., w.c., fournaise à eau chaude, pour le 1er mai. Ecrire boîte 476, "La Presse." 70—6

ON DEMANDE A ACHETER

ETAL de boucher. On demande à acheter un étal de boucher, dans une bonne localité. S'adresser à J. E. Renaud, 570 Parc Lafontaine. Tél. Bell Est 5347. 73—1

J'ACHETERAIS maisons neuves bien bâties, centrales ou sur rue commerciale, vingt mille piastres environ, paierai moitié comptant. Ecrire avec détails complets, boîte 616 "La Presse". 72—6

ON DEMANDE A ACHETER un magasin de chaussures. Ecrire à boîte 30 "La Presse." en spécifiant montant du stock, prix demandé et prix loyer. Correspondance confidentielle. 51—26

LAIT — On demande à acheter 40 à 45 gallons de lait par jour. S'adresser 455 Panet. 73—1

ON DEMANDE A ACHETER un moulin à scie ou un terrain pour bâtir, bien situé pour avoir des billots et pour l'expédition du bois. Ecrire à boîte 647 "La Presse". 73—12

ON DEMANDE A ACHETER une licence d'épicerie. S'adresser R. Blain, 18 rue Guilbeault. 73—1

PHARMACIE DEMANDEE — On demande à acheter une pharmacie, mentionner les revenus, le temps du bail et conditions de vente. Ecrire à Boîte 493 "La Presse." 68—6

REMORQUEUR — On demande à acheter un "tug" en bon état. S'adresser à boîte postale No 5. Papineauville, P. Q. 69—6

A VENDRE OU A ECHANGER

A VENDRE ou à échanger, contre une terre, une boulangerie, épicerie et marché à viande, à de bonnes conditions, centre canadien. S'adresser N. Grenier, 156 rue Washington, Central Falls, R. I. 72—8

PROPRIETE DE CAMPAGNE, à vendre ou à échanger, propriété situé à Sainte-Anne de Bellevue, contenant 8 arpents, maison, écurie, remise à bois et à voitures, un verger, et toutes sortes d'arbres fruitiers, à côté de la gare du C. P. R., à vendre ou à échanger contre une propriété de ville. S'adresser à H. Schetagne, 62 Saint-Jacques, Montréal. 71—6

A VENDRE

A VENDRE A TOUT LE MONDE — Bois pour allumer le poêle, $2.00 ; érable scié, $3.00 ; blocs d'épinette, $2.00 ; blocs de moulin, $1.75 le voyage ; charbon anthracite, livré dans toute la ville. J. C. McDiarmid, coin Guy et William. Main, 453. 124—n

A VENDRE, meubles, chaises Morris, chevalets en bambou, canapés, etc., comptant ou conditions faciles, chez F. Guibord et Cie, 924 Sainte-Catherine Est, près Papineau. 71—6

A VENDRE, bon marché, engins à gaz et à gazoline — seconde main — des meilleures marques américaines et canadiennes, depuis 2 forces jusqu'à 10 forces. Paul Lair, 628-632 rue Notre-Dame Est, Montréal. 71—6

A VENDRE — Machine à vapeur "Rival", de 6 à 8 forces, avec chaudière verticale de 12 forces. Le tout en parfait ordre, ayant servi que quelques jours, vendra à bonnes conditions. Paul Lair, 628-632 rue Notre-Dame Est, Montréal. 71—6

A VENDRE, ameublement de chambre, machine à coudre, fournaise, vaisselle, aussi plusieurs articles en verre de choix. S'adresser 922 Sainte-Catherine Est, près Papineau. 60—26

AMEUBLEMENT à vendre, six pièces, salon, etc., tout neuf, rue Montcalm, près Sainte-Catherine, continuation du bail, prix $300, possession immédiate ou 1er mai. S'adresser J. Castelli, 37 Notre-Dame, coin Saint-Gabriel. 72—6

A VENDRE, à bon marché, stock complet de la Jarret Co., O. K. Coke ; voitures d'hiver et d'été, bon cheval, harnais, route excellente et bien établie, abandonnée pour raison personnelle. S'adresser 531 rue Saint-Denis, Ville. 71—6

A VENDRE — Stock de nouveautés de $8,500, acheté depuis un an seulement, place d'avenir, rue Saint Laurent, occasion unique pour celui qui veut s'établir dans cette ligne. Pour informations s'adresser aux initiales C. G., Boîte Postale 322 Montréal. 68—6

A VENDRE

BRIQUES — A vendre, 500,00 briques, pour charger sur les chars du Q. C. R. S'adresser J. B. Gosselin, Scott, Dorchester, P. Q. 64—12

BRIQUES — A vendre, 500,000 briques, pour charger sur les chars du Q. P. R. S'adresser J. B. Gosselin, Scott, Dorchester, P. Q. 64—12

A VENDRE, à Saint-Henri, 2 lots, terrain 60 x 80, mais sur un il y a une maison à deux étages, avec autres dépendances, telles que hangar à voitures, écurie, etc., etc. Loyer actuel $20.00 par mois. Termes faciles. S'adresser Ph. Gougeon, 166 Richelieu, coin Dominion. 72—2

A VENDRE — Une proposition très avantageuse pour manufacturer un article de grande valeur et en demande ; profits, plus de cent pour cent. On ne craint pas la critique. John A. Rafter, 138A St Jacques. 68—6

A MEUBLEMENT de maison de pension à vendre, 14 chambres toutes bien meublées, 19 pensionnaires ; une bonne chance, prix modéré 237 Sainte-Catherine Est. 73—1

A VENDRE, $125 comptant, un pianol droit Dominion. The Leach Piano Co., Limited, 560 rue Sainte-Catherine Ouest, près Drummond, seuls agents ces célèbres pianos Bell.

A VENDRE, $175 comptant, un très beau piano droit en usage un an. The Leach Piano Co., Ltd., 560 rue Sainte-Catherine Ouest. Ouvert le soir.

A VENDRE — Achetez votre piano de la Leach Piano Co., Ltd. W. H. Leach, président ; E. A. Gervais, vice-président ; A. L. Dupont, sec.-trésorier. 560 rue Sainte-Catherine Ouest. 72—2

A VENDRE — $165 comptant, un piano droit presque neuf. The Leach Piano Co., Ltd., 560 rue Sainte-Catherine Ouest. Nous vendons les gramophones Victor et Berliner et régistres.

A VENDRE — Beau piano carré Fischer, $85 comptant, a coûté $4.0. 7 1-3 octaves, caisse en bois de rose et pieds sculptés, entrès bon état. The Leach Piano Co., Ltd., 560 rue Sainte-Catherine Ouest.

A VENDRE — Pianos d'occasion Mason et Risch, Newcombe, Heintzman et Dominion. Prix, $285 à $125. The Leach Piano Co., Ltd., 560 rue Sainte-Catherine Ouest. 73—2

APX MEDECINS — Un médecin des Cantons de l'Est vendrait, au prix de $1,500, propriété, clientèle de $1,500. Conditions faciles. Ecrire à Cam., 645 "La Presse." 73—6

CLIENTELE de lait à vendre, un cheval, une voiture d'été, une d'hiver, et canistres, S'adresser 1415 Sainte-Catherine Est. 69—6

CLOS bois, charbon, faisant très bonnes affaires, établi depuis 15 ans, place très centrale. Vendra à conditions raisonnables ... mpt acheteur. S'adresser 907 Cadieux. 70—6

CHAUDIERE à vendre, très bon marché, d'occasion, 3 pieds par 13 pieds, environ 25 C. V. S'adresser sur les lieux, à Geo. Slater, fabrique de chaussures Invictus, angle Ontario et avenue Bennett Maisonneuve. 29.31,2

CLIENTELE de laitier à vendre livrant 55 gallons par jour, cause de vente : trop de commerce en main. S'adresser 2061 Boulevard Saint-Laurent. 65—J1

ETAL de boucher à vendre, avec outillage, bonne clientèle, à bon marché, coin des rues Atlantique et Saint-Urbain. 69—6

GRANDE clientèle de poseurs de tapis, prélarts et bourreur, à vendre, outillage de première classe, faisant salaire au delà de $1,000 par année. 324 Amherst. 71—6

GRAMOPHONE — A vendre, magnifique gramophone Berliner, 120 records ; table et chaises de salle à manger, style Colonial, table, chaises et batterie de cuisine, etc. 98 Saint-Denis. 71—6

JOLI meuble de salon en noyer noir, 7 morceaux, tout neuf, couvert en superbe étoffe. Valeur, $75, à vendre pour $25. Il faut vendre. 395 Ontario Est. 73—1

MAGNIFIQUE redingote à vendre, à bon marché, 40 de poitrine — faite à Londres, Angleterre — ayant coûté $50. Aussi une veste de soirée, dispendieuse, en soie. Se présenter au No 43 rue William. 73—1

MACHINES à vendre: soufflet de forge, fournaise basse pression Gurney, "Rope Drive Poulies," 2 fans à rippes, porte d'extension fer, 1 planeur. Paquette, 59 Lacroix. 71—6

MAGNIFIQUES poêles à alcool venant de France, 25 cents en montant; gazoline, 26 cents; benzine, 25 cents; alcool, $1.10. Gadbois. 151 Sainte-Catherine Est. 71—6

MOULIN à tricoter, presque neuf, à vendre bon marché, No 59 Versailles, près Notre-Dame. 73—1

MAISON de pension à vendre, magnifique ameublement de maison de pension à vendre, huit magnifiques chambres à louer, rapportant $120 par mois pour loyer des chambres seulement. Bonnes conditions pour argent comptant. S'adresser No 400 rue Saint-Denis. 69—6

SABLE A VENDRE

Quantité illimitée de beau sable de grève, à livrer immédiatement, à prix raisonnables. Stinson-Reeb Supply Company, Ltd., 188 rue William, Montréal. Tél. M. 3874. Tél. M. 1185. 30—mjs—n F

FOURRURES A VENDRE

BALANCE de nos fourrures vendues à sacrifice ; peaux de vison pour garnitures de chapeaux, 50c. D. Chabot, 722 Sainte-Catherine Est, près Visitation. 69—6

MANTEAUX mouton de Perse, vrai bijou, de fantaisie, des plus nouveaux, ajustés à perfection, aux dames de venir en juger. Seul endroit pouvant vous les procurer à $50 ; aussi, étoles et manchons en vison naturel ; vu la saison avancée, aucune offre raisonnable refusée. 39 Saint-Hubert. Ouvert jusqu'à 9 heures le soir. 73—6

MANTEAUX de mouton de Perse, pleines peaux, garniture de vison, depuis $65 à $115. Near Seal, avec vison, et capots de chat sauvage, $35 à $65. Pardessus en drap, doublure en rat musqué, collet de loutre et mouton de Perse. Aussi un grand assortiment de fourrure à des prix très avantageux. O. de Bellefeuille. 627 Notre-Dame ouest, coin McCord. 66—12

ON DEMANDE aux dames de venir voir notre département de fourrures, ayant un assortiment considérable de manteaux en "seal électrique," mouton de Perse, collerettes, étoles, manchons, etc., etc., nous vous garantissons que vous paierez de 20 à 50 pour cent moins cher qu'ailleurs. Au comptant et à conditions faciles. American Outfitters, nouveau numéro, 326 Boulevard Saint-Laurent, près Sainte-Catherine. 276—mjs—n

VENTE DE FOURRURES

Continuation durant ce mois de la grande vente de fourrures au No 39 St Hubert. Aucune offre raisonnable refusée. 55-n F

CHEVAUX, VOITURES, HARNAIS

A VENDRE, une bonne jument, tombereau, sleigh, harnais, ainsi qu'un terrain rue Saint-Urbain. S'adresser 708 Sanguinet. 71—3

CHEVAL — A vendre, cheval poil brun, âge, 6 ans, garanti pas de défaut, pesant 1250 livres. Prix, $160. S'adresser au No 124 Bréboeuf. 73—1

CHEVAUX A VENDRE — Deux bons chevaux de travail à vendre, au No 970 Ontario Est. 73—1

CHEVAL de travail à vendre, bon marché, prix, $30.00. 1100 Dorchester Est. 73—1

CHEVAUX — A vendre, 30 bons chevaux pesants et légers. Bon marché pour un prompt acheteur. S'adresser à G. Latreille, chez Foster and Co, 605 Saint-Paul. 73—6

HARNAIS et sleigh couvert en bon état à vendre à très bon marché. Se présenter au No 739 avenue Hôtel de Ville. 73—1

PROPRIETES DE CAMPAGNE

A VENDRE, à Rosemere, maison bien bâtie et de très belle apparence, 11 chambres à coucher, cuisine excellant, larges promenades ombreuses ; écurie, grange, glacière, eau chaude et eau froide. Environ 4 acres de terre, excellent canotage. S'adresser F. Chas. Skelton, Up 4283. 73—3

CHIENS A VENDRE

CHIEN saint Bernard, d'un an, à vendre, très bon gardien, docile pour les enfants. S'adresser Boîte postale No 2, L'Epiphanie. 73—6

PIANOS ET ORGUES A VENDRE

A VENDRE — Un magnifique piano droit, $175 comptant, en usage pendant un an, pris pour dettes. Doit être vendu. Il est au magasin de meubles de Fernet, 392 avenue Mont-Royal. 69—6

A VENDRE, $100, payable $5 comptant et $4 par mois, un beau piano carré à 7 octaves et pieds sculptés. The Leach Piano Co., Ltd., 560 rue Sainte-Catherine Ouest.

A VENDRE — Un piano droit Newcombe, $145 comptant. The Leach Piano Co., Ltd., 560 rue Sainte-Catherine Ouest. Seuls agents à Montréal des pianos Bell.

A VENDRE — Pianos droits Bell neufs, depuis $350, payable $10 comptant et $7 par mois. The Leach Piano Co., Ltd., 560 rue Sainte-Catherine, seuls propriétaires à Montréal. 72—2

A VENDRE — Pianos neufs Chickering Bros., de Chicago. Prix depuis $5.0 comptant ou $10 par mois. The Leach Piano Co., Ltd., 560 rue Sainte-Catherine Ouest, près Drummond, seuls agents pour Montréal.

A VENDRE — Pianos neufs Mason et Risch, style Louis XV et autres modèles. Comptant ou $10.00 par mois. The Leach Piano Co., Ltd., 560 rue Sainte-Catherine Ouest.

A VENDRE — Venez voir notre assortiment de nouveaux pianos Bell. Prix depuis $250, $10.00 comptant et $7 par mois. The Leach Piano Co., Ltd., 560 rue Sainte-Catherine Ouest, seuls agents pour Montréal. 73—2

ORGUE à vendre. Un orgue Doherty, dos haut, 5 octaves, caisse en noyer, 9 jeux, $59, conditions $5 comptant et $3 par mois, Layton Bros., 144 rue Peel, vis-à-vis le square Dominion. 24,29

PIANO à vendre à sacrifice et à paiements faciles ; un excellent piano droit, en érable piqué, trois pédales, garanti sous tous les rapports. S'adresser à 405 rue Saint-Denis, près Ontario. 70—5

PIANO — A vendre, un beau piano tout neuf, "Cabinet Grand," Doit être vendu à prix r-duit. Venez tout de suite au No 135 rue Saint-Pierre. 73—2

PIANO — A vendre, piano droit de la New York Piano Co. Prix de vente d'escompte. $125. Cet instrument n'a eu que peu d'usage. Une chance pour un acheteur immédiat. Layton Bros., 144 rue Peel, vis-à-vis le square Dominion. 25 29

COMBUSTIBLE A VENDRE

BOIS de toutes qualités. Charbon Scranton. Commandes promptement exécutées. Canada Coal Co., Saint-Henri, 1117 Saint-Antoine, coin Saint-Philippe. Tél. Bell Westmount 1481. 300—n

COMBUSTIBLE — Voyage, $1.00 ; bois sec de moulin, scié ; bois franc, $1.60. Grain, foin. Ed. Cyr, coin Beaudry et Robin. Marchands, 131. Bell Est 4251. 31—56

COMBUSTIBLE — Slabs sciées, $1.00 ; bois franc, $1.60 ; bois franc fendu, $2.00 voyage ; charbon, grain, foin. T. Raymond, 578 Ontario Est. Bell Est 1029. 53—mjs—n

PROPRIETES A VENDRE

BORDEAUX

Plusieurs lots à vendre bon marché, ces lots sont bien situés, et à proximité de la gare, lumière électrique, eau, canaux d'égouts, avec toutes les améliorations modernes. S'adresser sur les lieux le soir, le samedi après-midi, ou le dimanche chez A. D. Dupont, Bordeaux. 264—n

A VENDRE, à Saint-Henri, maison en bois à deux étages, bien finie, 5 pièces chaque logement, bain et water closet, cour, écurie, etc. Prix $2,300. Pour informations s'adresser Ph. Gougeon, 166 Richelieu, coin Dominion. 72—2

AVENUE DU PARC, lots à bâtir. Un choix de lots sur cette avenue, au croisement de deux lignes de tramways. A vendre à conditions avantageuses. Frank E. Donovan, édifice Temple, 185 rue Saint-Jacques. Tél. Main 2091. 69—6

A VENDRE, à la Pointe Saint-Charles, les blocs de logements portant les numéros 145 à 161 rue Ropery et 107 à 119 Châteauguay, avec magasin de coin. Loyer actuel plus de $1,400.00 ; paye 10¼ pour cent net. Bonne localité, près des écoles, des églises et des parcs publics, et dans le plus grand district manufacturier. Conditions faciles. S'adresser au No 93 rue Centre. 71—6

$4,000.00 demandés, sur un bloc de maison à trois étages, 12 logements, en bois et brique, rue Fullum. Mentionner le taux d'intérêt. Ecrire à boîte 597 "La Presse". 71—6

PROPRIETES A VENDRE — Nos 106, 108, 110, 112, 114 Mentana, près Roy, cinq logements, propriété première classe, bien louée. Loyer $588. Prix $5,800. S'adresser 418 Dorchester Est.

COIN de commerce, coin Marie-Anne et Brébeuf, magasin et logements, terrain 26 x 85, possession 1er mai. Prix $3,500. Pour autres détails. S'adresser 680 Drolet.

CHANCE rare, cottage, 179 Lagauchetière Est, près Sanguinet, brique solide, en parfait état, huit chambres, possession 1er mai. Prix $3,000. S'adresser le soir.

NOS 586, 588, 590, 592 Wolfe, près Ontario, propriété en parfait état, couverture double, quatre logements, bien loués. Prix $4,000. S'adresser 418 Dorchester Est.

COIN rues Drolet et Carrière, Nos 680, 682 Drolet, magasin et trois logements, terrain 58 x 74. Prix $4,000. Possession 1er mai. S'adresser sur les lieux.

NOS 709, 711, 711a Sanguinet, magasin et logements, bonne cour, écurie, etc. Possession 1er mai. Pour détails, s'adresser à Madame Jobin, 130 Marie-Anne, coin Garnier.

UN BON MARCHE, Nos 190, 192 Wolfe, près Dorchester, trois logements, terrain 26 x 80. Prix $2,500. S'adresser au propriétaire, 418 Dorchester Est.

POUR CAUSE de départ, Nos 141, 143 Laval, près Roy, deux logements, écurie, etc. Possession du haut au 1er mai. S'adresser immédiatement, 141 Laval. 72—6

PROPRIETE à vendre pour cause de départ, rue Labelle, près Sainte-Catherine, résidence moderne en brique, 11 chambres, fournaise à eau chaude. W. E. Bolton, 141 Notre-Dame ouest. 69—6

A VENDRE — Beau cottage, façade en pierre, six pièces, bain, bonne cave et cour, ruelle. Possession immédiate, 1095 Cadieux, au sud de Mont-Royal. Prix $2,000. Jas. M. Mitchell, 214 Saint-Jacques. 70—6

PROPRIETES A VENDRE — Avenue Viger, —Dubord— bloc neuf payant; rue Saint-Hubert, Boulevard Saint-Denis, coin, comprenant magasin, logements, terrain vacant. Rue Préfontaine, près Sainte-Catherine, coin, propriétés très avantageuses. Notaire L'Archevêque, 102 Visitation. 71—6

MAGNIFIQUE villa à vendre, à la Pointe aux Trembles, située bord du fleuve, avec tout le confort désirable, près de l'église et tramways. S'adresser 495 St Hubert. 71—6

A VENDRE, une bonne propriété située rue Visitation, Nos 346 à 354, louée $2,376 par année, vendra pour $22,000. A bonnes conditions. Pour renseignements adressez-vous à O. Jutras, 705 rue Saint-Denis. 68—6

PROPRIETES à vendre. Coin rues Panet et Logan, Nos 262A, 262B, Panet, 353-355 Logan, magasin et deux logements. Loyer $480. Prix $4,800. W. Ernest Bolton, 141 Notre-Dame ouest. 72—6

A VENDRE, maison à deux étages, deux logements, pierre solide, résidence privée. S'adresser à 1229 Saint-André. Conditions faciles. 68—6

BEAUX terrains à bâtir à vendre, rue Ontario Est, avenue Delorimier, angle rue Chaussé. H. J. Ross, 180 rue St Jacques. 70—6

A VENDRE

GRANDE ET JOLIE MAISON

Rue Dorchester, près rue Saint-Mathieu, en bon ordre, toutes les améliorations modernes, un beau chez-soi pour un monsieur ayant une grosse famille, ou ferait une belle maison de club. Dimensions du lot, près de 10,000 pieds.

A. W. D. HOWELL, Rez-de-chaussée, édifice Temple.

71—3 FF Phone Main 5410.

PROPRIETES A VENDRE

CHANCES exceptionnelles, pour clore une succession.

Rue Saint-Rémi, 2 logements, bois et brique, loyer $288. Prix $2,550.

Chemin Lachine, partir de la barrière, 409 pieds front, 62,222 pieds en tout, avec maison brique solide, 14 pièces, eau chaude, bain, etc., 150 pommiers, aussi poiriers, etc, ayant refusé six mois $20,000, aujourd'hui, $12,500, $3,000 comptant, à qui la chance !

Rue Sherbrooke, près avenue Victoria, Westmount, pierre et brique, maison détachée, 10 pièces, aussi bain, gaz et eau chaude, cave cimentée avec cuve à laver stationnaires, tout première classe, fini en cotonnier, $5,000 à 5 pour cent peuvent rester. Prix, $8,500 seulement. Acceptera bons lots, possession premier mai.

Chance rare, faut vendre, 4 propriétés, deux neuves, bons rapports, site avantageux, angle chemin Côte Saint-Paul et Notre-Dame, bois et brique, et brique solide, 12 logements, une épicerie, un hôtel, proximité des manufactures Canada Car Co., cours du G. T. R., terminus Montreal Street Railway, etc. Conditions faciles.

3 flats, rue Clairmont, Montréal, annexe, bois et brique, loués $540, sera terminer dans 15 jours, maison neuve. Prix $4,950.

A. W. Dagenais, 1186 Saint-André. Téléphone Est 4130. 72-7

A VENDRE, deux cottages situés sur le bord de l'eau, Parc Laval, à cinq minutes de la station. Bonnes conditions. S'adresser Miles Savage, 528 Sainte-Catherine ouest. Tél. 2661. 73—6

A SAINT-JEAN — A vendre, maison double avec toutes les améliorations modernes, superbe terrain, belles verandas, située près du palais de justice. S'adresser 604 Saint-Denis. Tél. Est 808. 73-6

A VENDRE, magnifique terrain, No 382, situé 18 rue d'Orléans, Maisonneuve. S'adresser le soir au No 984 rue Saint-Hubert. 29.2

CHAMBLY CANTON — A vendre, jolie villa à Chambly Canton, en face des rapides du Richelieu. Pour informations, s'adresser à Labossière et Frère, Chambly Canton, ou 1043 Saint-Jacques, Montréal. 68—6

COTTAGE à vendre, rue Cherrier, près Berri, 10 pièces, fournaise, etc., cour, écurie et dépendances, le tout en parfait état. Conditions faciles. Possession immédiate. S'adresser à Jos. C. Beauchamp, No 17 Côte de la Place d'Armes. 68—6

MAGNIFIQUE propriété sur l'avenue du Parc, Saint-Henri, Nos 83 à 87, pierre solide et brique, fournaise à eau chaude Ecurie de 1ère classe. $8,000, moitié comptant, balance 5¼ pour cent. 905 Notre-Dame Ouest. 68—6

MAISON A VENDRE, dans une belle localité, No 375 rue Dorchester Est, près Saint-Hubert, jolie résidence, en très bon état, 10 pièces, $4,500. S'adresser sur les lieux, entre 1 et 2 heures p.m. 72-4

MAISON à vendre, à un étage, valant $1,200, avec terrain à bâtir, belle occasion de se mettre chez soi. S'adresser le soir ou le dimanche, au No 1683 Notre-Dame Est. Hochelaga. 73—2

MAISON A VENDRE — Maison à deux logements moderne, lumière électrique, bouilloire à eau chaude, 7 pièces, bain en fonte émaillée, $3,500, dont $1,500 comptant. J. E. Lalonde, 1596 Labelle. 68—6

PROPRIETE A VENDRE — Maison de deux logements, façade en pierre, le tout en parfait état, 568 et 570 Mentana, près Mont-Royal. S'adresser à Frs X. Larivée, 568 Mentana. 73—1

A VENDRE, une bonne propriété située rue Visitation, Nos 346 à 354, louée $2,376 par année, vendra pour $22,000. A bonnes conditions. Pour renseignements, adressez-vous à O. Jutras, 705 rue Saint-Denis. 73—1

MAISON à vendre, à 2 étages, brique pressée, près des usines du C. P. R., et manufacture McCrady. Prix $2,200. Conditions faciles. S'adresser 281 Chapleau, Delorimier. Tél. Est 2049. 73—3

PROPRIETE à vendre, 339 Orléans, Maisonneuve, 2 logements, revenu $228 par année. Pour autres informations, s'adresser sur les lieux. 69—6

DEUX COTES de maison à vendre, neufs, finis 1ère classe, 1076 à 1082 rue Simard, près Mont-Royal, une des plus belles localités d'avenir. Rapporte au delà 10 pour cent. Vendra $5,200.00, pour 4 logements. Pour plus de détails, s'adresser au propriétaire, 111 Mont-Royal. 73—6

PROPRIETE A VENDRE — Rue Cadieux, près de l'avenue des Pins, 4 Tenements de 8 et 9 chambres, en brique solide, loyer $912.00, prix $9,000.00. J. E. Cormier notaire, 254 Amherst. Bell Tél. E. 2389. 71—6

PROPRIETE A VENDRE, 1438-1444 rue Saint-Laurent, près Marie-Anne, bloc à trois étages, contenant 2 grands magasins et 4 plain-pieds au-dessus, plomberie neuve, découverte partout. Lot 48 x 100, aussi, deux lots, 48 x 75, en arrière avec front sur la rue Mitcheson. Prix $14,000. Pour permis de visiter. S'adresser à W. Ernest Bolton, 141 Notre-Dame Ouest. 71—6

MAISON A VENDRE au Boulevard Saint-Denis. 1628 rue Labelle, un plain-pied. Raison de vente: quitte la ville. 69—6

PROPRIETES SUBURBAINES A VENDRE — A vendre, Saint-Lambert, près de la station, cottage, 7 pièces, bien bâti, bains et closet. $2,250. P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 Saint-Jacques.

A VENDRE — Longueuil, près des chars et bateaux, maison en brique, 2 logements, grand jardin, seulement $3,000. P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 Saint-Jacques.

A VENDRE — Beaurepaire, cottage, 10 pièces, 1 arpent terrain, sur le bord du lac, site magnifique, $4,600. P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 Saint-Jacques.

A VENDRE — Sainte-Anne, près du bord de l'eau, cottage en brique, 12 pièces, b. et w.c., jardin, écurie, près du quai et stations, $4,500. P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 Saint-Jacques.

A VENDRE — Vaudreuil, cottage, 10 chambres, chauffage eau chaude, grand terrain, beaux arbres, écurie, un bon marché à $4,000. P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 Saint-Jacques.

A VENDRE, Coteau Landing, place de santé, grande résidence bien située pour maison de pension d'été, seulement $2,500. P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 Saint-Jacques.

A VENDRE — St Laurent, 6 milles de Montréal, cottage 8 pièces, écurie et remise, 3¼ arpents, joli verger. P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 Saint-Jacques. 69—6

Manufacture de portes et chassis, outillée de toutes les améliorations les plus modernes

A VENDRE
OU
A ECHANGER
Pour propriétés à Montréal

A VALLEYFIELD

Un terrain mesurant 268 pieds par 170 de profondeur, sur lequel est construit un moulin de 40 pieds par 80, à deux étages, avec allonges de 18 pieds par 40, comprenant toutes les machineries, courroies, poulies, couteaux, scies, patrons, etc., le tout évalué à $12,000.00 ;

Un emplacement borné en front au nord-est par la rue Lasnier et au sud-est par la rue Saint-Joseph, avec maison érigée et autres bâtisses, évalués à $2,500.00 ;

Un lot mesurant 40 pieds de largeur par 96 de profondeur, sans bâtisse, borné au nord par la rue Saint-Louis, au sud par le lot portant le numéro 465 des plans et livre de renvoi officiels de la ville de Salaberry de Valleyfield. Ce lot est évalué à $300.00.

Vente de ces immeubles à grande réduction.

S'adresser à BEAULIEU ET BERTHIAUME, avocats, édifice "La Presse". 69—n

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE, cottage, situé près du fleuve, tout près des résidences Viau, à Viauville, terrain 110 x 360, toutes les améliorations modernes. C'est une surprise réservée à qui voudra la visiter. Prix très modéré et conditions très faciles. Raison de vente : mortalité d'un membre de la famille.

Plusieurs propriétés, rues Frontenac, Cuvillier, Bourbonnière, Orléans.

Restaurant rue Saint-Laurent, entre les rues Roy et Napoléon.

Je demande à acheter propriété avec 5 ou 6 places d'écurie, S'adresser 190 Orléans, Maisonneuve. 71—6

PROPRIETE à vendre ou à louer, convenable pour la résidence d'un monsieur, un club ou un hôpital, 20 pièces, toutes les commodités modernes, avec écurie et lavoir. Louis Henry, jr 22 rue Sherbrooke ouest.

PROPRIETES à vendre ou à échanger, ou maisons à louer, dans toutes les parties de la ville et de la banlieue, rapportant de 10 à 12 pour cent. S'adresser à Louis Henry, jr., 22 rue Sherbrooke ouest 70—6

OFFRE spéciale pour d'ici à quelques jours, une jolie propriété de 4 logements de 6 et 7 pièces, améliorations modernes, construction parfaite, située rue Frontenac, près Sherbrooke. Prix $3,400. Revenus, $600. Faut vendre d'ici à quelques jours. S'adresser : Montreal Real Estate Co., 56 Notre-Dame Est. 73—6

PROPRIETE A VENDRE — Un particulier vendra propriété comprenant magasin, trois logements, coin central, pierre, bois, première classe, rapportant 12 pour cent. 898 Beaubien, après 1 heure 59—26

$1,400.00 comptant et une balance de $1,400.00, payables ou mois, achèteront une maison neuve de 4 logements ; terrain, 44 x 85, avec ruelle, située à Ste Elisabeth, Saint-Henri. Loyer, $31.00. Voir immédiatement J. A. Vaillant, 107 St Jacques. 71-6

TERRAIN à vendre, écurie et solage fait pour maison, situés rue Brébeuf. S'adresser Félix Marcotte, 554 rue Chambord. 73—6

OCCASIONS D'AFFAIRES

OCCASIONS D'AFFAIRES — A vendre, stock d'épiceries, y compris garnitures, cheval, voitures et harnais, sur la meilleure rue de la Pointe Saint-Charles, affaires au comptant, sauf quelques bons crédits au mois. Belle occasion pour un jeune homme qui ne craint pas le travail. Environ $1,500 pour le tout. On ne craint pas de faire voir les marchandises. Le propriétaire vend parce qu'on lui prescrit le sud pour le reste de l'hiver. Ecrire à boîte 495. "La Presse." 68—6

OCCASIONS D'AFFAIRES — A vendre une bonne maison pension, située rue Saint-Denis, vendra à sacrifice d'ici à trois jours. Pour renseignements, voyez O. Jutras, 705 rue Saint-Denis. 73—1

OCCASIONS D'AFFAIRES — On demande de capitaliste, de préférence un ingénieur, avec $4,000, pour terminer vente brevets importants. Donnera gros bénéfices, garanties. Ecrire boîte 644 "La Presse". 73—6

A VENDRE, maison de commerce, bonne place d'affaires, conditions faciles. S'adresser N. Leclaire, 874 Sanguinet. Tél. Bell Est 904. 70—6

HOTELS A VENDRE

HOTEL DE CANADA A RIGAUD à vendre, pour cause de maladie, connu du public voyageur et des touristes. Maison 60 x 30, à trois étages, comprenant 31 pièces, ainsi que deux cuisines à deux étages, chauffé à l'eau chaude et éclairé au gaz acétylène et à l'électricité, water closet, chambre de bain, muni de toutes les améliorations modernes, bâtisse au dehors toutes de première classe. Faisant au-dessus de $10,000 d'affaires par année. Je vendrai tout meublé et à bonne condition. Pour informations s'adresser sur les lieux ou à S. Clairmont, prop. 72—6

EPICERIES A VENDRE

EPICERIE à vendre, petit stock d'épicerie à vendre, à très bon marché, loyer très bas, avec logis privé, Bonne place d'affaires, coin de rues. S'adresser 681 Lagauchetière. 69—6

EPICERIE — A vendre épiceries licenciées, établie depuis 12 ans. Bonnes références. Ventes $350 à $400 par semaines. Loyer et logements, $30.00 par mois. Stock environ $2,000 à $2,300. S'adresser 82 rue Rouville, Hochelaga. 73—6

EPICERIE à vendre, pour cause de maladie, établie depuis 10 ans. Bonne place d'affaires. S'adresser à 193 rue St Georges, coin Vallée. 70—6

EPICERIE à vendre à de bonnes conditions, à un prompt acheteur. Cause de maladie. S'adresser à A. E. D., 1758 rue Saint-André. 73—1

EPICERIE à vendre, non licenciée. Bonne place d'affaires, stock frais. S'adresser 457 rue Amherst. Conditions faciles. 73—1

EPICERIE à vendre, avec fixtures. Bonne place d'affaires et d'argent. S'adresser No 103 des Communes. 73—1

EPICERIE non licenciée à vendre, articles de fantaisie et librairie, cigares, tabacs et pipes, etc., etc. Bonne place d'affaires. Cause de départ. 148 Duluth, coin Saint-Hubert. 72—6

PETITE épicerie non licenciée à vendre, pour cause de changement de commerce, stock frais, bonne localité. Pour informations, s'adresser 200 Frontenac. 70—6

FERMES A VENDRE

BELLE TERRE de 180 acres à vendre, dans l'Ile de Montréal, près des tramways électriques et des chars à vapeur. S'adresser au gardien du palais de justice, Montréal. 72—6

TERRE de première classe à vendre, 75 acres, tout en culture, située à Pont Viau, 5 milles du bureau de poste de Montréal; belles maisons et hangars, bonnes conditions. S'adresser 26 Diamond, Pont Viau. 69—6

TERRE à vendre, à Saint-Calixte de Kilkenny, 60 acres, avec belle sucrerie, bien bâtie, $500, $50 comptant. S'adresser chez A. Piché, marchand de tabac, 879 Est rue Ontario, Montréal. 72—6

MAGASINS A VENDRE

A VENDRE, magasin ferronneries, peintures, poêles, fournitures à gaz, bonne place d'affaires, établi depuis plusieurs années. 410 Sainte-Catherine Est, entre Saint-Hubert et Saint-Christophe. 71—6

MAGASIN de cigares et bonbons à vendre, 1292 Iberville, coin Mont-Royal. 72—6

MAGASIN A VENDRE — Grande chance pour commerçant de fruits, magasin, voiture, chevaux, licence comprise, à vendre sous plus court délai, bonne clientèle. Chance exceptionnelle, cause : avoir perdu son gérant. S'adresser de 2 à 6 p.m., Mme J. Lachapelle, No 27 Vitré Est. 73—6

MAGASIN de thé, café et vaisselle à vendre, établi depuis 3 ans. Vend cause de maladie. S'adresser sur les lieux, 2834 Saint-Laurent, ville Saint-Louis. 72—6

MAGASIN de cadres, coin de rue, établi depuis plusieurs années, ayant $700 de stock, vendra $300. S'adresser 1367 Notre-Dame, coin Dufresne. 63—6

MAGASIN et logemnt à vendre à l'angle des rues Saint-André et Rachel, Nos 1029 et 1025 rue Saint-André, Résidence, 1029 et 1031 rue Saint-André, Magasin et logement, 299 et 301 rue Rachel. Pour informations, s'adresser à M. C. Iles, 204 rue Saint-Jacques. 69—6

MAGASIN — A vendre, un magasin de jouets, librairie, objets de fantaisie et cigares, dans une des bonnes places d'affaires de la rue Ontario, avec la maison, si préféré. S'adresser 1000 Ontario. 72—2

MAGASIN à vendre, tabac, bonbons, rafraîchissements, livres, journaux de toutes sortes, bonne clientèle, cause de maladie. S'adresser 775 Craig Est. 72—6

MAGASIN A VENDRE — Une offre d'or ! ! — Commerce général des plus profitables, dans un centre de 5 paroisses riches, à Henryville, comté d'Iberville. Propriétaire actuel ayant l'avantage d'acheter le commerce de son ancien patron, aux Etats-Unis, désire disposer de son commerce général, extrêmement avantageux, en faveur d'un acheteur sérieux. Conditions raisonnables. A fait de beaux profits. Pour fret et passagers, 4 communications par jour. Propriété pour magasin et logement munie d'un système perfectionné de chauffage et d'éclairage, téléphone. Avantages sans égaux. Pourra être achetée ou louée. J. H. Morin, marchand, Henryville, Qué., ou J. H. Lafond, 402 Saint-Denis, Montréal. Tél. Est 3221. 69—6

Si vous n'avez pas encore essayé à vous procurer une bonne servante par l'entremise des

PETITES ANNONCES

DE

"LA PRESSE"

---Vous avez pris tous les moyens, mais vous avez négligé le meilleur.

MAGASINS A VENDRE

MAGASIN de cigares, tabac, bonbons, pâtisseries, crème à la glace, bière d'épinette, fruits et comptoir de lunch, à vendre. L'acheteur pourra ouvrir une boutique de barbier en arrière. Conditions : comptant. Cause de vente : surdité du propriétaire. S'adresser P. Couture, 784 Mont-Royal. 63—13

MAGASIN — A vendre, pour cause de santé, magasin de modes, établi depuis 10 ans, près de l'église du Sacré-Coeur, bonne clientèle, faisant de bonnes affaires. 736 Ontario Est. 69—6

BILLARDS ET ACCESSOIRES

TABLES de billard neuves, grand assortiment de tables d'occasion, toutes grandeurs, allées de quilles, fixtures de bar. Prix les plus bas. Brunswick Balke Collender Co., 206 Boulevard Saint-Laurent. 43—26

TABLES de bilard neuves, grand assortiment de tables d'occasion, toutes grandeurs, allées de quilles, fixtures de bar, Prix les plus bas. Brunswick Balke Collender Co., 206 Boulevard Saint-Laurent. 68—26

ACHATS DE COMPTES

ACHATS de comptes, billets promissoires, créances, etc. Collections faites partout, à taux modérés. Assurance, feu et vie. J. F. Frédette, 17 Côte Place d'Armes. Bell Main 874. 68—26

REPARATIONS DE MEUBLES

MEUBLES réparés, remis à neuf, et rembourrage à bon marché ; matelas en laine, refaits, désinfectés, $1.00. S'adresser F. Fernet, 392 Mont-Royal, Marchands 2159. 72—26

RHUMATISME, NEVRALGIE

PEPINA, remède infaillible. Nous garantissons guérir toute personne atteinte de rhumatisme ou de névralgie. Consultations gratuites, de 9 à 5 heures. S'adresser 669 Saint-Paul, Montréal. 70—6

CORS, OIGNONS

CORS, OIGNONS — M. E. Ratelle, spécialiste pour les maladies des pieds, 45 ans d'expérience. Heures du dimanche, 9 à 2. 1 Lagauchetière Ouest, angle Saint-Laurent. Tél. M. 3791. d—n

PLISSAGE EVENTAIL

PLISSAGE éventail, plissage accordéon, confection de première classe à des prix réduits, pour le mois de janvier, 382 Craig Est, près Saint-Hubert, 3ième porte de Place Viger. 69—6

INFORMATIONS DEMANDEES

INFORMATIONS DEMANDEES de Edmond Lacasse, 41 ans, fils de Félix Lacasse, parti depuis 19 ans, de Saint-Sauveur, comté de Terrebonne. Les personnes l'ayant connu depuis sont priés d'en donner des nouvelles à son frère, Victor Lacasse, 906 De Montigny Est, Montréal. 68—6

INFORMATIONS DEMANDEES — Ernest Geoffrion, 42 ans, parti de Montréal depuis 12 ans, est recherché par sa mère, Mme A. Blanchard, 221A Plessis, Montréal. Affaires importantes. Les personnes pouvant fournir des renseignements de ce monsieur sont priées d'écrire immédiatement à l'adresse ci-haut. 72—5

CARTES POS. ILLUSTREES

AUX 100,000 CARTES POSTALES— Nous vous enverrons, sur réception de $3.00, notre collection de 100 cartes postales, contenant cartes tissées sur satin, séries au bromure et glacées, fantaisies françaises et originalités en tous genres, actrices au bromure, cartes en noir, coloriées et maillées, perlées, etc. Langage du coeur, les timbres, des couleurs des yeux, etc., oiseaux à plumes, naturelles, têtes avec cheveux naturels, fleurs sur ivoire, sur peluche, sur soie et parfumées. La plus grande collection au monde comme variété. Chaque commande devra être accompagnée du montant. The Satin Post Card Co., 228 Saint-Timothée, Montréal, Can. 68—6

400 CARTES pour $1.00. Cartes postales, vues, fantaisie, comiques, chansons, romances, assorties. La Carte Postale Française, boîte 24, ville Saint-Louis, près Montréal, Qué. 70—6

TEINTURE ET NETTOYAGE

LAISSEZ VOS EFFETS chez Mlle Foucrault, 529 Notre-Dame ouest, pour être nettoyés et teints par The Canadian Dyeing and Cleaning Co. Ouvrage garanti. 49—26

PERSONNEL

PERSONNEL—The American Fur Store est déménagé du No 27 rue Saint-Laurent, au No 481 rue Sainte-Catherine Est. 163—n

PERSONNEL —Essayez nos traitements pour toutes maladies de la peau, du cuir chevelu, poils, poils follets, verrues, môles enlevés permanemment. Pédicure, manicure—diplôme.—Satisfaction garantie. Miss Grant, 6 avenue du Collège McGill, Téléphone Up 3126. 43—M.s—n

PERDU

BOURSE — Perdue, une bourse ronde, hier après-midi, en perle bleue, contenant argent, du coin des rues Saint-Hubert et Sainte-Catherine, à chez Dupuis Frères. Récompense à 569 Berri. 73-1

CHAINE — Perdue, dimanche après-midi, chaîne en argent, quatre petits coeurs, partir 75 Saint-Hubert, la rue Sainte-Catherine, No 228 Saint-Timothée, au No 718 Sainte-Catherine Est. Récompense au No 75 Saint-Hubert. 73—1

CHIEN — Perdu, dimanche, chien blanc bull terrier, 9 mois. Qui le ramènera après cet avis sera poursuivi. Retourner à 83 avenue de l'Hôtel de Ville, recevoir bonne récompense. 73—1

ROBE — Perdue, robe en chèvre brune, pour voitures, ainsi qu'une couverte à cheval. Récompense à qui les rapportera au No 49 rue Saint-Jean-Baptiste, Montréal. 73—1

SAC — Perdu, ce matin, rue Ontario, entre Amherst et Saint-Timothée, un sac en sateen noire, contenant deux portemonnaie et le montant de $45 à $50 et reçus au nom de Mme Plante. Récompense, 542 Saint-Timothée. 73—1

$7.00 — Perdues, 7 piastres, samedi, le 26, sur la rue Sainte-Catherine, à la porte de Dupuis et Frère. Prière de rapporter au No 1018 rue Bélanger, Boulevard Saint-Denis. 73—1

ON DEMANDE A EMPRUNTER

JE DESIRE emprunter $5,000 sur propriété bien bâtie et située, valant $10,000, première hypothèque, taux raisonnable. Traiterai préférence directement avec prêteur. Boîte 294, Montréal. 71—6

ON DEMANDE A EMPRUNTER $2,000 pour construire une maison de $2,000 sur un terrain libre d'hypothèque, évalué par la corporation à $1,850. Ecrire boîte 595 "La Presse". 71—6

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER

Si vous avez besoin d'argent venez nous voir. Nous négocions des prêts pour toute personne possédant des meubles de ménage ou autre propriété personnelle. Nous prêtons n'importe quel montant de $10 à $300.00. Il est préférable de devoir à un seul qu'à plusieurs. Réunissez vos dettes et procurez-vous de l'argent pour toutes les payer. C'est la méthode moderne d'avoir un bon crédit. Nous donnons un état par écrit du coût exact du prêt.

THE BORROWERS AGENCY LIMITED, Chambre 206 Edifice New-York Life, Carré de la Place d'Armes. 33—n F

A PRETER — 5 pour cent en ville ou en campagne. Notre bureau étant établi depuis douze ans, vous aurez satisfaction si vous avez besoin d'argent sur terre, maison, lot, assurance, Ecrivez à Osw. Chaput Cie, édifice "La Presse". 73—20

ARGENT A PRETER — E. Laurin et Cie se chargent de négocier toutes espèces d'emprunts, sur billet promissoire, salaires, meubles, stock ou autres garanties. Taux : 12 pour cent par année. Aussi sur première et deuxième hypothèque, 4½ à 6. Confidentiel. E. Laurin et Cie, évaluateurs. 11 Saint-Jacques. 72—6

ARGENT A PRETER, par gros et petits montants, sur hypothèque. Achats de billets promissoires, créances, diamants, bijoux, etc., etc., transactions sur "pawn tickets." J. A. Denault, comptable, 17 Côte de la Place d'Armes. 71—26

PRETS SUR HYPOTHEQUE

ARGENT à prêter sur hypothèque, taux courant. J. A. H. Hébert, notaire, $151 Notre-Dame, bureau Banque Provinciale. Tél. Bell Main 3862. Main 539. 121—n

ARGENT A PRETER sur prêts hypothécaires, par gros et petits montants, à 5, 5½ et 6 p.c., d'intérêt. S'adresser J. A. Théoret, 74 Saint-Gabriel, Montréal. Bell Main 424. 54—26

ARGENT A PRETER sur hypothèques, à 4½ et 5 pour cent. Conditions faciles. S'adresser : "Maison de Finance Cadieux", 62 Saint-Jacques. Tél. Bell Main 4086. 66—26

ARGENT A PRETER sur hypothèques, par gros ou petits montants, absolument rien à payer avant d'avoir l'argent. N. Vermette, bureau, 20 Saint-Jacques. Résidence 1125 Delorimier. 52—26

PRETS SUR HYPOTHEQUE, gros, petits montants, intérêts 5, 5½, 6 pour cent. Conditions faciles. S'adresser M. Viau, 74 Saint-Gabriel. Résidence, 135 Drolet. Tél. Main 424. 55—26

PRETS sur hypothèque, achat de débentures municipales. O. Léger, 107 rue Saint-Jacques, Montréal. 211—n

DIVERS

ALCOOLISME — Le meilleur traitement pour les personnes adonnées aux liqueurs, fait disparaître dans l'espace de trois jours tout désir de boire. Dr Thérien, 1313 Saint-Denis. Tél. Est 4694. Hôpital privé. 279—mjs—n

LA COQUELUCHE toujours invariablement guérie en quelques jours, par le Spécifique Infaillible ; en vente dans toutes les pharmacies. Dépôt central, 956 Saint-Hubert, Montréal. 65—26

PORTRAITS — Apportez cette annonce et une bonne photographie, nous vous ferons un magnifique portrait 16 x 20 pouces, monté sur toile et faux-cadre, valant $2.00, pour 29 cents, et non monté, pour la campagne, 40 cents, expédition gratuite par la malle, trois jours après réception. Ludger Séguin et Cie, 390 rue Sainte-Catherine Est, près Saint-Hubert, Montréal. 73—5

REMERCIEMENTS à saint Expédit pour faveur obtenue avec promesse de publier. 73—1

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue, la bonne sainte Anne, saint Joseph et les âmes du purgatoire, pour guérison obtenue avec promesse de publier. A. P. 73—1

CARTES D'AFFAIRES

AGENTS D'IMMEUBLES

MONTREAL REAL ESTATE CO., 56 Notre-Dame Est. J. E. Patenaude, gérant ; P. O. Coulombe, sec. Courtiers d'assurance, vie, feu, vitre, et accidents. Prêts d'argent et échange. Tél. Main 1252. 61—20

BUANDERIES

CARON ROYAL— Lavage fait à la semaine, douzaine, ou prix de la liste. Habits de monsieur nettoyés à sec, pressés, $1.25. Linge lavé, séché, 5 cents la livre. Une seule classe d'ouvrage, la meilleure. Royal Laundry, rue Perthuis. C. A. Caron, Tél. Main 4228. 71—6

IMPERIALE Buanderie - teinturerie. Nouveau quartier, 5 rue Berthelet. Ernest Mireau, gérant. Lavage et nettoyage français; habits de messieurs et dames teints, nettoyés et pressés. 54-26

PRELARTS PRELARTS

100 pièces de prélarts anglais et canadiens, 2 verges largeur, 50 patrons au choix, à 16c, 19c la verge. En vente à la Maison Viau, 1327 Sainte-Catherine, 629 Mont-Royal. 281—n

ETAUX DE BOUCHERS

A. LEDUC Steak dans la ronde, 9 cents ou 3 livres pour 25 cents ; steak dans le haut côté, 4 livres pour 25 cents, steak sirloin, 10 cents ; steak chops, 10 cents.

Rôti de boeuf, rôti sirloin, 9 et 10 cents; rôti côte, 3 livres pour 25 cents; rôti côté, 6 cents; rôti épaule, petit os, 7 cents ; gros os, 6 cents ; rôti dans la croupe, 8 cents.

Porc frais — Rôti porc frais, épaule, 11 cents ; petite fesse de cochon, 12 cents ; rognons de cochon, 3 livres pour 20 cents; saucisse et boudin au sang de cochon, 3 livres pour 20 cents ; rôti filet, 12 cents ; lard frais ou salé, 11 cents.

Agneau — Devant d'agneau, 9 cents.

Boeuf au quartier — Quartier de devant, à votre choix, 4¼ et 5 cents ; quartier de derrière, à votre choix, 6¼ à 8 cts; croupe de boeuf avec jarret seulement 7 cents.

Boeuf à soupe — Poitrine, par 10 livres, 4 cents, ou à la livre, 5 cents ; boeuf dans le cou, 5 cent ; jarret complet, la livre, 3 cents. 20 livres de belles viandes, un rôti, 2 steaks, un morceau d'agneau, 2 morceaux de belle poitrine, 1 petit morceau de jarret, voilà la pesée que nous donnons pour $1.00. Ces prix sont pour tous les jours de la semaine. S'il vous plaît venez le vendredi de bonne heure et ainsi que le samedi, afin qu'on puisse vous livrer vos effets de bonne heure. — A. Leduc, 1046 Boulevard Saint-Laurent, 2ième porte de mon ancienne place d'affaires. — Une visite est sollicitée. Tél. Bell Est 80. 69—6

MAISONS DE MODES

MLLE V. PATENAUDE 419 Notre-Dame ouest. Nous exhibons durant notre grande vente à réduction de février, des chapeaux modèles uniques. Offerts à des prix défiant ...

ELECTRICIENS

J. R. PAINCHAUD électricien, 886 Sainte-Catherine Est. Installation électrique et réparations de tous genres, tout ouvrage en conformité avec les nouveaux règlements. Tél. Bell Est 4846. 71-6

VOTRE CHANCE, cette semaine, des accessoires ainsi que les globes à gaz et électricité, pour la moitié du prix coûtant. Chambly Electric, 55 Saint-Antoine. 19—mjs—n

ASSURANCE INCENDIE

LA FONCIERE, assurance mutuelle contre l'incendie, Montréal. Capital autorisé, $1,000,000. Agents demandés. Conditions libérales. Correspondances sollicitées. 73—26

MARCHANDS DE BOIS

E. A. PIGEON A vendre, bois de corde, érable, merisier, croutes de 3 et 4 pieds, séparées des lignures, aussi croutes de merisier, lignures attachées. Livraison immédiate par C.P.R., dans toutes les parties de la ville. A. E. Pigeon, marchand de bois en gros, 592 Clark, ville Saint-Louis. Tél. Bell Est 4427. Marchands, 1888. 62-26

MARCHANDS DE FOURRURE

MANTEAU MOUTON Perse à vendre, $35. Capot doublé rat musqué, $25 ; capot chat pleines peaux, $25. Autres fourrures, prix très réduits. Profitez-en. 137 Craig Est. 69—6

CAPOTS DE CHAT à vendre, de choix, assortis, dans toutes les grandeurs, pardessus doublés en rat musqué, en pleine peau, collet en loutre naturelle. Venez nous voir avant d'acheter, aucune offre raisonnable refusée vu la saison avancée. Venez nous voir, 39 Saint-Hubert. Ouvert le soir jusqu'à 9 heures. 73—6

TEINTURERIES

IMPERIALE Habits de messieurs nettoyés, pressés, $1.25. Nettoyage français, $1.50. Habillement teint et pressé, $1.75. 5 Berthelet. Ernest Mireau, gérant. Téléphone Up Town, 3688. 54-26

ARONSON & RUTENBERG Prêteurs sur gages et bijouteries, 601 ou 115 Craig Ouest. Ancien établissement vis-à-vis rue Saint-François - Xavier. (Etabli en 1873).

ARGENT A PRETER

par montants d'un dollar et plus, sur diamants, montres, bijouterie, vêtements, fourrures et nouveautés. 256-lmMjs





Hotel Dennis

ATLANTIC CITY, N. J.

Occupe un espace d'un demi-mille carré de plage découverte. On y a ajouté 100 chambres et bains à l'épreuve du feu et approvisionnés d'eau de mer et d'eau fraîche.

C'est l'hotel le mieux situé et le plus achalandé du nord pour la saison d'hiver.

Walter J. Buzby. 65-m.j.s.n.



Si vous désirez prendre un lunch de première qualité à 5c 10c et 15c et servi on ne peut plus rapidement, allez chez

GARDNER No 320 Boulevard St Laurent. 209-mjs n

LA DELEGATION MUNICIPALE

Cinq échevins iront à Québec avec le maire et le président de la commission de législation.

Ce matin, le maire Ekers et l'échevin Lavallée, président de la commission de législation, ont, en conformité avec une résolution du conseil, nommé les membres de la délégation qui se rendra avec eux à Québec pour surveiller l'étude des deux bills que présente la ville à la sanction de la législature.

Les membres nommés sont les échevins Payette, Larivière, L. A. Lapointe, White et Clearihue.

On dit que d'autres échevins iraient à Québec pour leur propre compte dans le but de surveiller les questions qui les intéressent. Parmi ceux là on mentionne les noms des échevins J. B. A. Martin, Laviolette, Gadbois, etc., qui ont demandé au conseil à faire partie de la délégation lorsque sa composition fut discutée au conseil, il y a une couple de semaines.

ELECTION DE TROIS NOUVEAUX ECHEVINS

(Du correspondant régulier de "La Presse")

Sorel, 29. — Les élections municipales ont eu lieu hier. Il s'agissait d'élire trois nouveaux échevins. Les candidats étaient Wm. Morgan contre J. A. Chênevert, Georges Beauchemin, contre Louis Hurteau et M. Didace Guèvremont contre Adélard Pontbriand.

La lutte qui a été des plus ardentes, a donné le résultat suivant: M. Morgan élu, par 80 voix de majorité; M. Didace Guèvremont l'a emporté sur son adversaire par une majorité de 60 voix, et M. Louis Hurteau, par une majorité de 25 voix.

M. Chênevert a été victime d'un sérieux accident qui l'a obligé de garder sa chambre depuis le jour même de sa mise en nomination.

RECITAL DAIGNEAULT

Ce soir, le 29, aura lieu dans les salons de M. Archambault, rue Sainte-Catherine un récital de piano donné par Mlle Jeanne Daigneault, lauréate du Conservatoire de Boston. Mlle Daigneault possède un talent extraordinaire. Elle exécutera des oeuvres de Bach, Beethoven, Chopin, Mendelssohn, Rubinstein, Schubert et Liszt. Mlle Daigneault est aussi compositeur ; elle possède dans ses cartons nombre de compositions fort intéressantes, que cette jeune pianiste n'a pas voulu livrer à la publicité. Elle composa son premier morceau à l'âge de quatorze ans, et depuis, nombre d'autres. Ce récital, aura, nous espérons, un grand succès.

PROFITEZ DE NOS ESCOMPTES

Aujourd'hui, demain et jeudi 20 à 50 pour cent de réduction sur Meubles et Tapis. Argent comptant ou à crédit, venez nous voir. F. Lapointe, 625 rue Ste Catherine Est. r

The John Murphy Company Limited

Mardi, 29 Janvier 1907
Le Magasin ferme tous les soirs à 5.30 heures.



Vente à .30 de Coupons d'étoffes à Robes et Soies valant de .50 à $1.50

Conséquence naturelle des ventes du mois passé. En passant en revue les coupons d'étoffes à robes, nous avons découvert quelques très jolis tweeds, Armures, draps Canevas, Panamas, etc., et parmi les Soies un certain nombre de ces Tamalines rayées qui ont tant de vogue de ce temps-ci ; de plus, la Herca bien connue et un peu de taffetas Chiffon. Les velours sont aussi passablement bien représentés.

C'est un écoulement de coupons en règle—nous n'avons pas toutes les nuances non plus qu'une longueur de robes complète dans chaque tissus, mais ce lot, pris dans son ensemble, comprend toutes les couleurs imaginables et des longueurs variant de 10 à 12 verges Rien ne vaut moins de .50. Il y a même des valeurs de $1.50.

Prix de Mercredi, la verge, **.30.**

VENTE SPECIALE D'ECOULEMENT, MERCREDI

SERVIETTES DE TOILE, FRANGEES
Serviettes de chambre à coucher en toile damassée, valant $1.50. Grandeur : 17 x 34. La douzaine. **98c**

$1.15—NAPPES .69
Nappes en pure toile, bons dessins. Grandeur, 60 x 60. Pas plus de 26 à vendre..

.25 ESSUIE-MAINS A ROULEAUX .16
150 essuie-mains à rouleaux en toile grossière, bordés, très absorbants. Chacun, 2½ verges de long. . . . .

.15 FLANELLETTE A BLOUSES .9
En grande partie des coupons très variés et en de jolis dessins. La marque "Empire Twill" est grandement représentée.. . . . . .

.12 .13 FLANELLETTE .9
Flanellette à sous-vêtements, blanche, crème, bleu pâle et rose, aussi flanellette rayée, bonnes marques anglaises et canadiennes.. . . . .

FORMES de CHAPEAUX NON GARNIES
Valant régulièrement jusqu'à $2.00 chacune, de bonnes couleurs et qualité. A écouler à, chacune. **10c**

CHAPEAUX GARNIS
Prix réguliers : de $8.50 à $15.00. Tous de bons styles et en bon état. Prix spécial pour écouler, chacun. **$5.00**

$3.00 BLOUSES $1.95
Soie Mesaline toute noire, convenable pour blouses de deuil. Prix spécial, pour l'écouler.

CEINTURES EN CUIR ET EN SOIE
Valant régulièrement jusqu'à $1.00, de toutes couleurs et de tous styles. Aussi, un certain nombre de ceintures lavables, valant régulièrement .25. A écouler, à chacune **10c**

TAPIS DE TABLE EN SOIE
Tapis de table en soie et brodés, valant régulièrement de .10 à $3.00 ; de toutes couleurs. A écouler à MOITIE PRIX.

The John Murphy Company Limited

CHEZ LES EMPLOYES D'HOTELS

Le quatrième bal annuel de l'union nationale des employés d'hôtels et de restaurants, qui aura lieu ce soir à la salle Lacasse, 197 rue Notre-Dame Est, promet d'avoir cette année un intérêt extraordinaire.

Les organisateurs ont eu l'heureuse idée en effet de préparer à cette occasion une exposition d'art culinaire. Tous les propriétaires des grands hôtels de Montréal y contribueront en envoyant chacun une ou plusieurs "pièces montées".

On dit que la fête sera un succès éclatant.

Après le concours, il va sans dire que les gourmets et les amateurs de délicatesses raffinées de la cuisine seront invités à déguster ces excellents mets.

INCENDIE A BROMPTON

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sherbrooke, 29.—Samedi matin un incendie se déclara à l'établissement de la Tobin manufacturing Co., à Bromptonville et deux fourneaux à air chaud, remplis d'une grande quantité de bois de construction devinrent la proie des flammes, entraînant des pertes évaluées à $4,000 ou $5,000, couvertes par les assurances.

L'incendie origina, on ne sait encore comment et avant qu'on ait eu le temps d'en arrêter les progrès, les deux constructions n'étreint plus qu'une masse de flammes. Une partie de la brigade de Sherbrooke fut appelée sur les lieux.

300 NOUVEAUX IMMIGRANTS

Un train spécial portant 300 immigrants anglais et russes est arrivé ce matin à la gare Windsor, venant de Saint-Jean, N. B., où ils sont débarqués. Tous, moins 40 d'entre eux, se dirigent vers l'ouest.

PAYEZ EN ENTRANT

Voici qu'il nous arrive une nouvelle plainte contre les chars-palais de la Montreal Street Railway Co. Samedi dernier, deux dames prenaient, angle de la rue Amherst, le tramway de la rue Sainte-Catherine allant vers l'ouest. L'une d'elles, bousculée par la foule et par le conducteur, paya en entrant, mais constata une fois à l'intérieur que le réticule qu'elle portait au bras, était ouvert et que le porte-monnaie qu'il contenant avait disparu. Il y avait dans le porte-monnaie une somme de $9. La dame n'est pas contente, cela s'explique. Qui a trouvé l'argent ?

La Salseparetlle de Hood conserve le sang pur et tout l'organisme en parfait état. N'en prenez pas d'autres. (9)

Si BEBE fait ses dents employez le Sirop Calmant de Mme Winslow, pour dentition d'enfants; il calme, amollit les gencives, soulage, guérit colique et diarrhée.

ELECTIONS CHEZ LES FORESTIERS

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sorel, 29 — Les Forestiers Indépendants, de Sorel, Cour Richelieu, No 1348, ont élu les officiers suivants, pour l'année 1907: Chef-forestier, C. Blais; ex-chef, Pierre Guèvremont, shérif; vice-chef, J. R. A. Cardin, N.P.; député, J. A. Paulet; médecin, Dr J. F. R. Latraverse; secrétaire-financier, Zotique Paulet; trésorier, Frs Gélinas; orateur, le capitaine Archie Johnston; garde-forestier, S. Chateauvert; Aristide Cartier, Joseph Lord, Cyrille Trempe; syndics: J. B. Demers, Charles Lord; comité des finances, A. Monarque et Pierre Cardin; député du Haut Chef Ranger, J. A. Chênevert, du "Courrier de Sorel".

LES MALLES EUROPEENNES

Attendu qu'il n'y aura pas de paquebot anglais ou américain en partance d'Amérique pour l'Europe, avant samedi, toutes les malles d'Europe, d'ici mercredi, seront expédiés par "La Lorraine", de la Compagnie Générale Transatlantique, par voie du Havre. Ce paquebot quittera New-York, jeudi, 31 janvier. Le service des malles, à l'Hôtel des Postes, sera fermé pour l'Europe mercredi, à neuf heures et demie du matin, avec supplément à six heures du soir.

Le service des malles européennes sera fait comme suit pendant la semaine : Mercredi, 9.30 heures a. m., pour "La Lorraine", Cie Générale Transatlantique, avec supplément à 6 h. p. m., partant de New-York, jeudi, 31 janvier.

Vendredi, 1er février, 9.30 h. a. m., pour l' "Umbria", de la ligne Cunard, avec supplément à 6 h. p. m., quittant New-York, samedi, 2 février.

Les lettres peuvent être mises à la poste jusqu'à six heures du soir. Les autres matières postales doivent être déposées avant 5 heures du soir.

Vendredi, 1er février, à dix heures et demie du matin, par l' "Ionian", de la ligne Allan, quittant Halifax, samedi, 2 février. Les colis postaux sont expédiés par ce paquebot et doivent être déposés avant dix heures du matin, vendredi.

Les lettres recommandées doivent être déposées une demi-heure avant la fermeture du courrier.

FEU M. JOHN PENFOLD

Nous apprenons la mort de M. John Penfold, qui a été pendant plusieurs années l'une des figures les plus connues dans nos cercles commerciaux. Il était l'un des membres les plus actifs de la Canadian Fairbank Co.

Les funérailles auront lieu demain matin, et le cortège funèbre partira de la demeure du défunt, 128 avenue du Parc.

LA COMMISSION DES LICENCES

Trois hôteliers se voient refuser le renouvellement de leur licence.

LE RECORDER POIRIER

S'oppose à l'octroi de plusieurs licences et fait à cette occasion d'intéressante remarques.

LE CHEF DE POLICE

Trois hôteliers se sont vu refuser leur licence hier après-midi, à la réunion de la commission des licences et un autre a vu remplacer sa licence d'hôtel par celle d'un restaurant.

M. le recorder Poirier était d'avis que six licences devaient être enlevées, mais ses collègues, MM. Choquet et Piché, ne partagèrent son avis que dans trois cas; ceux de J. E. Carle, propriétaire du café "Manhattan", coin des rues Sainte-Catherine et Saint-Charles-Borromée, Joseph Taillon, 565 rue Notre-Dame Ouest et M. Mathieu, 20 rue Bonsecours.

La licence d'hôtel de J. Racette, au No 9, rue Sainte-Catherine est, a été changée en celle de restaurant.

Joseph Gravel, propriétaire du "Café Parisien" et A. Mercure, de la rue des Commissaires, ont obtenu le renouvellement de leur licence, à condition que leurs établissements soient dorénavant, administrés d'une façon plus honnête.

Le docteur R. S. Devlin a obtenu une licence pour l'hôtel des "Bains Turcs", coin Sainte-Monique et Cathcart.

En rendant jugement dans les quatorze cas qui avaient été soumis à MM. les commissaires, M. le recorder Poirier parla comme suit:

"Nous avons entendu un bon nombre de témoins dans le cours des dernières semaines, pour savoir jusqu'à quel point 19 porteurs de licences signalés à notre attention dans un rapport du Surintendant de la Police, avaient toléré le désordre dans leurs établissements. Quelques-uns de ces mêmes hôteliers nous étaient dénoncés aussi par une autre personne comme violant habituellement la loi.

"Nous avons eu à rechercher si ces débitants de liqueurs avaient employé sciemment des "filles de mauvaise vie" dans un but de lucre et non pas simplement s'ils avaient eu à leur emploi des servantes et des cuisinières.

"Cette distinction est importante, parce que le législateur n'a jamais défendu aux hôteliers d'employer des femmes ou des filles honnêtes; mais il n'est pas inutile de noter sur ce point que l'auteur du rapport que je viens de mentionner recommande la suppression complète de cette pratique pour le service des consommations. La longue expérience de M. Campeau donnant une grande valeur à son avis, je me plais à exprimer l'espoir qu'il ne passera pas inaperçu de notre deputation.

"Nous savons bien que toutes ces questions qui se rattachent aux amusements publics intéressent vivement la population. Nous connaissons les refrains que l'on entend dans les clubs, les tramways, les théâtres et ailleurs, sur les utopies du Chef de Police, la nécessité de certains restaurants de nuit et la sévérité des Commissaires de licences; mais par la nature même de nos fonctions nous sommes forcés de déplaire à un certain nombre de gens qu'une conscience robuste rend difficiles à scandaliser ou à quelques rares commerçants que le souci de leurs intérêts paraît entraîner à l'oubli des notions et des droits de la morale. Cependant le danger que nous cherchons à faire disparaître est tel que, même dans Paris, la grande cité du plaisir, d'après une note publiée dans le "Matin" du 16 décembre dernier, on vient d'adopter des mesures sévères pour protéger les hommes contre les sirènes des "music-halls".

"Assurément, on ne pourra dire que le surintendant de police et les Commissaires de licences de Montréal font cause commune avec un de ceux que l'on nappelle dérisoirement "calotins".

"Quant à la question de savoir s'il peut être permis à quelqu'un de tenir des racoleuses et des prostituées dans les simples buvettes et dans les établissements où aucun repas n'est servi, il est bien clair que c'est une chose que la loi ne peut autoriser et que l'autorité ne peut tolérer.

"Un certain nombre de ceux qui ont été attaqués, devant cette Commission paraissent avoir engagé imprudemment des filles de mauvais caractère. Ils les ont renvoyées dès que notre bureau informé par le chef de police des désordres qui se produisaient, eut fait signifier à ces porteurs de licences l'avis de plainte prescrit par l'article 13 de la loi des licences. Dans quelques autres cas les désordres ont été plus graves et plus prolongés et la preuve nous permet de dire que les occupants de ces maisons n'ont rien fait pour réprimer ces abus absolument attristants.

"Nous avons aussi à décider quelques causes d'une nature un peu différente. Je veux parler des restaurateurs de la rue Sainte-Catherine accusés de permettre des actes de prostitution dans les cabinets de leurs établissements. La preuve relativement à ces personnes a révélé un état de choses dégoûtant. Inspirés sans doute par la crainte de choquer la pudeur de leurs lecteurs, plutôt que par le désir de présenter les faits sous un jour favorable aux personnes mises en accusation,plusieurs journaux ont éliminé de leurs rapports les détails révoltants qu'il nous a fallu entendre. Que cette preuve irréfragable pour nous reste ignorée ou non du public qui s'en rapporte aux journaux pour tout juger et tout critiquer sans merci, nous n'en restons pas moins soumis à l'obligation de condamner ou d'acquitter ces hôteliers d'après cette preuve, Je n'oublie pas ce que j'ai dû dire et faire ailleurs relativement à la prostitution. C'est encore mon avis que pour éviter des maux plus grands il est mieux dans une populeuse cité de ne punir que modérément les tenancières des maisons dites de tolérance ; mais ces demi-mesures ne peuvent être invoquées en faveur des débits de boisson ou des restaurants de nuit.

Nous n'avons pas le droit de tolérer qu'un hôtelier qui doit être sobre et honnête, (article 11 de la loi des licences), qui doit maintenir l'ordre dans sa maison (art. 114) en fasse un rendez-vous de coureuses de rues et d'enjôleuses.

"Les portes ajourées, les miroirs mystérieux et les règlements draconiens entre patron et employés ne suffisent pas; ce ne sont que de misérables trompe-l'oeil pour la police quand des prostituées élisent en quelque sorte domicile dans le restaurant et se font introduire aux clients de la maison par les garçons de table. Le décor et l'ameublement des pièces importent peu à ces filles qui sont prêtes à se livrer dans une ruelle ou une porte cochère à ces hommes que la passion de l'alcool aveuglent.

CONCLUSION.

"Il résulte clairement de ce que je viens d'exposer que nous avons un devoir grave et pénible à remplir. D'après la doctrine reconnue, nous devons imposer tout châtiment suivant deux règles: 1o. punir le coupable dans ses biens ou sa personne selon son passé, sa réputation et sa position sociale ; 2o. infliger la peine de manière à empêcher la répétition du mal à l'avenir.

Les licences suivantes ont été émises, hier:

J. Roy, Sainte-CatherineEst, 838; U. Landry, Saint-Laurent, 305; Chevalier et Fortin, Sainte-Catherine, 801; D. Labelle, de La Montagne, 107; A. Baillargeon, Sainte-Catherine-Est, 256; A. Lalonde, Sainte-Catherine-Est, 221; P. Meloche, Saint-Paul, 113; O. Martel, Sainte-Catherine-Est, 1450; E. Mitchell, Craig-Est, 973; W. Dobson, Saint-François-Ouest, 350; J. P. Maranda, Saint-Germain, 11; W. H. Knapp, Place Chaboillez, 65; G. Sénécal, Saint-Laurent, 120; W. Corbeil, Saint-Jacques, 12; W. J. Martin, Windsor, 107; A. Roncari, Craig-Est, 47; J. D. Dorion, Bonsecours, 56; F. Côté, Saint-Laurent, 130; P. P. Raby, Papineau, 10; O. Lajeunesse, Lafontaine, 150; A. Hinton, Ontario-Est, 1433; D. Parker, McGill, 141; J. Anderson, Notre-Dame-Ouest, 627; C. B. Lafond, Sainte-Catherine-Est, 706; A. Devoyeau, Saint-Laurent, 344; A. Thouin, Sainte-Catherine-Est, 470; J. Colas, Des Commissaires, 63; D. Gauthier, Des Commissaires, 125; J. Valiquette, Des Commissaires, 127; G. Brisson, Des Commissaires, 139; J. Nantel, Saint-Paul, 151; N. Schetagne, Des Commissaires, 65; Jos. Gravel, Ste-Catherine-Est, 21; S. Devlin, Sainte-Monique, 130; G. Racette, Sainte-Catherine-Est, 9; J. E. Théberge, Sainte-Catherine-Ouest, 13; J. Girard, Notre-Dame-Est, 1687; N. Laporte, Sainte-Catherine-Est, 60; F. Paquette, Sainte-Catherine-Est, 67; N. Caron, Frontenac, 701; P. Mercure, Des Commissaires, 45; E. Larocque, Sainte-Elisabeth, 197 (Saint-Henri); A. Houde, Notre-Dame, 3181½, Sainte-Cunégonde; A. Lacoste, Saint-Jacques, 1454, Sainte-Cunégonde.

IMPOSANTES FUNERAILLES D'UNE SEPTUAGENAIRE

Les funérailles de Mme Théophile Doré, ont été les plus imposantes qui aient eu lieu à Saint-Urbain, comté de Châteauguay, depuis nombre d'années.

Presque tous les co-paroissiens de la regrettée défunte ainsi que des représentants des paroisses avoisinantes avaient tenu à honneur de venir rendre un témoignage d'estime à la mémoire de celle dont on peut dire: "Qu'elle a passé en faisant le bien." Les représentants de trois générations suivaient le cortège funèbre.

Le Révérend M. E. Lachapelle, curé, fit la levée du corps à la demeure de la défunte. Le deuil était conduit par son fils, M. Joseph Israël Doré, bourgeois de Saint-Urbain, son beau-frère, M. Julien Colpron, de Sainte-Martine.

Les porteurs étaient ses deux fils, MM. Napoléon, de Saint-Urbain, et Na-



Feu Mme Denise Bourdon, veuve de feu M. Théophile Doré, de Saint-Urbain, comté de Chateauguay.

zaire, entrepreneur de Montréal, et ses quatre gendres, MM. Marc. Sabourin, Napoléon Mallette, Salomon Hébert et Siméon Hébert. Les dames de la Congrégation de Sainte-Anne à laquelle appartenait la défunte, assistaient en corps aux obsèques.

La défunte qui s'est éteinte à l'âge de 78 ans et quatre mois, a eu le bonheur de voir de ses descendants jusqu'à la quatrième génération. Elle a eu dix-sept enfants, dont 9 survivent. Elle comptait 80 petits-fils et 17 arrières-petits-fils.

L'église paroissiale avait revêtu ses plus beaux ornements de deuil pour la circonstance et une messe harmonisée des morts fut rendue avec beaucoup de succès par le choeur de chant de la paroisse sous la direction du maître de chapelle, M. Emery Bourdeau, aidé de MM. S. Gagné, S. Giroux, de Saint-Isidore, et Zénophile Sainte-Marie, de St Urbain, petit-fils de la défunte.

C'est M. le curé Lachapelle qui a chanté le service et donné l'absoute.

Dans le cortège funèbre étaient, les petits-fils : MM. J. A. Doré, marchand épicier de Montréal, Philorum et aoul, Zénophile et Lucien Sainte-Marie, Horace Sabourin, S. Sabourin, E. E. M. T. J. et rmand Beaudoin, Charles Auguste et Albert Doré, Arthur Hébert, ses arrière-petits-fils, Emile Poupart, Roméo et Ephrem Rose, Emile Doré, MM. Dr Duquet, Ste Martine ; G. Gagné, marchand ; Louis Laberge, Michel Primeau, H. Gervais, J. Vantier, S. Girard, Saint-Isidore ; D. Touchette, etc., etc.

RECITAL DE MLLE J. DAIGNEAULT

Ce soir aura lieu dans les salons de M. Ed. Archambault, rue Ste Catherine, un récital de piano donné par Mlle Jeanne Daigneault, lauréat du Conservatoire de Boston. Mlle Daigneault possède un talent très réel. Elle exécutera des oeuvres de Bach, Beethoven, Chopin, Mendelsshon, Rubinstein, Scubert et Liszt. Mlle Daigneault est aussi compositeur; elle possède dans ses cartons nombre de compositions fort intéressantes, que cette toute jeune pianiste n'a pas cru devoir livrer à la publicité. Elle composa son premier morceau à l'âge de quatorze ans. Et depuis nombre d'autres ont suivi. Son récital aura, espérons-nous un grand succès.

COLONIAL HOUSE SQUARE PHILLIPS.

Grande Vente Annuelle à Escomptes

OFFRES SPECIALES

RAYON DES SOIES
Soies pour Costumes-Blouses

Un magnifique assortiment de SOIE CHIFFON FRANCAISE, fini souple, à carreaux, à rayures et glacée, très bonne qualité.

Il y en a dans toutes les nouvelles nuances, nuancées à combinaisons de couleurs et effets de caméléon qui sont si en vogue cette saison.

Notre étalage de la vitrine ne donne qu'une faible idée du choix que nous offrons dans ce rayon. Régulier 75c et 85c. Prix de vente **44c.**

CORSETS

Nous avons pu assortir de nouveau un certain nombre de lignes de CORSETS A MOITIE PRIX. Nous avons présentement un joli choix de grandeurs

CORSETS P. D. — $1.50 pour **75c**. $1.75 pour **88c**. $2.25 pour **$1.13**. $3.25 pour **$1.63**. $3.75, pour **$1.88**. $4.00 pour **$2.00**. $5.25 pour **$2.63**. $6.75 pour **$3.38**.

Nouveautés à moitié prix

Etaminé de laine de fantaisie, drap Pryne, drap Pino et Voile de laine, tous d'élégants dessins. Ces tisus sont particulièrement indiqués pour confection de blouses-écharpes, kimonos, robes de chambre, robes de "thé", etc.

UNE GRANDE OFFRE

Rayon de la Dentelle

Boléros en dentelle blanche **20%**
Chiffon plissé et brodé **20%**
Dentelle Guipure Allover, 18", blanche, crème et Paris **20%**
Berthes en dentelle blanche et crème . . **33⅓%**
Dentelle Val. et insertion **50%**
Coupons de dentelle **50%**

RAYON DES MANTEAUX

50 p. c. d'Escompte sur les
Costumss de Dames.
Manteaux de Dames.
Jupes de Dames.
Robes de Soirée de Dames.
Manteaux d'Enfants.

33⅓ p. c. d'Escompte sur les
Manteaux de Soirée pour Dames.
Manteaux et Robes en Edredon pour Dames.

20 p. c. d'Escompte sur les
Jupes Spéciales de Dames.
Manteaux doublés de Fourrures pour Dames.
Jupes de Soie et de Moirette de Dames.

Etoffes à Robes

Seulement un petit nombre de pièces de tweed fin à écouler à **29c** la verge. C'est un tweed de 40" de large, valant régulièrement 70c la verge.

Mousseline claire des Indes, de fantaisie, Mercerisée et Frappée

Prix régulier: 40c. Ce qui nous reste sur le comptoir à écouler à **15c** la verge.

Mousseline marine et blanche, noire et blanche, valant régulièrement 25c, à écouler à **10c** la verge.

Homespuns

Valant régulièrement 60c la verge. Il nous en reste près de 6 pièces, de couleur gris moyen et gris foncé. 40" de large, pour **30c** la verge.

Rayon des Chaussures de Dames

Bottines vernies à lacets, points 6, 6½ et 7. Rég. $3.00, pour **$1.50**
Bottines vernies à boutons, points 6, 6½ et 7. Rég. $4.50, pour **$2.00**
Bottines d'enfants. Rég. $2.35, pour . **$1.50**
Bottines à boutons pour fillettes. Rég. $3.50 pour **$1.50**
Oxfords vernis. Rég. $3.95 pour . . **$2.50**
Escarpins vernis. Rég. $4.50 pour . . **$3.00**
Claques d'enfants. La paire **25c**

Abat-jour de Lampes

Abat-jour de lampes en soie. Rég. $5.50 et $6.50 pour **$3.50**
Abat-jour de lampes en soie, avec frange en verre. Rég. $10.50 et $12.50 pour **$5.00**
Tout notre stock de chandeliers en cuivre et en laiton, moins **33⅓%**
Tout notre stock d'abat-jour de chandeliers, moins **25%**

5 p.c. au comptant, en sus de tous les Escomptes ou Réductions

Attention spéciale apportée aux commandes données par la poste

HENRY MORGAN & CO. Ltd., MONTREAL.

LA BIBLIOTHEQUE DE LA LEGISLATURE

LE BIBLIOTHECAIRE SOUMET SON RAPPORT ANNUEL AUX DEPUTES.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 29. — Conformément à un ordre de la Chambre, le Dr N. E. Dionne, bibliothécaire de la province de Québec a soumis à l'Orateur et aux députés de l'assemblée Législative son rapport annuel, qui se lit comme suit:

"Conformément à un ordre de l'Assemblée législative, le bibliothécaire a dû préparer un supplément au catalogue général des livres de la bibliothèque imprimé en 1903. Ce premier supplément couvre les années 1903, 1904, 1905 et 1906, jusqu'au premier de décembre.

"Durant cette période, la bibliothèque s'est enrichie d'environ 5,500 volumes, ainsi répartis, année par année.

1903.	1,325
1904.	1,020
1905.	2,100
1906.	1,000

"Ce résultat pourra être regardé comme satisfaisant, étant donnée la modicité du budget affecté annuellement aux acquisitions de livres. Encore importe-t-il de tenir compte qu'il a fallu, en 1904, défalquer de l'appropriation ordinaire de $2,000, la somme de $500 pour payer une partie des frais d'impression du catalogue général.

"Outre les livres achetés depuis 1903, ce premier supplément en mentionne un certain nombre d'autres qui pour une raison ou pour une autre, ne figurent pas au catalogue général. De telles missions auraient été évitées, si la bibliothèque avait été strictement fermée au public pendant cinq ou six mois. Mais il nous a semblé préférable de ne pas avoir recours à un tel procédé sachant bien que l'on pourrait tôt ou tard, combler les lacunes. Ce travail de réparation a été accompli avec tout le soin possible par le bibliothécaire lui-même et par son assistant, et aujourd'hui l'on peut dire que le catalogue général et son supplément constituent un inventaire complet des livres de la bibliothèque.

Ce supplément maintenant sous presse sera distribué durant la présente session.

"L'installation d'un certain nombre de meubles sous formes d'étagères, pouvant contenir chacun environ 200 volumes, aura sans doute pour effet de nous faire attendre le jour où une nouvelle bibliothèque sera construite avec des proportions assez vastes pour contenir à l'aise les 70,000 volumes qui, à l'heure présente, sont distribués dans sept pièces différentes. Cette éparpillement des livres constituent une regrettable anomalie, à laquelle il ne saurait être remédié qu'en faisant un grand tort de ces nombreuses appendices qui rendent le service difficile, pour ne pas dire plus.

"Depuis l'ouverture de la dernière session, la bibliothèque s'est accrue de 1,000 volumes et de 200 brochures, au moyen d'achats, d'échanges et de dons particuliers.

"Le nombre actuel des volumes de la bibliothèque est de 70,250 et des brochures 18,300.

LES ELECTIONS A SAINT-THOMAS DE MONTMAGNY

Montmagny, 29.—Les élections municipales du 14 du courant qui ont été très mouvementées se sont terminées par la victoire de M. le notaire Pion sur M. Maurice Rousseau, avocat, et de MM. Télesphore Coulombe, industriel, et Cléophas Guay, boucher, sur MM. Edouard Paquet et Nap. Proulx, par des majorités respectives de 50 voix pour le notaire Pion et 98 voix pour ses amis, MM. Coulombe et Guay.

M. Maurice Rousseau, à la dernière



M. le notaire Wilfrid Pion, qui a été élu conseiller de la ville de Montmagny, aux dernières élections.

minute, s'était effacé et on avait mis sur les rangs en nomination contre le notaire Pion, M. Amable Bélanger, riche industriel de cette ville et partisan zélé de la réforme municipale dont M. Pion s'était fait le champion.

M. Bélanger, absent ce jour-là pour assister à Québec au mariage de son fils, fut immédiatement prévenu par téléphone et s'empressa de revenir par train spécial à Montmagny donner son vote pour le notaire Pion dont il était partisan dévoué.

L'excitation la plus intense régna toute la journée et les partisans de la réforme célébrèrent leur victoire une partie de la nuit.

M. le notaire Pion sera sous peu maire de notre ville.

ELU PRESIDENT

A une assemblée régulière du "Merchants Dispatch Fast Freight Line" tenue à Buffalo, la semaine dernière, et à laquelle les chemins de fer du C. P. R., G. T. R., et "Canadian Northern" étaient représentées, M. C. A. Blood, gérant du fret, du chemin de fer "Lehigh Valley", a été élu président.

L'"EMPRESS OF JAPAN"

L'"Empress of Japan", l'un des magnifiques steamers de la flotte du Pacifique Canadien, a été retenu trois jours à Vancouver, la semaine dernière, à cause du retard dans l'arrivée des malles "oversens", pour le Japon et autres pays orientaux.

LE MEURTRIER D'ELLEN QUINN

LES PROCEDURES SONT DANS LE STATU QUO EN ATTENDANT LA DECISION DU PROCUREUR GENERAL.

Les procédures, pour l'arrestation du meurtrier présumé d'Ellen Quinn sont encore retardées, une fois de plus.

Le juge Lafontaine ne veut pas prendre à lui seul la responsabilité d'émettre un mandat.

Le détective Lapointe, de la police provinciale, a fait rapport de ses démarches et de son enquête à Mtre D. A. Lafortune, substitut du Procureur-Général qui lui-même doit faire rapport au Procureur lequel décidera si oui, ou non, un mandat doit être émis.

L'INCENDIE A SAINT-VINCENT DE PAUL

(Du à LA PRESSE)

Saint-Vincent de Paul, 29 — Je crois devoir revenir sur le rapport de l'incendie que vous avez publié samedi, afin d'y inclure quelques incidents qui se sont produits. M. T. A. Pratt, sous-préfet du pénitencier, s'est conduit, au cours de la conflagration, en véritable héros. A cinq heures et vingt du matin il fit sortir les fourgons et appareils à incendie et s'élança au secours des sinistrés. Les flammes, en ce moment, sortaient par toutes les portes et les fenêtres de l'établissement de M. Brisson. Au péril de sa vie il lutta, avec ses braves gardes qu'il dirigeait, avec la



Vue de l'établissement Bisson, de Saint-Vincent de Paul, qui a été rasé par le feu samedi matin.

plus grande énergie pour enrayer la marche dévastatrice des flammes.

M. Beauchamp, préfet, combattit avec non moins de vaillance, et c'est grâce aux efforts réunis de ces deux hommes, des gardes, MM. Charbonneau, Forest, Pepin, J. Desjardins, J. P. Forester, Blondin, Bélanger, Aubé, Filiatrault, du maire Pominville, de M. Chartrand, hôtelier, etc., que notre paroisse n'a pas à enrégistrer un affreux désastre. Le travail effectif de cette petite troupe a pu prévenir la destruction de la maison du Dr Beaudoin, des hôtels Charbonneau et Chartrand. Il s'est accompli, au cours de l'incendie, des actes de courage et de dévouement qui font le plus grand honneur à leurs auteurs, et c'est avec plaisir que la population leur adresse ses plus cordiales félicitations.

CONFERENCE A HUIS-CLOS

Les échevins de langue anglaise se sont réunis dans le cabinet du maire et ont discuté avec l'échevin Payette son projet de contrat pour l'éclairage. Seuls, les échevins Molson et Sadler étaient absents. Après la conférence, l'échevin Payette a dit qu'il serait nécessaire d'en tenir une autre.

"Nous n'avons parlé, dit-il, que du gaz et il nous reste à étudier la question de l'électricité. Plusieurs propositions ont été faites, mais aucune résolution n'a été adoptée. Cependant l'opinion générale s'est ralliée autour de la proposition du gaz à 90 cents les mille pieds cubes pour une période de 30 ans."

L'échevin Payette déclare qu'il est prêt à accepter toutes les suggestions raisonnables, mais qu'il faut se hâter. Le projet de loi que présente la ville à la législature demandant l'autorisation de construire ses propres usines à gaz et à l'électricité sera bientôt discuté et il faut qu'avant cela la ville ait fait une offre à la compagnie.

La conférence d'hier a duré trois heures et a eu lieu à huis clos. Il a été proposé d'exproprier les usines de la compagnie; mais, après discussion, ce projet a été abandonné pour le moment à cause des difficultés qu'il présente, de son coût élevé et du fait qu'il faudrait refaire la canalisation actuelle. Un échevin qui se fait souvent remarquer au conseil par ses propositions impraticables voulait que la ville offrit à la compagnie 75 cents pour les 1,000 pieds cubes de gaz. Avec un seul compteur gratis, le prix du gaz serait à peu près de 87 cents.

Il reste à étudier la question de l'électricité et l'on s'occupera alors de la suggestion faite au conseil lundi dernier par l'échevin Molson. S'il est possible d'avoir un nouveau caucus aujourd'hui ou demain, il y aura séance du conseil vendredi.

UNE EXPLICATION

Ce que dit l'échevin Payette au sujet de l'offre à faire à la Montréal Light, Heat and Power avant que la législature s'occupe des bills de Montréal découle de ce qui s'est passé il y a un an, lorsque la ville demanda à la législature l'autorisation de municipaliser le service du gaz.

La raison que donna alors le Conseil législatif pour motiver son refus d'adopter les clauses de municipalisation était que la ville n'avait pas encore fait d'offre raisonnable à la compagnie.

"Faites une offre raisonnable, fut-il dit à la délégation municipale, et si la compagnie refuse vous nous présenterez la même demande que nous serons alors justifiables de vous accorder."

"C'est alors que l'échevin Payette et ses collègues résolurent de faire passer cette année un nouveau projet et de faire des offres à la compagnie.

A l'heure actuelle il y a, à ce sujet, deux partis dans le conseil, celui que conduit l'échevin Payette, et qui veut assurer à la législature qu'elle a fait des offres à la compagnie avant de redemander l'autorisation de municipaliser, et celui dont l'échevin L. A. Lapointe est le chef et dont il a affirmé la politique en disant que décider maintenant la question de l'éclairage rendait inutiles les amendements portés devant la législature.

LES INGENIEURS CIVILS

La septième assemblée annuelle de la Société Canadienne des Ingénieurs civils s'est ouverte ce matin au Club des Ingénieurs, rue Dorchester. Les membres se sont tout d'abord enregistrés, et à 1 heure a eu lieu un lunch aux salles du club. A midi, soixante-treize membres s'étaient inscrits. En voici la liste:

MM. F. Cochrane, Ottawa; E. Fusey, Arthur Vincent, R. Hannaford, John R. Barlow, Wm A. McDuff, J. A. Jamieson, J. A. M. Kennedy, A. P. Starker, Toronto; H. P. Borden, J. B. Spence, Ottawa; J. Ewing, E. A. Howe, Québec; J. Ls Michaud, Wm Kennedy, Jr, W. D. Baillaiye, Québec; C. A. Waterows, Brantford, Ont.; Chas S. Leech, major Stuart Howard, H. Irroir, A. P. Walker, C. Z. Leprohon, John B. Paton, W. Chase Thomson, Hughes, D. Lamsden, Ottawa; P. E. Amiot, Pointe-au-Père; W. Walbank, C. B. Smith, Toronto; W. J. Butler, Ottawa; Ernest Marceau, D. Williams, St-Johnsbury, Vt; V. Hanson Greene, C. W. Hill, Toronto; Thos. Breen, Québec; Henry Holgate, Louis A. Vallée, R. Bickerdike, jr, Ottawa; Pierre Charton, Ottawa; L. G. Papineau, C. H. McLeod, Alcide Chaussé, Geoffrey Stead, Horace Longley, St-Jean, N.-B.; G. C. Dunn, Saint-Jean, N.B.; C. S. Henry, Bridgewater N.E.; G. B. Ashcroft, Toronto; C. E. W. Dadwell, Halifax, N. E.; Lewis Skaife, Montréal; J. W. Heckman, Montréal; R. E. Hunter, Montréal; A. Leofred, Québec; J. A. Burnett, W. McNab, Thos. Kirk, E. A. Rhys Roberts, G. A. McCarthy, North Bay; R. V. Gaugh, North Bay; E. A. Wallberg, R. S. Kelsch, Guy R. Ballock, Woodstock, N. S.; Walter J. Francis, L. X. T. Haskell, N. L. Engel, D. E. Black, E. G. Burr, S. Barton Brown, N. V. Taylor, E. S. Mattice, L. H. Herdt, H. R. Lordly et Karl Weatherbe, Ottawa.

Cet après-midi, le président sortant de charge, M. H. D. Lumsden, fera un discours de circonstance.

Demain, les ingénieurs visiteront les usines de la Canada Car Company, à Turcot, les usines de la Simplex Railway Appliance Company, à Rockfield, et la manufacture de la Canadian Rubber Company, rue Notre-Dame Est.

La compagnie des tramways a gracieusement mis des chars à la disposition des ingénieurs.

Demain midi, ces messieurs seront les hôtes de la Canada Car Co. qui leur offrira un lunch.

Demain soir aura lieu le banquet annuel de l'Hôtel Windsor.

LES IMPRESSIONS D'UNE VISITE

Le "New York Herald" publiait, hier, la dépêche suivante :

Washington, D.C., 29 — Le secrétaire Root a remporté de son séjour au Canada la meilleure impression. Il a parlé longuement de l'amitié que lui ont témoigné les personnages officiels canadiens, avec qui il a été en relations.

M. Root a insisté sur le fait que sa visite n'était nullement officielle et il a dit qu'il n'avait discuté, en sa qualité de secrétaire, aucune des questions politiques qui existent entre les Etats-Unis et le Canada.

"Mon voyage au Canada a été des plus charmants. C'était un voyage exclusivement social, et l'on y a attaché une importance officielle qu'il ne méritait certainement pas. J'ai été reçu comme un citoyen américain avec de nombreuses expressions d'estime et de considération Les Canadiens ont montré une grande cordialité à mon égard et je crois que les questions politiques, entre les deux pays séparés par une frontière imaginaire peuvent être réglées à l'amiable."

Il est entendu, à Washington, que le voyage du secrétaire Root au Canada facilitera le règlement des différends qui existent entre les deux pays, à l'arrivée de M. James Bryce, le nouvel ambassadeur, le 28 février. Le discours que M. Bryce fit, hier, à Manchester, au sujet des relations entre les Etats-Unis et l'Angleterre a été lu ici avec le plus grand intérêt. Il est dit que M. Bryce considère l'incident de la Jamaïque comme un exemple de la solidarité qui existe entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

M. Bryce partage les vues du président Roosevelt à ce sujet. Le lendemain de la publication de la correspondance échangée entre le gouverneur Swettenham et le vice-amiral Davis, le président, à qui l'on demandait ce qu'il pensait de la rupture des relations entre l'Angleterre et les Etats-Unis, a répondu ceci :

"Cette affaire va-t-elle briser les liens d'amitié qui existent entre l'Angleterre et les Etats-Unis ? Sottise. La rudesse d'un personnage officiel ne peut pas séparer ces deux pays. Si une autre île souffrait d'une éruption volcanique, nous enverrions du secours, et si on le refusait, nous n'en serions aucunement vexés. Il n'y aura aucune animosité entre l'Angleterre et l'Amérique."

Le secrétaire Root a été très frappé de la solidarité qui existe entre les Canadiens. Les Canadiens-français et les Canadiens-anglais semblent dans les meilleurs termes sous le sage gouvernement de sir Wilfrid Laurier. M. Root a fait l'éloge de sir Wilfrid Laurier et il dit que les relations entre Anglais et Français, au Canada, semblaient se resserrer davantage de jour en jour.

OU ACHETER DES PIANOS

C'est un fait notoire que l'apparition du grand magasin à rayon a fait considérablement baisser les prix des marchandises en général. Le volume important des affaires rendait la chose possible. Plus grand est le magasin, plus bas sont les prix. Il en est de même des pianos. Plus important est le commerce, plus grand est le magasin et plus bas sont les prix. Au grand magasin de Lindsay, la qualité des pianos est ce qu'il y a de mieux, tandis que les prix sont les plus modiques pour chaque marque. C. W. Lindsay, Limited, 512 rue Ste Catherine Ouest, près de la rue Peel. 2



(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, 29 — On continue à causer des derniers potins politiques. Tel que je vous le disais l'autre jour, la nomination de M. A. A. Bruneau, député de Richelieu, comme juge de la Cour Supérieure de ce district, qui était attendue d'heure en heure, est une chose du passé. L'Ordre en Conseil concernant M. Bruneau a été passé hier, de même que celui qui désigne M. Paul G. Martineau, de Montréal, comme juge à Saint-Hyacinthe.

La nomination de M. Bruneau est favorablement accueillie dans les cercles politiques, ainsi que dans Richelieu. Le nouveau juge doit monter sur le banc le 13 février prochain. Il partira demain pour Sorel, en compagnie de Mme Bruneau.

Parmi les députés du district, on discute déjà le choix probable du successeur de M. Bruneau aux Communes. On croit que les libéraux de Richelieu ne tarderont pas à tenir une convention pour faire le choix d'un candidat. On cite les noms de MM. Adélard Lanctôt, Michel Larochelle et M. Lacroix, comme aspirants à la candidature ministérielle. On ne croit pas que l'élection partielle ait lieu de sitôt.

M. le juge Charbonneau sera transféré à Montréal, à la place du juge Taschereau, qui a été promu, comme on le sait, à la Cour du Banc du Roi.

Si j'en crois certain vieux parlementaire généralement bien renseigné, la position de Solliciteur-Général à laquelle M. Jacques Bureau, député de Trois-Rivières, a souvent été désigné par Dame Rumeur, restera vacante pendant quelque temps encore.

Certains journaux annoncent que M. Armand Lavergne doit remettre son mandat de député de Montmagny, mais, M. Lavergne lui-même déclare à ses amis que cette rumeur est sans fondement. Lors de la visite des chefs libéraux de Montmagny à Ottawa, M. Lavergne les a informés qu'il briguerait leurs suffrages à nouveau, aux prochaines élections générales.

× × ×

Hier, la journée appartenait aux députés, et M. Hughes, de King, I.P.E., en a profité pour soumettre à la considération du parlement une résolution concluant à l'opportunité de présenter une adresse à Sa Majesté le Roi Edouard VII, demandant qu'il lui plaise de faire soumettre une mesure au Parlement impérial pour amender l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord de telle sorte que les provinces maritimes du Canada, comprenant le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse et l'Ile du Prince-Edouard n'aient jamais un nombre de représentants dans la Chambre des Communes moindre que le nombre assigné à chacune d'elles lors de son entrée dans la Confédération.

M. Hughes appuya sa résolution d'un long plaidoyer dans lequel il fit valoir la prétention que, d'après la constitution, l'Ile devait conserver ses six députés aux Communes, et qu'il n'était pas question d'en diminuer le nombre dans le cas de diminution de la population. A moins que cette question ne soit réglée bientôt, et pour peu que la population continue à diminuer, la province n'aura plus même droit à un seul député.

M. Martin, de Queens, I. P. E., appuya les prétentions de M. Hughes.

M. le Dr Daniels, de Saint-Jean, N.B., fit quelques remarques à l'effet que la constitution a été violée en étendant les frontières de la province de Québec vers le lac Abitibi.

L'hon. M. Aylesworth fit une courte revue de la position de chaque province dans la Confédération; puis il déclara catégoriquement que si l'île du Prince-Edouard ne peut conserver ses habitants dans ses limites, elle devra subir le sort qui l'attend; c'est-à-dire, disparaître de la Confédération.

Sir Wilfrid Laurier exprima l'opinion que la résolution de M. Hughes constitue une violation de la constitution, et il répondit aux Drs Daniels et Sproule, à M. Stockton et autres députés de la gauche, que dans le cas de l'extension des frontières de Québec, on n'a fait que donner à cette province ce à quoi elle avait droit.

Le chef de l'opposition et M. W. F. Maclean se prononcèrent en faveur d'un amendement à la constitution, afin de mieux protéger les provinces maritimes. M. L. McCarthy, de Simcoe, Ont., proposa l'ajournement du débat, ce qui signifiait pratiquement l'abandon de la résolution. M. Hughes s'objecta à cette procédure, et il demanda le vote; mais M. McCarthy eut gain de cause par une majorité ministérielle de 30 voix. Seuls, trois députés ministériels de langue anglaise votèrent avec M. Hughes qui eut, par contre, le vote des oppositionnistes, moins M. le Dr Paquet, de L'Islet.

× × ×

En réponse à une interpellation de M. Lefergey, l'honorable M. Aylesworth déclara que la liste de 1886 a été acceptée pour la distribution des Statuts revisés du Canada, aux bibliothèques et les collèges. C'est pour cette raison que les institutions de l'Ile du Prince-Edouard ne figurent pas avec celles des autres provinces. Le ministre de la justice déclare que la liste sera modifiée de manière à placer les institutions de l'Ile du Prince-Edouard sur le même pied que les institutions de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Ecosse, Manitoba et Colombie Anglaise.

M. Perley fut informé par l'honorable M. Fisher, qu'en 1906, vingt remorqueurs et bateaux à fret se sont servis du quai de Hull, et le bateau "Victoria" s'en est servi deux fois par jour pour les passagers. Le département de la marine ayant passé ce quai à la municipalité de Hull, le département ne peut dire quelles ont été les recettes pour 1906.

M. Fisher dit au même député que le gouvernement a construit cinq quais sur les lacs du Nominingue, dans le comté de Labelle. Ces quais ont coûté $4,154 et aucun revenu n'a encore été reçu par le gouvernement.

—Le colonel Worthington, député de Sherbrooke, apprit de M. Fisher, que le gouvernement a l'intention de construire un édifice public à Magog, qui servira de bureau de poste et de bureau de douane. Le contrat n'est pas encore accordé pour cet édifice, mais il le sera sous peu.

—L'honorable M. Oliver, dit à M. Ames, que M. John Stewart, commissaire d'irrigation à Calgary, n'a pas fait de rapport sur la nature du sol et sur le volume d'eau utilisable dans la partie des terrains de la compagnie d'irrigation Robins, au nord de la rivière Saskatchewan.

—Le ministre de la Justice dit au chef de l'opposition que M. Alexander Henderson, juge de la cour du comté de la Colombie Anglaise, a envoyé sa démission comme juge le 17 janvier 1907 et cette démission a été acceptée le même jour.

—L'hon. M. Aylesworth, a présenté un bill, hier après-midi, à l'efet de modifier l'Acte du chemin de fer National Transcontinental, de façon à garantir les gages des employés des entrepreneurs et de les autoriser à référer tout différend ouvrier au ministre du Travail.

—L'hon. M. Paterson présenta une pétition de ses électeurs en faveur de l'abolition des primes sur le fer et l'acier canadien.

—L'hon. M. Aylesworth informa M. Boyer qu'il n'est pas à la connaissance du gouvernement que des juges en office, occupent encore des positions dans des bureaux de direction de compagnies à fonds social, et autres institutions financières.

—Aujourd'hui on discutera à la Chambre, le bill du Ministre de la Justice, à l'effet de règlementer l'exportation de la force électrique et de certains liquides et gaz.

2 2 BLAISE.

LA FOLIE QUI TUE

Elphège Dufresne, de Saint-Liboire, se suicide en se pendant dans sa grange.

Saint-Liboire, 29. — Elphège Dufresne, cultivateur âgé de 35 ans, demeurant à un mille du village, s'est suicidé hier après-midi dans un moment de folie.

Le malheureux a été trouvé pendu dans sa grange par Victor Bachand, son employé.

Le verdict du coroner Dr Gauthier a été : "Suicidé dans un moment d'aliénation mentale."

Elphège Dufresne avait déjà été interné à l'asile pour y être soigné.

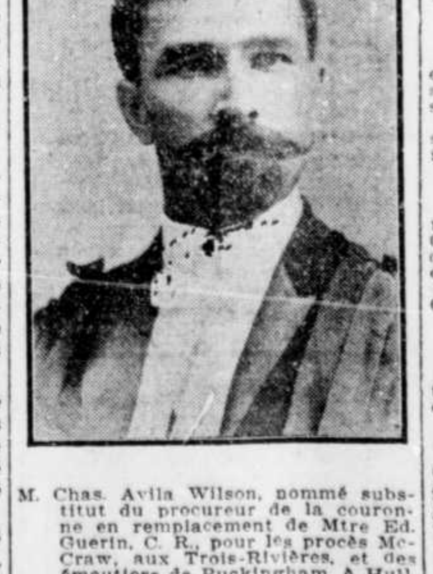
Il laisse une femme et huit enfants.

Nos sympathies à cette brave famille, si douloureusement éprouvée.

LES SUBSTITUTS DU PROCUREUR

Dame Rumeur veut que le remplaçant du substitut du procureur général, à Montréal, Mtre Ed. Guerin, C.R., récemment nommé juge, soit le lieutenant-colonel F. W. Hibbard, de l'étude Hibbard et Gosselin.

L'ordre en conseil serait adopté à



M. Chas. Avila Wilson, nommé substitut du procureur de la couronne en remplacement de Mtre Ed. Guerin, C. R., pour les procès McCraw, aux Trois-Rivières, et des émeutiers de Buckingham, à Hull.

Québec, à cet effet, aujourd'hui même. Le lieutenant-colonel Hibbard fut admis à la pratique du droit en 1893. Il est né dans les Cantons de l'Est.

On annonce officiellement que Mtre Charles-Avila Wilson, de l'étude Poliszer et Wilson, remplace Mtre Ed. Guerin, comme substitut du procureur général, dans ses causes spéciales. Mtre Wilson, aujourd'hui, est au palais de



Le lieutenant-colonel T. W. Hibbard, avocat, que Dame Rumeur a choisi comme remplaçant de Mtre Ed. Guerin C. R., substitut du procureur de la Couronne, nommé juge récemment.

justice des Trois-Rivières où il prépare le procès de Wallace McCraw, accusé du meurtre de Percy Howard Sclater. Mtre Wilson représentera aussi la Couronne au procès des émeutiers de Buckingham, dont l'instruction se fera en mars prochain, aux Assises de Hull.

Le nouveau titulaire est honorablement connu dans la province, tant pour les luttes politiques qu'il a faite dans la province que pour les procès importants qu'il a suivis comme défenseur ou conseil.

UN DESASTRE A WINNIPEG

Le feu détruit deux gros édifices dans le quartier commercial hier soir.



L'INCENDIE DE WINNIPEG. C'est dans ce quartier de la reine de l'Ouest que le feu a fait pour plus de trois cent mille dollars de dommages. L'édifice Wood est indiqué par la flèche.

Winnipeg, 29 — Par une température de quarante degrés sous zéro et par un vent soufflant en rafale, les édifices Pulford et Wood ont été détruits par le feu, hier soir. Les pertes sont de trois cent cinquante mille dollars.

Une explosion de produits chimiques, qui faillit tuer deux ou trois ouvriers, se produisit au deuxième étage. L'édifice valait $80,000 et appartenait à Bright et Johnson qui le louaient à la compagnie Rattray-Cameron, tapissiers. Le fonds de marchandises de cette compagnie était de $45,000. La compagnie Pulford-Léonard, manufacturiers de produits pharmaceutiques avait soud loué une partie de l'édifice.

Les pertes, ici, sont de $110,000. L'édifice Walter Wood est aussi détruit et les pertes sont de $100,000. Les assurances sont de $250,000 en tout.

Un Nouveau "Record" Canadien

Au delà de 25 millions d'actif en 4½ ans,— ce qui prouve la force, la solidité financière, la sureté et la popularité continue de la

THE SOVEREIGN BANK of CANADA.

Dépots de $1.00 reçus, avec intérêt payable 4 fois l'année dans le département d'épargnes.

The Sovereign Bank of Canada

Bureau principal : 232-236 rue Saint-Jacques

Succursale du haut de la ville : 754-756 rue Sainte-Catherine (Angle Guy.)

xa 26,29

E. B. Osler, M.P., . . . Président. Wilmot D. Mathews, . Vice-Président.
Clarence A. Bogert . . . . . Gérant-Général

THE DOMINION BANK

Actif total $42,000,000

Succursale de Montréal : 162 rue Saint-Jacques

Les comptes des maisons d'affaires et des particuliers sont acceptés à des conditions libérales. On offre aux exportateurs et importateurs de toute catégorie des facilités spéciales. L'Echange domestique et étranger acheté et vendu aux meilleurs taux. Les lettres de crédit pour le commerce et les voyageurs émises et négociables dans le monde entier.

DEPARTEMENT DE L'EPARGNE. — L'intérêt alloué sur toute somme de $1.00 en montant, et calculé chaque semestre. Pas d'avis pour retirer les dépôts.

J. HAYDN HORSEY, gérant. (1)

UNE SUCCURSALE

DE LA CANADIAN BANK OF COMMERCE

A été Ouverte au

NO 1135, Rue Rachel Est, Delorimier

Affaires générales de Banques transigées.
Département d'épargnes dans la Banque. Ka

DANS LE MONDE DE LA FINANCE

Récemment on a fait beaucoup de commentaires sur la prétendue faiblesse du C. P. R., sur le marché de Wall Street. Les journaux américains disent que les assauts répétés sur le stock ont affaibli matériellement son équilibre ordinaire.

Hier, le C. P. R. a fort bien fait. Il y a même tendance au mieux général, le prix de vente étant de 182.

× × ×

Le Soo ne s'est pas vendu à Wall Street hier. Cependant la compagnie montre de très belles recettes.

× × ×

Le pourquoi de la chute de 20 points est ainsi expliqué par le "N. Y. Times" : Un stock comme celui du C. P. R. ne peut échapper à l'attention. Quand trois ou quatre bons spéculateurs visent un stock, ils s'asseyent et font un plan de campagne, ils parcourent toute la liste des stocks un à un, discutent sa valeur, le tempérament des gens qui le poussent et le caractère des manipulations antérieures. S'ils n'ont laissé qu'un maigre marché après eux, si l'un d'eux a de la difficulté à vendre, cela se sait aussitôt. Les spéculateurs font alors de la méthode. Ils font monter, vendent haut et la chute a alors lieu. Ce fut facile de faire monter le C. P. R. La foule achetait et ça montait. En décembre, la cote indiquait 201¼, et vendredi, la chute se fit à 181. Quand la chute arriva la foule se trouva avec plus de stock qu'elle ne pouvait couvrir et de là la baisse.

× × ×

Les banques ont confiance en Cobalt et de nombreuses succursales s'y établissent. Prochainement six nouvelles succursales seront installées.

Les banques qui ont là un pied à terre, sont les banques du Commerce, Impériale, Standard, Ottawa et Montréal.

× × ×

M. Garson est un ami de lord Strathcona. Un ami de ce dernier a demandé à M. Garson s'il pouvait dire bonjours au lord canadien : "Vous savez, dit-il, il se peut que je ne le revoie plus."

"Il nous enterrera tous, répliqua M. Garson."

Lord Strathcona a aujourd'hui 86 ans.

× × ×

Le record en matière immobilière est détenu par le C. P. R., pour la rue Saint-Jacques.

× × ×

En 1890, la banque de Toronto achetait du C. P. R. son terrain, à $30.00 le pied. Aujourd'hui, le C. P. R. vient de payer pour le terrain du St Lawrence Hall, $35.00 le pied.

COMMERCE

GRAINS ET FARINES — Des nouvelles favorables de la récolte de blé d'automne, et la baisse du blé à Liverpool, ont fait faiblir le marché de Chicago.

Le blé a baissé de 5-8c à ¾c ; le maïs est aussi en baisse, et l'avoine est tombée de ¼c.

A Winnipeg, Blé en ligne avec le marché de Chicago, et prix en baisse ; janvier, ouverture, 73½c ; fermeture, 73¼c ; mai, ouverture, 77 1-8c ; fermeture, 76 5-8c ; juillet, ouverture, 78c ; fermeture, 77½c.

A Montréal, blé de printemps du Manitoba, peu de demande européenne ; et prix offerts en baisse de 1½d à 3d.

Avoines blanches, prix soutenus ; No 2, 42½c ; No 3, 41½c ; No 4, 40½c.

FARINES — Marché plus actif pour farines de blé de printemps, et des ventes considérables ont été faites, aussi bien pour l'exportation que pour le commerce local.

On cote : Farine de blé de printemps du Manitoba, $4.50 à $4.60 ; deuxième qualité, $4.00 ; patente de blé d'hiver, $4.00 à $4.15 ; traight rollers, $3.55 à $3.65 au baril, et en sacs, $1.60 à $1.70 ; extras, $1.45 à $1.65.

ISSUES DE BLE — Marché ferme et peu fourni.

La demande est active.

Son de Manitoba, en sacs, $21 ; gru, $22 ; son d'Ontario, en sacs, de $21 à $21.50 ; gru, $22 à $22.50 ; moulanges, $21 à $25 ; moulée de grains, $28 à $30.

FARINE D'AVOINE — Les prix sont stables. On vend de $1.95 à $2.00 le sac. Farine de blé-d'inde, demande bonne à $1.35 et $1.45 le sac.

FOIN — Affaires assez actives pour foin pressé. Le marché est suffisamment fourni pour le commerce.

On cote : Foin No 1, $14 à $14.50 ; No 2, $13.00 à $13.50 ; trèfle mêlé, $12 à $12.50 ; trèfle pur, $11.50 à $12.

VIANDES ET SALAISONS — Le marché est ferme dans toutes les lignes. Mais les arrivages de porc vivant sont considérables, et la demande n'est pas aussi active. Aussi, il y a baisse de 15c le 100 livres, à $7.20 et $7.25.

Porc tué aux abattoirs, marché plus aisé, $10 ; porc tué à la campagne, prix $9.25.

SALAISONS — Gros lard, par 375 livres, $32 à $32.50 ; au baril, $21.50 à $22.50 ; lard désossé, spécial, $22.50 à $23 ; lard canadien, hauts côtés, $21.50 à $22 ; lard canadien, léger, $23.50 à $24.50 ; lard canadien, hauts côtés, lourd, $23 à $23.50.

SAINDOUX — Composé, de 10c à 11c ; saindoux fondu, 13¾c à 14¼c ; saindoux pur, 11¾c à 13¾c.

VIANDES FUMEES — Jambon, 13½c ; bacon, de 15c à 16c.

BEURRES ET FROMAGES — Marché au fromage ferme. On n'a reçu que 22 boîtes de fromages la semaine dernière. Marché ferme. On demande de 13 1-8 à 13¼ cents pour fromages d'octobre et 13½ cents pour fromages de septembre.

BEURRES —On a reçu 628 boîtes durant la semaine. Le marché est ferme. Demande active. Crémeries les plus fines, 25¼ à 25½ cents ; sous-qualités, 24 à 25 cents, et beurre domestique, 21 à 23 cents.

PRODUITS DE LA FERME — On cote, oeufs choisis, 27 cents ; oeufs d'automne, No 1, conservés en glacières, 25 cents ; oeufs d'été, 23 cents ; oeufs chaulés, de Montréal, 23 cents.

VOLAILLES — Affaires assez actives. Marché peu fourni et prix stables.

Dindes, 10 à 14 cents ; poulets, 9 à 11 cents ; poules, 7 à 9 cents ; oies, 9 à 10 cents, et canards, 10 à 11 cents.

FEVES — Marché tranquille. Les prix sont fermes. On vend fèves de choix, de $1.30 à $1.35, et au char, $1.25.

PATATES — Demande bonne. Prix fermes. On vend 85 à 90 cents le sac, par voyage et par char, 75 à 80 cents.

DIVERS — Sucre et sirop d'érable, peu de ventes. Sirop, 55 à 65 cents le gallon, mesure impériale, et au baril, de 6¼ à 7 cents; sucre, 8¼ à 9¼ cents ; miel, prix plus fermes ; miel blanc, 13 à 15 cents, et miel coulé, 10 à 11 cents ; miel brun, 8 à 9 cents la livre.

ALCALIS — Marché plus ferme. Perlasse, $6.50 à $7.50 ; potasse, première qualité, $5.75 à $5.85 ; deuxième qualité, $5.00 à $5.10 le 100 livres.

BETAIL SUR PIED — A Londres, le marché du bétail est ferme. Boeuf des Etats-Unis, hausse de 1 cent la livre. Ventes à 13¼ cents.

A Liverpool — Bétail du Canada, marché ferme ; prix en hausse de ¾ à 1¼ cent. Ventes à 12¾ cents.

A Montréal — Marché du bétail plus fourni, surtout de bêtes à cornes et de porcs. Mais on reçoit peu de moutons, agneaux et veaux.

Boeuf, choix de 4¾ à 5 cents ; bon, 4¼ à 4½ cents ; assez bon, 3¾ à 4 cents ; commun, 3 à 3¼ cents ; inférieur, 2½ à 2¾ cents.

Porc, en baisse de 15 cents le 100 livres, à $7.20 et $7.25.

On a exporté par Portland et Saint-Jean, N. B., semaine finissant le 26, 2,270 bêtes à cornes et 1397 moutons.

On vend à Montréal, agneaux, 5¾ à 6½ cents ; moutons, 4 à 4¼ cents, et veaux, de $3.60 à $10.

LA BOURSE

A MONTREAL

Le marché est faible. Il y a eu toute l'avant-midi une liquidation continue qui baissa à leur niveau le plus bas que l'on ait vu depuis des mois. Le Twin, le Détroit, le Power, le Steel ont été les titres les plus affectés par cette liquidation.

Le Détroit a touché 78¾, son point le plus bas depuis un an.

Le Twin a fait 103½. Le Power a fermé à 90¼, après avoir touché 90. Le Steel a tombé à 20.

L'argent est très rare, les spéculateurs plus rares encore, et il n'y a même pas de découvert pour protéger le marché.

A NEW-YORK

Le marché a mieux résisté à l'ouverture qu'on s'y attendait, et plus tard, il se raffermissait visiblement aux dépens du découvert forcé de battre en retraite. Enfin, vers le midi, les plus timides shorts étant en sûreté, la liste descendit encore.

Le discours du président a été une tirade violente contre les illégalités pratiquées par les corporations, et fut délivré d'un ton très agressif. Aussi, le marché hier, fut une réponse de l'incertitude des spéculateurs en face de cette attitude aggressive du président. On y voyait aussi la timidité du capital à s'embarquer dans de nouvelles entreprises dans un temps où les corporations sont si exposées aux attaques.

A midi, le marché est lourd.

BOURSE DE MONTREAL

MM. L.-G. Beaubien et Cie, courtiers, 104 rue Saint-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant, à 12.30 heures p.m.

STOCKS	Vend	Ach.	STOCKS	Vend	Ach.
Aut. R. S. C.			BANQUES		
Bell Tel. Co.	140	135	Brit. N. A.	178	177
B.C.Pk. Ass	74		Commerce		
" Bpfd	74		Dominion		
Ca. Conver.		60	East. Town	164	159¾
Can. Pacific	183¾	181½	Hamilton		
New Pacific			Hochelaga	169	
Det. El. Ry.	79⅜	78⅞	Imperial		
Dom. C. Co.	61	60	Merchants		
" Pfd			Molsons		
D. I. & St Co	22½	21	Montréal		255
" pfd	61⅜	61	Nationale		
Dul. Comm.			New Bruns.	127¾	
" pfd			Nova Scotia		
Hal. El. Ry.	100½		N. S. New		
Hav. Elec.			Ontario		
" pfd	86	84	Ottawa		
Ill. Trac pd	92⅜	91	Québec	140	136
Int. C. Co.			Royal		
" pfd			Royal New.		
L. of W. Co.			Sovereign		
" pfd		108	Standard		
Lau. Paper			Toronto	238	
" pfd	109	103	Union		
Mackay Co.	72⅝	72¾	COTONS		
" pfp	70¼	69⅞	C.C.Cot.Co.	57	53½
Mex. L. & P.	54½		D. Tex. Pfd.	98	97
M. & St Paul	117	115½	Montreal	129	125
M. L. H. & P.	91	90⅜	BONDS		
Mon. St. R.	218	217½	Bell Tel.		
Loan M.	100½	98⅜	C. C. Cot.		
M. St Work			Dom. Coal	99⅜	
" pfd			Dom. Cot.	96	92⅜
M. Tgh. Co.	162	159	Dom. I. St.	79	77
Nipissing			Hal. Tram		
N. O. T. & L.	31	29	Hav. E. Ry.		
N. S. St & C.	70	69	Keew. Mill		
" pfd			Lake Wood		107
N. W. Land			Laur. Paper		109
North Star			M. E. L. Co.	77⅛	73
Og. Mil. Co.		250	Mex. L. P.	81½	84⅜
" pfd.	124		M. L. H. P.	100¾	98⅝
R. & O. N. Co	81	80¾	M. St Ry		
R. J. L. & P. C	48	47¼	N. S. S. Cl.		
Sao Paulo			N. S. Con.		100⅜
St. John E. R			Ogil. Milling		
Toledo	27½	26½	Price Bros.		100
Toronto	112	111⅜	Rich. Ont.		
Trinidad			Rio de Jan.	79	78
Tri City pfd			Sao Paulo		
Twin City	103¾	103⅛	Tex. S. A.	93	91
West India			" " B.		91
Winnipeg	178	175	" " C.	33	91
Win. Hotel			" " D.		
			W. India		
			Win. Elec.	106	105

VENTES D'HIER APRES-MIDI

New Street — 30 à 218.

Mont. St. Ry. — 110 à 220.

PAR M. HICKS ET CIE

Vente de Bagage

Par ordre de

La Compagnie du Pacifique Canadien

Nous vendrons, sans réserve, à l'encan public, une grande quantité de bagages non réclamés et provenant de tous les endroits de leur réseau. Il y a environ 2,000 lots. La vente aura lieu dans notre nouvelle bâtisse, No 99 RUE METCALFE,

JEUDI, le 7 Février à 10 a.m.

M. HICKS AND CO., Encanteurs.

72—9

PAR MARCOTTE FRERE

Vente au Commerce

Mercredi, le 30 Janvier, à 10 Hrs.

A nos salles, rue Saint-Jacques, sans aucune réserve, et en lots au commerce, environ

$35,000 de Marchandises endommagées par l'eau et le feu :

Bas, sous-vêtements, rubans, étoffes pour habits et pantalons, mouchoirs, foulards, écharpes, vêtements de confection pour hommes et garçons, cravates, chemises, bretelles, 600 pièces de tweeds, draps de dames, serges, beavers, doublures, dentelle etc.

Aussi, grande quantité de marchandises provenant de faillites : étoffes à robes, blouses, alpagas, parapluies, bas, gants, garnitures, gilets, pardessus en fourrure, claques, articles de fantaisie et nombreuses consignations.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

71—3

Avis de Faillite

Dans l'affaire de

JOSEPHAT CHATELOIS

Commerçant de Saint-Polycarpe,

Failli.

Les soussignés vendront à l'encan public les immeubles suivants :

1o Un emplacement situé dans le village de Saint-Polycarpe, connu et désigné comme faisant partie du lot No 603 des plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Saint-Polycarpe, contenant 90 pieds de front sur 283 pieds de profondeur, mesure anglaise, borné en front par le chemin conduisant à la station de la compagnie du Grand-Tronc, avec une maison en bois et autres bâtisses sus érigées.

2o Une terre située dans la paroisse de Saint-Lazare, contenant 3 arpents de large sur 29 arpents de profondeur, connue et désignée sous le No 245 des plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Saint-Lazare, aussi connue sous le No 1 du 5o rang FIEF CHOISY, sans bâtisses.

Paragraphe 1 étant l'emplacement pour être vendu à la porte de l'église de Saint-Polycarpe, lundi, le 4 mars 1907, à 11 heures a.m.

Paragraphe 2 étant la terre pour être vendue à la porte de l'église de Saint-Lazare, mardi, le 5 mars 1907, à 11 heures a.m.

Les conditions seront connues les jours de vente.

Pour autres informations s'adresser à

NAPOLEON SAINT-AMOUR, Curateur, 11 Place d'Armes, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 29.14

Avis de Vente

Marchandises provenant de Faillite

Nous avons reçu instructions de vendre à nos salles, rue Saint-Jacques,

Mercredi 30 Janvier à dix hrs

le fonds de commerce de L'American Costume Mfg. Co. évalué à $6,500.00, et comprenant :

Draps à costumes, tweeds, étoffes pour habillements, serge à robes, étoffes à robes, meltons, alpaga, satin à doublures, garnitures, etc. Beaucoup d'autres marchandises, sans aucune réserve et en lots pour convenir aux besoins du commerce.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

71—3

L. R. MONTBRIAND,

Architecte, Evaluateur et Mesureur

No 230 Rue St-André.

Bell Tél. Est 1703. Montréal.

52-n a

TEL. BELL MAIN 5493

BEAULIEU & BERTHIAUME

AVOCATS

J. A. Beaulieu. Arthur Berthiaume.

70-n Edifice "LA PRESSE"

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 739 — Gilbert Gourd, demandeur, vs Abraham Weinstein, défendeur. Le septième jour de février 1907, à dix heures de l'avant-midi, sur la Place Jacques-Cartier, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en fourrures, etc. Conditions : argent comptant. J. E. Coutu, H. C. S. Montréal, 29 janvier 1907. 73—1

Toronto Ry — 50 à 112.
Power — 25 à 91, 100 à 90¼, 75 à 90¼, 1 à 91¼, 125 à 90, 25 à 90¼.
Twins — 25 à 103.
Rio — 50 à 46 7-8.
Détroit — 50 à 79¼, 125 à 79.
Iron Bds — $5,000 à 78½.
Halifax Ry — 10 à 100, 10 à 101, 25 à 99.
Iron — 150 à 21, 100 à 20¾, 10 à 21, 75 à 20¼.
Scotia — 25 à 70.
Cial — 70 à 61.
Mer. Bk — 5 à 168¾, 1 à 168½, 4 à 169.
Mackay Pfd — 15 à 70.
L. of W. Bds — $1,000 à 107.
Telephone — 50 à 139¾.

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Can. Pac. — 30 à 180¼.
Twins — 50 à 103¼, 100 à 103¾, 100 à 103½.
Bk Com. — 17 à 179.
Toronto Bk — 20 à 234.
Halifax Ry — 4 à 100.
Détroit — 20 à 79, 50 à 78 7-8, 100 à 78¾, 10 à 79, 250 à 78¾.
Toledo — 25 à 27.
Coal — 5 à 60.
Rio Bds — $1,000 à 78¼.
Bk Mont. — 12 à 256½.
Toronto Ry — 45 à 112.
Mackay Pfd — 25 à 70¼.
L. of W. Pfd — 80 à 109, 95 à 108.
Power — 25 à 90, 25 à 89 7-8, 300 à 90, 200 à 90¼.
Rich. et Ont. — 100 à 81½, 100 à 81.
Rio — 25 à 47 1-8, 25 à 47.
Iron — 725 à 20.
Iron Pfd — 100 à 62.
Mackay — 50 à 72¼, 10 à 73, 10 à 72 5-8.
Scotia — 125 à 69¼, 15 à 70, 225 à 69¾.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis à "La Presse" par F. & C. Randolph, courtiers, 87 rue Saint-François-Xavier.

VALEURS	Ouv.	12.30	VALEURS	12.30	Ouv.
Am. Car. F.	41½	42⅜	K. & Tex C.		
" prf.					
Am. C. Oil	30⅜	30⅜	Ls. & Nash.	138⅝	138½
Am.Loc.Co.	71⅞	71⅞	Mann. Elev		
A.L. Copper	111⅝	112⅛	Miss. Pac.		
Am.Smel.C.	144⅞	144⅞	Metropolit.	35	35
" prf.			Norf. & W.	84⅞	85⅞
A.Sug.R.Co.	130⅛	130⅛	M.St.P.&S.M.		
A. T. & S.F.	102	102⅛	" prf.		
" prf.			N.Y.C. & H.	128⅝	127¾
Balt. & Ohio	115⅞	115⅞	N.Y.O.&W.	44⅛	44⅞
" prf.			Nat. Lead C.	69⅞	69
B. R. T.	74⅞	74⅞	Pacific Mail	38⅝	38⅝
C. & Al. Co.			Penn. R.R.	132⅞	132⅞
Can. Pac.	180⅞	181⅞	P. Steel com	50⅝	50⅞
Can. South			People Gas.	96⅞	96⅞
Ches. & Ohio	51	51	Phil. & R.		
C. & N. W.	186	186⅞	" I prf.		
C.M. & St.P.	146	147⅞	" II prf.		
C. R. I. & P.	26⅞	26⅞	R. Island, c.	26⅞	26⅞
" prf.	60	69	South R. c.	27⅝	27⅞
C. G. N. Y.			" prf.		
Col. F. & I.	49⅞	49⅞	South. Pac.	91⅞	91⅞
C.C.C. & S.L.			Ten. C. & I.		
D.Lack. & W.			Texas Pac.		
Del. & Hud.	209⅞	209⅞	Twin City	103⅞	103⅞
Det. U. Ry.	84	79	U. S. L. C.		
D. & R. Co.	37⅞	37	" prf.		
" prf.			U. S. S. c.	44⅞	45⅞
D.S.S. & At.			" prf.	104⅞	105⅞
" prf.			U.S. Rub. c.		
Erie Rail.	37⅞	37⅞	" prf.		
" II prf.	72⅞	72⅞	U. Pacific c.	170⅞	172
" I prf.	62	62	" prf.		
Great Wet.	16⅞	16⅞	Wabash	18⅞	18
Gen. Elec.	157⅞	158	" prf.		
Hoc. Valley			West U. Tel.		
Ill. Cent.	164	164	Wis. C. c.		

GRANDE VENTE A 25c DE SCROGGIE

Etoffes à Robes de 50c et 75c pour 25c

Demain, le dernier jour avant l'inventaire sera une journée mémorable au point de vue de l'étalage et des valeurs. Les prix de toutes les lignes ont été grandement réduits.

Les étoffes à robes de **25c** constituent des occasions extraordinaires.

Etoffes de 50c et 75c pour **25c**

Tweeds mélangés, tissu de fantaisie à costumes, châlys de fantaisie, delaine de fantaisie, châlys pure laine, dessins à pois, alpaga brun et vert, 48 pouces de large, serge diagonale marine, noire, cramoisie, brune et verte, nun's veiling pure laine de couleur, convenables pour robes d'enfants, robes de soirée pour dames, cristalline de soie blanche et noire, tissu à carreaux à costumes, couleurs et carreaux divers. Toutes ces étoffes sont à vendre, demain, à, la verge **25c**

Mousseline à Robes à écouler à 25c

C'est une chance pour quiconque en a besoin. Mousselines à robes de qualité supérieure pour costumes de soirée. Demain nous offrirons le reste de ces jolies mousselines organdi, valant 40c et 50c. Il faut les écouler avant 6 heures. Elles ne doivent pas figurer sur la liste d'inventaire.

Bas et Sous-Vêtements d'une valeur rare de 25c

Choisis dans l'assortiment le meilleur et le plus recommandable de marchandises de l'est du Canada.

Bas en laine filée anglaise noire, pure laine, très élastiques, très forts, pour dames et enfants. Prix régulier 35c. Prix spécial mercredi, la paire **25c**

Corps et caleçons à côtes, gris et blancs, aussi maillots noirs, points désassortis, pour enfants. Prix réguliers, 25c à 75c. Prix spécial, mercredi, le vêtement **25c**

Beaux gants de cachemire, 2 boutons à pression, doublure mercerisée, noirs et de couleurs, pour dames. Prix réguliers, 35c. Prix spécial, la paire **25c**

Gants et mitaines en laine, points et couleurs désassortis, pour dames et enfants. Prix réguliers 19 cents et 25 cents. Prix spécial, 2 paires pour **25c**

LISTE A 25c AU RAYON DU LINGE BLANC

Cette vente d'articles à **25c**, étant données les occasions sans parallèles qui y sont offertes, n'est pas peu de nature à vous encourager à venir acheter chez nous. Vous ne sauriez nulle part ailleurs, obtenir des valeurs semblables à celles de mercredi. Chaque vêtement est d'excellente qualité et durera au delà de toute espérance.

Caleçons en batiste, fronce style parapluie, avec remplis et insertion de dentelle, garnis de dentelle, pour dames. Demain seulement **25c**

Cache-corsets en batiste, devant avec fronce, garnis de dentelle, insertion, dentelle et ruban, pour dames. Demain seulement **25c**

CORSETS-CEINTURES, blancs seulement points 18 à 25. Prix spécial demain seulement **25c**

Bérets en peluche imitation de peau d'ours, bonnets et casquettes, pour enfants. Prix réguliers 45c, 55c et 65c. Prix spécial pour demain, seulement **25c**

OFFRES SPECIALES A 25c

Cache-corsets en flanellette, tous très bien garnis, couleurs: rose, bleu et blanc, pour dames. Prix réguliers, 55c, et 65c. Prix spécial pour demain seulement . . . **25c**

Caleçons de flanellette, couleurs: rose, blanc et bleu, pour dames. Prix réguliers, 35c et 40c. Prix spécial pour demain seulement **25c**

UNE JOURNNEE à un SEUL PRIX 25c, MERCREDI

Une journée qu'on n'oubliera pas de sitôt

Pour qu'il y ait foule mercredi, à la vente populaire à un seul prix, toutes les marchandises seront offertes à **25c** la verge. Ces marchandises valent beaucoup plus, dans bien des cas, 25c ne représentent PAS LA MOITIE DU PRIX.

Exemples pris au hasard

Jolis tapis de table en drap brodé, 27 pouces carrés, bords dentellés et larges bordures brodées. Prix régulier 39c chacun. Mercredi seulement **25c**

Grands éventails japonais. Prix régulier 19c chacun, pour mercredi seulement, 2 pour **25c**

Mousselines et tulles à petits rideaux de fenêtres, valant jusqu'à 50c. Votre choix, mercredi seulement, la verge **25c**

Cretonnes de qualité supérieure, dessins, crépons et autres étoffes de couleurs, convenables, pour draperies et couvertures; une merveilleux assortiment pour mercredi, tous à un seul prix, la verge **25c**

Un lot de stores crème montés sur rouleaux à ressort, prêts à poser grandeur 37 pouces de large x 6 pieds de long; une valeur très spéciale pour mercredi seulement, chacun **25c**

Troisième étage. —Prenez l'ascenseur.

Chaussures de messieurs, echantillons de manufacturiers, de $5.00 pour $2.95

Ce splendide lot d'échantillons va maintenir la réputation de nos chaussures se vendant régulièrement $5.00, dont les styles sont les plus nouveaux, le matériel et la confection ce qu'il y a de mieux. Aux points de vue du confort et de l'apparence, ces chaussures ne sont pas surpassées.

Echantillons de chaussures en poulain verni noir ou tan, en veau box ou velours et en chevreau vici, points, 6½ et 7 seulement **$2.95**

Notre lot de bottines en veau box ou en chevreau vici, semelles pesantes ou moyennement pesantes, parfaitement solides, des échantillons point 7 seulement, pour hommes. Valant $4.00, pour. **$2.65**

Bottines en VEAU EMAILLE, trépointes Goodyear, semelles en véritable cuir tanné au chêne, tiges en veau mat, tous les points, de 5½ à 10, pour hommes. Prix régulier, $5.00, pour. **$2.95**

Bottines en veau box ou en chevreau vici, fortes et durables, semelles et talons solides, des échantillons, points, 13 et 4, pour garçonnets, de $3.00 et $3.50, pour. **$1.95**

Rues Université, Ste Catherine et Victoria **W. H. Scroggie Limited** Rues Université, Ste Catherine et Victoria.

PEINTURES QUI PEINTURENT

ISLAND CITY

Pour Maisons et Planchers

SECHENT EN 8 HEURES.

No 162 rue McGill. P. D. DODS & CO.

73—m.j.s-n

LA CONGREGATION DE NOTRE-DAME DE QUEBEC

Suite de la première page

Québec, qui resteront comme un monument de sa piété et de son zèle, il faut citer la fondation à perpétuité, qu'elle voulut faire dans la cathédrale, de cinq messes solennelles du saint sacrement, le lendemain des cinq principales fêtes de la sainte Vierge. Dans l'acte authentique qui fut dressé de cette fondation, le 16 mars 1695, et qui reste entre les mains des marguilliers de la paroisse, on trouve consignés les motifs qui poussèrent les congréganistes à cette fondation. Ils voulaient par là faire honorer le très saint sacrement, remercier de la délivrance de la ville assiégée par les Anglais en 1690, obtenir une bonne mort et une prompte délivrance du purgatoire pour tous les membres défunts. Ces motifs peignent trop bien l'esprit religieux de ces hommes pour n'être pas connus. La première messe fut célébrée le 16 août 1695. M. le grand-vicaire Glandelet fit ce jour-là un discours sur la grandeur de la Mère de Dieu et, expliquant les motifs de cette fondation, loua la piété des congréganistes. L'acte de 1696 est signé par le préfet Jean Jobin et par les assistants Georges-Regnard Duplessis et François Délino.

Durant la guerre à l'issue de laquelle le Canada fut cédé à l'Angleterre, les exercices de la congrégation furent interrompus. Ils furent repris en juin 1761, avec l'approbation du gouvernement anglais.

On sait ensuite les difficultés qui furent créées aux Jésuites par le gouvernement anglais en pour de s'emparer de leurs biens.

On leur défendit de recevoir de nouveaux sujets, de sorte qu'en 1800, à la mort du père Cazot, le dernier survivant des Jésuites, les Anglais prirent possession des biens que les Jésuites possédaient au Canada.

Aussitôt après la mort du dernier Jésuite, on se préoccupa avec raison de ce qu'allait devenir la chapelle de la congrégation. Mgr Plessis présenta une requête au gouvernement le priant de permettre aux congréganistes à continuer de se servir de leur chapelle. Cette requête n'eut qu'un succès temporaire, car quelque temps après, l'autorité militaire exigea de rentrer en possession de cette salle. Une autre requête de Mgr Plessis envoyée en Angleterre dans le même but n'eut pas plus de chance. Vers le même temps, l'église écossaise faisait une démarche pour obtenir précisément la donation du même terrain : plus heureuse et plus puissante, elle obtint l'emplacement désiré, autrefois la propriété des Jésuites.

Les congréganistes firent un arrangement temporaire avec la fabrique qui leur céda, pour six années, la partie supérieure de la sacristie.

Le 31 mars 1817, Mgr Plessis obtint de Sir John Sherbrooke un terrain situé rue Dauphine, mesurant 92 pieds par 56, pour les congréganistes.

Ceux-ci se mirent à l'oeuvre pour construire une chapelle et un logement. Une souscription fut ouverte, et la chapelle fut ouverte au culte en 1820. On y installa la cloche de l'ancienne église des Jésuites.

Pour favoriser la fréquentation de cette chapelle et aider à l'amortissement de la dette, l'évêque décida, le 4 mai 1826, qu'un salut du saint Sacrement aurait lieu le vendredi de chaque semaine et qu'une messe publique serait célébrée les jours de réunion. En 1833, Rome accorda une faveur spirituelle pour le jour de la fête patronale de la congrégation. Tous les fidèles pourraient, en visitant la chapelle, gagner une indulgence plénière aux conditions ordinaires.

En 1836, l'autorité diocésaine crut prudent de renouveler l'affiliation de la congrégation de Québec avec la congrégation "Prima Primaria" de Rome, afin de s'assurer la participation aux faveurs spirituelles et privilèges que les souverains pontifes ont accordée à cette dernière. Elle désirait par ailleurs, substituer à la fête de l'Immaculée Conception celle de la Purification, afin de ne pas faire coïncider la fête patronale de la congrégation avec celle de l'église cathédrale.

Le R.P. Jean Boothan, général des Jésuites, délivra ces nouvelles lettres patentes le 17 mars 1836.

La Congrégation de St Roch fut fondée en 1839.

Lors du retour des Pères Jésuites au Canada, en 1848, Mgr Turgeon voulut fonder à Québec une maison de Jésuites et de leur confier la direction de leur ancienne congrégation. Le conseil consulté approuva ce plan. Mais l'évêque voulut que la congrégation entière fut appelée à donner son avis. La convocation eut lieu le 3 décembre et le projet fut adopté.

"Les Pères répondirent à l'appel avec empressement: il leur semblait qu'ils renouaient les liens avec les premiers Jésuites qui vinrent féconder le champ apostolique du Canada. Ils se rappelèrent combien ces premiers vétérans étaient attachés à l'oeuvre si salutaire de la congrégation: pour l'établir et la maintenir, ils avaient multiplié les sacrifices, ils semblaient fiers de l'abriter dans leur collège, de lui céder dans les bâtiments qui furent construits une place toujours gardée. Les Pères de 1848 vinrent avec confiance aussi, parce que la congrégation avait grandi sous l'oeil bienveillant des évêques, qui l'encouragèrent toujours, n'épargnèrent aucune démarche pour la sauver de la destruction ou pour l'établir solidement. C'est que la congrégation si répandue maintenant dans tout l'univers, dont l'efficacité est si notoire, est une association régulière bénie par les souverains pontifes. Son but n'est-il pas de promouvoir par des pratiques de piété plus suivies la dévotion d'un petit nombre, d'une élite? Il y aura toujours dans l'Eglise des âmes ferventes; la congrégation discipline, coordonne, gouverne tous ces efforts, elle donne à la prière et aux bonnes oeuvres plus d'efficacité, elle y ajoute un sentiment de tendresse confiante envers Jésus parce qu'elle parle, prie et chante au nom de Marie".

(Historique de la Congrégation de Notre-Dame de Québec.)

Il sera intéressant de parcourir cette liste des préfets de la Congrégation depuis 1878: Juste Mongeon, 1798; François Filion, 1799; Michel Clouet, 1800; J. Bte. Corbin, 1801; Barthélémi Hainse, 1802; Pierre Bruneau, 1803, Joseph Pageot, 1ère fois, 1804; Jean J. Dumontier, 1re fois 1805; Louis Robitaille, 1806; Joseph Noel, 1807; Joseph Pageot, 1808; Frs. Protain, 1ère fois, 1809; Jean J. Dumontier, 2e fois, 1810; François Protain, 2e fois, 1811; Joseph Pageot, 3e fois, 1812; Chs Lefrançois, 1ère fois, 1813; Augustin, Defoy, fils, 1814; A. Arch. Parent, 1ère dfois 1815; Frs Protain, 3e fois, 1816; And. R. Hamel, 1ère fois, 1817; Augustin Gauthieh, père, 1818; Pierre Langlois, 1819; Jos Marmette, 1ère fois, 1820; J. Bte. Corbin, 1821; A. Arch. Parent, 2e fois, 1822; Frs Protain, 4e fois, 1823; Chs Lefrançois, 2e fois, 1824; And. R. Hamel, 2e fois, 1825; Victor Hamel, 1826; J. B. Fréchette, 1827; Philippe Panet, 1828; Jacques Delombaez, 1829; A. Arch. Parent, 3e fois, 1830; Chs. Max Defoy, 1831; René Eloüard Caron 1832; Joseph Petitclerc, fils 1833; Jacques Bédard, 1834; Michel Tessier, fils, 1835; Joseph Mamrette 2e fois, 1836; Jean-J. Dumontier, 3e fois, 1837; Louis Fiset, 1838; Joseph E. Defoy, 1839; Olivier Fiset, 1840; David Dussault, 1841; Augustin Gauthier fils, 1842; J.-Bte Trudel, 1843; Jean Chabot, 1844; Michel Lamontagne, 1845; A. Arch. Parent, 4e fois, 1846; A.-B. Sirois, 1847; Vital Têtu, 1848 Jacques Jolicoeur, 1849; Charles Cinq-Mars, 1850; Jean Landry, 1851; Simon Roy, 1852; François Vézina, 1853; J.-M. Muir, 1854; L.-A. Cannon, 1855; Stanislas Drapeau, 1856; Thomas Fournier, 1857; G.-E. Talbot, 1858; Alexandre Lemoine, 1859; Philippe Wells, 1860; Gaspard Drolet, 1861, F.-X. Drolet, 1862; David Pampalon, 1863; Alfred Paré, 1864 Ferdinad Hamel, 1865, Oliviers Marmet 1866, Félix Fortier 1867, J.-B. Martel 1868; André E. Tessier, 1869; L.J. Roy, 1870; J. L. Martineau, 1871; Nicolas Rouillard, 1872; C. Narcisse Hamel, 1873; Pierre Lafrance, 1874; G. Antoine Larne, 1875; Narcisse Lemieux, 1876; A. Marsan, 1877; J. B. Cloutier, 1878; J. O. Fontaine, 1879; Marcel Chabot, 1880; Joseph aGrneau, 1881; L. Pamphile Lemay, 1882; Charles Pageau, 1883; Cyrille Tessier, 1884; Joseph Drolet, 1885; Jean-Magloire Turcot, 1886; J. Aurèle Grenier, 1887; Lazare Noël, 1888; Ephrem Dugal, 1889; Félix Gauvreau, 1890; Achille Boucher, 1891; Cyprien Labrecque, 1892; Samuel Bussière, 1893; Misaël Thibaudeau, 1894; Ferdinand de Varennes, 1895; l'Hon. Thomas Chapais, 1896; Fortunat Gauvreau, 1897; Charles-Ed. Gauvin, 1898; Dr Joseph H. Boulet, 1899; l'Hon. juge A. B. Routhier, 1900; A. Charles Guilbault, 1901; Dr J. Alph. Couture, 1902.

Les dignitaires actuels sont :

Préfet, J. A. Charlebois, notaire; assistants, Désiré Drolet et Alexandre Gauvreau, notaire; trésorier, Georges Gagné; secrétaire, J. Gagné.

La fête du 4 février sera précédée d'une retraite qui s'ouvrira le 27 janvier et se terminera le 3 février par des offices solennels qui seront présidés par Sa Grandeur Mgr Bégin.

Le 4 février, brillante soirée à la salle Loyola. Le juge Routhier y donnera une conférence sur "l'Eglise et la France". Un programme musical sera exécuté sous la direction de M. Léon Dessane.

LES FUNERAILLES DE MME C. LORD

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sorel, 29. — Les funérailles de Mme C. Lord ont eu lieu samedi à l'église paroissiale. Un cortège nombreux et imposant a accompagné à sa dernière demeure, cette femme de bien, dont la carrière fut toute de dévouement.

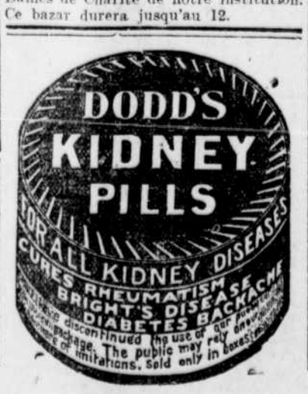
Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Nadeau.

La défunte laisse pour déplorer sa perte huit enfants de son premier mariage et cinq du second; M. Alfred Lord, employé de l'Hôtel des Postes, de Montréal; M. Charles Gustave, Joseph et Georges; Mmes Jos. Garneau, Ph. Trudel et Joseph Denis, cette dernière de Berthier.

POUR L'HOPITAL DE MARIEVILLE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Marieville, 29 — Samedi, le 2 février, il y aura un grand banquet à l'hôpital au profit des pauvres de cette institution. Un grand bazar s'ouvrara le 10 février prochain au profit de cette même institution, sous la direction des Dames patronesses, de concert avec les Dames de Charité de notre institution. Ce bazar durera jusqu'au 12.



ECHOS MONDAINS

On annonce pour le 11 février le mariage de M. Napoléon Aubé avec Mlle Flore Leblanc, de Saint-Vincent de Paul.

× × ×

On annonce pour le 11 février le mariage de M. Joseph Primeau, d'Hochelaga, avec Mlle Eléonie Vaillancourt, du même endroit.

× × ×

M. et Mme Joseph Flamant sont de retour d'un voyage à la Minerve. Ils ont été les hôtes de leur beau-frère, M. Pierre Leduc, secrétaire-trésorier de la municipalité.

× × ×

Dimanche soir avait lieu chez M. et Mme Aubertin, de la rue Sainte-Elisabeth, une soirée à l'occasion du 17ème anniversaire de naissance de leur jeune fille, Mlle Aurore. Etaient présents : M. et Mme Archambault, Mme Alin, Mme Picard, Mlles Blanche Dorion, Germaine Picard, Blanche Monette, Juliette Beaulieu, Alice Jacques, Donane Dorion, Eugénie Roberge, Annie Jenkin, Bernadette Archambault, Alexina Archambault, Adrienne Lefaivre, Rosie Turcotte, Juliette Maysenhoelder, Alma Villeneuve, Blanche Maysenhoelder, Marthe Bouger, Anna Poirier, Amanda Archambault, Marie-Jeanne Picard, MM. Adrien Picard, Edouard Aubertin, Charles Archambault, Francis Aubertin, Henri Aubertin.

× × ×

Dimanche dernier, le 20 a eu lieu une grande soirée chez Mme D. Gareau, 222 rue Poupart, à l'occasion du 15ème anniversaire de naissance de Mlle Léa Gareau. Une adresse lui fut présentée ainsi que de riches cadeaux. Assistaient à cette fête : MM. et Mmes C. Bélanger, C. Chaput, D. Lalonde, M. A. Merineau, Mme D. Gareau, M. G. Berthiaume, Mlle M. Ouimet, M. H. Archambault, Mlle M. Gareau, M. O. Paradis, Mlle G. Lachance, M. A. Bélanger, Mlle L. Gareau, M. P. Laflamme, Mme Dame, M. A. Garerau, Mlle A. Lachance, M. H. Mérineau, Mlle Z. Dame, M. E. Mérineau, Mlle L. Boucher, M. O. Mérineau, Mlle A. Labelle, Mlles E. Mérineau, B. Mérineau, A. Mérineau.

M. R. Lachance, Mlle B. Chaput, M. et Mme J. Varin, M. E. Chaput, Mlle C. Lachance, Mme M. Labonté, etc.

× × ×

On annonce pour le 4 février le mariage de M. Hormisdas Trépanier, de la Baie Shawenegan, P. Q., avec Mlle Rosa Saint-Arnaud, du même endroit. L'heureux couple partira immédiatement après la cérémonie en un voyage de noces.

× × ×

Mademoiselle Eugénie Lajoie est en visite pour quelques jours chez sa tante, madame H. H. Desautels, de la rue Christophe-Colomb.

× × ×

M. Victor Bourgeault, médecin, de Marcellin, Saskatchewan, ainsi que son neveu, M. Fortunat Bourgeault, sont de passage à Montréal et comptent se rendre à Saint-Cuthbert dans quelques jours, en visite chez des parents et amis.

× × ×

Mlle Rose Daniel, de Lowell, est de retour chez elle, après un voyage de trois semaines à Plattsburg, N. Y., Rouse's Point, Stottsville, Lacolle, Grande-Line, Montréal, où elle a passé une semaine chez Madame Roseman, sa soeur.

× × ×

M. Joseph Saint-Amour, de Providence, R. I., est retournée chez lui après un séjour d'un mois au sein de sa famille, à Montréal et à Sainte-Thérèse de Blainville.

× × ×

Samedi, le 26 janvier, la demeure de M. A. St Amour était le rendez-vous d'un joyeux groupe d'amis. Mme et Mlles Saint-Amour recevaient leurs invités avec toute l'amabilité qu'on leur connait, assistées de M. et Mme R. Pion.

Mlle C. Corbeil, Mmes Gervais, Leduc, Beauchamp, firent les frais de la musique.

× × ×

On annonce pour le 11 février prochain le mariage de Mlle Blanche Boissonnault, de la rue Ontario, avec M. Edmond Beaudry, de la rue Saint-Hubert. Le mariage sera célébré à l'église du Sacré-Coeur.

× × ×

Ce soir aura lieu au Cercle Catholique St-Jacques le premier euchre de la saison sous la direction de M. l'abbé Richard. Plusieurs prix seront donnés. Tout promet un succès.

× × ×

Charmante soirée donnée dimanche dernier par M. et Mme William Croteau, de l'avenue de l'Hôtel de Ville.

Parmi les invités on remarquait : M. Quenneville, Mlle Deslonchamps, M. et Mme C. Lortie, M. et Mme L. Contant, MM. W. Brown, Emond, Joseph Lalime, A. Bonneau, Lafrance, G. Longtin, E. Gagnon, Québec ; O. Farvau, Franck Wieduch, E. Poitras, W. Croteau, N. Lalime, Quenneville, Bergeron, A. Lalime, A. Desjardins, Mlles B. Côté, I. Guertin, R. Lortie, C. Côté, A. Blouin, C. Binette, A. Lortie, Ana Lortie, C. Blouin, Js. Beaudin, M. Lalime, A. Croteau, A. Gervais, M. Deslonchamps, G. Croteau, E. Thibodeau ; M. Bench, M. E. Lalime; Mlle P. Croteau, Mlle B. Bisson, Mlle O. et Y. Lalime, Mme Lalime, Mlles O. et C. Bonneau, etc.

× × ×

Dimanche, le 27 janvier, M. et Mme Napoléon Bricault, de la rue Amherst, conviaient leurs parents et amis à un magnifique souper pendant lequel règna la plus franche gaieté, et dont le menu exquis fut particulièrement goûté.

On remarquait parmi les invités : M. et Mme N. Bricault, M. et Mme J. B. Laviolette, M. et Mme E. Morin, de la rue Lasalle; M. et Mme N. Lalonde, . et Mme J. Deslauriers, M. T. Bricault, Mlle G. Bricault, M. A. Domptière, etc.

× × ×

Dimanche, le 20 janvier, Mlle Alice Fauteux, de la rue Saint-Hubert, a donné une charmante soirée à laquelle étaient présents : M. et Mme E. Allard, M. et Mme W. Lessard, M. C. Eug. Fauteux, M. C. Ed. Levasseur, Mlle B. Gariépy, Mlle B. Trudel, Mlle A. Trudel, Mlle M. Archambault, Mme M. Bélanger, Mlle C. Brosseau, Mlle T. Langlois, Mlle A. Longtin, Mlle B. Longtin, Mlle E. Boucher, Mlle C. Mongenais, Mlle B. Boucher, Mlle A. Choinière, Mlle Y. Choinière, Mlle B. Boucher, Mlle B. Deslaurier, Mlle P. Labelle, Mlle M. Leclerc, Mlle B. Deslaurier, Mlle R. Tamgam, Mlle R. Rondeau, Mlle A. Lupien, Mlle A. Fréreault ; MM. Henri O. Grenier, Louis Gaudreau, Jean Renaud, Max. Deslaurier, D. H. Farmer, J. B. Langlois, F. Deslaurier, T. Longtin, B. Beauchamps, A. Labelle, Ed. Renaud, R. Lessard, Alex. Gohier, A. Fréreault, P. Coutlée, R. Lupien, D. Paquin, M. Brunet, Max. Leclerc.

× × ×

Vendredi dernier le 25 de ce mois, M. Wilfrid Hervieux de la rue Saint-Denis recevait à sa demeure, ses parents et amis pour un récital de piano.

La soirée fut des plus agréables. M. W. Hervieux s'est attiré beaucoup de félicitations de ceux qui ont eu la plaisir de l'entendre.

× × ×

Magnifique partie de euchre, dimanche, 27 janvier, chez Mlles B. et C. Lortie de la rue Ste-Marguerite. Mlles Lortie reçurent leurs invités avec tout le charme qu'on leur connaît. Parmi les personnes présentes, mentionnons: Mme Vve L. Lortie, M. et Mme J. E. Lortie, M. et Mme J. O. Lortie, M. et Mme J. Gratton, M. et Mme A. Lortie, M. et Mme Arthur Marcil, M. et Mme George Bourbonnais, Mme O. Paquette, Mlles Mathilda Dubois, Albina Langevin, J. Langevin, P. Lortie, Aug. Lortie, A. Lortie de la Côte des Neiges, G. Gratton, R. Brière, C. Lortie, MM. B. Dubois, Léon Lortie, R. Lortie, R. Lortie, etc.

× × ×

M. Nap. Desjardins, de la rue Sainte-Catherine, s'embarquera le 2 février pour Boston en route pour l'Europe. Il visitera au cours de son voyage, l'Italie, la France, la Suisse, la Belgique et l'Angleterre.

× × ×

M. G. Pelletier s'embarquera le 2 février prochain via Boston en route pour l'Europe.

M. G. Pelletier se propose de visiter l'Italie, la France, la Suisse, la Belgique et l'Angleterre.

A Ceux qui Souffrent d'Hémorroides

Sauvé d'une opération par une demi-boite de Remède Pyramide contre les hémorroides. Vous pouvez l'essayer gratuitement.

Je ne puis m'empêcher de vous écrire à propos de votre merveilleux remède contre les hémorroides. Quand je vous demandai un échantillon, je pensais bien avoir à subir une opération. Mais je voulus auparavant essayer votre remède. Je suis enchanté de l'avoir fait, parce que je suis guéri, après en avoir pris une demi-boîte. J'écris ceci pour le bien de l'humanité. J'avais des hémorroïdes d'epuis 1891. Je désire que vous publiiez mon nom car je suis très connu dans le corps de Marine. Enfin usez de mon nom au mieux de vos intérêts. Vous remerciant pour vos bons conseils, je demeure votre dévoué : Cléophas Forte, Marine Barraks U.S.N., Training Station, San Francisco, Cal.

Qui aurait pu induire ce marin des Etats-Unis à nous écrire de cette façon, si ce n'est la gratitude d'avoir été guéri d'une maladie qui l'a torturé pendant 15 ans. M. Forte nous était complètement inconnu, jusqu'à ce qu'il nous écrivit pour avoir un échantillon de notre merveilleux remède.

Il est possible que vous soyez atteint d'hémorroïdes, et croyiez que seule une opération vous guérira. Laissez-nous vous convaincre, avant de subir ces dépenses, souffrances et humiliation; faites venir aujourd'hui un paquet d'essai de Remède Pyramide contre les hémorroïdes. Son action est immédiate et donne un soulagement assuré. La réputation de son fabricant est une garantie qu'aucun ingrédient nuisible n'y est employé. Il n'y a que des éléments d'apaisement et de soulagement qui travaillent sur les tissus enflammés, donnent une nouvelle vie aux intestins et font leur action sans douleur et naturellement.

L'échantillon que nous envoyons contient le même remède que vous achetez à n'importe quelle pharmacie à 50 cts la boîte. Ecrivez aujourd hui et voyez quel merveilleux résultat amènera ce simple échantillon. Ça ne coûte rien d'essayer. Pyramid Drug Co., 78 Pyramid Bldg., Marshall, Mich.

SUS AU TRUST

LA "STANDARD OIL COMPANY" EST OFFICIELLEMENT DENONCEE.

Washington, 29. — La commission sur le commerce entre Etats a envoyé hier au Congrès un rapport sur l'enquête faite par elle sur les relations des compagnies de chemins de fer avec la production et la distribution du pétrole. Le rapport couvre la distribution du pétrole à l'Est de la rivière Mississipi et, incidemment, les régions du pétrole du Kansas et du exas. Il signale les méthodes au moyen desquelles la "Standar dOil Company", a établi et perpétué son monopole et les relations des angences de transport avec ce monopole". Il y est affirmé que "la ruine de ses rivales a été une partie distincte de la politique de la Standard Oil Company dans le passé, politique qu'elle a poursuivie systématiquement et avec persistance."

"La "Standard Oil Company" dit le rapport, contrôle dans un egrande mesure le commerce du pétrole depuis l'ouverture du puits jusqu'à ce qu'il soit vendu au marchand détailleur, et quelques fois au consommateur, et dans les circonstances ordinaires ses profits sont très élevés". Les estimés du rapport indiquent un profit de cinq à huit sous par gallon sur le pétrole raffiné à l'établissement de Kansas City (la raffinerie Sugar Creek). Un bénéfice beaucoup plus élevé est réalisé sur la gazoline.

"La preuve n'indique guère de base à la prétention que les énormes dividendes de la Standard Ooil Company sont le résultat légitime de son administration économique. A l'exception de ses conduites, la Standard n'a que peu d'avantages légitimes sur les raffineurs indépendanst.

LA NOMINATION DU JUGE BRUNEAU

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sorel, 29. — La nomination de M. A. A. Bruneau, comme juge de la Cour Supérieure, est très bien vue ici, et l'on considère que le gouvernement a fait acte de justice en appelant le député de Richelieu au poste élevé de la magistrature.

M. Bruneau a été élu membre du Parlement pour la première fois en 1891 et a toujours représenté le comté de Richelieu depuis. C'est donc une carrière de quinze années de dévouement à la cause libérale que ses chefs politiques viennent de récompenser et de couronner si dignement.

Rappeler ce que M. Bruneau a fait pour son comté, serait faire l'histoire du comté de Richelieu pour une période d'au moins dix années. Pour qui connait ce comté, ce n'est pas peu dire, car on sait qu'il n'y a pas un autre comté dans le dominion où l'administration du patronage soit aussi considérable.

Le départ de M. Bruneau de la scène politique, dans Richelieu, laisse un vide difficile à combler dans la députation, et le futur député de notre comté, quel qu'il soit, héritera d'une succession riche, mais très difficile à administrer.

Déjà on mentionne les noms de plusieurs candidats pour remplacer M. Bruneau à la Chambre des Communes, mais on ne croit pas que l'élection d'un député pour Richelieu se fasse avant l'automne prochain.

Un Mauvais Rhume Attaché Aux Poumons.

Presque toutes les maladies graves de la gorge, des poumons et des bronches, ne sont en commençant que des toux et des rhumes et le manque de traiter dans le début et de s'en débarrasser sera la cause de plusieurs années de souffrances.

Le Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood

renferme toutes les propriétés cicatrisantes du pin pour les poumons et guérira sûrement tous les rhumes, les toux et les maladies des poumons.

Mme Jas. McDowell, Langton, Ont., écrit: "Au mois de novembre 1905, je contractai un grave rhume qui s'implanta dans les poumons; je me procurai deux bouteilles du Sirop de Pin du Dr Wood. J'en employai une et demie et je fus guérie. Je mis de côté, pour plus tard ce qui restait. Quelques jours après notre bébé de huit mois fut atteint de la coqueluche.

Il était si malade que nous dûmes appeler le médecin de famille, mais il déclara qu'il ne pouvait faire grand'chose.

Je commençai à lui faire prendre du Sirop de Pin du Dr Wood et à ma grande satisfaction le bébé fut sauvé. Je n'avais employé que quatre bouteilles de 25 cents, un très petit compte de médecin.

Je crois qu'il n'y a pas de meilleur remède contre la toux, les rhumes, etc.

Prix 25 cents la bouteille, chez tous les marchands. (2) yw

A LIRE

Par ceux qui souffrent de l'Estomac

"J'ai souffert, toute ma vie, écrit Mme Louvert, de violentes crampes d'estomac. Ma mère et ma grand'mère en ont toujours eu. C'est donc pour moi une maladie de naissance. La moindre impression de froid, la plus petite émotion, une digestion difficile ou mauvaise réveille aussitôt ces crampes. Je sens, d'abord, comme une barre dans l'estomac. J'ai aussitôt mauvaise haleine, les yeux cernés et le teint jaune et tiré. Parfois, j'ai des élancements si épouvantables que je ne puis rester en place ; mes muscles ont des contractions si violentes que tout mon corps



MME LOUVERT

en éprouve des soubresauts. Ces crises durent plus ou moins longtemps, quelquefois des heures entières. Parfois, elles disparaissent un moment, puis elles reviennent plus fortes. Elles me laissent naturellement dans une faiblesse extrême et le pire c'est que je n'y vois pas de remède."

Un jour qu'elle souffrait beaucoup, cette pauvre dame écouta le conseil d'une amie et se mit à prendre du Charbon de Belloc :

"Depuis que je prends cette merveilleuse poudre, dit-elle, je suis baucoup miux. Mes digestions sont excellentes. Je n'éprouve plus de crampes. Les contractions et les souffrances si violentes que je ressentais ont complètement disparu. J'ai repris toute ma force et ma gaieté ! Je suis bien heureuse d'avoir ce remède parfait.

"Signé : Félicité Louvert, à Aubigné"

L'usage du Charbon de Beloc, à la dose de 2 à 3 cuillerées à bouche après chaque repas, suffit, en effet, pour guérir en quelques jours les maux d'estomac, mêmes les plus anciens et les plus rebelles à tout autre remède.

Il produit une sensation agréable dans l'estomac, donne de l'appétit, accélère la digestion et fait disparaître la constipation. Il est souverain contre les pesanteurs d'estomac après les repas, les migraines résultant le mauvaises digestions, les aigreurs, les renvois et toutes les affections nerveuses de l'estomac et des intestins, dans ces indispositions si fréquentes qui n'obligent pas la malade à garder le lit, mais qui cependant le font beaucoup souffrir.

C'est le moyen le plus simple, le plus sûr et le moins cher de faire cesser les cruelles douleurs des crampes d'estomac. C'est enfin un excellent remède contre les diarrhées de la dysenterie.

Le Charbon de Belloc ne peut faire que du bien et jamais aucun mal, quelle que soit la dose qu'on prenne. On le trouve dans toutes les pharmacies. Fabrication, 10, rue Jacob, Paris.

On a voulu faire des imitations du Charbon de Belloc, mais elles sont inefficaces et ne guérissent pas parce qu'elles sont mal préparées. Pour éviter toute erreur, bien regarder si l'étiquette du flacon porte le nom de Belloc.

P.-S.—Les personnes qui ne peuvent s'habituer à avaler de la poudre de Charbon pourront remplacer son usage par celui des Pastilles de Belloc, et prenant 2 ou 3 pastilles après cahque repas et toutes les fois que la douleur se manifeste. Elles obtiendront les mêmes effets salutaires et une guérison aussi certaine. Ces pastilles ne contiennent que du Charbon pur. Il suffit de les mettre dans la bouche où elles se délitent d'elles-mêmes et d'avaler la salive.

A Quittard, seul agent pour le Canada, Montréal. k

La BANQUE PROVINCIALE du CANADA

Le Nouveau Bureau de Direction est ainsi constitué :

Président: Monsieur H. LAPORTE,
De la Maison Laporte, Martin & Cie, Directeur du Crédit Foncier Franco-Canadien.

Vice-Président: Monsieur S. CARSLEY,
Propriétaire de la Maison S. Carsley & Cie., Président de la Central Heat Light and Power Co.

DIRECTEURS:

Monsieur G. N. DUCHARME, Président de la Star Iron Co.
Honorable LOUIS BEAUBIEN, Ex-Ministre de l'Agriculture.
Monsieur RODOLPHE FORGET, de la maison L. J. Forget & Cie., Agents de change.
Monsieur G. M. BOSWORTH, Vice-Président de la Canadian Pacific Railway Co.
Monsieur TANCREDE BIENVENU, GERANT-GENERAL. w

LES BANLIEUES de MONTREAL

A SAINT-LOUIS

Les amendements à la charte sont discutés de nouveau — Explications de l'aviseur légal.

Le conseil de la Ville Saint-Louis a de nouveau, hier soir, expliqué devant une nombreuse assemblée les amendements qu'il veut faire apporter à la charte de la ville par la Législature.

La discussion s'est prolongée jusqu'à minuit et demi et bien que la conduite du conseil ait été critiquée rien de nouveau n'a été suggéré au conseil. A. Turcot, seulement a offert à l'assemblée de nommer un comité pour rencontrer le conseil et discutés ensemble, les amendements. Mais rien de cela n'a été fait et aucune résolution n'a été adoptée.

Cette séance était sous la présidence du maire C. Gélinas. Tous les membres du conseil étaient présents.

L'échevin Turcot a expliqué comment le conseil en était venu à demander ces amendements.

On nous a demandé dit-il de faire des travaux permanents. M. le maire Gélinas lui-même nous a demandé de faire payer en partie ou le total de ces travaux par les propriétaires. Or, pour cela il nous faut le pouvoir de les faire ces travaux, et nous avons préparer ces amendements. Seul, M. Bérubé a été dissident après n'avoir rien suggéré. M. Turcot soutient que Saint-Louis peut dépenser cette année $100,000 mais que cette somme n'est pas le quart du montant suffisant qu'il faudrait.

MTRE J. T. BISAILLON

C. R., aviseur légal expose la conduite du conseil et la sienne et son discours peut se résumer comme suit :

Les citoyens ont demandé au conseil de faire des travaux permanents, et celui-ci s'est adressé à son aviseur légal pour faire préparer en conséquences des amendements à la charte qui lui accorderaient ce pouvoir. Et, après avoir étudié plusieurs charte et statuts, M. Bisaillon a cru devoir mettre dans le bill la clause 355 de la charte de Montréal, clause qui régit encore la petite ville voisine, Outremont, dont on vante tant la propreté.

Cette clause se lit comme suit, elle s'explique par elle-même :

"44s. La Ville pourra émettre des obligations temporaires jusqu'à concurrence des montants des quote-parts des propriétaires dans le coût des améliorations des rues, trottoirs, canaux, aqueduc, faits par la ville, jusqu'à ce que les contributions spéciales, payables pour ces améliorations, aient été perçues, et il est loisible à la ville de renouveler lesdites obligations, de temps à autre, jusqu'à ce que le plein montant de telles contributions ait été touché. Ces obligations sont signées par le maire et le secrétaire-trésorier de la ville, sur résolution du conseil, indiquant l'objet pour lequel elles sont émises.

"Les fonds perçus pour l'amortissement de ces emprunts devront être déposés au crédit d'un fonds spécial et uniquement consacrés à la libération des bons temporaires ainsi émis."

M. Bisaillon dit que rien dans cette clause décrète que la part du coût des travaux, payable par les propriétaires, fera partie de ladette. Rien non plus n'indique que la part payable par la ville pourra être empruntée sans consulter le peuple. Il faut sur ce point se garder des cabaleurs qui essayent de préjuger l'opinion pour des motifs qui n'ont pas encore été mis à jour.

La deuxième clause demande d'augmenter tout simplement le pouvoir d'emprunt de 5% afin de permettre à Saint-Louis de suivre, au moins, les municipalités voisines dans la voie du progrès, et ne pas être obligée de s'adresser à la Législature deux ou trois fois par an.

L'ex-échevin S. D. Vallières, de Montréal, se déclare confiant dans le conseil actuel et se prononce en faveur des travaux permanents. Quant à l'augmentation du pouvoir d'emprunt il favoriserait un comité nommé par l'assemblée pour rencontrer le conseil.

M. C. P. BEAUBIEN

Avocat, explique au long comment s'administre la jolie petite ville d'Outremont qui a déjà fait des travaux permanents considérables.

Il est opposé aux amendements à la charte pour ces trois raisons qu'il a déjà données, à l'assemblée antérieure, savoir: la ville, par ces emprunts temporaires, aurait le droit d'hypothéquer en quelque sorte le bien-fonds des citoyens, deuxièmement de faire payer le coût total des travaux par les propriétaires et d'emprunter pour autant, troisièmement l'augmentation de 5 p.c. lui semble être inutile. M. Beaubien est d'opinion que les petites municipalités qui jouissent d'un pouvoir d'emprunt de 20 p.c. en vertu de l'Acte des Cités et Ville, sont loin d'épuiser ce pouvoir.

Monsieur Bisaillon dit que les pouvoirs dont jouit Outremont, sont ceux que la ville Saint-Louis demande.

Il se dit content de voir que M. Vallières se soit prononcé en faveur des travaux permanents et les emprunts temporaires.

En terminant il dit que l'on trompe sciemment le peuple en disant que le Conseil veut se faire donner un billet en blanc.

"Il devra toujours consulter le peuple pour faire un emprunt, c'est la loi elle-même qui oblige le conseil et je défie qui que ce soit de prouver le contraire."

Ce défi est reçu par des applaudissements.

Ont aussi adressé la parole: l'échevin Jubinville et N. A. Marenda.

A MAISONNEUVE

Les propriétaires de Maisonneuve ont approuvé, hier, le règlement No 119, à l'effet d'emprunter $400,000. Jamais vote n'a été donné en aussi grand nombre dans cette municipalité :

En faveur du règlement . .	159 votes
Contre le règlement. . .	103 votes
Majorité en faveur. . . .	56 votes

La majorité approximative en valeur s'élevait à ¾ de million.

VILLE SAINT-PAUL

Le conseil a tenu une courte assemblée, hier soir, sous la présidence du maire, M. Judge. L'avis de motion pour un règlement d'emprunt de $50,000 a été remis à la prochaine assemblée.

Le règlement des vidanges ne sera mis en vigueur qu'au printemps.

DEUX NOUVEAUX JUGE

L'hon. juge A. A. Bruneau, est nommé pour le district judiciaire de Richelieu et l'hon. juge P. G. Martineau, succède à feu le juge Madore, à Saint-Hyacinthe.

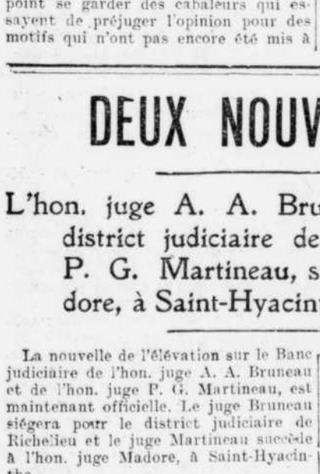
La nouvelle de l'élévation sur le Banc judiciaire de l'hon. juge A. A. Bruneau et de l'hon. juge P. G. Martineau, est maintenant officielle. Le juge Bruneau siégera pour le district judiciaire de Richelieu et le juge Martineau succède à l'hon. juge Madore, à Saint-Hyacinthe.

D'un autre côté, le juge Charbonneau, est transféré à Montréal, où il remplacera l'hon. juge H. T. Taschereau, qui vient d'être nommé juge en chef de la Cour du Banc du Roi.

Voici quelques notes biographiques sur la carrière des deux nouveaux magistrats :

L'HON. JUGE A. A. BRUNEAU

La nomination de M. Arthur A. Bruneau comme juge de la Cour Supérieure pour le district de Richelieu est une



L'honorable juge A. A. Bruneau du district de Richelieu.

chose faite. C'est la récompense de vingt ans de bons service ininterrompus.

M. Bruneau naquit à St Athanase, comté d'Iberville, le 4 mars 1864. Il fit ses études au collège du Sacré-Coeur de Sorel puis chez les Jésuites à Montréal. Il suivit les cours de droit de l'Université Laval de Montréal, puis après avoir suivi l'étude de l'hon. Alphonse Geoffrion et de l'hon. Rodolphe Laflamme, ancien ministre de la Justice dans le gouvernement Mackenzie, il était reçu avocat le 11 janvier 1887. Durant sa cléricature il s'était activement occupé de politique. Il fut successivement secrétaire du Club National puis du Club Letellier de Montréal. Il fut élu député, pour la première fois, le 11 janvier 1892, en remplacement de Sir Hector Langevin, élu simultanément à Sorel et Trois-Rivières et qui venait d'opter pour ce dernier comté. Fut réélu aux élections générales de 1896 contre l'hon. Alphonse Desjardins ministre des Travaux Publics dans le cabinet Tupper. Réélu encore en 1900, puis en 1901, d'abord par 270 voix contre M. J. B. Vanasse, puis 321 voix contre M. B. Leclerc. Fut nommé conseil de la reine en juin 1899. Représenta la couronne comme substitut du procureur-général au terme des assises de novembre 1902 durant lequel eut lieu le fameux procès Lussier. Collaborateur à plusieurs journaux. Publiciste distingué, il est l'auteur d'importantes études: "Bourdages et son temps" (1884) "Lafontaine et Laurier" (1900) "La constitution du Canada", "Souvenirs historiques de Sorel". M. Bruneau est particulièrement populaire dans la ville de Sorel qui lui a toujours donné des majorités écrasantes sur ses adversaires. Ajoutons que dans tout le district de Richelieu, sa nomination a été accueillie avec satisfaction et enthousiasme. Déjà à la mort du regretté juge Fontaine on avait présenté des pétitions nombreuses au cabinet pour lui demander de nommer M. Bruneau comme successeur au magistrat défunt. Les circonstances empêchèrent alors le cabinet de se rendre à ces voeux, mais aujourd'hui il a pu enfin les exaucer et l'on s'explique la joie manifestée à cette occasion par le peuple du district de Richelieu.

En terminant nous rappelons que M. Bruneau a toujours été considéré tant à Montréal qu'à Sorel, comme un excellent ami des classes ouvrières. Le père de M. Bruneau, qui est lui-même un ouvrier arrivé à un grand succès grâce à son intelligence et à son énergie est propriétaire d'une importante fonderie à Sorel.

L'HON. JUGE P. G. MARTINEAU

L'honorable P. G. Martineau est une personnalité que le public voit avec plaisir monter sur le banc des Magistrats.

M. Paul G. Martineau est âgé de 48 ans. Il est né, en 1858, à Montréal ou plutôt au Coteau Saint-Louis. C'était le nom que portait, à cette époque, le quartier Saint-Denis.

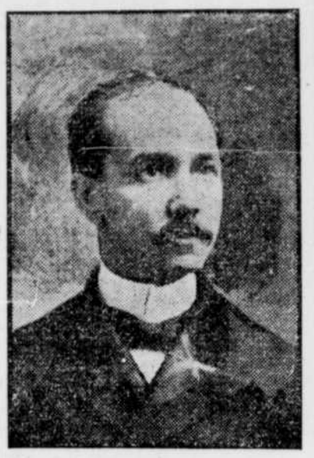
M. Martineau fut admis au barreau, en juillet 1879. Il entra dans la société Mercier, Beausoleil et Choquette, dont il fit partie jusqu'en 1892.

En 1906, il s'associait à M. Delfosse.

Avocat, journaliste, homme public, M. Martineau est aussi membre des Forestiers Indépendants Canadiens, de l'Alliance Nationale, de l'Ancient Order of United Workmen, du Club National, du Club Canadien, du Club libéral de Saint-Jacques, du Club Laurier, Préfontaine.

En 1884, il était président du Club National.

En 1897, M. Martineau était élu échevin du quartier Saint-Denis qu'il



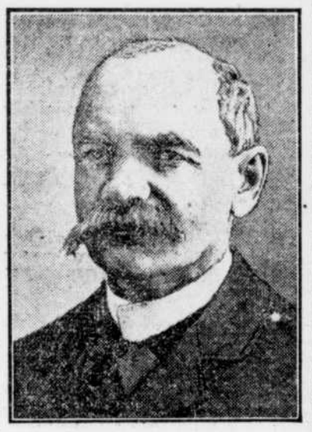
L'Honorable juge P. G. Martineau, nommé pour le district de Saint-Hyacinthe.

représenta au Conseil Municipal jusqu'en 1901. Cette même année, 1904, il fut nommé membre de la commission scolaire catholique, poste qu'il occupe encore aujourd'hui.

L'an dernier, M. Martineau était nommé avocat consultant de la corporation de Montréal.

M. Martineau est conseil du roi depuis 1897.

Au conseil municipal, comme au Barreau, dans le journalisme comme à la Tribune populaire, M. Martineau a toujours, de par ses remarquables aptitudes, occupé une place prédominante.



M. le juge Nap. Charbonneau, qui a été transféré du district de Richelieu à celui de Montréal.

Homme de jugement, érudit, dialecticien puissant et habile tacticien, il fut le chef d'un groupe important au Conseil municipal. En 1900, il était président de la Commission de la Voirie.

L'honorable juge est père de cnq enfants.

NOUVELLE INDUSTRIE A TROIS-RIVIERES

LA CONSOLIDATED CHEMICAL CO., REÇOIT UN BONUS —UNE VICTOIRE REMPORTEE SUR LA PROVINCE D'ONTARIO.

(Spécial à LA PRESSE)

L'ère de prospérité industrielle et commerciale dont jouit le Canada, et principalement la province de Québec depuis plusieurs années, n'a pas épargné la ville de Trois-Rivières dans la distribution de ses faveurs. Il est évident en effet, pour tous ceux qui s'intéressent au développement des centres de l'activité canadienne, que la cité de Laviolette a fait, dans une période relativement courte, un pas de géant, vers le sommet des destinées grandioses que la Providence lui a réservées. Et faut-il ajouter que cette marche vers des horizons de plus en plus remplis de belles perspectives pour l'avenir, s'est accélérée d'une façon surprenante depuis quelques semaines.

Aujourd'hui, que toutes les municipalités canadiennes rivalisent d'ardeur pour attirer chez elles le capital, le talent et l'énergie qui contribuent pour une si large part au bien-être des collectivités ; des esprits entreprenants ont jeté leurs vues sur notre ville pour y établir une industrie qui sera l'orgueil commercial du district, et fera converger la prospérité vers notre milieu si prospère et toujours si heureux de seconder les entreprises sérieuses.



M. F. S. Tourigny, maire de Trois-Rivières, qui vient de rendre un grand service de plus à sa ville et à sa province.

La puissance attractive de Trois-Rivières, représentée par son conseil municipal et ses contribuables intéressés à l'agrandissement de leur cité vient de remporter un beau succès sur plusieurs villes également anxieuses de s'agrandir sous l'égide de l'industrie. Sachant qu'il ne faut renvoyer à plus tard la considération des justes demandes d'une compagnie, notre Conseil municipal, que préside avec tant de tact, Son Honneur le maire F. S. Tourigny, s'est empressé de voter récemment un bonus de $15,000 et d'offrir quatre acres de terrain avoisinant la nouvelle jetée du gouvernement, pour permettre à la Consolidated Chemical Co., de jeter les premières assises de l'industrie chimique dans la province de Québec. Aussi est-ce sans étonnement et avec l'approbation d'un référendum d'une majorité imposante, que la population trifluvienne a salué l'apparition d'une usine laboratoire qui donnera de l'emploi au début même, de ses opérations, à près de cent de ses citoyens.

La Consolidated Chemical Company a engendré une fièvre d'actions dont est né un groupement de financiers trifluviens, montréalais et ontariens, dont on saura bientôt louer les efforts féconds. Ils ont avec une science et un dévouement absolu, découvert et jalonné une route par où passera une bonne partie de l'importation et de l'exportation trifluvienne. Elle a groupé d'un côté des capitalistes, de l'autre, des chimistes auxquels viendront bientôt s'ajouter de hautes compétences industrielles et commerciales. Constituée au capital souscrit de $250,000.00 la nouvelle compagnie dont Trois-Rivières vient de s'enrichir a eu pour promoteurs et appuis des citoyens bien connus comme: MM. F. S. Tourigny, Jacques Bureau, député; Brunel, Panneton, banquier, Dufresne, Lafontaine, Houde, J. Ryan, jr., tous de Trois-Rivières; W. J. Fielding, A. W. Carmichael, de Guelph, Ont.; J. Harris, Dr Normand, U. J. O'Leary, de la Canadian Die Company de Toronto; MM. Hubert Raymond, Arthur Panneton et Arthur Scott, hommes d'affaires bien connus de la métropole canadienne ont très bien secondé les efforts des promoteurs de la Consolidated Chemical Company.

La construction des bâtisses commencera immédiatement. M. Fielding qui sera le chef de laboratoire nous a fait savoir hier que les produits suivants seront fabriqués à l'usine trifluvienne: iodure de potassium, iodure de soude, nitre chloroforme, bi-iodure de mercure, acetate d'amyle, bi-oxalate de potasse, peroxyde d'hydrogène, sulfate de fer, oxyde rouge de mercure, sulphate de zinc, oxyde jaune de mercure et bromure de potasse, sels de la Rochelle, bromure de soude, etc., etc.

M. Fielding qui est enthousiasmé des perspectives encourageantes de l'entreprise, nous a de plus appris que les matières premières servant à la composition des produits chimiques mentionnés seraient importés pour la majeure partie du Brésil et de l'Inde, par voie d'eau pendant la saison d'été.

Le port de Trois-Rivières dont le trafic est déjà assez considérable retirera son profit de l'industrie nouvelle que des édiles sages et des contribuables éclairés viennent d'enlever à la ville de Guelph. C'est une victoire remportée sur la province d'Ontario qui est tout à l'honneur des citoyens de Trois-Rivières et des capitalistes canadiens qui se sont unis pour mener cette batrille industrielle, économique et sociale à bonnes fins.

CET EMBRACHEMENT DU QUEBEC CENTRAL

(Du correspondant régulier de "La Presse")

Saint-Charles de Bellechasse, 29 — Le tracé de la nouvelle voie que le Québec Central doit faire construire, est localisé comme suit : Il passera dans le comté, à Saint-Fabien, Saint-Camille, le Lac aux Anglais, Saint-Pamphile, et longera la rivière Saint-Jean sur un très long parcours, avant de pénétrer aux Etats-Unis.

"SHAWINIGAN WATER CO."

L'assemblée annuelle des actionnaires élit les officiers du bureau de direction.

Les actionnaires de la "Shawinigan Water and Power Co" ont tenu hier leur assemblée annuelle sous la présidence de l'hon. M. Robert Mackay, président de la compagnie.

Le rapport de l'année indique que sur un capital de $7,000,000, $6,500,000 ont été souscrits et payés.

Les élections du bureau de direction ont eu lieu avec le résultat suivant :

Président, le sénateur Mackay; vice-président, M. J. E. Aldred ;directeurs : John Joyce, W. R. Warren, H. H. Melville, Thos. McDougall, Denis Murphy, William MacKenzie, J. N. Greenshields et Howard Murray, secrétaire.

LES DRAMES DE LA MER

New-York, 29 — George Williams, un pêcheur de East Boston, a été amené ici par la goélette "Susan N. Pickering" qui l'a recueilli au large du phare de l'île Thatcher, le 23 janvier. Il était parti d'une goélette dans une petite embarcation et avait été emporté en haute mer, où il était resté trente-six heures sans vivres et sans eau, pendant une violente tempête, par un froid de dix degrés au-dessous de zéro. Williams a les deux mains gelées.

CONFERENCE

La conférence du Dr Valin sur l'hygiène domestique aura lieu comme d'habitude demain, à onze heures, à l'Ecole Ménagère.

L'admission est de 10 cents, lesquels sont gracieusement offerts au profit de l'Ecole.

La conférence sera accompagnée de projections électriques.

LES HORREURS DE LA FAMINE

On croit que des millions de Chinois seront victimes de la faim.

Washington, 29 — Les rapports des officiers consulaires en Chine sur la famine et la situation qu'elle crée, confirment les nouvelles déjà reçues des souffrances et de la misère qui règnent parmi la population des districts affectés.

Le consul général Rogers, de Shanghaï, avise le département d'Etat que les rapports sur la situation, qui paraissent dans les journaux, étrangers et chinois, sont confirmés en grande partie par les enquêtes faites par les officiers de la marine américaine. Il ajoute qu'une enquête personnelle lui permet d'en arriver à la conclusion que vers le 1er mars la famine sera aussi sévère, et peut-être même plus sévère, que celle de 1873, dans laquelle, dit-on 10,000,000 de vies ont été perdues.

Le rapport de M. Rogers est accompagné d'une déclaration du Révérend M. Woods, de la mission presbytérienne à Hwai-An-Fou, qui estime que 10,000,000 de personnes sont affectées par la famine, dont 4,000,000 meurent de faim.

M. Rogers dit qu'il y a à Tsin-Kiang-Pu plus de 500,000 réfugiés, entassés sous des abris couverts en nattes et que c'est un spectacle pitoyable de voir chaque jour des parents qui offrent en vente leurs enfants à $2 et $4. Le vol et le brigandage s'exercent sur une grande échelle.

—Dr J. G. A. GENDREAU, chirurgien-dentiste, 62 Boulevard St Laurent, Montréal, Tél. Bell. Main 2118.



DERNIERE SEMAINE
— DE —
VENTE de JANVIER
— A —
PRIX REDUITS DE



CHAUSSURES BOSTON.

Chaussures pour Hommes et Femmes.

2.95

Quand les stocks sont le plus considérable, on peut raisonnablement s'attendre à avoir les meilleures valeurs ; ainsi nous vous donnons le choix sur les élégantes chaussures pour hommes et femmes, de marque américaine ; tout en cuir, toutes des dernières formes ; à lacets, boutons et style Blucher, Valeur de $4.00 et $5.00, pour.....

2.95

BOTTINES D'ENFANTS

Environ 500 paires de chaussures nouvelles, jolies et magnifiques pour enfants, dans les grandeurs de 8 à 11 valant $1.50 et $2.00 pour..... 95c

PANTOUFLES DE SOIREE

Pantoufles unies et de fantaisie, perlées et avec lanière, de soirée pour dames. Votre choix sur les plus de toilette que nous ayons montrées.
Se vendant $3.50 pour.. 2.40
Se vendant $4 et $5 pour 2.65





CLAQUES

500 paires de Claques de première qualité, valant 75c la paire ; points 2½ à 8 pour..... 39c



Ordres par la malle, exécutés promptement.

The Boston Shoe Store

Les Magasins de chaussures les plus progressifs du Canada.

Rue Ste Catherine Ouest, Angle Mansfield, Montréal.

Satisfaction garantie ou argent remis.

Pour Combattre le Rhume

SPRUCINE — McGALE'S SPRUCINE — TRADE MARK

avec succès il n'est pas nécessaire de se délabrer l'estomac avec des Tisanes ou autres boissons débilitantes. La première dose de

"SPRUCINE"

CALMERA LES ACCES DE TOUX : QUELQUES DOSES DE PLUS GUERIRONT RADICALEMENT VOTRE RHUME.

25c la Bouteille. A l'Académie Saint-Louis de Gonzague

La Révérende Mère Supérieure écrit :
Wingate Chemical Co. Ltd., Montréal.
Messsieurs, — "Sprucine" a donné les meilleurs résultats : Nous avons reçu les échantillons de "Sprucine" et les ayant employés, nous trouvons bon d'en commander une douzaine.
Respectueusement, La Supérieure.

WINGATE CHEMICAL CO. LTD., MONTREAL.

LA BELLE CROISADE DE LA TEMPERANCE

Le bien immense qui a été accompli dans toute la province de Québec, depuis l'institution de la campagne contre l'ivrognerie. — Intéressants articles d'un Père Franciscain.

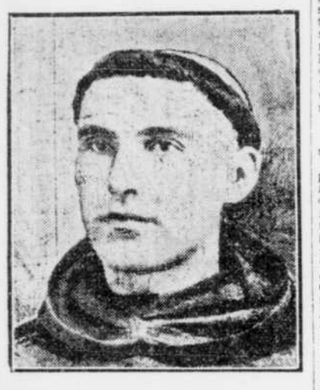
Quand une croisade est appelée par les désirs—sinon clairement formulés, du moins vivement sentis—de tous; quand elle s'appuie sur les plus chers intérêts naturels et surnaturels du peuple et que le peuple est profondément religieux; quand elle reçoit l'élan d'une autorité à laquelle le prestige est conquis; quand elle est prêchée par des apôtres unis et ardents; alors la croisade rallie tous les partis, imprime un grand mouvement, et—forte du nombre, du courage, de Dieu—monte à l'assaut à travers les obstacles renversés; alors aussi l'ennemi n'est pas loin de battre en retraite et la Croix de se dresser victorieusement sur la citadelle évacuée.

Pour avoir atteint si vite de semblables résultats, ne faut-il pas que la croisade de Tempérance ait réuni de semblables conditions?

VENONS AUX FAITS

De cette croisade il importe au public de connaître—les efforts—les succès—les ressources—les espérances.

Voici tout juste un an que Sa Grandeur Mgr Bruchési en prenait l'initiative par un mandement célèbre, dénonçait l'ennemi énumérait ses ravages, motivait la lutte, traçait le plan d'attaque, établissait une armée de volontaires appelée "Société de Tempérance." Les associés renonce-



Le R. P. Colomban supérieur des Franciscains, à Montréal.

raient par un engagement d'honneur, à l'usage des boissons fortes et à la coutume pernicieuse de la "traite." Y prendraient part les hommes, en promettant de ne plus boire; les garçons, en promettant de ne pas commencer à boire; les femmes et les filles en promettant d'aider les uns et les autres à garder leurs engagements.

Et, donc,

AU BOUT D'UN AN

dans le seul Archidiocèse de Montréal, la Société compte 25,672 hommes; 27,428 femmes. Je prie qu'on veuille bien considérer que ces chiffres sont ceux de nos régistres; mais qu'un nombre énorme d'adhésions n'y figure pas, ne nous ayant jamais été communiqué. Ce serait un appoint dont il faut tenir compte. Il faut encore noter que dans plusieurs paroisses importantes la tempérance n'a pas été prêchée, ni la Société définitivement établie, mais le sera incessamment.

Le mouvement a dès le début forcé les limites de l'archidiocèse; sous la directions des évêques respectifs il s'est propagé simultanément dans Québec, Trois-Rivières, Joliette, Rimouski, Chicoutimi où il compte des associés de tempérance en nombre aussi satisfaisant. Ailleurs on s'organise; de sorte que sur le sujet, toute la Province de Québec est en branle.

De tels résultats étonnent ceux qui croyaient le plus à l'oeuvre, et stupéfient ceux qui n'y avaient pas foi. Car il s'en trouvait au début, parmi les mieux intentionnés d'ailleurs.

D'aucuns trouvaient la croisade intempestive: c'est-à-dire que, selon eux, il fallait

REMETTRE A PLUS TARD

A quand? pourquoi? nul ne l'a jamais su. Lorsque la maladie est bien caractérisée qu'attendre pour injecter le sérum: qu'elle soit incurable? Lorsque le mal est devenu épidémique. A quand remettre la tâche de l'enrayer au jour où tous seront atteints? Ces raisonnements sont d'une médecine et d'une psychologie toutes particulières!

D'autres plus nombreux, s'attaquaient au règlement de la Société de tempérance et se scindaient en deux camps opposés. Ceux-ci, partant du principe: "aux grands maux les grands remèdes" déclaraient inefficace, parce que trop bénigne, la tempérance partielle qui tolère le vin et la bière. Ils l'appelaient une demi-mesure, un palliatif et un calmant, pas un remède. "Votre oeil vous scandalise" répétaient-ils en étreignant le texte évangélique, "arrachez l'oeil." L'alcool est-il pernicieux, oui ou non? Si oui, poursuivez-le jusqu'en ses moindres traces. Et nous leur répondions: si l'usage des bières ou vins doit être interdit aux ivrognes dont il compromet la guérison; s'il doit être déconseillé aux habitants de nos campagnes, qui jouissent de l'air pur, du bon lait, de la nourriture saine; peut-on facilement le défendre aux habitants des villes où le surmenage, l'air impur la nourriture moins saine accablent l'ouvrier et lui font réclamer par moments, mais à petites doses,

COMME REMEDE

un certain stimulant?

C'est pourquoi ceux de l'autre camp protestaient, tout au contraire, que l'on tolérât les boissons fortes, à la dose de deux ou trois coups par jour. Pensaient-ils naïvement que l'on s'en tient ainsi à une ration, et ignoraient-ils que ces trois coups par jour s'avalent sans plaisir, sans s'en apercevoir, et que ce sont précisément les quatrième et cinquième qui tentent? Oubliaient-ils, et c'est l'important, que trois verres de liqueurs fortes par jour suffisent à alcooliser nombre de constitutions? Leur grand tort est de ne pas distinguer entre l'alcoolique et le misérable pochard; de ne pas comprendre que l'ivresse est l'état aigu d'un empoisonnement du sang qui s'appelle ALCOOLISME; que cet empoisonnement se contracte précisément par l'usage quotidien d'une dose, même faible, d'alcool; que l'alcoolisme enfin, à toutes ses périodes est un redoutable mal.

En résumé: rien tolérer, tout tolérer. La bonne mesure se trouvait, comme de raison, au beau milieu. Elle fut choisie.

Dieu merci, la croisade eut plus d'apôtres que de contradicteurs.

En tête, Mgr Bruchési qui ne s'est pas contenté de fournir par son mandement un arsenal complet mais qui de plus est entré dans la mêlée en multipliant ses prédications de tempérance. N'a-t-on pas vu Sa Grandeur dénoncer Elle-même certaines infractions aux lois des licences et rappeler d'exemple ce devoir qui incombe à tout citoyen honnête?

MM. les curés se sont montrés les collaborateurs dévoués de leur Archevêque. Ils savent leur grande part des responsabilités dans cette campagne, et travaillent infatigablement.

Vient ensuite le concours des Missionnaires.

LES PERES FRANCISCAINS

chargés spécialement de l'oeuvre, l'ont prêchée dans 56 paroisses du diocèse; ils ont reçu avec satisfaction et reconnaissance l'aide des RR. PP. Dominicains, Jésuites, Oblats, Rédemptoristes et leur attribuent d'enviables triomphes.

Certaines conférences ont eu du retentissement: notamment celle de M. l'abbé O'Sullivan sur les travaux de tempérance opérés dans l'Etat du Vermont depuis plusieurs années. Celles de plusieurs médecins ont aussi exercé une salutaire influence.

M. l'abbé Tranchemontagne P. S. S., doit être cité comme un ouvrier de la première heure. Il y a déjà longtemps qu'il dirige une ligue de tempérance, qu'il donne des conférences et traite de l'alcoolisme au point de vue médical avec la compétence d'un docteur de la Faculté. La lanterne magique par laquelle il illustre ses notions, les fait comprendre et les grave, assure un grand succès. Nous avons le Père Ladislas et moi, expérimenté cet enseignement par projections lumineuses et compris l'importance que l'on y attache en certains pays d'Europe.

L'oeuvre de tempérance devait tenter l'Association de la Jeunesse Catholique. Ses membres sont des chefs de file dans la Société de Tempérance. Devant des assemblées nombreuses d'ouvriers ils ont étudié sous toutes ses faces la question, et popularisé

L'ENSEIGNEMENT ANTIALCOOLIQUE.

On parla de tempérance; l'on dut écrire aussi sur le sujet. Notre peuple devient avide de lecture. Pas une famille qui ne reçoive son journal; pas un enfant—je n'approuve pas, je constate—qui ne le lise. De ce chef, les journaux nous peuvent être de tout-puissants apôtres. Rendons leur le témoignage d'avoir pour notre cause publié des articles sérieux, des appels patriotiques, des compte-rendus intéressants, des leçons frappantes tirées de faits quotidiens. N'est-ce pas dommage que des réclames rapaces en faveur de certains alcools soient là, tout à côté des leçons, pour en atténuer l'effet? Car le public se prend à douter que l'écrivain soit adversaire de l'alcoolisme autrement qu'en théorie, et le soupçon ruine toute l'influence.

La revue "LA TEMPERANCE" publiée par les Missionnaires de la tempérance, missionnaire elle-même, précise dans 18,000 foyers et reçoit de tous côtés des témoignages de satisfaction.

Le magnifique ouvrage de l'avocat Edmond Rousseau pénètre aussi partout; le voici à sa 4ème édition.

Des opuscules de propagande, tels que celui de l'abbé Sylvain, de Jean des Erables du Dr Vézina sont des oeuvres nées du mouvement et qui lui font des conquêtes.

Les apôtres, comme on le voit, n'ont pas manqué. Ils ne font jamais totalement défaut aux oeuvres de tempérance. Le but est si évidemment

HUMANITAIRE ET PATRIOTIQUE,

qu'il éveille l'attentention, échauffe le zèle des nobles intelligences et des grands coeurs. C'est plutôt dans la recherche des moyens propres à enrayer l'alcoolisme, ou dans leur application que d'ordinaire les croisades échouent.

La pression des gouvernements n'a jamais pu contraindre le peuple à la sobriété. Que dire de toutes ces législations: les pénalités contre l'ivresse, la règlementation sévère des cabarets, la limitation du nombre des débits, l'élévation des licences, les impôts sur l'alcool, la prohibition, etc.; que dire sinon que toutes ces mesures coercitives, à elles, n'ont jamais obtenu que de pauvres résultats?

Dieu seul peut, par la voix de son Eglise, commander efficacement cette vertu à la conscience chrétienne. C'est encore lui seul qui donne la force de l'entreprendre et de la pratiquer constamment.

Voilà la ressource suprême et surnaturelle de notre mouvement de tempérance et la garantie de son succès définitif.

Les apôtres sont entrés dans la lutte avec cette arme en main. Ils ont par les considérations religieuses les plus graves opéré le réveil des consciences, persuadé d'un devoir capital à accomplir, provoqué la vertu du sacrifice et de la pénitence. Devoir pour l'ivrogne de renoncer à sa passion; devoir pour les parents de se prémunir et de préserver leurs enfants; devoir à tout chrétien de se conformer à la grande loi

DE LA PENITENCE

L'auditeur hésitait longtemps. Rompre avec l'habitude enracinée du PETIT COUP, se priver du plaisir de TRAITER un ami, braver souvent les moqueries; autant de difficultés qui prenaient dans l'imagination les proportions d'un fardeau écrasant à porter, sinon d'une montagne à soulever. Il fallait réfléchir, calculer, faire le tour du fardeau, le bien soupeser avant d'en charger ses épaules. La durée trop courte de la prédication se refusait-elle à ces tâtonnements? l'adhésion ne venait pas. Accordait-on le temps à la réflexion et à la grâce? le miracle s'opérait, la montagne était soulevée.

Au bout de cette année de lutte et de succès, quel parti va-t-on prendre? Faire de ses lauriers un moelleux coussin sur lequel on dorme? Allons donc! Ce qui est fait est beaucoup, est magnifique; ce n'est pas tout, ni l'essentiel. Bien plutôt tout est-il à recommencer. Le pendule est à remonter ainsi quel a conscience humaine. Le mouvement une fois imprimé, doit être soutenu; car l'idée du mouvement perpétuel n'est pas moins absurde ici qu'en mécanique. On profitera donc d'une retraite paroissiale pour faire renouveler chaque année, si possible, les engagements. D'après le règlement de la Société de Tempérance, on renonce

POUR TOUJOURS

aux boissons fortes. Pratiquement, que ce soit pour un an. Qui aura gardé sa promesse durant trois ou six mois, s'encouragera dans l'espoir d'arriver à terme l'année suivante.

Il y a eu outre le travail qui n'a pas été abordé, et qu'il faut à tout prix entreprendre.

D'abord, les sections paroissiales de la Société ne sont pas assez combatives. Elles devraient s'occuper activement du Progrès de la tempérance dans leur localité. En général, elles ne le font pas. Pourquoi est-on vice-président ou conseiller d'une société? Je me le demande. Qu'on se réunisse fidèlement, qu'on discute, qu'on se fasse craindre de qui de droit, qu'on agisse enfin.

Où en sont aussi les municipalités par rapport au mouvement? Au point de départ, et pas même. D'elles dépendraient un bel effort, une belle marche en avant. L'échevin Huard, de Québec a fait exception à la totalité des échevins de nos grandes villes et, après avoir lutté bravement a obtenu la fermeture des buvettes à 7 heures le samedi soir. Quelques municipalités ont, à notre connaissance, non sans peine et mérite, retiré des licences inutiles et nuisibles. Ce furent des efforts isolés, ce ne fut pas un mouvement.

Cette inertie m'amène à poser aux échevins

UN CAS DE CONSCIENCE

de toute gravité. Ils sont rois et maîtres pour la distribution et le nombre des licences. Ils ont fait serment de se conformer là-dessus aux clauses de la loi. Par ignorance de la loi, pour des considérations mesquines d'amitié ou de parenté, ils sont infidèles à leur serment et à la loi. Ils établissent et maintiennent des pierres d'achoppement à la croisade de Tempérance. Ils rendraient sans vergogne cette responsabilité.

Le gouvernement est animé d'excellentes dispositions, nous n'en doutons pas; mais ne pourrait-il pas faire plus qu'il ne fait dans la campagne nationale qui a été entreprise? L'alcoolisme tue des milliers de citoyens à notre pays. Et nos hommes d'Etat ne s'en soucient pas au point de se mêler, dans la mesure souhaitée, à la bataille que nous livrons au monstre. C'est si peu, en somme, que nous leur demandons. Il ne s'agit pas de forger des lois nouvelles; de verser de grands subsides; il s'agit tout uniquement de faire respecter des lois existantes dont nous accommodons assez bien. Pourquoi est-il devenu impossible, ou à peu près, de faire punir les infractions à la loi des licences? Que signifie, lorsque poursuite est intentée, ce fatal avis au Percepteur de

SUSPENDRE TOUTE PROCEDURE?

n'y aurait-il pas moyen encore de recueillir le vote de l'électeur sans contraindre celui-ci à passer par l'abreuvoir?

Je m'étonne que ministres et députés se passionnent si peu de la cause. Nous comptions particulièrement sur le zèle de l'honorable Ministre de la Colonisation. Un séjour prolongé dans deux régions de colonisation nous a fait constater que l'alcoolisme y est un ennemi plus dangereux que les marchands de bois les plus puissants; que les licences sont en disproportion flagrante avec la population; que les infractions aux lois sont moins que partout punies.

La principale tâche de notre campagne qu'il reste à accomplir est sans contredit l'enseignement anti-alcoolique dans les écoles. On sait les instances de Monseigneur l'archevêque sur ce sujet.

Tout le monde est d'accord à reconnaître la difficulté extrême de guérir notre génération présente du cancer de l'alcoolisme, lequel plonge de si profondes racines. Il faudrait que l'on ne fût pas moins unanime à conclure que la majeure partie de nos efforts doivent se concentrer

SUR L'ENFANT

que tout en soignant la génération malade d'aujourd'hui, il faille travailler de toutes ses forces à préparer pour demain une race sobre, et en prévenant le mal, à lui porter le coup fatal.

L'éducation de la famille, les bons exemples des parents seront les premiers auxiliaires. Qui ne sait que le garçon à l'oeil ouvert sur son père? Pour lui son père, c'est l'homme; et il lui tarde d'être grand, d'être homme. Si le père boit, quel idéal à l'instinct d'imitation du fils! Le refrain de ces garçons, on le connaît:

Quand serons-nous enfin à notre tour [des hommes?
Oh! pouvoir fumer, boire et dire que [nous sommes
Enfin débarrassés des maîtres, des [parents!
O bonheur sans nuage! Etre libres [et grands!
Le tabac, le brandy, c'est l'homme qui [commence.

Mais l'action de la famille se bornera ordinairement

AU BON EXEMPLE

L'enseignement anti-alcoolique, lequel démolit les préjugés, rectifie et met au point les idées, d'où viendra-t-il? De l'école. N'est-il pas aussi important que l'arithmétique et la grammaire?

Naguère, à Québec, devant une assemblée d'institutrices, le R. P. Hugolin O. F. M., traçait à cet enseignement un plan remarquablement juste.

Les moyens, surtout les livres, en usage dans les écoles de France et de Belgique sont très suggestifs et devraient aussi être étudiés par nos éducateurs.

On se prend à désirer de même qu'un Congrès Anti-alcoolique s'empare de toutes ces questions, en fasse l'objet de rapports sérieux et leur donne une solution définitive.

Encore une fois, il n'est pas temps de se croiser les bras. Si affaibli que soit le monstre, tant qu'il n'est pas mort, il faut arriver à tuer le monstre ou se résigner à être dévoré par lui. A l'oeuvre, et courage!

P. CHARLES, franciscain.

900 DROPS

CASTORIA

A Vegetable Preparation for Assimilating the Food and Regulating the Stomachs and Bowels of

INFANTS & CHILDREN

Promotes Digestion, Cheerfulness and Rest. Contains neither Opium, Morphine nor Mineral. NOT NARCOTIC.

Recipe of Old Dr SAMUEL PITCHER
Pumpkin Seed -
Alx. Senna +
Rochelle Salts -
Anise Seed +
Peppermint
Bi Carbonate Soda +
Worm Seed -
Clarified Sugar -
Wintergreen Flavor.

A perfect Remedy for Constipation, Sour Stomach, Diarrhoea, Worms, Convulsions, Feverishness and LOSS OF SLEEP.

Fac Simile Signature of
Chas. H. Fletcher.
NEW YORK.

At 6 months old
35 DOSES - 35 CENTS

EXACT COPY OF WRAPPER.

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants.

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

Porte la Signature de Chas. H. Fletcher.

En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans

CASTORIA

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.



C'est le Temps d'acheter

Nous tenons à avertir le public que nous avons un stock incomparable de **Manteaux en Mouton de Perse,** en Seal électrique et en chat, tout faits. Nous pouvons vous offrir de merveilleux bargains. Venez les voir

McCOMBER & CUMMINGS
516 RUE ST PAUL.
23—mjau

DUPUIS FRERES

RAYON DES SOIERIES

Profitez de nos Prix de Janvier. Achetez maintenant les Soies que vous utiliserez plus tard. Vous pouvez économiser en profitant de ces derniers jours de notre Grande Vente pour écouler avant l'inventaire.

A 39c valant 59c-- Taffetas de Soie noir, fini chiffon, largeur 20 pouces..... **39c**

A 59c valant 75c-- Taffetas noir pure soie, largeur 23 pouces, bonne pesanteur pour Robes ou Blouses, qualité durable, garanti..... **59c**

A 49c valant 60c-- Soies Messaline, tissu soyeux à rayures étroites, dans toutes les teintes fashionables pour blouses ou toilettes de soirée..... **49c**

A 49c valant 69c-- Taffetas de couleurs ainsi que noir, très beau lustre, sans apprêt, qualité durable, garanti. **49c**

-- FOURNITURES POUR LITS --

Draps, Couvre-pieds, Couvertures en laine et Douillettes

Le grand débit, la demande constante et considérable que nous avons pour ces marchandises s'expliquent par nos bas prix. Nous vendons plus de fournitures pour lits que toute autre maison à Montréal parce que notre assortiment est plus complet et nos prix plus modérés que partout ailleurs.

DRAPS POUR LITS, en coton blanc croisé, 63 x 90 pouces..... **65¢**

DRAPS POUR LITS, en coton blanc uni, 90 x 90 pouces..... **95¢**

TAIES D'OREILLERS en coton blanc, 36 x 44 pouces..... **15¢**

DOUILLETTES, 54 x 70 pjouces.. **90¢**

DOUILLETTES, 60 x 72 pouces.. **$1.25**

COUVERTES BLANCHES EN LAINE, 60 x 80 pouces, la paire..... **$2.90**

COUVRE-PIEDS BLANCS (honey comb), 11/4, jolis dessins de Marseille, prix **$1.25**

USTENSILES EN ACIER ÉMAILLÉ POUR LA CUISINE

Une Vente qui va éclipser toutes les précédentes

LES OCCASIONS QUE NOUS OFFRONS AUJORRD'HUI SE RENCONTRENT RAREMENT

PLATS A VAISSELLE, 8 pintes, valant 57c, pour..... **27¢**

PLATS A VAISSELLE, 10 pintes, valant 68c, pour..... **33¢**

PLATS A VAISSELLE, 12 pintes, valant 79c, pour..... **38¢**

PLATS A VAISSELLE, 14 pintes, valant 90c, pour..... **45¢**

THEIERES EN ACIER EMAILLE A **25¢** 1½ pinte à 4 pintes, valant 45c, 55c, 65c et 75c. Votre choix sur ce lot et tant qu'il en restera pour..... **25¢**

CAFETIERES EN ACIER EMAILLE A **25¢**.—1 pinte à 3½ pintes, valant 41c, 52c, 59c et 68c. Votre choix sur ce lot, tant qu'il en restera, pour..... **25¢**

SAUCEPANS WINDSOR, 3 pintes, prix régulier, 36c. Prix spécial pour cette vente **25¢**

CASSEROLES en acier émaillé, 13½ pouces de diamètre, capacité 3 gallons, valant 75c, pour..... **38¢**

SAUCEPANS avec couvercle, 1 pinte, valant 29c, pour..... **16¢**

CANARDS, en acier émaillé, 3 et 4 pintes, valant 90c et $1.10, pour.... **54¢** et **72¢**

GOBELETS en acier émaillé, 1 pinte, valant 12c, pour..... **5¢**

POTS A LAIT en faïence décorée, (1 pinte), valant 15c, pour..... **9¢**

SALIERES ET POIVRIERES en verre et nickel, prix régulier 7c, pour.... **4½¢**

DUPUIS FRERES Le Grand Magasin à Rayon de l'Est, **441 à 449 rue Ste Catherine Est.**

LES PILULES MORO POUR LES HOMMES

Votre voisin, s'il n'est pas horloger, n'osera pas s'offrir à réparer votre montre.

Mais il entreprendra, sans scrupule, de réparer, avec des recettes de sa composition, votre santé dont le mécanisme est beaucoup plus complexe.

S'il se contentait de vous conseiller un remède connu, préparé scientifiquement, comme les Pilules Moro, il n'y aurait pas de danger.

Avec les Pilules Moro les hommes savent toujours ce qu'ils prennent et quel effet ils en peuvent attendre.

Le danger, ce sont surtout les prétentieux, car en somme tout n'est pas absolument à rejeter toujours dans les fameux remèdes de bonne femme, dans la médecine populaire, la médecine scientifique lui a fait souvent de copieux emprunts.

Parmi ces remèdes de bonne femme, ce ne sont pas toujours les plus ridicules, les plus invraisemblables qui ont le moins d'effet.

En Italie on fait avaler aux fiévreux des Pilules de toiles d'araignées; on a raison puisque cette toile contient un acide dont la science a reconnu le pouvoir "antipyrétique."

Ciron, le Centaure, précepteur d'Achille, le bouillant, fortifiait son élève avec de la moelle de lion, et devançait ainsi Brown Séquard.

La quinine, l'iode, l'opium sont autant de médecines de bonne femme adoptées par la science.

Pour le peuple, c'est l'attrait du merveilleux qui le pousse à écouter les charlatans; ils guérissent d'autant mieux que leur méthode s'explique moins.

Il y eut en France jusqu'à des Souverains qui recoururent aux soins des "rebouteurs."

Un roi de France s'était démanché la mâchoire à force de bâiller, signe qu'il ne s'amusait guère.

Le médecin de la Cour n'ayant pu le guérir, on fit venir le père Fleurot.

En voyant ses souliers ferrés, son air de paysan, tous les courtisans se mirent à rire.

Il passe près du roi, sans rien dire, en le guignant de côté; il va jusqu'au bout de la chambre, revient en se dandinant et, repassant près du roi, sans faire semblant de rien, lui colle sur la mâchoire un énorme coup de poing.

L'assistance indignée se jette sur ce brutal:

"Imbéciles! crie le roi; je suis guéri!"

C'était vrai.

"Fleurot, continua-t-il, je te fais baron.

—Merci, sire, répondit cet homme sage; je n'en mange pas."

Et il regagna son pays sur ses souliers ferrés.

Ceci est un conte, en badinant, pour en venir à un conseil plus sérieux.

Avant d'écouter Pierre ou Paul qui se chargera de vous soigner, prenez vos précautions et méfiez-vous des





M. NAP. RIVET, 50 rue Sanguinet, Montréal.

excès de bonne volonté qui peuvent ne pas être réfléchis.

Si vous vous sentez souffrant, vous n'avez pas à courir chez le voisin qui ne connaît sûrement pas mieux que vous votre mal.

Vous n'avez qu'à passer à nos bureaux ou à nous écrire et, gratuitement, nous vous donnerons une consultation et nous vous fournirons le remède qui guérit.

Il n'en est pas de plus efficace que les Pilules Moro. Tous les jours nous recevons des témoignages de personnes guéries, radicalement guéries par ces merveilleuses pilules.

Pour les maladies d'estomac en particulier, elles sont incomparables.

Ainsi, M. Nap. Rivet, qui demeure à Montréal, 50 rue Sanguinet, souffrait depuis un an de terribles maux d'estomac, accompagnés de maux de tête et de faiblesse. Il a eu recours aux Pilules Moro qu'il a prises avec beaucoup de persistance. En trois mois un mieux notable s'était produit et trois mois après, il était totalement guéri. Maintenant il ne se ressent plus jamais des maux d'estomac, il se porte à merveille et il dit à qui veut l'entendre qu'il n'y a qu'un remède et un seul, les Pilules Moro.

CONSULTATIONS GATUITES.—Adressez-vous par lettres ou personnellement au No 272 rue Saint-Denis, si vous désirez avoir des conseils. Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Moro et vous indiqueront aussi un autre traitement si votre maladie le requiert.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c, une boîte, $2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

LE VERITABLE COGNAC

Ne peut faire que du bien. Le

Brandy Ph. Richard

est le produit de la distillation du vin de raisins frais, du vin des Charentes qui donne le Cognac authentique. Il ne coûte pas plus cher que les imitations de Cognac. Pourquoi ne l'adopteriez-vous pas de préférence aux marques de fantaisie.

Demandez-le à votre Fournisseur

Distributeurs généraux:

LAPORTE, MARTIN & CIE Ltée, MONTREAL

SERVANTE ACCUSEE DE VOL

Ethel Rose, une jeune fille de dix-sept ans, a été arrêtée à la gare Windsor, hier soir, par les limiers Le Huquet et Connors, sous prévention de vol d'une somme de $11, en argent et de vêtements évalués à $100, le tout appartenant à Mme A. A. Gardner, de la rue Peel, No 184.

Ethel Rose qui était employée chez Mme Gardner, comme servante, était à la veille de monter dans le convoi qui devait la conduire à Rochester, N. Y., lorsqu'elle fut arrêtée.

MORTS AU POSTE

Chicago, 29 — Quatre hommes ont été tués et seize autres grièvement blessés, hier, par l'explosion d'une machine à faire de la glace, dans l'établissement de "Armour and Company," à l'angle de la 44ième rue et de l'avenue Parker.

Vingt hommes étaient à l'ouvrage dans la pièce quand le couvercle d'un cylindre de la machine fut enlevé, emplissant la pièce de vapeurs d'ammoniaque.

Trois des ouvriers furent tués du coup, et le quatrième est mort pendant qu'on le transportait à l'hôpital. Les blessés sont dans un état critique.

LE JEUNE BARREAU

L'assemblée du Jeune Barreau, qui avait été convoquée pour demain soir, est remise à plus tard.

VOUS POUVEZ EN AVOIR BESOIN

Demandez à votre médecin ce qu'il pense de ceux qui gardent du Pectoral Cerise d'Ayer à la maison, en cas de toux, rhumes, croup, bronchite. S'il dit qu'ils font bien, procurez-vous-en une bouteille immédiatement. Pourquoi ne pas se montrer un peu clairvoyant en pareilles occurences? Soignez-vous au début, et vous guérirez promptement. **Nous n'avons pas de secrets! Nous publions les formules de toutes nos préparations.** yw J. C. AYER CO., Lowell, Mass.

Tous les avis de Naissances, Mariages et Décès doivent être endossés des noms et adresses des personnes qui les envoient.

NAISSANCES

BLACKBURN — A Farnham le 24 janvier 1907, l'épouse de M. W. M. Blackburn, un fils, baptisé William-François-Xavier.
Parrain et marraine, M. et Mme F. X. Demers, grands-parents de l'enfant.

BEAUCHAMP — A Saint-Henri, le 27 janvier 1907, au No 229 rue Saint-Ferdinand, l'épouse de M. Joseph Beauchamp, une fille, baptisée Marie-Aurore-Marguerite-Fabrine.
Parrain et marraine M. E. Beauchamp et son épouse, grands-parents de l'enfant.

DUFORT — A Sainte-Cunégonde, le 26 janvier 1907, au No 315 rue Richelieu, l'épouse de M. Modeste Dufort, un fils, baptisé Joseph-Octave-Olivier-Donat.
Parrain et marraine, M. Octave Dufort et son épouse, oncle et tante de l'enfant.

LITTLE — A Montréal, le 22 janvier 1907, au No 389 rue Wellington, l'épouse de M. Bodey Little, une fille, baptisée Marie-Blanche-Yvonne.
Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Giguère.

LAFRENIERE — A Saint-Cuthbert, le 24 janvier 1907, l'épouse de L. H. Lafrenière, agent du C. P. R., une fille, baptisée Marie-Yvette-Ritha.
Parrain et marraine, M. Joseph Lafrenière et Mlle Alma Lafrenière, oncle et tante de l'enfant.

DECES

BAYARD — Au Sault au Récollet, le 29 du courant, à l'âge de 73 ans, 11 mois, F. X. Bayard, bourgeois.
Les funérailles auront lieu jeudi, le 31 du courant.
Le convoi funèbre partira de sa demeure à 8 heures, pour se rendre à l'église paroissiale, et de là au cimetière, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.
73—2

BOUSQUET — En cette ville, le 29 du courant, à l'âge de 72 ans, Alise Bousquet, fille de feu Charles Bousquet.
Les funérailles auront lieu jeudi, le 31 du courant.
Le convoi funèbre partira de la demeure de M. A. Pelletier, No 376 rue Papineau, à 7 heures, pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BEDARD — En cette ville, le 28 du courant, à l'âge de 70 ans et 3 mois, Mme Bédard, née Aurélie Lazeau.
Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, Hawkins Thomas, No 38 rue Ontario ouest, à 11 heures, ce soir, pour se rendre à la gare Viger, et de là à Québec où sera chanté le service, mercredi matin, le 30 du courant, en l'église Saint-Sauveur.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BOURASSA — En cette ville, le 27 du courant, à l'âge de 66 ans, 3 mois et 17 jours, Evariste Bourassa, bourgeois.
Les funérailles auront lieu mercredi, le 30 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 464 rue Beaudry, à 7.30 heures, pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur et de là au cimetière de la Côte des Neiges, où aura lieu la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 72—2

CLOUTIER — En cette ville, le 29 du courant, à la demeure de sa mère, Dame veuve F. Cloutier, 232 rue Sainte-Elisabeth, Charlemagne Cloutier.
Avis des funérailles plus tard.

CLEMENT — En cette ville, le 28 du courant, à l'âge de 15 mois, Alice, enfant bien-aimée de Joseph Clément, charretier, 634 Lagauchetière Est.
Funérailles privées.

GOYER — En cette ville, le 28 du courant, à l'âge de 61 ans, 8 mois, et 21 jours, Elie Goyer.
Les funérailles auront lieu mercredi, le 30 du courant.
Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils, Elie F. Goyer, No 789 rue Cadieux, à 7.45 heures précises, pour se rendre à l'église Saint-Louis de France, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 72—2

LESAGE — En cette ville, le 29 du courant, à l'âge de 29 ans et 7 mois, Alexandre, fils d'Alexandre Lesage, charretier.
Les funérailles auront lieu jeudi, le 31 janvier. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 565 rue Albert, à 8½ heures, pour se rendre à l'Asile de Ste Cunégonde, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 73—2

PAQUETTE — En cette ville, le 28 du courant, à l'âge de 25 ans, 2 mois et 1 jour, Damien, fils bien-aimé de Zotique Paquette.
Les funérailles auront lieu mercredi, le 30 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son oncle, Louis Poulin, No 256A rue des Seigneurs, à 8 heures, pour se rendre à l'église Saint-Joseph, et de là au cimetière de Saint-Laurent, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GRAND'MESSE

DESJARDINS — Vendredi, le 1er février, à 7 heures, à la cathédrale, sera chantée une grand'messe pour le repos de l'âme de feu Alice Desjardins.
Parents et amis sont priés d'y assister.

MESSE

RITCHOT — Mercredi, le 30 du courant, à 7½ heures, à l'église Saint-Enfant-Jésus, ville Saint-Louis, sera chanté une grand'messe pour le repos de l'âme de Louisa Leclaire, épouse d'Alfred Ritchot.
Parents et amis sont priés d'y assister.

SERVICES

TURNER — Jeudi, le 31 du courant, à 7½ heures, à l'église Saint-Louis de France, sera chanté un service d'union de prière, pour le repos de l'âme de Dame Eléonore Bourget, veuve de James Turner.
Parents et amis sont priés d'y assister.

Un sel pur est tout aussi important que de l'eau pure ou du lait pur. LE SEL DE TABLE WINDSOR est absolument pur et ne prend jamais en pain. [72] o

MISSIONS

Messieurs les Curés trouveront toujours chez
NAPOLEON GIROUX
LIBRAIRE
29 rue Notre-Dame Ouest. - Montréal
Un assortiment complet d'articles de piété pour missions, retraites, etc.
Veuillez écrire pour renseignements.
73-m,v,n

MORT DU Dr R. R. GAREAU

Ce médecin estimé disparaît après s'être dépensé pour les citoyens de Détroit et de Windsor.

Détroit Michigan, 28. — Lundi dernier, avaient lieu les funérailles du Dr R. R. Gareau, décédé à l'âge de 53 ans, des suites d'un accident d'automobile au cours duquel il avait été blessé à l'abdomen.

Le docteur était l'un des citoyens distingués de Détroit, Michigan. Inventeur renommé, il laisse ses droits d'invention à sa famille. Très estimé partout, ne reculant jamais devant un sacrifice utile à quelqu un. Il y avait foule à ses obsèques. Les porteurs étaient MM. Van Antwerp, et John Sullivan, de la C.M.B.A., Paul Brabout, et Frank Webber, des Chevaliers de Colomb; J. B. Todenbein et Geo.. A. Netschke, des Elks.

Le deuil était conduit par M. Joseph Gareau, de Montréal, frère du défunt et son fils Arthur; Charles et Rock Gareau, neveux, de Détroit. Le R. P. Géri, P. J., vieil ami du défunt officiait à l'église des Pères Jésuites. Le clergé français d'Essex assitait au choeur.

L'inhumation fut faite au cimetière Mount Elliott.

LES VICTIMES DE LA MINE

Près de deux cents mineurs ont perdu la vie à Saarbrucken, Prusse

LE SAUVETAGE

Des scènes navrantes se produisent à mesure que l'on porte secours aux victimes.

LE DESASTRE DE LIEVIN

Saarbrucken, Prusse Rhenane, 29.— La mine Reden, où a eu lieu le désastre d'hier, appartient au gouvernement prussien. Les cadavres de 164 mineurs ont jusqu'ici été retirés.

L'explosion s'est produite à 2,300 pieds sous terre et à un mille et quart de l'entrée de la galerie. C'est le plus grand désastre minier dont on ait jamais entendu parler dans la région de la Saar.

Tard hier soir, on ne savait pas encore combien de mineurs sont restés dans la galerie. L'entrée est bouchée par des cadavres de chevaux.

Des scènes à fendre le coeur se passent dans la foule réunie, au nombre de plusieurs milliers, autour de l'entrée de la mine. La plupart sont des membres des familles des victimes. Le plus grand nombre des cadavres ramenés à la surface sont mutilés au point d'en être méconnaissables, mais à mesure qu'on les voit sortir, les gémissements de la foule emplissent l'air.

Les inspecteurs ont ordonné aux équipes de sauvetage de se retirer pour la nuit, mais de se tenir prêtes à répondre au premier appel.

L'empereur Guillaume a ordonné qu'on lui envoie un rapport complet du désastre.

VICTIMES DU GRISOU

Paris, 29. — Les dépêches reçues au ministère du travail indiquent que M. Vaissière, l'ingénieur en chef, et ses assistants sont probablement les seules victimes du désastre de Liévin. Ils étaient descendus, paraît-il, dans la mine pour trouver une fuite de gaz, travail qui ne nécessitait l'aide d'aucun mineur, quand l'explosion se produisit.

UNE ENQUETE

Lens, 29. — Une enquête officielle a été instituée, et on s'est assuré que tous les mineurs qui étaient dans la mine au moment de l'explosion sont revenus à la surface.

M. Arthur Lamendin, membre de la chambre des députés, qui est descendu dans la mine, confirme le rapport à l'effet que trois vies seulement ont été perdues, et une déclaration à cette fin a été affichée. La foule, cependant, continue d'être très excitée, et après avoir lu cette déclaration, ne cessait de crier : "On disait la même chose à Courrières !"

ZAM-BUK GUERIT LES HEMORROIDES

Expérience intéressante d'une femme du Nord-Ouest

Il n'y a pas de maladie connue dans le monde médical qui cause plus de douleurs, occasionne plus d'inconvénients et prive la vie de tous ses charmes que les hémorroïdes. Le moyen le plus sûr pour se débarrasser de ce mal est d'appliquer Zam-Buk qui contient une combinaison d'extrait d'herbage, pour arrêter le saignement, enlever l'inflammation et diminuer le gonflement des veines. Dans un cas qui était dernièrement sous examen Zam-Buk a procuré du soulagement lorsque cinq remèdes différents n'avaient pu faire aucun bien. Il y a quelque chose de plus qu'ordinaire dans le pouvoir curatif de Zam-Buk et il est prouvé que Zam-Buk adoucit les douleurs des hémorroïdes et effectue une guérison permanente. Il est à la fois adoucissant, guérissant et antiseptique.

Un des plus frappants exemples de son pouvoir curatif contre les hémorroïdes est rapporté de Whitemouth, Man., par Mme Wm Verrion. Elle dit : "Je suis contente de dire que Zam-Buk m'a fait un bien étonnant. J'avais les hémorroïdes tellement que je pouvais à peine marcher. Tout ce que je m'appliquais ne me faisais pas de bien et j'endurais des douleurs atroces. Entre autres choses j'essayai un onguent fait spécialement contre les hémorroïdes. Cet onguent était beaucoup recommandé mais il n'était bon à rien et il ne m'a donné aucun soulagement. Alors on a attiré mon attention sur Zam-Buk et je m'en suis procuré. Il a adouci la douleur et m'a donné un soulagement immédiat. Il m'a guéri maintenant et depuis ma guérison je n'ai plus eu de trace de la maladie. Je garde une boîte de Zam-Buk dans la maison car il est si bon pour l'usage domestique que je ne pourrais m'en passer".

Zam-Buk est si bon pour tant de choses qu'aucune maison devrait s'en passer. Il guérit toutes sortes d'inflammation, suppuration, plaies envenimées, etc., etc. Pour les coupures, brûlures, meurtrissures, abcès, maux du cuir chevelu, plaies de la figure, boutons, porrigo, eczéma, empoisonnement du sang, éruptions, mal de barbe il est absolument sans égal. Il guérit ces maux promptement et permanemment. Comme embrocation il est aussi bon et en frottant bien la partie affectée il soulage du rhumatisme, de la sciatique, de la névralgie, etc.

Tous les pharmaciens vendent Zam-Buk à 50c la boîte ou bien on peut l'obtenir franco, de la Zam-Buk Co., Toronto, sur réception du prix. On peut avoir 6 boîtes pour $2.50. Envoyez une estampille d'un centin pour boîte échantillon.

CANDIDAT LIBERAL A DIGBY, N. E.

Digby, N.-E., 29. — M. J. William Comeau a été choisi à l'unanimité par les délégués libéraux du comté de Digby, comme porte-étendard du parti, à l'élection partielle qui aura lieu pour remplacer l'hon. M. Comeau nommé sénateur.

Le Concours DOLLY VERDEN a été prolongé jusqu'au 15 février. Les petites filles peuvent obtenir gratuitement tous les renseignements au sujet des $100 en prix, en s'adressant au magasin de chaussures Dolly Varden, 440 rue Ste Catherine ouest. r



Voici Quelques Occasions qui vous sont Offertes !

Nous avons quelques costumes en couverte grise avec bord bleu pour sortie en traîne sauvage et en raquettes. Ils se vendaient $10.50; nous les écoulons à $7.50.

Une ligne spéciale de bretelles d'hiver, avec dos en flanelle pour prévenir le froid et les frissons entre les deux épaules. Prix 75c et $1.00; pour écouler à 25c. Nous n'en tiendrons plus après que celles-ci seront vendues.

Votre choix sur tous nos chapeaux en tweed. Prix $1.25, $1.50 et $1.75; pour écouler à 75c chacun.

Bons supports forts en nickel pour quatre pantalons. Ancien prix 50c. Notre prix était de 25c. Pour cette semaine, seulement 15c. Achetez-en quelques-uns.

Nous avons aussi d'autres occasions. Tous nos gants de laine tricotés de couleurs pour l'hiver, se vendant 50c, 60 et 75c; pour écouler à 39c.

un lot de boucles de soie avec crochet pour col double, 5c chacune ou 6 pour 25c, moins que le coût de confection. Cette semaine seulement.

Venez nous voir si vous avez besoin de chapeaux d'hommes et de garçonnets, casquettes, complets, pardessus, vestes de fantaisie, tricots (sweaters), gants, sous-vêtements bas, salopettes et blouses, chemises de travail, etc.

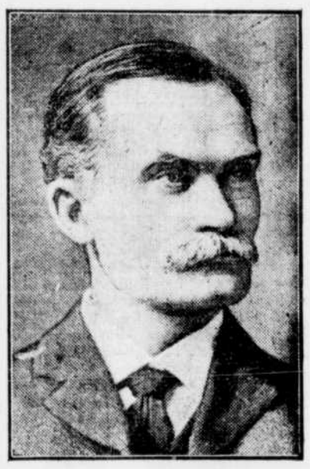
Magasins fermés à 7 p.m., et 11 p.m., le samedi.

allan
Angle des Rues Craig et Bleury
—ET—
401 Rue Ste Catherine Ouest.

L'EDUCATION INDUSTRIELLE

Intéressante conférence donnée devant le Canadian Club hier, par le professeur Roberts, surintendant du collège d'agriculture de Sainte-Anne de Bellevue.

Le professeur Robertson, P. M. G., surintendant du collège d'Agriculture du collège de Sainte-Anne, de Bellevue a donné une conférence, hier, au Canadian Club, sur "l'éducation industrielle dans la vie rurale". Le conférencier dit que les districts ruraux sont de grandes terres de recrutement pour les citoyens et le commerce des villes, aussi bien que pour le commerce d'exportation. Le professeur dit qu'il éprouve peu de sympathie pour l'éducation technique, dans les villes; les idées qu'on y exprime sont trop mécaniques. L'éducation industrielle ne peut fonctionner à la manière d'une machine. Dans nos écoles, on a toujours négligé l'enseignement fondamental de la tenue d'une maison, c'est ce qui a fait songer à



M. James W. Robertson C. M. S., qui a donné une conférence hier, sur l'éducation industrielle.

inaugurer une éducation industrielle. L'éducation réelle d'un homme ne commence qu'après sa sortie de l'école où il n'a appris qu'à manier ses livres et son crayon; on devrait dans nos écoles élargir les horizons, de façon à développer chez l'enfant ses goûts pour telle ou telle vocation, ses optitudes telle ou telle sphère de l'activité humaine où il aura à se mouvoir.

Et M. Robertson fait voir ce que le pays pourrait retirer de bénéfices en fondant des écoles industrielles. En 1886, alors que l'on était dans l'enfance de l'éducation industrielle, l'exportation des produits de notre industrie laitière était de $7,500,000; l'année dernière cette exportation s'est élevée à $30,000,00.

Le conférencier a terminé par un brillant éloge de sir William Macdonald, qui a doté Sainte-Anne de Bellevue d'un si beau monument élevé à la gloire de l'éducation industrielle et agricole. Si nous voulons avoir une grande nation, instruisons nos enfants; encourageons ceux et celles à qui nous confions nos enfants pour leur inculquer les éléments de l'éducation, pour les bien élever et en faire des patriotes. D'après le conférencier, les salaires payés à nos institutrices et à nos instituteurs sont dérisoires et il faut remédier à cela.

M. E. Edwin Howard présidait la conférence.

LA SITUATION EN ESPAGNE

Madrid, 29 — Le premier ministre Maura se propose de dissoudre le Parlement et d'en appeler à upeuple. On craint que les nouvelels élections ne donnent lieu à des émeutes, lapopulace étant exaspérée à la suite de l'augmentation du prix de l'huile d'olive et du pain.

LEGISLATURE PROVINCIALE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 29 — Très peu de députés à leurs sièges, hier après-midi, à la Chambre. Partant, très peu de besogne. A peine quelques bills publics et privés ont-ils monté un étage de la procédure routinière.

Après la présentation habituelle des pétitions, lecture et réception de pétitions, présentations de rapports de comité et pétitions, l'orateur qui n'avait pris son siège, devant nos dix-sept mandataires bien comptés, qu'avec l'espérance que les trains en retard amèneraient du renfort, entra en matière.

L'hon. M. Roy ouvrit le feu avec deux bills, à l'effet d'amender la loi publique d'hygiène 1901 et la loi de l'Instruction publique.

M. Caron (L'Islet) présenta un bill amendant l'article 21 du Code municipal de Québec, à l'effet d'obliger les compagnies de chemins de fer de creuser des canaux le long de leur voie et de les entretenir.

La Chambre se forma en comité sur le bill No 42 loi constituant en corporation l'association des constructeurs de Québec, amendé par le comité des bills privés et le bill No 66 Loi autorisant la Chambre des notaires de la province de Québec à admettre M. Raymond Bedeau à l'exercice de la profession.

Ces deux bills, rapportés sans amendement, furent adoptés par la Chambre.

La Chambre se forme en comité, sur les bills No 70, ratifiant la révocation de substitution contenue dans un acte de vente par J. B. Marion à Joseph Marion et No 44, loi divisant la paroisse de la Longue-Pointe et érigeant la municipalité du village de Tétreauville de Montréal et la municipalité scolaire au même village, puis rapporte progrès.

Le bill No 152 de M. Delage, loi ratifiant certains actes de transports de biens de successions subit sa deuxième lecture et est renvoyé au comité de Législation.

Il est proposé et résolu que, mercredi prochain, la Chambre se forme en comité sur deux résolutions de l'hon. M. Roy, concernant l'Ecole Polytechnique de Montréal, et concernant l'hygiène public.

A 4 heures précises, la Chambre s'est ajournée à demain à 3 heures.

* * *

Le comité des bills privés doit l'étudier aujourd'hui les bills privés suivants :

Bill 130—Loi amendant la loi concernant l'éducation dans la province de Québec, quant à certains pouvoirs du Bureau des commissaires d'écoles protestantes de la cité de Québec.

Bill 36—Loi constituant en corporation la ville de la Côte-des-Neiges.

Bill 96.—Loi constituant en corporation les Syndics de l'école de Saint-Edouard, à Beauport.

Bill 77—Loi concernant la succession de feu l'hon. Louis Tourville.

Bill 93—Loi concernant la succession de feu Dame Joseph Lacombe.

Bill 102—Loi concernant l'élargissement et l'ouverture de la rue Gain, dans la cité de Montréal.

Le comité des chemins de fer prendra aussi en considération le bill 34.—Loi constituant en corporation la compagnie du chemin de fer de Québec et de l'Ile d'Orléans.

× × ×

M. G. Langlois a donné avis de l'interpellation suivante :

—Quelles ont été annuellement, de 1894-95, les dépenses de réparation et d'entretien de Spencer-Wood ?

× × ×

M. Perrault, député de Chambly, a sur l'ordre du jour deux motions pour production de documents, comme suit :

Liste des comtés dont une ou plusieurs municipalités n'ont pas encore fait rapport à l'honorable secrétaire de la province depuis 1905 sur leur situation financière, tel que requis pour le rapport intitulé : "Statistiques municipales."

"Que les minutes des délibérations du comité des comptes publics pendant les sessions de 1904, 1905 et 1906, soient déposées sur le bureau, et que lecture en soit donnée à cette Chambre."

VITESSE DES AUTOMOBILES

Les municipalités ne peuvent adopter de règlements pour fixer la marche des automobiles.

Une municipalité quelconque dans la province de Québec ne peut passer de règlements sur la vitesse des automobiles dans leurs limites, à moins que ce ne soit dans un parc public, et tout tel règlement est nul et de nul effet et par suite sa violation ne peut être alléguée comme élément de responsabilité contre un défendeur dans une cause.

Ce point de droit très important pour les corporations municipales a été jugé, hier, pour la première fois dans une cause n dommages de Peck vs Ogilvie pour un accident d'automobile à Dorval. L'hon. juge Davidson, s'appuyant sur la loi provinciale 6 Ed. VII, chap. 73, sect. 26, a rayé de la déclaration la clause référant un règlement municipal.

ARRESTATIONS DE RANCO

Aquila Ranco, âgé de 26 ans, recherché par la police au sujet de la tentative de meurtre commise sur la personne de Mme Verecchia, ruelle Saint-Hippolyte, il y a deux semaines, a été arrêté, hier par les constables Daipé et Taillefer, du poste de police No 4.

"La Presse" a déjà raconté les détails de ce drame qui faillit résulter en une tragédie sanglante.

LE MAGASIN RENOMME POUR SES PRIX ET SON BON SERVICE.

HAMILTON

583 à 587 Rue Ste Catherine Ouest, Entre Drummond et de La Montagne.

VENTE D'ECOULEMENT DE JANVIER

L'ordre, et un ordre péremptoire, a été donné dans chaque rayon du magasin d'écouler la marchandise, au prix de n'importe quel sacrifice, n'ayant qu'une chose en vue : vendre, et cela à l'instant, toutes les lignes désassorties et restes—assortiments irréguliers—marchandises qui trainent, avant l'inventaire qui aura lieu à la fin de cette semaine. Au cours des quelques jours qui vont suivre, **il vous sera fait des offres qui vous permettront d'économiser de l'argent plus que jamais.**

DEMAIN MERCREDI, NOUS FERONS UNE VENTE DE JOLIS
TISSUS DE SOIE NOIRS POUR VETEMENTS DE SOIREE

Soie plissée, chiffon ondulé, mousseline de soie plissée, Crêpé Radium, mousseline de soie gaufrée, tissus de soie écrasés, etc., etc. Ce ne sont pas des lignes désassorties, soyez-en certaines, car toutes les couleurs en vogue pour soirée, y compris beaucoup de blanc, de crème et d'ivoire, s'y trouvent représentées. Chaque verge de ces jolis et riches tissus est parfaite sous les rapports de la texture, du fini et de la teinture. Appropriés surtout pour vêtements de réunion ou d'après-midi. Dire qu'ils valent jusqu'à 81.00, ce n'est pas rendre justice à leur véritable valeur intrinsèque, car il y en a certainement qui valent beaucoup plus. A vendre, mercredi, jusqu'à la dernière verge, à la verge. **25c**
(VOYEZ L'ETALAGE DE LA VITRINE DE CES TISSUS DE SOIE).

CE MAGASIN N'EST PAS UN MAGASIN DE TAPIS

Cependant nous vous offrirons, demain, l'occasion d'acheter de belles pièces de couvertures de plancher. Ayant décidé d'écouler ce qui nous reste de tapis avant l'inventaire, il faudra les vendre sans réserve. Cela explique nos réductions radicales sur des marchandises que dans un mois vous serez obligés de payer plein prix ailleurs, et nous n'en aurons plus alors.

TAPIS EN JUTE, 36 pouces de largeur. Le reste de ces tapis de bonne qualité vendus jusqu'à 25c la verge; mercredi, la verge. 8c

TAPIS DE CHAMBRE de couleurs assorties, diverses largeurs, se vendant d'abord jusqu'à 55c la verge. Votre choix, mercredi à, la verge. 19c

NATTES DE PLANCHER. Ce qui reste de nos nattes en Turquie, Bruxelles et tapestry, pour un écoulement complet mercredi à MOITIE PRIX.

Pour nous préparer à l'Inventaire, nous écoulerons demain tous nos
Manteaux d'Enfants en Imitation de Peau d'Ours Blanc

Le lot comprend 65 vêtements tout blancs, avec et sans collerette, unis et garnis, complètement doublés, boutons d'écaille, quelques-uns un peu salis ou froissés par la manipulation. Les prix antérieurs de ces jolis et confortables petits manteaux d'hiver variaient de $2.50 à $7.50.

Afin de les écouler immédiatement et complètement, nous les offrirons demain en trois lots comme suit :

$1.49 pour n'importe quel manteau se vendant jusqu'à $2.50. | **$2.49** pour n'importe quel manteau se vendant jusqu'à $4.00. | **$3.49** pour n'importe quel manteau se vendant jusqu'à $7.50.

$2.50 -- BOTTES EN CAOUTCHOUC Mercredi **$1.65**
$2.10 -- PARDESSUS A BOUTONS

Les bottes en caoutchouc de la meilleure qualité, intérieur ouaté, points 1 à 7, convenables pour dames ou garçonnets.

Les pardessus sont de style à boutons, en drap imperméable noir, intérieur ouaté, points 2½ à 7, pour dames. Tous parfaits. Prix réguliers $2.00 et $2.50. Mercredi $1.65

Au Sous-Sol Mercredi Seulement 36 séchoirs à rideaux en bois blanc, dimension 6 x 12 pieds, complets avec épingles en cuivre nickelé, valant $1.25. Mercredi, chacun 93c

LA CIE HAMILTON, 583 à 587 RUE SAINTE-CATHERINE OUEST, Entre Drummond et de la Montagne.

THE MALE ATTIRE CO.

Derniers Jours de Notre Vente de Janvier

Il vaut mieux profiter de notre ***Vente à Escompte*** avant qu'il soit trop tard.

Les vêtements "Male Attire" sont bien confectionnés, vont bien et donnent satisfaction sous tous rapports.

Economisez l'Escompte sur Pardessus, Complets, Pantalons, Vestes de Fantaisie.

"MALE ATTIRE"

Vêtements Confectionnés.

Angle des rues Craig et St Pierre,
336 rue Ste Catherine Ouest,
475 rue Ste Catherine Est.

DANS LES CANTONS DE L'EST

Chute funeste — Banquet annuel — Pont de glace — Elections d'officiers.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sherbrooke, 29 — Nous regrettons d'apprendre que notre estimé concitoyen, M. Z. P. Cormier, marchand, vient d'être victime d'une mauvaise chûte dans la rue Wellington. Il devra garder la maison pendant plusieurs jours.

—Le troisième banquet annuel du "Burns Club" a eu lieu vendredi soir, au Château Frontenac, et a obtenu un beau succès. Une centaine de membres du club, enthousiastes admirateurs du barde écossais, prirent part à l'agréable réunion qui fut présidée par M. Wm. Bell, président de l'organisation.

—Par suite des derniers froids, le pont de glace formé entre Georgeville et Knowlton, s'est assez affermi pour y permettre l'ouverture du trafic d'hiver et la circulation des voitures chargées.

—L'installation des nouveaux officiers des Forestiers Indépendants de Coaticook, a eu lieu la semaine dernière, dans l'ordre suivant : Haut Chef Ranger, Robt. Akhurst ; Chef Ranger, Dr F. C. McKee ; vice-chef Ranger, Ernest Bowen ; secrétaire-archiviste, T. P. Otis ; secrétaire-financier, L. B. Murphy ; trésorier, D. Moyles ; orateur, F. J. Bishop ; substitut, R. Akhurst ; sentinelles, J. Barnes et J. H. Martin ; gardes forestiers, R. E. Clark et Archie Grady ; médecin, Dr Finnie.

—Les membres de la Cour locale des Forestiers Indépendants de Danville, ont fait, jeudi soir, dans l'ordre suivant, l'installation de leurs officiers pour l'année courante : Chef Ranger, J. J. Gelling ; vices-chefs rangers, C. Boutelle et C. E. Thompson ; secrétaire-archiviste, A. Burbank ; secrétaire-financier, H. Messanger ; trésorier, N. H. Smith ; Orateur, Rév. E. B. Husband ; surintendant, J. Carson ; sentinelles ; E. Lockwood et J. Johnston ; gardes forestières, J. D. Ouellette A. Gaumont ; syndics, J. B. Cayer et A. A. Burbank.

—Les funérailles de M. Marguerite Boisvert, épouse du Dr Charles Lecaire, M. V., décédée vendredi à Franklin Falls, N. H., ont eu lieu samedi matin à l'église St Jean-Baptiste, à l'arrivée du convoi rapide du Boston et Maine.

TOLSTOI EST MOURANT

Saint-Pétersbourg, 29 — Le comte Léon Tolstof, le nouvelliste universellement connu, est mourant.

Extraction des dents sans douleurs, par la Codiline du Dentiste Versailles. Bureau : 926 St Denis, quelques portes plus bas que la rue Rachel. m.j.s.-n

—Avez-vous de l'oppression et des maux de tête causés par votre catarrhe? La NAZALINE CHRETIEN-ZAUGG vous soulagera instantanément. (5)



Froid et neige, aujourd'hui et demain.

Montréal 29 janvier 1907.

Température — Bulletin d'après le thermomètre de Hearn et Harrison, rue Notre-Dame.

Aujourd'hui maximum. . . .	14
Même date l'an dernier. . . .	12
Aujourd'hui minimum. . . .	10
Même date l'an dernier. . . .	2

Baromètre — 8 a.m., 29.92 ; 11 a.m., 29.94 ; 1 p.m., 29.90.

A L'ACADEMIE FRANCAISE

M. Maurice Barrès vient de remplacer à l'Académie française M. Jose Maria de Heredia, le poète bien connu.

L'HON. M. PREVOST

Une dépêche de Québec nous annonce que l'hon. Jean Prévost, ministre de la colonisation, souffre d'une indisposition; il gardera la chambre d'ici à deux ou trois jours.

FEU M. BLUMHART EN FRANCE

Du correspondant parisien de LA PRESSE

Paris, 29. — La mort de M. Blumhart a vivement affligé les amis qu'il s'était faits à Paris: M. Hébrard, directeur du "Temps", M. Fasquelle, le grand éditeur, et beaucoup d'autres qui n'oubliaient point les excellentes relations qu'ils avaient eues avec lui.

LA CROISADE DE TEMPERANCE

Nous publions aujourd'hui en 12e page un important article dû à la plume d'un père Franciscain sur les bienfaits accomplis depuis que Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Montréal, a instituée cette grande et patriotique campagne contre l'ivrognerie.

L'HONORABLE WALTER SCOTT

Une correcpondance particulière de Régina nous apprend que l'honorable Walter Scott, premier ministre de la province de Saskatchewan, est maintenant en pleine convalescence. Il ne pourra pas cependant vaquer à ses devoirs parlementaires durant la prochaine session de la Législature, et il sera remplacé comme leader de la chambre par l'honorable M. Lamond, procureur général.

L'HONORABLE JUGE MARTINEAU

Nous offrons nos cordiales félicitations à l'honorable juge Paul Gédéon Martineau qui vient d'être appelé par l'exécutif fédéral à remplacer feu le juge Madore à Saint-Hyacinthe. Le nouveau magistrat est amplement qualifié pour remplir les hautes fonctions auxquelles il vient d'être nommé. M. Martineau est un modeste, un réservé et un travailleur.

Sa nomination est la consécration d'une vie toute d'honneur et d'intégrité.

Elle sera de plus un encouragement pour les membres du barreau qui se consacrent exclusivement à l'exercice de leur profession et qui pensent qu'il n'est pas toujours nécessaire de faire de la politique pour pouvoir aspirer à la magistrature.

M. KLECKSKOWSKI

Du correspondant parisien de LA PRESSE

Paris, 18 janvier, 1907. — J'ai eu l'honneur de voir ces jours-ci M. Kleckskowski; il ne partira pour Montevideo que le mois prochain. Il m'a parlé avec émotion de Montréal où il a passé plus de douze ans et qui lui semble une seconde patrie. Il a très volontiers accepté que, par l'intermédiaire de la "Presse", je dise une fois de plus à ses nombreux amis canadiens combien fidèle restera son affection pour eux. D'ailleurs, il compte bien les revoir et il rêve déjà de faire dans quelques années, en simple particulier, un séjour aussi prolongé que possible à Montréal.

Malgré ses regrets, il doit être satisfait de l'avancement si mérité qu'on lui donne. Ce n'est pas lui seul que cet avancement honore, mais aussi, en quelque sorte, le consulat qu'il quitte après en avoir singulièrement accru le prestige. Autrefois, du consulat général de Montréal on passait simplement à un autre consulat général. M. Kleckskowski est le premier qui soit nommé immédiatement à une légation.

Le Ministre des Affaires Etrangères reconnaît ainsi, non seulement les services éminents que M. Kleckskowski a rendus dans ce poste, mais aussi l'importance que ce poste lui-même a prise durant ces dernières années.

La nomination de M. Dallemagne est une preuve additionnelle que le Consulat de Montréal a désormais aux yeux du gouvernement français, une importance très grande.

SA SANTE S'AMELIORE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, 29. — Un bulletin publié à midi, aujourd'hui, à Rideau Hall, annonce que l'état de santé de Lady Grenfell, la fille de Lord Grey, s'améliore sensiblement. Les médecins la considèrent hors de danger.

EST-CE UN NAUFRAGE ?

New-York, 29. — Le steamer "Molke", en route pour l'Europe s'est échoué à un mille de West Bank Beacon, cet après-midi.

VISITEURS DE DISTINCTION

Deux citoyens importants de Rosthern, Sask, en promenade à Montréal

L'OUEST MERVEILLEUX

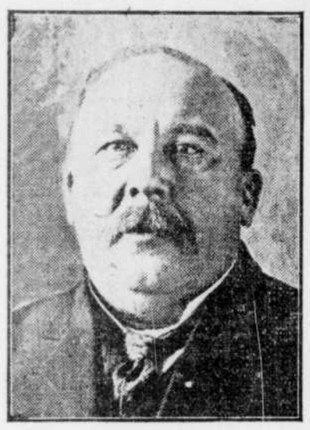
Arrivé de Russie, il y a à peine quelques années, M. Gerhard Ens est actuellement député.

DEBUTS DIFFICILES

M. M. Gerhard Ens, député de Rosthern, à la Législature de la Saskatchewan, et William Abrams, marchand de fer de Rosthern, sont passés aux bureaux de "La Presse", ce matin, apportant de l'ouest merveilleux, les renseignements les plus précieux.

M. Ens est l'un des plus vieux colons de l'ouest et le premier de Rosthern. Cette petite ville qui a été érigée en corporation, il y a quatre ans à peine, est aujourd'hui l'une des plus prospères et des plus belles de l'ouest.

En 1892, M. G. Ens, s'installa à Rosthern et y établit un cantonnement, avec un petit magasin. L'endroit était solitaire, les habitants les plus prochains étaient à Prince Albert. Il commença aussitôt à cultiver une grande ferme et fit l'élevage. Le blé et les bestiaux rapportèrent beaucoup. Ce succès rapide attira l'attention, et la population est aujourd'hui de 1,500 habitants. C'est



M. Gerhard Ens député à la législature de la Saskatchewan.

pour la culture du blé le coin le plus merveilleux de l'ouest. Le sol est riche et fécond. Toute a population se compose de fermiers et d'éleveurs.

A Rosthern s'élèvent maintenant huit grands élévateurs d'une capacité de 30 à 35,000 minots de blé.

Les colons ne récoltent tous que du blé, de l'avoine et de l'orge. Le Canadian Northern a sa voie, le C. P. R., est à quelques milles et bientôt le Grand Tronc Pacifique. Comme on voit, toutes les facilités possible pour le transport, existent, donnant aux colons l'avantage d'écouler rapidement le produit de leurs fermes.

La population se compose principalement de Canadiens, d'Allemands et de Russes. Au nord de Rosthern, à 11 milles, il y a un village composé exclusivement de colons canadiens-français; tous sont prospères et attachés à leur patrie. Ce sont, dit M. Ens, des colons remarquables, honnêtes, paisibles, ayant de nombreuses familles.

"Ce que nous voulons le plus ardemment, dit M. Gerhard Ens, ce sont des colons, encore des colons, toujours des colons. Les conditions d'achat pour les



M. Williams Abrams, marchand de fer de Rosthern.

fermes sont faciles et le rendement est si riche qu'en moins de quatre ans les colons peuvent à la fois libérer leurs terres et s'outfiler considérablement.

M. Gerhard Ens est né en Russie, il vint à Montréal il y a 16 ans. Il émigra aussitôt vers l'ouest et s'y créa l'importante position qu'il occupe aujourd'hui.

Aux élections de 1905, il était élu député de Rosthern à la Législature de la Saskatchewan.

Son compagnon de voyage, M. William Abrams, est lui aussi né en Russie. Il vint au pays il y a 27 ans, émigra au sud du Manitoba, y fut instruit et s'y installa.

Il y a 5 ans il allait s'établir à Rosthern. Aujourd'hui il est à la tête d'une grande industrie de ferronnerie et fait des affaires d'or. Il est membre du Board of Trade de Rosthern. Comme M. Ens il dit le plus grand bien du beau pays qu'il habite.

Ces messieurs ont fait le voyage avec l'honorable sénateur Davis de Prince Albert et M. Janson de Rosthern. L'honorable sénateur est allé à Ottawa et MM. Ens, Janson et Abrams repartent cet après-midi pour l'Ouest.

BANQUE D'EPARGNE

Les Directeurs de la Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal ont décidé qu'à l'avenir l'intérêt sera payé aux déposants tous les trois mois et porté à leur crédit les 31 mars; 30 juin; 30 septembre et 31 décembre.

PERSONNEL

M. de Bevoise, l'agent général de la Royal Mail Steam Packet Co., de New-York, est arrivé en ville, ce matin pour faire avec M. L. J. Rivet, des arrangements relatifs à l'excursion que sa compagnie organise pour samedi le 2 février entre New-York, la Jamaïque, la Martinique et l'Amérique du Sud.

UN MONUMENT A CHAMPLAIN

Les citoyens de Saint-Jean N. B. honoreront le souvenir du découvreur

DU CANADA

A l'occasion des fêtes du tri-centenaire, l'oeuvre du sculpteur MacCartny sera dévoilée.

LES SOUSCRIPTIONS

La ville de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, doit bientôt avoir un monument à la mémoire de Samuel de Champlain, le fondateur du Canada. Il y a quelque temps, lors d'une réunion des citoyens de la ville, on s'étonna de voir que le hardi découvreur français n'avait qu'un monument dans tout le vaste pays qu'il avait ouvert à la civilisation. On décida alors de suivre l'exemple de Québec et de combler cette lacune ; les fêtes du tricentenaire de la fondation du Canada, l'an prochain seront rehaussées, dans la ville maritime du Nouveau-Brunswick, par le dévoilement du monument élevé grâce aux souscriptions des citadins en l'honneur de l'homme de Brouages.

La dépêche suivante, venue de Saint-Jean, donne un aperçu intéressant sur le mouvement.

Saint-Jean, N. B., 29 — Le projet du monument Champlain avance rapidement vers sa réalisation. M. Hamilton MacCarthy, sculpteur d'Ottawa, et le maire Sears ont fait de nombreuses visites dans les buveraux d'affaires pour voir aux souscriptions. Déjà, les fonds encaissés couvrent les deux tiers du coût fixé pour l'érection du monument, mais M. MacCarthy, le maire et le plusieurs révérends font des visites un peu partout cherchant à compléter la somme des souscriptions.

On agite actuellement la question de savoir sur quel site on érigera le monument du fondateur du Canada. M. McCarthy recommande que le monument soit élevé à Lower Cove, où des boulevards seront construits, où l'on fera un parc publique digne de comparaison avec les plus beaux parcs du Canada.

Les souscriptions, actuellement, sont réparties comme suit :

Gouvernement fédéral, $5,000 ; "Daily Telegraph", 250 ; "Evening Times", 250 ; sénateur Ellis, 100 ; l'honorable A. S. Blair, 100 ; H. Russell Jack, 100; Kendall Hall, 50 ; Robert Thomson, 50 ; W. E. Earle, 50 ; Manchester Robertson, Allison, 50; W. H. Thorne, 50; F. H. Estabrooks, 25; James Fleming, 25; O. H. Warwick, 25; Barnhill Ewing & Sanford, 15; Rév. W. O. Raymond, 15; Rév. W. C. Gaynor, 15; John O'Reagan, 10; R. W. W. Frink, 10; Dr A. A. Stockton, 10; J. M. Humphrey & Co., 10; Waterbury & Rising, 10; A. O. Skinner, 10; Dr A. W. Macrae, 10; George Robertson, M.P., 5; F. D. Walker, 5; J. N. Harvey, 5; James Collins, 5; James Myles, 5; H. Horton & Son, 5; A. B. Gilmour, 5; F. E. Holman & Co., 5; Honorable A. R. McClellan, 5; Dr J. D. Maher, 5; J. White, 3; W. Tremaine Garet, 3.

Ce qui fait un total de $6,311. Il manque donc encore $3,689. Le "Telegraph" et le "Times", de Saint-Jean recevront les souscriptions avec reconnaissance.

LA COMMISSION DE LA VOIRIE

Les principales questions qui seront discutées cet après-midi.

Le 3 octobre dernier, "La Presse" parlait de l'invention de M. Léon Jodoin pour empêcher l'eau des égouts de refluer dans les caves. Il s'agit d'une soupape à pression rétrograde formée d'un tube double et d'une soupape qui ferme l'entrée de la cave d'autant plus hermétiquement que l'eau de l'égout afflue avec plus de force.

M. Jodoin présentera son invention brevetée à la commission de la voirie qui tient une séance cet après-midi.

A cette séance le président fera rapport d'un arrangement qu'il a obtenu de la "Electric Tool Steel Co." On se rappelle que l'an dernier, un agent de cette compagnie nommé Myers se présenta devant la commission avec des échantillons de pointes en acier inusable pour les outils. La commission décida d'acheter 100 livres de ces pointes pour 42 cents la livre. L'agent s'arrangea pour que la commande fut dix fois plus grande et un beau jour la commission reçut un compte de $1042 qu'elle refusa naturellement de payer

La compagnie qui a son siège à Philadelphie rechercha son agent qui avait décampé sans laisser d'adresse. Un de ses représentants est venu à Montréal et ses pourparlers avec le président ont eu pour résultat que le compte a été baissé à $750, la ville gardant toute la quantité qui lui fut envoyée. Cet acier est de qualité supérieure et la ville trouve à s'en servir.

GELES A MORT

Terrible aventure d'une famille chassée par l'incendie de la maison.

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Vancouvr, C. A., 29. — Le télégraphe nous apprend de terribles aventures arrivées à une mère de famille de Chiwaukun, Wash. En l'absence de son mari, Mme E. C. Jacques et ses trois enfants furent jetés dans le chemin par l'incendie de leur maison. La brave mère eut juste le temps de sauver ses enfants. Le thermomètre marquait 22 sous zéro. Dans leurs vêtements de nuit Mme Jacques, son bébé, sa fillette de trois ans et son garçon de 14 ans, partirent pour la maison du voisin, à une demi-heure de marche de la maison rasée par le feu. Avant d'arriver à ce refuge, la fillette succomba au froid. Son frère la ramassa pour la réchauffer et la porter, mais en arrivant chez le voisin on constata la mort de l'enfant. Mme Jacques est en danger de mort ainsi que son bébé.

BOULEVARD ST DENIS

Dimanche, une immense assemblée des contribuables du Boulevard Saint-Denis a été tenue dans la salle du Collège.

On a procédé à l'élection d'une Ligue de citoyens. Cette Ligue aura la charge de signaler aux échevins du quartier Saint-Denis les besoins des contribuables, et tiendra sa prochaine assemblée jeudi soir à 8 heures p.m., dans la salle du Collège.

Il se compose des personnes suivantes:

Président: J. Beauchamp; 1er vice-président: E. Sicard; 2ème vice-président: M. Hénault; Secrétaire: E. Sicard; Bureau de Direction: G. Lemire, A. E. Dazé, D. Boisvert, St., J. J. Beauregard, J. E. Tardif; Aviseur Légal: Ernest Tétreau. E. Sicard, Secrétaire.

TRAGIQUE VOLTIGE EN FACE DE L'ABIME

Jean Bourguignon, du Pont Viau, échappe à la mort, hier après-midi, grâce à sa surprenante agilité. — Un saut de 12 pieds sur un glaçon mouvant.

Le tour d'adresse et de sang-froid accompli, hier après-midi, par le nommé Jean Bourguignon du Pont Viau, est vraiment merveilleux.

Bourguignon et un compagnon, William Demers, étaient occupés à scier des blocs de glace sur la Rivière-des-Prairies, lorsque tout à coup, le banc sur lequel Bourguignon et Demers travaillaient se détacha de l'énorme masse et fut emporté par le courant.

Demers eut le temps de sauter sur le bord; mais Bourguignon ne fut pas aussi heureux.

Debout sur le radeau improvisé, n'ayant pour toute planche de salut, que le godendard dont il se servait pour son travail, Bourguignon crut un instant que c'en était fini de lui.

Le glaçon allait bientôt donner dans les rapides, lorsque le courant le fit dévier à environ douze pieds de la rive.

Voulant à tout prix prolonger ses jours, Bourguignon imagina tout à coup une tentative héroïque.

S'aidant de son godendard comme d'une perche pour sauter, Jean Bourguignon se donna un élan et s'élança dans le vide.

Sa force herculéenne, décuplée par le désespoir, lui sauva la vie.

En effet Bourguignon fit un saut de



Reconstitution de la scène qui s'est passée à Pont Viau, hier.

douze pieds et tomba sur la rive aux applaudissements de ses compagnons de travail. Bourguignon peut se vanter d'avoir été à deux doigts de la mort.

LA GRANDE SOIREE AU PATINOIR DU MONTAGNARD

Le populaire patinoir de la partie Est sera vendredi soir le théâtre d'une manifestation comme on en n'a peut-être jamais vu à Montréal.



LE PATINOIR "LE MONTAGNARD," VU DE L'EXTERIEUR.

Jamais peut-être le populaire patinoir "Le Montagnard" n'aura encore revêtu une toilette aussi gaie, aussi riche que celle que nous lui verrons, vendredi soir prochain, lors de la grande mascarade de "La Presse". Au milieu de tous ces riants décors ce sera certes un spectacle grandiose, lorsque les huit cents gymnastes de M. le professeur Scott s'élanceront sur la glace, vêtus de costumes multicolores.

Nos petits amis ont promis de se montrer dignes de la générosité dont on fait preuve à leur égard; on peut donc s'attendre à ce qu'ils causent des surprises joyeuses. On peut difficilement s'imaginer d'avance le brillant coup-d'oeil que présentera vendredi soir le patinoir "Le Montagnard", quand on verra là réuni, tout ce que notre jeunesse écolière compte de plus vivant, de plus vigoureux.

Les parents seront là présents pour assister au triomphe de leurs enfants, applaudis par toute l'élite de la population montréalaise.

C'est à cette occasion que se donnera le verdict populaire en faveur de la culture physique chez nos écoliers.

MM. les éducateurs ont eu à combattre des préjugés, ils auront là la preuve que les parents, que tous les citoyens sont avec eux. Ce sera le triomphe de leurs idées. M. le directeur-général J. D. Lacroix, MM. Casgrain, Leblond de Brumath et autres y verront la justification de leur admirable attitude sur la question des saines récréations à accorder aux écoliers, en dehors des cours réguliers de gymnastique.

Un grand nombre de personnes nous écrivent, nous demandant si leurs enfants ne pourraient pas prendre part à la mascarade. Nous répétons que seuls les élèves de gymnastique de M. le professeur H. T. Scott seront admis en costumes sur la glace. C'est la fête des gymnastes que "La Presse" veut faire, et leur nombre est déjà assez considérable pour peupler richement le rond à patiner du Montagnard.

Les premières places, sur les estrades, seront pour les parents, qui seront admis gratuitement, et pour les invités spéciaux. Les autres qui désireront assister à ce spectacle unique auront à payer un prix d'entrée nominal.

Aux gymnastes des écoles de la Commission catholique, se joindront ceux des écoles Saint-Patrice et Sainte-Anne.

Quelques-uns des jeux aux concours ont été choisis. Ce sont : MM. Jules Tremblay, de "La Presse", pour les courses ; Jos. Dostaler, E.E.D., Rodolphe Bédard, J. B. A. Tison, Ben.DeMontigny, Albert Laberge, "sporting editor" de "La Presse", et d'autres sportsmen bien connu de Montréal.

Que nos petits amis n'oublient pas, en attendant la soirée, que leur offre pour jeudi, le Montagnard, à sa glissoire du Parc Lafontaine. Jusqu'à 9 heures, les gymnastes pourront s'y amuser gratuitement.

MORT TRAGIQUE

Un serrefrein écrasé à mort — Les Capital en Europe.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, Ont., 29—Andrew Starke, d'Ottawa, serrefrein à l'emploi du Pacifique Canadien, a été écrasé à mort, dimanche à Gracefield, en accouplant des chars de fret. Le défunt était âgé de 25 ans et habitait chez ses parents, 2e Avenue. Le cadavre sera inhumé à Ottawa après l'enquête du coroner, à Gracefield.

—M. Emmanuel Tassé, président du club de crosse Capital a complété l'organisation pour la tournée de ce club en Europe. Le départ est définitivement fixé au 5 avril, par le paquebot "Empress of Britain". Une série de joutes de crosse ont été arrangées entre les visiteurs et les clubs anglais, irlandais et français.

LE DEPUTE DE ST ANTOINE

Vendredi soir, il y aura réunion régulière du "Junior Conservative Club", à la salle Ligget, rue Sainte-Catherine Ouest. Le major C. Ernest Gault, le nouveau député de la division Saint-Antoine, prononcera son premier discours public. Des discours seront aussi prononcés par un représentant de l'Opposition au parlement fédéral, ainsi que par MM. C. A. Pariseault, Frank J. Curran, et Campbell Lane.

LES CONDUITS SOUTERRAINS

Il faudra que les propriétaires votent en faveur de l'emprunt nécessaire pour que la ville puisse le faire.

Mtre Ethier, chef du bureau légal de la ville, achèvera, cet après-midi, la correction du bill No 1 de la ville, lequel a trait aux questions litigieuses, telles que les conduits souterrains, la municipalisation du gaz et de l'électricité, etc. Il part ce soir pour Québec avec l'épreuve corrigée, en fera faire l'impression cette nuit et reviendra de main avec le texte définitif.

La clause la plus importante, telle que corrigée, oblige la ville, si elle y est autorisée par la législature et si elle veut faire l'emprunt de 3 ou 4 millions nécessaires pour la construction de ses conduits souterrains, à soumettre un règlement d'emprunt aux électeurs-propriétaires. Si la majorité en nombre et en valeur se déclare pour l'emprunt, alors seulement la ville pourra le faire.

Mtre Ethier croit qu'il s'écoulera encore une semaine avant que le bill soit mis à l'étude par la chambre des représentants.

UNIVERSITE LAVAL

Mercredi, 30, à 8 h. 15, aura lieu la sixième Conférence de Littérature française donnée par M. Arnould. Le sujet traité sera : "Le Mahométisme dans Victor Hugo.

UN MACABRE ANNIVERSAIRE

Le prétendu meurtrier Lee comparaîtra en cour le jour anniversaire

DE SA NAISSANCE

L'assassin supposé du malheureux Roy a choisi comme l'un de ses défenseurs Mtre J. N. Greenshields.

SON ATTITUDE

Le hasard brutal veut quelquefois que les coïncidences s'amènent brutales dans la vie. Le malheureux Lee, actuellement détenu dans es cachots de la prison de Valleyfield sur une accusation de meurtre, en verra bientôt la preuve.

En effet, le jour même où le détenu sera traîné devant ses pairs, le 15 février, pour répondre de la vie de l'infortuné qu'il a tué à coups de revolver, il célébrera son vingt-deuxième anniversaire de naissance.

Ervie Lee se montre plein de confiance dans le résultat final de sa cause.

Le régime de la prison lui a fait du bien, il pèse maintenant une trentaine de livres de plus que lors de son entrée. Sa vieille tante, la seule parente qui lui reste au monde, va lui rendre de fréquentes visites dans son cachot.

Il cause de bonne grâce de son procès et du drame sanglant qui l'a conduit derrière les barres de fer de la prison.

M. le shérif Laberge dit que Lee est le modèle des prisonniers. Le pauvre diable persiste à dire que lorsqu'il a tiré sur Roy le coup de revolver fatal, il se croyait en danger, et qu'il n'a voulu que défendre sa propre vie.

Il est maintenant décidé que Mtre J. N. Greenshields, C.R., le criminaliste montréalais bien connu, sera l'un de ses défenseurs, de concert avec Mtre McCormick.

L'EXPORTATION DES VIANDES

L'échevin Dagenais croit que le gouvernement fédéral devrait prendre le contrôle de l'inspection.

Depuis quelque temps le Dr McCarrey, inspecteur en chef du service d'hygiène, était obligé de délivrer des certificats d'inspection des viandes aux marchands qui font de l'exportation aux Etats-Unis, à cause d'une loi de ce pays qui refuse à l'entrée toutes les viandes non accompagnées de ces certificats.

L'échevin Dagenais, président du bureau d'hygiène, est convaincu qu'il s'agit là d'une mesure qui intéresse le pays et non pas seulement la ville et à la séance de demain de la commission d'hygiène, il proposera que la ville s'adresse au parlement fédéral pour obtenir qu'il se charge de cette inspection des abattoirs et des salaisons.

Cela n'a rien à faire avec l'inspection des viandes destinées à la consommation en ville et n'affectera en rien la clause du bill que présente Montréal à la législature pour obtenir l'autorisation d'imposer une taxe de $500 sur les abattoirs de l'Est et de l'Ouest et une taxe moindre sur les salaisons. Ces taxes seraient consacrées aux salaires d'inspecteurs qui n'auraient affaire qu'à la consommation locale.

MORT D'UN GOUVERNEUR

Le gouverneur de Caracas est tué dans un combat avec les révolutionnaires.

Willemstad, île de Curaçao, 29 — On informe de Caracas, que le gouverneur Mata, à la tête d'une troupe, a surpris les membres d'une société secrète siégeant dans la cour du vice-président Gomez. Dans le combat qui s'est engagé, le gouverneur du district de Caracas a été tué.

LA CHAMBRE DE COMMERCE

Prochaines élections

Demain mercredi, à 3.30 heures de l'après-midi, la Chambre de Commerce tiendra une assemblée générale spéciale au lieu ordinaire de ses séances, No 76 rue Saint-Gabriel.

Objet:—Mise en nomination des officiers et candidats au Conseil pour l'année courante. La votation aura lieu le mardi, 12 février prochain.

Messieurs les membres de la Chambre sont cordialement invités à assister à cette réunion.

DE NOMININGUE AU RAPIDE L'ORIGNAL

Sir Thomas Shaughnessy a reçu, hier, une délégation de citoyens de Nominingue, qui lui ont demandé de prolonger jusqu'au Rapide L'Orignal la voie ferrée dont le terminus se trouve aujourd'hui à Nominingue. La délégation a été présentée par l'hon. sénateur Casgrain, président de la Société de Colonisation de Montréal, l'hon. M. J. D. Rolland et M. C. B. Major, ex-M. P. M. l'abbé Cadieux, curé de la Ferme Neuve, a parlé au nom des colons du district. Sir Thomas était accompagné de M. D. McNichol, vice-président, et de M. C. Drinkwater, secrétaire.

L'hon. M. Casgrain a exposé les désagréments qu'éprouvent les colons par suite du manque de communications ; 200 familles se sont établies dans le district, croyant que le chemin serait prolongé ; malheureusement plusieurs se sont découragées et sont reparties.

La discussion a été assez longue ; finalement, sir Thomas a promis officiellement que le chemin de fer serait prolongé d'ici à deux ans, si le gouvernement provincial consentait à accorder à la compagnie un octroi en terres de quatre mille acres par mille.

Les délégués ont trouvé cette condition tellement satisfaisante qu'ils sont partis hier soir même pour Québec, pour faire part au gouvernement de l'offre du C. P. R. et en obtenir la concession demandée.

PROFESSION RELIGIEUSE

(Du correspondant régulier de "La Presse")

Lachine, 29. — Samedi prochain, jour de la Purification, il y aura prise d'habit et profession de voeux solennels au couvent des Révérendes Soeurs de Sainte-Anne à Lachine.

La retraite préparatoire à cette grande solennité est prêchée par le Révérend Père Gonthier, de l'ordre des Jésuites.

MORT D'UN NOTAIRE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 29. — Le notaire Philippe Huot est décédé ce matin. C'était l'un des plus vieux notaires de la province, étant âgé de 82 ans. Il était malade depuis plusieurs semaines. Il était membre de la société Huot, Parent et Larue.

LE CHATIMENT D'UN BANDIT

Joseph Mathieu, un fameux voleur de grand chemin, est envoyé

AU BAGNE

C'est grâce au flair du lieutenant Beauregard, du poste No 3, si Mathieu, a été coffre.

UN AUDACIEUX

Le juge Choquet a condamné ce matin à quatre ans de pénitencier le nommé Joseph Mathieu, de la ruelle Saint-Germain, qui s'est avoué coupable de trois vols de grand chemin.

Mathieu est un voleur de profession, ayant déjà subi trois termes en prison, depuis 1900, pour des offenses semblables.

L'arrestation de Mathieu est due au flair du lieutenant Ferdinand Beauregard, du poste No 3, auquel il convient ici d'en donner le crédit.

Mathieu, le 18 janvier dernier, se présentait au poste No 3, accompagné de M. Cyr, le maître-charretier de la rue Visitation, à qui il venait d'offrir un cheval et une voiture en vente.

Les hommes de service allaient relâcher l'inconnu qui répondait sans hésiter à toutes les questions, lorsque le lieutenant Beauregard le soumit à un interrogatoire serré.

Tard dans la soirée, l'habile officier dépêchait des hommes aux adresses diverses données par le vendeur, et finalement mettait Mathieu en état d'arrestation, après avoir reçu du prisonnier lui-même une confession complète.

Le lendemain, au bureau des détectives, on reconnaissait le fameux voleur Mathieu. Grâce au flair du brave officier de police, le public vient d'être débarrassé d'un dangereux récidiviste.

AU CLUB NATIONAL

M. P. R. DuTremblay, avocat, fera ce soir une conférence devant le Club National au Monument National. Sujet : L'Hon. M. Gouin et sa politique.

Notes Mondaines

Paris, 18. — Mme Ernest Pacaud et Mlle Pacaud, M. Larau et le Dr Archambault, viennent de partir pour l'Italie.

Mme F.L. Roy, de Québec, va passer l'hiver à Monte-Carlo.

—Mlle LaCaille, de Montréal, après avoir séjourné pendant quelques semaines à Hyères, est allée à Grasse où elle compte rester jusqu'à la fin de la mauvaise saison.

× × ×

Mlle Gabrielle Larue, qui était l'invitée de Mme P.E. LeBlanc, de la rue Saint-Denis est retournée à Québec hier.

× × ×

Mme H. C. Saint-Pierre et Mlle Saint-Pierre, sont en visite à Québec, les invités de Mme Ph. Roy au Palais Législatif.

× × ×

Mme Alfred Brunet de la rue Sherbrooke a donné un euchre de dames vendredi après midi.

Mme Rainville et Mme Simard servaient le thé.

NAISSANCES

BROSSARD — A Montréal, le 27 janvier 1907, au No 194 rue Manufacture, Pointe Saint-Charles, l'épouse de M. Narcisse Brossard, un fils, baptisé Joseph-Narcisse-Lucien-Alexandre.

Parrain et marraine, M. et Mme Alexandre Benoit, grands-parents de l'enfant.

BELLAZZI — A Montréal, le 27 janvier, 1907, au No 1270 rue Berri, l'épouse de M. Joseph Bellazzi, un fils, décédé le même jour.

GAGNON — A Montréal, le 28 janvier, 1907, au No 350 rue Montcalm l'épouse de M. Alphonse Gagnon, charretier, un fils, baptisé Léon-Léopold-Roland.

Parrain et marraine, M. et Madame L. Charland, de la rue Saint-Denis.

DECES

BLOUIN — En cette ville, le 28 du courant, à l'âge de 60 ans moins 2 mois, Pierre Bloin, charpentier.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 31 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 2 rue Amherst, à 8 heures, pour se rendre à l'église Saint-Pierre, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, où aura lieu la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 73—2

GAUVIN — A Saint-Roch de Québec, le 28 janvier, à l'âge de 70 ans, sieur Etienne Gauvin, ancien libraire, époux de Dame Elise Dion.

Service à Saint-Roch, mercredi, à 9 heures. Départ de sa résidence, No 190 rue Sainte-Marguerite, à 8.45 heures.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SARASIN — A Trois-Rivières, le 27 du courant, à l'âge de 74 ans et 7 mois, Emélie Théreault, épouse de feu André Sarasin.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 31 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de M. Edouard Godin, No 23 rue Alexandre, à 8.45 heures, pour se rendre à l'église paroissiale, et de là au cimetière Saint-Louis, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SIMARD — Le 26 janvier, 1907, à l'âge de 66 ans, sieur Alfred Simard, rentier.

Les funérailles auront lieu mardi, le 29 du courant, à 10 heures.

Départ de sa demeure, 39 rue du Pont, pour l'église Saint-Roch et de là au cimetière de cette paroisse.

Les journaux de Montréal, Boston et New-York sont priés de reproduire.

TESSIER dit LAPLANTE — Le 27 du courant, à l'âge de 63 ans, sieur Chas Tessier dit Laplante.

Les funérailles auront lieu à l'Ancienne Lorette, mercredi le 30 du courant, à 10 heures a.m. Départ de la maison mortuaire, chez son gouvernement de l'office du C. P. R. et en obtenir la concession demandée.

Parents et amis sont priés d'y assister.

TRUDEL — En cette ville, le 28 du courant, à l'âge de 41 ans, Anna Lavoie, épouse de A. E. Trudel, commis-voyageur, 494½ Saint-Antoine.

Avis des funérailles demain.

SERVICE ANNIVERSAIRE

VIAU — A Lachine, le 5 février, à 8 heures a. m., à l'église paroissiale de Lachine, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de feu J. Bte Viau.

Parents et amis sont priés d'y assister.

K. O. T. M.

MONTREAL TENT No 2

Les membres de cette tente sont instamment priés d'assister aux funérailles de leur frère défunt, Sir Knight Damien Paquette, qui auront lieu de sa résidence, 256A rue des Seigneurs, à 7.45 a. m., mercredi, le 30 janvier. Les membres des Tentes soeurs sont aussi priés d'y assister.

A. BOISVERT,
Sec.-archiviste.